

CHAPITRE 1

Nélika regardait le *view screen* sans vraiment croire ce qu'elle voyait. Ils étaient arrivés trop tard et la mini flotte de vaisseaux de la Fédération venait d'être complètement anéantie. Le *Steam Runner Class* était le seul croiseur de la Fédération qui aurait pu porter secours aux trois vaisseaux de la Fédération mais il était déjà trop tard lorsqu'ils avaient reçu l'appel de détresse. Quinze minutes avaient été amplement suffisantes aux *jem'hadars* pour terminer son carnage et disparaître avant que le *Appalachia* apparaisse. Seuls quelques *escape pods* avait pu être récupérés. Il ne restait pas un morceau de tôle de plus de quatre pieds cubes dans cet amas de débris.

NÉLIKA - Avez-vous le rapport final sur les victimes ?

LIEUTENANT – Oui, Commodore. Troi....

JAEGAR - Lieutenant, veuillez plutôt nous donner le nombre de survivant, je vous prie !

LIEUTENANT - 13.

Nélika ferma les yeux tranquillement.

NÉLIKA - Cette maudite guerre ne finira donc jamais ?

Le Capitaine Jaegar lui répondit en regardant le *Chorus* qui s'était exprimé pour elle.

JAEGAR - Nous avons perdu énormément de vaisseaux mais le Dominion aussi a eu sa part de pertes...

... commença le capitaine mais Nélika intervint et Gyne s'exprima pour elle.

NÉLIKA - Vous appelez ça des pertes vous ? Ce sont des soldats de plomb. Ils ont été créés pour se battre et mourir au combat. Le Dominion peut en fabriquer presque à volonté. Ils sont comme des fantômes sans âmes. Les officiers qui sont morts dans la bataille qui vient tout juste de se terminer, eux, ont des familles, des parents, des amis qui les aiment mais qui ne les reverront jamais....Alors ne venez pas comparer leurs pertes avec les nôtres, Capitaine...

Un silence torride suivit cette petite montée de colère et Nélika réalisa que ce n'était pas digne de son *rank* de commodore. Wea parla pour elle.

NÉLIKA – Désolée, Capitaine, dit-elle. Ce n'est pas du tout votre faute, c'est simplement que je hais voir de braves officiers mourir dans une guerre comme celle-ci. Nous sommes la Fédération. Ne sommes nous pas supposés rechercher la paix ?

JAEGAR – Oui, Commodore, mais il faut aussi protéger la liberté et c'est pour ça que ces officiers sont morts. Pour sauvegarder la liberté.

Le capitaine s'était encore exprimé en regardant son *Chorus* plutôt qu'elle.

NÉLIKA - Capitaine, c'est moi qui pense et mon *Chorus* qui parle...donc c'est à moi que vous devez parler.

JAEGAR – Oui, désolé...Je suis désolé, c'est très difficile vous savez. C'est un réflexe.

NÉLIKA - Ce n'est pas un reproche, Capitaine, vous n'êtes pas le seul à avoir le réflexe de parler à mes *Chorus* au lieu de moi.

Nélika regarda une dernière fois l'écran et Kéhan, son troisième *Chorus*, exprima ce qu'elle venait de lui communiquer télépathiquement en moins d'une fraction de seconde.

NÉLIKA - Vous avez raison, Capitaine. Tous ces morts ne doivent pas l'être en vain. Nous devons sauvegarder notre liberté. Mais, combien de personne devra mourir avant que nous ayons écarté toute menace.

JAEGAR - Les officiers sur ce *bridge* peuvent vous dire qu'ils feront tout pour que ça soit le moins long possible.

Nélika réalisa que le capitaine venait de lui passer un message. Elle le comprit. Elle n'était pas un officier de terrain et cela paraissait. Elle avait oublié que les officiers, sur ce *bridge*, la regardait comme étant un fleurons de *StarFleet* et elle, tout ce qu'elle trouvait à faire, c'est de débiter un *speech* qui ne servait aucune autre cause que de démoraliser les troupes. Cette fois-ci, c'est son *Chorus Gyne* qui s'exprima pour elle.

NÉLIKA - Capitaine, j'ai pu voir vos officiers à l'oeuvre et s'ils me le disent, je sais qu'ils le feront.

Le premier officier sauta sur l'occasion.

PREMIER OFFICIER - EST-CE QUE NOUS ALLONS FAIRE EN SORTE QUE CETTE GUERRE SE TERMINE BIENTÔT, OFFICIER ?

TOUS – OUI, COMMANDEUR.....

PREMIER OFFICIER - LE DITES VOUS AU COMMODORE ?

TOUS – OUI, COMMODORE.

Nélika fût surprise par la véhémence avec laquelle les officiers avaient répondu. Mais elle ne pu s'empêcher de se demander si les officiers avaient répondu parce qu'ils voulaient être libres ou simplement parce qu'ils en avaient assez de soutenir un espoir sombre. Elle remercia le *crew* et quitta le *bridge*. Elle laissa ses trois *Chorus* prendre congé d'elle et elle se dirigea vers ses quartiers en saluant de la main chacun des officiers qu'elle rencontrait, en espérant que personne ne viendrait lui poser des questions car sans ses *Chorus* elle ne pourrait répondre autrement que par signe. Rien de tout cela n'arriva et sitôt arrivée dans ses quartiers, elle enleva son pardessus d'uniforme. Elle ne pu s'empêcher de se regarder dans le miroir pour examiner si des cheveux gris étaient apparus. Ça n'avait pas beaucoup d'importance dans le fond, car elle pouvait à tout moment leur garder leur couleur actuelle via un traitement permanent. Mais c'était plus une histoire de moral. Elle avait 42 ans et ses grades de commodore encore tout frais au cou. Elle n'avait aucune envie de découvrir des cheveux blancs qui viendraient soutenir le tout.

Elle remarqua que son terminal venait de recevoir un message. C'était sûrement son mari. Elle ouvrit le terminal et le tout fut confirmé. Son mari apparut, toujours vêtu de cet uniforme "Bleu *StarFleet*" qui lui rappelait toujours aussi durement que son mari n'était pas libre, lui. La différence était qu'il avait en quelque sorte choisit de ne plus l'être. Il aurait pu décider de rester auprès d'elle, il y quatre ans, au lieu d'aller s'engager dans le maquis et d'aider les siens. Mais son sang begorian ne pouvait le laisser indifférent et il était parti avec sa bénédiction. Nélika aimait son mari et si jamais elle l'avait retenu, elle l'aurait, au bout du compte, perdu. Il s'était fait cueillir par la Fédération un an plus tard et depuis il purgeait sa peine au centre de détention d'Australie.

FORIN - Bonjour Nélika. J'ai hâte de te revoir. J'aimerais que tu me confirmes que vous n'avez pas été retardés une autre fois et que je vais te voir demain soir pour ma visite hebdomadaire parce que sinon, j'ai été invité par un ami qui vient juste d'arriver ici. Il est très gentil. C'était un officier de *StarFleet* avec le grade de commodore, comme toi...ou devrais-je dire AVAIT le grade de commodore. Tu le connais peut-être, il s'appelle Esclamadon. Je ne sais pas encore ce qu'il a fait de mal pour aboutir ici mais il m'a l'air très sympathique et il m'a invité à l'aider pour construire une nouvelle machine qui pourrait nous aider à ce que les explosions dans la mine soient plus efficaces. Enfin du travail intéressant. Bon je te laisse et je t'embrasse....Merci de ta patience mon amour...je t'aime. Forin out !

Nélika embrassa le bout de son doigt et eu juste le temps de le déposer sur l'écran, à l'endroit où les lèvres de son mari apparaissaient, puis l'écran tourna au noir. Il n'avait pas cessé de la remercier de sa patience depuis un an. Nélika lui avait promis de l'attendre, le temps qu'il purge sa punition. Elle lui avait promis, malgré les nombreux essais de son mari pour la repousser, de l'attendre pour qu'ils reprennent leur vie ensemble. Cela avait nuit à Nélika pour atteindre son poste de commodore mais elle aimait trop son mari. Malgré le fait qu'il avait été un terroriste Maquis, malgré le fait qu'elle était un officier de *StarFleet* qui répugnait ce genre d'action...elle aimait son mari.

Nélika envoya un message écrit à celui-ci, lui disant qu'elle serait en retard. En fait, elle aurait sûrement pu arriver à temps pour lui rendre visite, mais pour une fois qu'il s'était fait un ami, elle n'allait pas l'empêcher de développer une amitié, ce qui était la chose qui manquait le plus à son mari actuellement.

Nélika demanda télépathiquement à Kéhan d'aller s'enquérir auprès du capitaine, dans combien temps le Appalachia arriverait sur Terre et lui donna congé une fois qu'elle eut reçu la réponse. Puis elle fût tentée d'ouvrir ses dossiers de travail mais les referma et alla se coucher.

L'Appalachia avait un bar que ses officiers appelaient affectueusement « La Cave » principalement parce qu'il était situé dans le bas de la *saucer section*. Il était presque plein sur le moment, dû fait que l'Appalachia était pour arriver en orbite de la Terre dans moins de cinq minutes et que la plupart des officiers étaient déjà *off duty*. Nélika n'aimait pas se retrouver dans une pièce avec autant d'officiers car elle faisait souvent l'objet de curiosité. Les rammatissien était rare dans la Fédération. Bien qu'elle ressemblait en tout point à une terrienne, les gens voulaient souvent savoir pourquoi elle communiquait à travers trois personnes différentes et ce que chacun de ces *Chorus* représentait en terme de personnalité.

Elle s'était permise d'aller à la cave parce qu'elle voyageait sur le Appalachia depuis maintenant deux semaines et que ce genre de curiosité s'était quelque peu apaisé. Soudainement, les officiers se ruèrent aux fenêtres du bar. Nélika tenta de comprendre et c'est un homme qui ne portait pas d'uniforme, qui s'aperçu de sa question non formulée.

HOMME - Nous sommes en vue de la station McKingley où l'Enterprise est accosté.

NÉLIKA - l'Enterprise ?...Qu'a-t-il de spécial ?

L'homme lui sourit et sans quitter des yeux Nélika, malgré le fait que s'était Wea qui avait posé la question pour elle, il lui répondit.

HOMME - Malgré le fait que l'Enterprise est en service depuis trois ans, très peu d'officiers ont eu la chance de voir un *Sovereign class*. l'Enterprise est encore le seul vaisseau de classe Sovereign en service et il est plus souvent en mission *deep space* qu'en dock.

NÉLIKA - Mais...ce n'est qu'un vaisseau...

... fit Wea en regardant le nombre d'officiers qui s'était attroupe aux abords des fenêtres.

Encore une fois l'homme sourit.

HOMME - Ne trouvez-vous pas que ce vaisseau est magnifique ?

NÉLIKA - Ce n'est qu'un vaisseau...par définition c'est un assemblage de métaux et de technologie assemblés ainsi pour l'efficacité et non pour des questions esthétiques.

HOMME - Haaaa, là, je dois désapprouver, Commodore. Quand je regarde l'Enterprise ou l'Appalachia, je ne peux me dire que ces vaisseaux n'ont été construits que pour être efficaces. La beauté de ces vaisseaux ne peut pas qu'être le résultat de l'efficacité et seulement de l'efficacité. Quelqu'un, quelque part, a fait que ces vaisseaux sont agréables à regarder. Il suffit d'apprendre à regarder ce vaisseau pour comprendre. Venez, je vais vous montrer.

Nélika fût impressionné par cet homme qui ne semblait pourtant pas être un officier de *StarFleet*. Elle le suivit jusqu'à la fenêtre. Elle entendait les différents commentaires.

« Superbe » disait l'un.

« J'aimais mieux le Galaxy, moi. Je le trouve trop allongé » disait l'autre.

« Haaa non ! Celui-ci à l'air plus méchant. »

« Ce que j'aimerais mettre le pied sur l'Enterprise. Je connais un ami qui connaît un ami qui connaît le commandeur Riker. Peut-être pourra t-il m'arranger une visite. »

« Il n'a pas l'air en mauvais état. »

« J'avais entendu dire que l'Enterprise avait été à moitié détruit. »

« Ben non, ils ont été attaqués par une race sans importance...les sonas, je crois »

« Oui, mais ils ont été attaqués dans le *Briar Patch*. Moi, j'ai déjà été là bas...c'est pas un territoire très accueillant. »

L'homme qui avait amené le commodore décida de donner la bonne information et mettre un terme au placotage qui se faisait sur le moment.

HOMME - l'Enterprise était effectivement considérablement endommagé mais ils ont fait un arrêt sur Lys 5 et sont revenus sur Terre pour compléter les ajustements étant donné que Lys 5 n'avait pas toutes les pièces de cette classe de vaisseau. Voilà pourquoi elle a toute sa beauté.

OFFICIER - Le simple fait que ce soit l'Enterprise lui donne toute sa beauté, non ?

Tous les officiers hochèrent de la tête en même temps. Nélika n'arrivait pas à comprendre cette fascination pour un vaisseau. C'était sûrement du au fait qu'elle n'avait jamais servis sur un vaisseau de sa vie. Elle avait toujours été un officier sur une base ou sur Terre. L'espace n'avait pas eu ce chant à ses oreilles que la plupart des cadets entendent à leur dernière année d'Académie.

L'homme remarqua l'indifférence du commodore.

HOMME - Vous connaissez la réputation de l'Enterprise, non ?

NÉLIKA - Je suis à la tête du Bureau d'Investigation Temporelle de *StarFleet*. Dans mon bureau, je classe tous mes dossiers en ordre alphabétique de nom de vaisseau. Le nom Enterprise remplit un tiroir complet à lui seul. L'Enterprise A et D sont notables pour l'épaisseur de leurs dossiers, tandis que celui qui se trouve devant nous, il n'a même pas encore quatre ans de service qu'il a déjà deux dossiers sur lui. Alors, oui, je connais l'Enterprise, monsieur ???

JOE - Appelez moi Joe. Tout le monde m'appelle Joe...heureux de vous avoir parlé, Commodore.

L'homme sourit et la salua avant de disparaître, semblant un peu lasse de l'indifférence du commodore face à cette légende. Elle n'aimait pas les légendes... Les légendes avaient tendance à rendre son travail difficile.

OFFICIER - *Bridge to* Commodore Forin.

Dieu qu'elle détestait se faire appeler par son nom de famille. Elle trouvait que c'était irrespectueux. Forin était le nom de son mari et bien qu'elle l'aimait de tout son coeur, elle avait son identité. De plus, cela évitait les remarques désobligeantes sur son mari. Voilà pourquoi elle répondit, via Wea, en insistant sur son prénom.

NÉLIKA - Nélika *here* !

OFFICER - Commodore, le *counsolor* aimerait vous voir dans son bureau.

NÉLIKA – Humm ? Bon d'accord. J'y vais.

Elle quitta tranquillement la cave et emprunta le *turbolift* qui donnait directement à coté de la porte du bureau du *counsolor*. Elle n'eût pas le temps de sonner que la porte s'ouvrit.

COUNCELOR - Commodore, Entrez.

Le *counsolor* était un homme assez âgé et Nélika ressentit immédiatement les vibrations télépathiques propres aux bétazoïdes.

NÉLIKA – *Counsolor* ! ... dit Wea

COUNCELOR - Merci d'être venu si rapidement. Je voulais vous voir avant que vous ne quittiez l'Appalachia.

NÉLIKA - À quel sujet ?

COUNCELOR – Voilà ! Parmi les officiers secourus ce matin, une femme m'a été amenée et souffre d'un violent choc synaptique. Nous n'arrivons pas à la faire parler, ni à la faire réagir à quoi que ce soit. Elle est comme un pantin sans ficelle. Vous devez sûrement vous demander pourquoi je fais appel à vous, non ? Et bien, il s'avère que cette femme est rammatisienne comme vous et qu'elle aurait déjà été *Chorus* d'un membre de votre famille. Nous pensons que ce lien étroit que vous entretenez avec vos *Chorus* pourrait servir pour entrer en communication télépathiquement avec elle.

Sans laisser le temps à Nélika de placer un seul mot, il poursuivit.

COUNCELOR – Maintenant, je suis parfaitement conscient que le lien entre un *Chorus* et un ramatissien est très particulier et demande des années d'expérience et que chaque relation est unique. Mais nous croyons que votre structure télépathique, étant considérablement différente de ceux des bétazoïdes, pourrait parvenir à percer la carapace de cette femme afin que l'on puisse connaître son histoire. Ma patiente est le Lieutenant-Commandeur Cardek... Ne la cherchez pas sur vos banques de données de *StarFleet*...ou si vous préférez, chercher là dans la liste des officiers décédés en 2372.

Nélika leva la tête en diagonale. Elle comprit pourquoi le bétazoïde avait passé au travers de cette histoire sans lui permettre de l'interrompre. Parce que le punch de la fin allait faire un effet certain sur elle.

COUNCELOR - Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons besoin de savoir l'histoire de cette femme ?

NÉLIKA - En effet ! ...dit Kéhan pour Nélika.

COUNCELOR - Vous voulez bien nous aider ?

Nélika allait répondre par la négative mais la dernière partie l'avait intrigué. Elle se rappelait vaguement de cette Cardek. Elle fit une recherche via Kéhan sur le Lieutenant-Commandeur Cardek. C'était la chose

pratique d'avoir des *Chorus*. On pouvait emmagasiner certaines informations dans la mémoire de ces derniers. Bien que cette méthode soit désapprouvée par son éducation, elle était souvent utilisée par les membres de sa famille pour garder en mémoire des détails très secondaires. Elle avait élu Kéhan comme étant celui responsable de retenir certaines informations familiales. Cardek était effectivement un des premiers *Chorus* de son cousin Riva. Elle se rappela vaguement d'elle. Cardek avait été refusée comme *Chorus* de son cousin pour finalement s'engager dans *StarFleet*. Si Nélika, ou plutôt Kéhan se rappelait bien, elle avait été refusée parce qu'elle n'était pas 100 % ramatissienne. Cela avait d'ailleurs mené à un débat au sein de la famille, car elle s'était qualifiée en tout point pour être *Chorus* mais avait été refusée quand même.

COUNCELOR - Elle fut ingénieur sur le USS Bozeman. Elle décéda peu de temps avant de prendre son poste d'ingénieur chef sur la station Lys 5, à l'époque en construction, d'une maladie reliée à une malformation génétique assez rare. Cette femme est supposée être morte....et nous n'avons aucune idée de ce qu'elle fait là.

NÉLIKA - Que voulez que je fasse ? ... demanda Wea

COUNCELOR - Pour l'heure rien. J'ai transféré miss Cardek au centre de recherches médicales de *StarFleet* juste à côté de vos bureaux, je crois ?

NÉLIKA - En effet.

COUCENLOR - Le Docteur Pulaski est chargée de s'occuper d'elle. J'aimerais vous prendre un rendez-vous pour demain auprès du Docteur et elle sera plus en mesure de vous dire ce que vous pourriez faire pour nous aider.

NÉLIKA - Faites, il me fera plaisir de vous aider.

COUNCELOR - Merci beaucoup, Commodore. Ce fut un honneur de servir avec vous sur ce vaisseau.

NÉLIKA - L'honneur est pour moi ! ... fit Wea.

Nélika et le *Chorus* sortirent.

Finalement, ce voyage n'aurait pas été sans intérêt. Pulaski avait sûrement conseillé le *counsolor*, avait sûrement lu son dossier et vu l'analyse psychologie de Nélika. L'ajout de ce mystère avait piqué la jeune femme au vif et si Pulaski n'avait pas rajouté cela à sa demande, Nélika n'y aurait jamais été. Pulaski le savait. Elle ne connaissait pas cette Pulaski malgré le fait qu'elles étaient voisines de bureau. Mais leur rencontre promettait.

CHAPITRE 2

Les bureaux du Docteur Pulaski étaient spacieux. De nombreux *padds* jonchaient la table. Pulaski fit un sourire typiquement médical à Nélika et à ses trois *Chorus* et leurs offrit un siège. Apparemment, elle avait prévu les quatre chaises nécessaires, chose que peu de personnes pouvaient se vanter d'avoir fait dans la vie de Nélika.

PULASKI - Je suis heureuse que vous ayez pu venir, Commodore.

NÉLIKA - J'avoue que vous avez piqué ma curiosité... et j'imagine que ce n'est pas un hasard.

Nélika remarqua que même si c'était Kéhan qui avait parlé, Pulaski ne l'avait pas quitté des yeux. Apparemment le docteur s'était renseigné sur les politesses à observer avec elle.

PULASKI – Non, en effet, ce n'est pas un hasard si j'ai mentionné ce détail. Mais c'est en effet un très gros détail.

Mais cette fois-ci le docteur regarda les trois *Chorus* et revint à Nélika.

PULASKI- Eh, pardonnez-moi, Commodore. C'est la première fois que je rencontre un ramatissien et cela m'aiderait si je pouvais savoir qui de vos *Chorus* représente le jugement, la logique, la création ?

Nélika sourit. Kéhan parla.

NÉLIKA - Je vois que vous vous êtes passablement renseigné sur moi ?

PULASKI - Votre race est assez particulière...

NÉLIKA - Le *Chorus* n'est pas propre à ma race docteur, c'est une particularité de ma famille. Depuis des générations, tous les enfants de ma famille naissent avec une surdité absolue. Au fil des générations, mes ancêtres ont développés une façon de communiquer télépathiquement via un *Chorus* de trois personnes représentant trois facettes de notre personnalité. Pour répondre à votre question, Kéhan est celui qui représente le jugement, la logique et la création. Gyne est celle qui représente la passion, l'amour, la colère, la compassion. Wea, tant qu'à elle, est celle qui amène la balance entre ces deux facettes.

PULASKI - C'est fascinant ! Mais j'imagine que vous êtes un peu las de ce genre de questions. Alors passons à notre affaire, voulez-vous ?

NÉLIKA - Volontiers.

PULASKI - Voilà, dit Pulaski, en tendant un *padd* au Commodore. Lieutenant-Commandeur Cardek. Officiellement, elle est morte il y a trois ans d'une maladie congénitale. Nous l'avons retrouvé il y a quatre jours, dans un *escape pod* du se....

NÉLIKA - J'étais à bord de ce vaisseau lorsque nous l'avons repêché.

PULASKI – Ah, bon... d'accord je ne savais pas. Elle portait un uniforme de *StarFleet* de notre temps mais ce qui est le plus surprenant c'est qu'elle portait les grades d'Amirale à son cou.

NÉLIKA – Humm. De plus en plus intéressant ! ...dit Kéhan.

PULASKI - Elle souffre d'un choc synaptique important et j'aimerais que vous essayiez d'entrer en contact avec elle.

NÉLIKA - On vous a sûrement expliqué que le lien télépathique qui existe entre moi et mes *Chorus* n'est pas le même qu'avec un autre *Chorus*. Que c'est via plusieurs années de coexistence que nous en sommes arrivés à ce niveau d'entente.

PULASKI – Oui, mais votre structure télépathique est plus à même de s'harmoniser avec la sienne que ceux d'un bétazoïde.

NÉLIKA – Vrai !

PULASKI - Elle est dans la chambre à côté. Vous voulez essayer immédiatement ?

NÉLIKA - Pourquoi pas.

Elles entrèrent dans la chambre où une femme était étendue sur un lit. Elle semblait fort jolie, quoi que son état n'ait rien de bien séduisant. Nélika ressentit un sentiment de désir léger de la part de Kéhan, lui prouvant qu'elle avait raison. Cardek regardait le plafond, sans expression.

PULASKI - Elle est comme ça depuis que nous l'avons trouvé.

NÉLIKA – Laissez-moi essayer de lui parler.

Nélika dû se détacher de Kéhan pour mieux se concentrer. Sans trop d'efforts, elle établit un contact simple avec le cerveau de Cardek. Ce qu'elle ressentit à ce moment là était fort étrange. C'était comme si plusieurs voix tentaient de lui parler. Elle ressentait en Cardek ce qu'elle ressentait lors de réunion de sa famille où tout le monde projetait une onde télépathique et pouvait communiquer avec les autres, à la différence que rien de ce qu'elle entendait actuellement n'avait de structure. Puis, soudain, elle perdit complètement la notion de réalité. D'un seul coup, c'est comme si elle était attirée dans une poche d'air imaginaire. Elle ne sentait plus le contact avec ses *Chorus*. Elle ne ressentait plus le contact avec le sol. Plus aucune perception ne tenait. Puis, tout aussi soudainement, elle retrouva ses sens. Mais elle n'était pas dans la chambre avec Pulaski et son *Chorus*. Elle était dans un couloir.

THAMAC - Vous aller bien, Lieutenant-Commandeur ?

NÉLIKA-CARDEK – Pardon ?

Nélika fût sous le choc. Elle venait de parler. Elle regarda autour d'elle. Cela ressemblait au couloir d'une station spatiale de la Fédération. Devant elle se tenait un klingon revêtant un habit de *StarFleet* avec au cou, le grade de commandeur provisoire.

THAMAC - Vous allez bien Lieutenant-Commandeur ?

NÉLIKA-CARDEK - Je...je...oui, commandeur...je vais bien, je suis quelque peu fatiguée. Le voyage de Ramattis a été long.

THAMAC - Je comprends. Je suis le commandeur Thamac, chef du personnel sur Lys 5. Le Capitaine Filion vous demande de prendre un peu de repos et ne vous verra que demain matin.

NÉLIKA-CARDEK – Merci, commandeur. Dites au capitaine que je le remercie et que je serais là, à la première heure.

THAMAC- Très bien... Vos quartiers sont au numéro 102.

Et le klingon disparut.

Nélika avait parlé sans vraiment penser. Elle s'aperçut qu'elle n'était pas elle. Elle reprit tranquillement le contrôle sur elle et comprit qu'elle vivait un souvenir de Cardek. Elle était en fait dans la peau de Cardek et

revivait ce souvenir avec elle. Avec ses yeux. Elle lança un signal télépathique pour s'assurer qu'elle pouvait mettre un terme à cette expérience quand elle le voulait et elle obtint une réponse affirmative de la part de Kéhan qui avait repris le contact en voyant ce qui se passait. Elle décida alors d'explorer le souvenir de Cardek. Elle avança dans ce couloir et atteignit une fenêtre, non loin de là. Elle regarda pour apercevoir un vaisseau en construction. Sur la coque, on pouvait clairement lire, USS Nordik. Elle observa un *runabout* qui était en train de manoeuvrer pour accéder à un *cargo bay*. Elle décida de faire un détour par le *Ops*. Elle prit donc un *turbolift* et accéda directement au centre nerveux de la station. Un silence impressionnant y régnait et elle comprit pourquoi quand elle vit un homme de forte stature avec une barbe, debout devant l'écran en train de parler à un officier qui semblait être dans une *shuttle*. Elle reconnut le barbu comme étant le *first officer* de Lys 5. Le commandeur Faucher.

PAPILLON -et nous sommes prêt à *téléporter* le *cameleon field*.

FAUCHER - Ne devons nous pas le transporter via *shuttle* jusque dans le *carbo bay* ?

PAPILLON- Si, mais durant le voyage de retour de DS9, Monsieur Levesque a pu étudier le *cameleon field* et il m'a dit que nos craintes de l'endommager par *transporter* ne sont pas fondées.

FAUCHER - J'aimerais quand même que nous procédions selon ce qui avait été prévu.

PAPILLON - C'est que je... nous allons perdre énormément de temps.

FAUCHER – Lieutenant-Commandeur Papillon, est-ce que je dois en faire un ordre ?

PAPILLON – Non, Capitaine. Je faisais simplement amener une suggestion. N'est-ce pas ce que vous nous avez dit de faire à la réunion sur Terre juste avant notre arrivée ici ?

Nélika-Cardek regarda le commandeur Faucher qui se tournait vers un officier et lui fit signe de couper la communication.

OFFICIER - Communication coupée.

FAUCHER - Nous n'avons jamais eu de réunion sur Terre avant de venir ici....Pourquoi est-elle si particulièrement réticente et pourquoi ce commentaire ?

NÉLIKA-CARDEK- Elle essaie peut-être de nous dire quelque chose.

Faucher se tourna vers elle.

FAUCHER – commandeur ?

NÉLIKA-CARDEK – Cardek, sir !

FAUCHER – Aaaaah, notre ingénieur en chef qui arrive enfin. Bienvenue sur Lys 5. Vous avez peut-être raison. Est-ce qu'ils sont seuls dans cette navette ?

NÉLIKA-CARDEK – NON, NE SCANNEZ PAS ! S'ils sont des otages, les agresseurs vont s'apercevoir que nous scannons le *runabout* et se diront que nous avons compris....Déjà que votre communication a été interrompue.

FAUCHER - Vous avez raison, Miss Cardek. Monsieur Pacha, pouvez-vous faire paraître cette interruption comme étant une défaillance du système de communication de Lys 5...veuillez accompagner le tout d'un *general power failure* au niveau de la *EPS Grid*.

PACHA – Oui, commandeur.

FAUCHER - Aussitôt fait, remettez-moi en communication

Les lumières vacillèrent un instant.

PACHA - Voilà je viens de faire le *power failure*... je vous remet en ligne.

Le visage de Papillon réapparut. Faucher s'adressa simplement à Papillon.

FAUCHER - Miss Papillon, désolé. La station n'est pas tout à fait opérationnelle et nous avons des difficultés avec la *EPS Grid*. Nous allons corriger le tout et nous pourrons procéder comme prévu. Un peu de patience... ça ne prendra que quelques minutes.

Papillon sembla hésiter.

PAPILLON – Bon, très bien. J'attends.

FAUCHER - Faucher out !

L'écran s'éteint et Faucher descendit au niveau de la console d'ingénierie que Nélika-Cardek avait déjà allumé.

NÉLIKA-CARDEK - J'ai peut-être un moyen de savoir s'ils sont plusieurs dans cette navette sans qu'ils s'en aperçoivent.

FAUCHER - Monsieur Pacha, scannez-moi les Environ pour des traces de *tachyons*. S'il y a un vaisseau *cloaké*, je veux le savoir. La seule raison de vouloir transporter le *cameleon field* à tout prix, est que le *transporter beam* soit redirigé sur un vaisseau *cloaké*. Faites ça avec discrétion.

PACHA - *Aye, aye, Sir !*

FAUCHER – Alors, commandeur Cardek ?

NÉLIKA-CARDEK - Je suis en train de calibrer les scanners afin de scanner via une fréquence de communication mais je vais devoir vous demander de reprendre contact avec eux.

FAUCHER - Très bien. Faucher *to* Commandeur Forgues ?

FORGUES - Forgues *here* ?

FAUCHER - Je veux que vous me sécurisiez le *cargo bay* #1 où nous allons transporter le *cameleon field*. *Full security alert !*

FORGUES- *Aye, aye, Sir !*

FAUCHER - Pacha....*Open frequency*.

PACHA – *Open, Sir !*

FAUCHER – Lieutenant-Commandeur Papillon, nous sommes prêts. Vous pouvez accoster au *cargo bay* #1. Je préfère m'en tenir à la façon première de faire. Votre suggestion était bonne mais comme nous sommes un peu en difficulté, je veux que le tout se fasse dans l'ordre.

PAPILLON - Très bien...accostage dans trois minutes.

Tout le monde regarda le *runabout* accoster. Quelques minutes passèrent et soudain les lumières flashèrent rouge dans le couloir et partout dans le *ship bay*.

FORGUES - *All Hands. Red alert. Evacuate section 31, deck 24. Alerte à la bombe. All engineering officers report to section 30 deck 30.*

FAUCHER - Faucher *to* Forgues. Que ce passe-t-il ?

FORGUES - C'est très simple. Apparemment on a implanté une bombe dans le *cargo bay*, à l'endroit précis où nous devons mettre le *cameleon field*. Nos *sensors* ne l'ont pas détecté avant et maintenant il faut s'en débarrasser. J'ai besoin des meilleurs ingénieurs qui s'y connaissent en explosifs.

NÉLIKA-CARDEK - Moi !

FAUCHER - Non, j'y vais. Cardek vous avez le *bridge*....

Nélika s'aperçut que même si elle avait l'impression que l'impulsion venait d'elle, c'était en fait Cardek qui revivait le tout. Elle n'avait aucun contrôle sur les événements, ni sur ce qu'elle faisait. Faucher disparut dans un tourbillon de *transporter*. Nélika regarda la console et s'aperçut que son *scan* avait fonctionné et qu'il y avait effectivement des personnes dans le *runabout*.

NÉLIKA-CARDEK - Monsieur Pacha, *transporter lock* sur les officiers dans le *runabout*...La bombe est une diversion. Il y a des gens dans le *runabout*. Il faut sortir nos officiers de là...

PACHA - Comprit...*lock*...*energize*.....Et voilà, Papillon et Traka sont hors de danger.

NÉLIKA-CARDEK - Maintenant le *cameleon field*...vite, *beamez-moi* le dans le *cargo bay* #2...

PACHA - Je ne suis pas capable d'avoir un *lock* sur les personnes, ni sur le *cameleon field*.

NÉLIKA-CARDEK - Qui est le TIC ?

PACHA – Lieutenant-Commandeur Roberts.

NÉLIKA-CARDEK - Cardek *to* Roberts ?

ROBERTS - Roberts *here* ?

NÉLIKA-CARDEK - Aller au *cargo bay* #1. Il y a des terroristes dans la *shuttle* qui nous empêchent de *beamer* le *cameleon field*.

ROBERTS - Bien reçu. J'entre à l'instant avec Monsieur Faucher...on s'en occupe.

Sur ce, un grand homme entra. Cardek le reconnut immédiatement et Nélika aussi par le fait même.

NÉLIKA-CARDEK - Capitaine Filion !

FILION – *Report* ?

PACHA - Une bombe a été implantée dans le *cargo bay one*. Nous avons maîtrisé les terroristes qui ont tenté de s'emparer du *cameleon field* mais la bombe n'est pas désamorcée. Le commandeur Faucher s'en occupe.

FILION - Filion *to* Faucher ?

FAUCHER – Oui, Capitaine ?

FILION - Quelle est la situation ?

FAUCHER - Nous essayons de désamorcer la bombe...Monsieur Roberts s'occupe des terroristes. *Stand by.*

FILION - Monsieur Pacha. *Get a lock* sur les personnes dans le *cargo bay* #1.

PACHA - C'est déjà fait, Monsieur.

Filion regardait par la camera du *transporter room*. Des échanges de *phasers* avaient lieux. Roberts et Levesque tenait en respect les agresseurs pendant que, dans le fond, Faucher et Forgues s'occupaient de la bombe.

ROBERTS - Roberts *to* Filion ?

FILION - *Go ahead* !

ROBERTS - Je viens d'avoir une idée. Pourquoi ne pas utiliser le *transporter* du *runabout* pour sortir le *cameleon field* de là ?

FILION - commandeur Cardek, Accédez aux codes de la navette, Filion omega 3...Prenez le contrôle sur le *transporter padd*...

NÉLIKA-CARDEK – *Aye, Sir* !

FILION - Excellente idée Monsieur Roberts...

Soudain la station fût violemment secouée. Les lumières s'éteignirent pendant une seconde et tout redevint normal.

FILION – *Report* !

PACHA - Le *cargo bay* #1 vient de sauter....*Structural integrity field holding*...

Tout le monde se regarda et Pacha rassura tout le monde...

PACHA - J'ai eu le temps de les *beamer* tous...sauf les terroristes....

FORGUES - Forgues *to Ops*...J'ai deux blessés ici dont un grave...le commandeur Faucher a été brûlé durant le transport.

FILION - Filion *to* Valais. *Medical emergency in transporter Room* #1.

VALAIS - Je suis déjà en route.

FILION - Est-ce que la station va tenir le coup ?

PACHA - Je crois que oui. Le *structural integrity field* est assez puissant pour soutenir les quatre *decks* démolis.

NÉLIKA-CARDEK - J'ai réussi à *beamer* le *cameleon field* juste à temps....

Filion se retourna vers Nélika-Cardek tranquillement. Elle remarqua que ses oreilles étaient légèrement moins pointues que celles d'un vrai vulcain et comprit que c'était un mi-vulcain. Il s'approcha d'elle

FILION – Lieutenant-Commandeur Cardek, merci d'être intervenue.

NÉLIKA-CARDEK - C'est normal, Capitaine.

THAMAC - Qu'est-ce que cette bombe faisait là ? ...demanda Thamac en entrant dans le OPS en furie.

NÉLIKA-CARDEK - Il y a plusieurs possibilités. Mais la plus plausible serait qu'il y a un saboteur sur Lys 5. Quelqu'un qui ne veut pas que cette station soit construite.

FILION - La logique conduit à cette conclusion, en effet, mais quelles raisons seraient alors invoquées ?

PACHA - Nous avons affaire à un casse-tête et il manque plusieurs morceaux, mais je viens peut-être d'en rajouter un...Je viens de terminer les *scans* de *tachyons*...Il y avait un vaisseau *cloaké* dans les parages. Il n'y est plus mais il y a des résidus de *tachyons emission* dans le coin.

Filion leva un sourcil.

FILION - Je vais prévenir *StarFleet*. Monsieur Thamac, allez reconduire Miss Cardek à ses quartiers et revenez me faire un rapport sur ce qui est arrivé. Moi je vais aller m'enquérir de la santé de Monsieur Faucher.

THAMAC - *Aye, aye, Sir*. Miss Cardek.

Nélika suivit le commandeur Thamac. Contrairement à Cardek, elle avait plusieurs questions à lui poser. Puis à sa grande surprise elle s'aperçut qu'elle pouvait poser ces questions.

NÉLIKA-CARDEK - Est-ce que Lys 5 est totalement opérationnelle ?

THAMAC - Non. Si elle l'avait été, nous aurions pu détecter cette bombe bien avant qu'elle ne soit devenue dangereuse. Les *internal sensors* ne sont pas tout à fait calibrés, nos *shields generators* ne sont pas encore *online* et les *replicators* fonctionnent une fois sur deux. Nous avons grand besoin que vous arriviez.

NÉLIKA-CARDEK - À quoi ressemble le Capitaine Filion ?

THAMAC - Je n'ai pas eu beaucoup à le côtoyer encore. Il est très difficile de se faire un avis sur lui. Il est constant comme une montre. Ne lève jamais le ton plus haut que l'autre et me semble avoir un sens de la diplomatie très élevé. Pour ce qui est du *leadership*, je ne le sais pas encore. ...Tenez, vos quartiers. Désolé mais je dois aller préparer mon rapport.

NÉLIKA-CARDEK - Oui, bien sûr. Merci.

THAMAC - De rien.

Thamac s'éloigna tranquillement et Nélika le regardait. Elle avait vécu cette dernière heure de façon très intensive, ayant ressenti chacune des montées d'adrénaline que Cardek avait ressenties, ressentant les odeurs et les choses de façon incroyable. Elle décida qu'il était temps de mettre un terme à cette expérience et de regarder les implications d'un tel geste. Elle se sentit soudain déconnectée puis elle ouvrit les yeux.

Elle était assise dans une chaise à côté du lit de Cardek et on lui avait appliqué des instruments de surveillance. Pulaski lui appliqua un *hypospray* dans le cou et la regarda.

PULASKI - Vous êtes avec nous ?

NÉLIKA - Oui, Docteur ! ... répondit Kéhan.

Nélika ressentit à nouveau le lien télépathique avec Kéhan et se sentit très bizarre de ne plus pouvoir parler.

PULASKI - Quand votre *Chorus* m'a dit que vous étiez en lien télépathique et que vous sembliez vivre à travers les souvenirs de Cardek, j'ai préféré ne pas prendre de chance et de surveiller votre activité cérébrale.

NÉLIKA - C'était une expérience unique. J'ai vécu un souvenir de Cardek lorsqu'elle était sur Lys 5. J'ai vécu à travers elle. Je n'avais pas vraiment de volonté sur ce qu'elle faisait mais c'était comme si c'était moi qui l'avais fait. J'ai ressenti chacune des émotions de peur, de crainte, d'angoisse qu'elle a pu ressentir à ce moment là. Il n'y a qu'une seule chose que je ne comprends pas. J'ai réussi à poser des questions provenant de ma curiosité et non de celle de Cardek.

PULASKI - Probablement que Cardek a répondu à vos questions en les intégrant dans ses souvenirs. Si ces questions ne modifiaient pas ses souvenirs elle y a répondu en se servant d'eux.

NÉLIKA - Vous avez raison, c'est très probable. Vous avez dénoté des problèmes qui pourraient m'empêcher de refaire ce que je viens de faire.

PULASKI - À priori, non. Votre métabolisme réagit à ce que vous vivez en produisant certaines réactions mais c'est tout à fait normal quand on a affaire à des liens télépathiques. Mais votre glande responsable du maintien psychosomatique lorsque vous êtes en contact télépathique a produit un excès de toxine que votre système devra éliminer avant que vous ne recommenciez.

NÉLIKA - Combien de temps ?

PULASKI - Une semaine devrait suffire.

NÉLIKA - Une semaine ? ... s'exclama Gyne.

PULASKI - Tutu...*Doctor's order.*

Nélika comprit que l'argumentation n'allait pas lui servir. Elle décida d'accepter une session par semaine.

NÉLIKA - Alors une fois par semaine.

PULASKI - Très bien, fit Pulaski satisfaite de la compréhension de Nélika.

NÉLIKA - J'ai l'impression qu'elle veut m'expliquer ce qui lui est arrivé via ses souvenirs. Elle m'a fait vivre ce qu'elle a vécu....

PULASKI - Il y a cependant un très gros hic dans tous ça.

NÉLIKA – Lequel ?

PULASKI - Cardek n'a jamais mis les pieds sur Lys 5. Elle est morte avant.

Nélika sentit un vent d'adrénaline propre à ce qu'elle connaissait d'elle-même. C'était pour ça qu'elle était devenue le chef du bureau d'investigation temporelle. Parce qu'elle aimait les mystères. Celui-ci promettait.

CHAPITRE 3

« Ma Nélika, mon amour,

Je me suis levé plus tôt pour t'écrire, car une longue journée m'attend et je serai mort de fatigue ce soir, si le soleil et l'humidité continuent de régner sur nos jours. Il est cinq heures et le matin se lève. Tout le monde aimerait être ailleurs, soit sur leur planète d'origine ou dans un coin reculé de l'espace, loin du regard de *StarFleet*, à se battre pour une cause ou à vendre du matériel interdit.

Mais pas moi. Je me plais presque dans cette prison, si on peut appeler ça une prison. Tu le sais, j'ai été élevé dans un camp de prisonniers bajorans où tous les jours nous devons nous battre les uns contre les autres pour pouvoir manger. Où les cardassiens nous faisaient subir toutes sortes de sévices pour des expérimentations, où ils nous exécutaient pour un oui ou pour un non. Alors être au milieu de ce paradis tropical à travailler toute la journée sous un soleil clément, crois-moi, c'est un traitement de roi.

Le seul vrai châtiment est d'être loin de toi et c'est le pire des châtiments. Mais je plaide coupable. Comme tu le sais, je ne me sens pas coupable d'avoir joint le Maquis, j'ai toujours été convaincu que les cardassiens n'étaient pas dignes de confiance et qu'il fallait se méfier d'eux, se battre contre eux. La guerre présente en est la preuve.

Mais le crime dont je suis coupable est grave, j'ai laissé mes frères d'armes, mes camarades Maquis, mes compatriotes bajorans se faire massacrer par le Dominion et je n'étais pas avec eux. Je ne me suis pas battu à leur côté, j'étais ici dans ce paradis/prison à être heureux de pouvoir enfin te revoir malgré ma captivité, heureux de la promesse que tu m'attendrais. Mais j'ai commis un crime encore pire : je suis content d'avoir survécu parce que je sais combien ça t'aurait occasionné du chagrin.

Ne m'en veux pas, Nélika. Je ne te tiens pas responsable. Mais quand tu m'as donné ta bénédiction à mon départ pour le Maquis, tu savais tout ce que j'avais au fond du cœur. Tu savais le besoin que j'avais d'y aller. Tu le savais par dessus tout. N'ai-je jamais trouvé quelqu'un qui me comprenait mieux... »

**

Forin hésitait, il avait si bien commencé la lettre, mais là il ne savait plus comment la terminer. Il voulait qu'elle comprenne comment il se sentait, mais il ne savait comment le dire. Une voix le fit sursauter.

ESCLAMADON - Hey, encore en train d'écrire des lettres d'amour ?

Un homme se tenait dans l'encart de porte. Cet homme était devenu très rapidement son ami et il en était content.

FORIN – Ah, Éric. Pendant un instant, j'ai cru que c'était encore ce maudit klingon qui faisait sa ronde. Bon sang, comment peut-il être aussi zélé ? C'est un directeur de prison, pas un gardien ?

ESCLAMADON - Les klingons sont damnés s'ils ne peuvent s'enfuir quand ils sont fait prisonniers. Alors le Capitaine Thamac doit s'imaginer qu'on passe notre temps à tenter une évasion et que ses gardiens ne sont pas suffisants pour nous dissuader de nous enfuir.

FORIN – Fuir ? Jamais ça me viendrait à l'idée. Si je fuis, je ne reverrai jamais Nélika.

Esclamadon haussa les épaules.

ESCLAMADON - Quel serait le point de le faire de toute façon. En tout cas, moi j'aurai rien à faire quand je sortirai, alors aussi bien faire de quoi ici. Le travail de coordonnateur aux charges explosives du chantier semble très intéressant... Je crois que je vais bien m'amuser pendant ces années. C'est l'heure de déjeuner. Tu es prêt ?

FORIN - Oui... Je vais juste compléter une phrase...

ESCLAMADON - Bien sûr...je t'attends dans ma chambre.

Forin remit son attention sur sa lettre.

« ...je sais pourquoi mon ami Esclamadon est ici. Apparemment, il a tué un amiral. Il ne m'en a pas vraiment beaucoup parlé, mais il paraîtrait que c'est à cause de lui que ses enfants sont morts. Lui non plus, il ne semble pas regretter ce qu'il a fait et pourquoi il est ici.... »

La voix d'Esclamadon retentit dans le couloir.

ESCLAMADON - Qu'est-ce que l'on nous sert aujourd'hui ?

FORIN - Qu'est-ce que tu as pris hier ?

ESCLAMADON - Deux toasts, un oeuf et des "corn flakes". Un gros jus d'orange... enfin, relativement gros.

FORIN - Eh bien, c'est ça tous les matins. Est-ce que tu regrettes d'avoir demandé ?

ESCLAMADON - Non. C'est ok. Je sais bien que je suis nouveau et si je t'emmerde avec mes questions, tu me le dis, hein ?

Même pour le même déjeuner à tous les matins, Esclamadon ne regrettait rien.

Forin regarda son *padd*. Maintenant, il savait comment finir sa lettre. Une petite discussion, un peu d'inspiration et l'espoir d'un bon repas... enfin d'un repas routinier, quoi de mieux pour terminer une lettre.

"...Je ne regrette rien, Nélika. Parfois, je ne regrette même pas mes camarades décédés. Je m'en veux, je m'en voudrais toujours de ne pas avoir été là. Mais je ne le regrette pas. Voilà la nuance. Je ne regrette pas que tu ne sois pas toujours là, pas plus que j'ai regretté mon départ vers le Maquis. Je ne regrette rien, même pas ces longs mois qui viennent de passer depuis notre dernière rencontre. J'aimerais parfois que cette longue séparation purge mon crime, mais rien n'est jamais si facile.

Dans l'espoir que tu auras bientôt un *shore leave*,

Avec toute mon affection,

Jirtal »

Nélika avait cette lettre sur l'un des nombreux *padds* sur son bureau, mais n'avait pas eu le temps de le lire. Et elle n'aurait pas plus le temps ce soir, car c'était sa deuxième séance avec Cardek. Elle était toute excitée, comme un enfant qui attend d'aller au cirque. Lorsqu'elle entra dans le bureau de Pulaski, elle n'était accompagnée que de Kéhan. C'était un autre avantage d'avoir des *Chorus* pour s'exprimer pour soi. Si on ne voulait pas que trop d'émotions transparaissent...eh bien on laissait les émotions à la maison.

PULASKI – Bonsoir, Commodore.

NÉLIKA - Je vous en prie, je déteste me faire appeler par mon nom de famille ou par mon grade. Appelez-moi Nélika.

PULASKI - Très bien Nélika. À la condition que vous m'appeliez Docteur...je déteste mon prénom.

Le docteur sourit à Nélika et les deux passèrent dans la salle arrière où Cardek était toujours, n'ayant pas bougé d'un poil. Pulaski brancha un *cortical scanner* sur le front de Nélika.

PULASKI - À vous de jouer, dit Pulaski. Allez explorer les souvenirs de cette femme....

Nélika ferma les yeux et se déconnecta de Kéhan. Puis, elle fit le lien avec Cardek. Soudain, elle eût cette même sensation de se trouver en un endroit où plusieurs personnes se trouvaient. Comme si Cardek était plusieurs personnes à elle toute seule. Elle entendait de multiples voix sans en comprendre une seule puis, soudainement, elle se retrouva à terre sur le tapis d'un *bridge* de vaisseau.

VOIX - *SHIELDS UP, LOCALISATION DE LA SOURCE DU TRANSPORT.*

Nélika, maintenant dans la peau de Cardek, se leva et s'aperçut qu'elle était sur le *bridge* d'un vaisseau qu'elle ne connaissait pas du tout. En se retournant, elle aperçut le Capitaine, criblé de balles, installé dans son fauteuil et des hommes étendus par terre non loin de mitraillettes. Elle examina ces hommes. Ils ont la particularité de ne pas avoir de pavillon comme oreilles mais bien un simple trou sur le côté de la tête. Vraisemblablement, le capitaine a été tué par l'un d'eux avant que Forgues, qui tenait encore son *phaser* en main, ne puisse les mettre hors combat.

FORGUES -MERDE, *MEDICAL EMERGENCY ON THE BRIDGE.*

Mais déjà, l'homme qu'elle reconnut comme étant Lieutenant Valais, se portait à son chevet avec un *medical tricorder*.

FAUCHER - M. Forgues et M. Roberts. Amenez ces hommes en cellule, commanda Faucher en pointant du doigt les hommes sans oreilles.

FORGUES ET ROBERTS -Tout de suite.

Au même moment une équipe médicale entra sur le *bridge*.

FAUCHER - Quel est sa condition ?

Le Lieutenant Valais se leva et se retourna en faisant signe à l'équipe médicale de ne pas se presser.

VALAIS - Trop tard. Trois balles dans l'abdomen et une dans la tête. La mort fût instantanée.

FAUCHER - Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer comment ces personnes ont pu se *beamer* ici, sur le *bridge*.

VALAIS - Nous n'avions pas nos *shields*, Sir

FAUCHER - Je sais bien, mais les habitants de Eckanv III en sont au début de l'air industrielle.... Ils n'ont pas la technologie permettant de ce transporter....À moins que ce soit à l'aide du vaisseau borg que le Commandeur Shelby pensait trouver ici.

Un silence emplit le *bridge*...soudainement rompu par un officier qu'elle ne reconnut cependant pas.

OFFICIER - J'ai localisé la source du *transporter*.

Daniel Faucher se retourna tranquillement vers l'officier en question

FAUCHER - Est-ce près d'une ville, Monsieur Esclamadon ?

ESCLAMADON - Affirmatif, la troisième plus grosse.

FAUCHER - Nombre d'habitant ?

ESCLAMADON -Un million huit cent mille. Je viens également de retrouver le vaisseau scout borg. Il n'est pas tellement loin de la ville.

FAUCHER - En temps normal, j'arrêtera la mission mais ici nous avons un million huit cent mille personnes susceptibles d'être assimilées par ce *scout ship borg* écrasé non loin de cette ville. Réunion dans la salle de conférence dans une heure. M. Valais, Miss Cardek, je veux que vous examiniez les prisonniers pour savoir s'ils font parties de la collectivité. Sinon, je veux savoir comment ils ont fait pour être *beamés* ici... Cette population n'a pas le niveau technologique pour avoir des *transporters* et je doute que les borgs soient assez généreux pour la leur donner. Je veux un *scan* constant du secteur. Je ne veux pas être pris par un vaisseau borg. Appeler le Capitaine Filion via *subspace*. Exécution.

Nélika-Cardek suivit le docteur Valais et en arrivant au *turbolift*, elle vit la plaque du vaisseau.

USS ATLANTIS.

Elle avait déjà entendu parler de ce vaisseau là, mais où ? Sitôt arrivés dans le *sickbay*, les agresseurs furent scanner et aucun signe borg ne fut décelé. Puis, Valais les réveilla. Le premier à être éveillé regarda Valais et se mit à débiter....

HOMME- OH, DIEUX DES ÂMES, PARDONNEZ-MOI, NOUS NE SAVIONS PAS QUI VOUS ÉTIEZ...JE VOUS JURE...NOUS NE SAVIONS PAS.

VALAIS - Calmez-vous, dit Valais en s'approchant d'eux.

HOMME - ON NOUS A MENTI....DIEUX DES ÂMES...PRÉSERVEZ MON ÂME....

VALAIS - De quoi parlez-vous ? Expliquez vous ?

HOMME - On nous a induis en erreur. Ces êtres noirs nous ont convaincus que vous étiez des envahisseurs et que vous deviez nous anéantir. Ils nous ont donc envoyé ici, mais quand nous avons vu que vous étiez les Dieux, nous n'avons rien fait que nous défendre.

NÉLIKA-CARDEK- De quels dieux parlez-vous ?

HOMME- Mais.....mais....balbutia l'homme. Vous, dit l'homme en pointant Roberts qui entrait à l'instant dans le *sickbay*....Vous êtes Maître Roberts, le maître des armes. Et nous avons vu votre frère Forg. Nous avons vu Elkamadon, le seigneur de la terre. Tant qu'a vous, dit-il en pointant Valais, vous êtes Valess, le maître des âmes. Je suis certain que LE FOU TRAQUA est ici aussi, mais lui, nous ne l'avons jamais vu. Finalement l'homme qui vous commande s'appelle le Grand Maître Faussé, celui qui tient les forces ensemble.....

Nélika regarda Valais.

VALAIS - Comment peuvent-ils nous prendre pour des Dieux, alors que nous n'avons jamais mis les pieds sur cette planète ?

... puis soudainement, elle fut tirée de son lien télépathique et revint dans la chambre avec Pulaski. Elle comprit que Kéhan avait délibérément brisé le lien. Un bref instant après avoir rétabli le lien avec lui, elle comprit que Pulaski le lui avait demandé.

« MAIS QUE FAITES-VOUS ??? »

NÉLIKA - Mais que faites-vous ?

Nélika aurait voulu que Kéhan le crie avec colère mais ce n'était pas le bon *Chorus* pour faire cela. Il l'avait dit très simplement

PULASKI - J'ai demandé à Kéhan de vous faire revenir car votre taux d'adrénaline a monté en flèche d'un coup et votre corps n'a pas de raison de s'inquiéter. Il pourrait y avoir un déséquilibre....

Mais Nélika ne lui laissa pas terminer.

NÉLIKA - Ce n'est pas de la peur. Vous ne me connaissez pas. Je ressens toujours ce taux d'adrénaline élevé quand je suis devant un mystère.

PULASKI - Mais....mais...vous avez le taux d'une personne qui va se faire tuer !

NÉLIKA - N'exagérez pas... Je raffole des mystères, Docteur. J'en suis folle et celui qui m'a été dévoilé à travers les souvenirs de Cardek est épatant.

Pulaski semblait épatée qu'une personne soit à ce point attirée par le mystère.

NÉLIKA - Je veux y retourner !

Pulaski eût un instant d'hésitation et consulta son *tricorder*. Elle devait corroborer les dires de Nélika. Son taux était toujours aussi haut. C'était donc le mystère et rien d'autre. Toutes les autres données étaient parfaitement en ordre

PULASKI – Bon, d'accord. Allez-y.

Nélika s'attendait à reprendre là où elle avait laissé. Mais non. Quand elle reprit contact avec Cardek, le décor avait changé. Elle était dans un vaisseau... dans un vaisseau borg. Il était éventré et on pouvait voir l'extérieur.

FORGUES - Est-ce que tout le monde est en une seule pièce ?

C'était Forgues qui venait de demander cela. Plusieurs « Oui » se firent entendre. Nélika hésita à répondre. Puis tranquillement, elle comprit qu'elle avait fait un bon dans le temps dans les souvenirs de Cardek. Elle suivit tout le monde dehors. Le *scout ship* était complètement démolé et il était à peine croyable qu'ils aient pu survivre à un crash pareil.

FORGUES – Apparemment, nous sommes revenus sur Ekanv III, commandeur, dit Forgues en regardant son *tricorder*.

FAUCHER - Faucher to Atlantis.

OFFICIER – Atlantis, here. Heureux de vous entendre. Tout le monde va bien ?

FAUCHER – Affirmatif ! Que s'est-il passé ?

OFFICIER - Quand le *scout ship borg* a décollé avec vous à son bord, nous avons voulu le *disable* mais il a eu le temps d'entrer dans un tunnel *trans-warp*. Nous l'avons suivis et en essayant de lui tirer dessus pour le faire sortir de *trans-warp*, le tunnel a cédé et nous sommes apparus ici, dans le passé.

FAUCHER - Dans le passé ?

OFFICIER – Oui, commandeur. Vous ne vous en êtes pas aperçu ? Nous sommes un peu plus de 300 ans dans le passé de Ekanv III.

FAUCHER – Humm. *Beamez* nous, nous...

OFFICIER - Désolé, plusieurs systèmes ont été endommagés durant notre dernière péripétie dont les *transporters*.

ROBERTS - Commandeur Forgues, regardez.

Le Lieutenant-Commandeur Roberts pointa en direction du nord et on pu voir des habitants arriver à la course. Un homme s'avança en se jetant au pied de Faucher.

HOMME - Vous êtes venus nous sauver, oh grand Dieu !

FAUCHER - Non, non, relève-toi. Nous ne sommes pas des Dieux.

Déjà une trentaine de personnes était arrivée et plusieurs continuaient à arriver.

HOMME - Seul les dieux peuvent voler dans des boules de feu.

FAUCHER - Nous ne sommes pas des Dieux. Nous sommes des habitants d'un village très lointain au sud.

HOMME - Aucun habitant ne peut voler. Êtes-vous donc des Démons ?

Soudain, on entendit un cri de mort s'élever au loin.

HOMME - À MORT LES DÉMONS !

Personne n'eût le temps de réagir qu'une flèche traversa l'épaule de Roberts et vint se loger dans le front de l'homme qui s'était jeté au pied de Faucher. Il tomba en même temps que Roberts. Forgues eût juste le temps de dégainer son *phaser* pour arrêter l'homme qui avait déjà armé une autre flèche et visait Faucher, cette fois-ci. La foule s'écarta et soudain une femme cria...

FEMME - ON A TUÉ LE MINISTRE ! ON A TUÉ LE MINISTRE !

Nélika-Cardék comprit que l'homme qui était tombé était probablement le chef du village ou de la ville.

FAUCHER - Monsieur Valais, occupez-vous de lui, ordonna Faucher. Monsieur Esclamadon occupez-vous de Roberts. Monsieur Forgues, vous...

HOMME - Vous êtes des démons ! J'ai vu le feu sortir de la main de celui qu'ils appellent Forgues...

Tous les gens acquiescèrent ensemble.

NÉLIKA-CARDEK - Nous avons eu la faveur des Dieux. C'est lui qui nous a donné cet oiseau de feu pour pouvoir accomplir notre mission : explorer le monde. Il nous a également donné un moyen de nous défendre en cas d'attaque. Voilà ce qui est arrivé. Mais nous ne sommes pas des Dieux.

C'était Cardék qui venait de parler. Ce n'était pas du tout Nélika. Elle avait eu l'impression que c'était elle qui avait parlé mais le désir venait du souvenir de Cardék.

La foule eût une réaction soudaine quand elle vit que Valais avait réussi à réanimer le Ministre.

HOMME - IL L'A RAPPELÉ DES MORTS. C'EST UN DÉMON ! IL A LE POUVOIR SUR LES MORTS... IL FAUT LES TUER !

NÉLIKA-CARDEK - Non, nous sommes avec les Dieux !

Mais déjà il était trop tard. La foule commençait à se ruer sur eux avec la ferme intention de les massacrer. Aucun *phaser* n'allait les sortir de là, quand soudain un coup de tonnerre frappa depuis le ciel. Faucher reconnu un coup de *phaser*, provenant sûrement de l'Atlantis.

Toute la foule stoppa et regarda le ciel qui était pourtant sans nuage.

FAUCHER - VOUS VOYEZ, LES DIEUX NE SONT PAS CONTENTS QUE VOUS AYIEZ DOUTÉ DE NOUS !

La foule se calma et recula. Faucher appuya sur son *combadge*.

FAUCHER - Merci pour votre idée de fou, Traka. Préparez vous à nous *beamer* le plus tôt possible.

Faucher se tourna vers le peuple.

FAUCHER – Maintenant, ramenez le Ministre au village et laissez-nous continuer notre voyage.

Tous les villageois obéirent et lorsqu'ils furent assez éloignés, l'*away team* fût *beamée* sur l'Atlantis. Nélika eût une sensation bizarre. Elle ne se retrouva pas sur un *transporter pad* de l'Atlantis mais bien dans une salle de conférence. Elle comprit qu'elle venait encore de faire un bon dans les souvenirs de Cardek. Filion était là et expliquait la situation

FILION -Voilà la situation. La cause de notre voyage dans le temps semble être le fait que nous ayons tiré sur le *scout ship* lors de son entrée en *trans-warp*, déstabilisant ainsi le conduit. Comme cet événement est aléatoire, il est très difficile d'en tirer un pattern nous permettant de le recréer. Cependant, il reste des traces de notre passage en *trans-warp* qui pourraient nous servir. La signature du passage dans le temps est encore là pour quelques heures et nous pourrions utiliser cette signature pour revenir. Mais nous avons un autre problème. La signature *trans-warp* encore présente part d'ici mais ne se rend nulle part. Nous sommes incapable de tracer une ligne entre le temps où nous nous trouvons et le temps auquel nous appartenons. C'est comme si nous regardions dans un long tuyau dont une des extrémités est ouverte, mais dont l'autre est fermée. Et l'extrémité fermée se trouve dans le temps auquel nous appartenons. Il faudrait que quelqu'un ouvre cette autre extrémité et nous pourrions peut-être retourner dans notre temps.

ESCLAMADON - Nous avons déjà perturbé beaucoup de chose sur la planète. Nous n'avons pas respecté le *Prime Directive*.

FAUCHER - Oui, et maintenant nous savons pourquoi ils nous prennent pour des Dieux dans le temps auquel nous appartenons. Ils nous ont entendus nous appeler par nos noms et nous ont attribué les qualificatifs appropriés. À travers le temps, les noms ont quelque peu été modifiés mais le tout est resté dans l'ensemble.

NÉLIKA-CARDEK – Oui, je comprends tout. Le seigneur des âmes, c'est Valais qui a sauvé le Ministre. Le seigneur des armes, c'est Roberts et son assistant Forgues, car il a endormi avec une arme inconnue l'homme qui a blessé Roberts. Et vous comprendrez le reste des qualificatifs qu'on nous avait attribué sauf un que je ne comprends pas. M. Traka, le fou. Je ne comprends pas comment ils ont pu donner un qualificatif à Traka puisqu'il n'a jamais été sur la planète.

FAUCHER - Je sais pourquoi. C'est une erreur de ma part. J'ai remercié M. Traka pour son idée de fou lorsqu'il a tiré du *phaser* dans l'atmosphère. Je crois que quelqu'un m'a entendu.

TRAKA - J'ai une idée, si nous utilisons les écritures du peuple pour nous envoyer un message à nous-même. Nous savons qu'ils vont nous prendre pour des dieux, nous pourrions introduire des choses dans les écritures qui se perpétueraient à travers 300 ans. Ainsi nous apparaîtrons nous sau....

Soudain Nélika sentit son lien télépathique se rompre et elle apparut dans la chambre de Cardek aux cotés de Kéhan et Pulaski. Cette dernière lui administra quelque chose via *hypospray*.

PULASKI - J'ai dû mettre fin à cette séance car votre taux d'anapathrophine était trop haut.

Nélika était déçue mais elle ressentait les effets d'un surplus d'anapathrophine dans son système et ce n'était pas vraiment agréable. Elle ne tenait pas à l'aggraver.

NÉLIKA – Merci, Docteur.

PULASKI - Quelque chose de nouveau ? Des explications ?

NÉLIKA - Pas vraiment. J'ai vécu un souvenir. Je vais me reposer et vous faire un rapport complet demain.

PULASKI - Très bien, j'attendrai avec impatience.

NÉLIKA - Merci encore, Docteur.

PULASKI - Au revoir, Commod...Nélika...

Nélika donna congé à Kéhan et entra en toute hâte dans son bureau. Elle ouvrit ses filières. Elle passa à travers les dossiers. Si jamais ce vaisseau se trouvait dans ses dossiers, l'énigme allait devenir très intéressante. Ces événements semblaient dater d'une date antérieure à celle où elle avait prit le commandement du *Bureau of Temporal Investigation* donc elle ne connaissait pas les...BINGO !

USS ATLANTIS.

Il y avait bien un dossier sur ce vaisseau. Elle l'ouvrit et lu le rapport sur l'incident de Eckanv III. C'était incroyable. Les incidents rapportés étaient rigoureusement pareils à ceux qu'elle avait vécu à travers Cardek. Point par point, tout était exact. Elle se rendit à la fin du rapport pour s'apercevoir que le *crew* avait réussi à se contacter lui-même, à s'empêcher de créer un paradoxe et à revenir dans le bon temps. Les notes de son prédécesseur étaient assez sanglantes, du fait qu'ils avaient sensiblement interféré avec la culture de la planète et n'avaient pas respecté la *Prime Directive*. Mais l'impact sur les habitants de IL III avait été minime malgré tout. Le USS Nélika avait été s'en assurer dernièrement.

Elle parcourut de nouveau le rapport en détail et tomba sur la liste des officiers impliqués dans cet incident. Le nom de Cardek n'y était pas.

NÉLIKA - Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

Elle reçut, soudainement, un message de Wea, télépathiquement, disant que le Capitaine Riger désirait la voir. Malgré l'heure tardive, elle décida de l'accueillir. Il entra quelques minutes plus tard en compagnie de Kéhan et Wea.

RIGER – Commodore !

NÉLIKA – Capitaine !

RIGER - Désolé de vous déranger si tard mais je voulais vous dire que le Seeker allait faire l'objet d'une vérification complète sur Utopia Planetia pour la prochaine semaine et avec votre permission, j'aimerais laissé mon *crew* libre pour deux semaines. La nature de nos missions est assez particulière qu'un peu de repos ne leur fera pas de tort.

NÉLIKA - Soyez certain que je compatis avec vos officiers. Il est vrai qu'être officier sur un vaisseau à voyager dans le temps est quelque chose d'exigent mais je n'aime pas laisser vos officiers sans encadrement.

Riger regarda Nélika.

RIGER - Vous avez peur qu'ils dévoilent des choses concernant les voyages dans le temps du Seeker ? Je sais que mes officiers comprennent à quel point il est important pour *StarFleet command* que ce vaisseau reste anonyme. Mais j'aimerais savoir quelque chose, Commodore. Le Seeker est là pour corriger les nombreuses gaffes qu'ont fait les vaisseaux de la Fédération en voyageant dans le temps. C'est sa seule et unique raison, avec quelques missions de recherche scientifique. Pourquoi *StarFleet* ne veut-il pas dévoiler l'existence du Seeker ?

Nélika se leva et Kéhan répondit. Riger était maintenant accoutumé à entendre une autre personne parler pour Nélika et pouvait la suivre des yeux tout en écoutant Kéhan.

NÉLIKA - Je sais, Capitaine. Mais certains peuples, membres de la Fédération, ne comprendraient pas et surtout, nous ne voulons pas que le Seeker devienne un objet de convoitises....Et croyez moi, Monsieur Riger, si le Seeker venait à tomber entre de mauvaises mains...

RIGER - Vous savez que c'est impossible. Ce vaisseau ne peut être commandé que par moi, et vous évidemment. Il a les plus hauts systèmes de sécurité jamais développés par *StarFleet* et à la moindre irrégularité sérieuse, ce vaisseau s'autodétruit. Alors...

NÉLIKA – Pardonnez-moi, Monsieur Riger. Je suis préoccupée ces temps-ci. Je n'ai pas le droit d'enfermer vos officiers pour quelque prétexte que ce soit. Vous avez mon autorisation.

RIGER – Merci, Commodore.

Le Capitaine Riger se leva et salua en sortant, laissant Nélika devant le rapport du USS Atlantis où le nom de Cardek n'apparaissait pas mais sur lequel il aurait du apparaître.

Elle ressentit une poussée d'adrénaline.

CHAPITRE 4

Le Docteur Pulaski regardait le rapport de Nélika. Elle avait énuméré les explications possibles pour ce qui lui arrivait, ou plutôt pour ce qui était arrivé à Cardek. Pourquoi Cardek se trouvait ici ?

PULASKI - Donc si je comprends bien, vous avez trois possibilités. La première, c'est qu'elle aurait servi sous le commandement de Filion pendant toutes ces années mais que, dernièrement, une race inconnue très supérieure à la notre, aurait effacé toute trace de Cardek dans notre civilisation, pour une raison quelconque.

Pulaski leva la tête vers Nélika avec un air qui en disait long sur la validité de cette explication. Elle continua à lire le *padd*.

PULASKI - La seconde est que Cardek aurait ressuscité après avoir été lancée dans sa torpille-tombeau, un peu comme la célèbre histoire de l'Ambassadeur Spock et du projet Genesis. Puis, elle aurait échoué sur une planète où trois ans plus tard, un vaisseau l'aurait recueilli mais n'aurait pas eu le temps d'en avertir *StarFleet* et aurait été détruit par les *jem'hadars*. IL a eu le temps de lire les *logs* de la station Lys 5 et c'est une reconstitution de ce qu'elle aurait pu vivre que vous vivez à travers elle, une sorte de roman imaginé à partir de ce qu'elle a lu.

Pulaski leva à nouveau la tête, laissant encore paraître un doute sur la validité de cette théorie.

PULASKI - Et la dernière, mais non la moindre : Cardek appartient à une réalité alternative et aurait abouti dans notre réalité. Mais dans sa réalité, elle n'est pas morte et a vécu tout ce que Lys 5 a vécu.

Nélika s'empressa d'ajouter.

NÉLIKA - Je ne crois pas en cette théorie, car jusqu'à maintenant, les faits que j'ai vécus au travers de Cardek sont identiques à ceux de notre réalité. Si elle était d'une autre réalité, sa seule présence changerait le cours de l'histoire et donc, l'histoire de Lys 5 ne serait pas la même. Surtout qu'à quelques reprises, dans les souvenirs que j'ai vécu à travers elle, elle avait une implication directe dans le cours des événements. Donc, si dans notre réalité elle n'a pas existé, les événements ne devraient pas être pareils. C'est une croyance très bien ancrée en moi, de par ma fonction de commandant du Bureau d'Investigation Temporelle.

PULASKI - Et qu'elle est cette croyance ?

NÉLIKA - Que chacun de nous avons un impact beaucoup plus grand que nous le pensons sur l'histoire. Que nous soyons président de la Fédération où simplement fermier sur une planète perdue, nos actions bouleversent l'univers à un point tel que nous ne pouvons l'imaginer. L'histoire changerait dramatiquement advenant l'absence d'un seul être vivant à un moment donné de l'histoire.

PULASKI - Je suis d'accord avec vous. Mais avouez que les deux autres explications ne sont pas beaucoup plus plausibles.

NÉLIKA - C'est donc qu'il y en a une quatrième qu'il faut trouver. Et je sais que c'est à travers ses souvenirs que je vais la trouver. Nous devons continuer les séances.

PULASKI - Ceci va ajouter une pièce au puzzle.

Pulaski déposa un *padd* devant Nélika.

PULASKI - Ce *padd*, est l'analyse médicale complète de Cardek avant sa mort en 2372. J'ai comparé ce rapport avec celui de la Cardek qui est dans la chambre derrière nous. Je n'ai décelé aucune différence jusqu'à ce que je pousse jusqu'au niveau du code génétique. N'oublions pas que Cardek est morte d'une

maladie congénitale donc les gènes étant responsables de sa mort, j'ai eu l'idée de pousser jusqu'à ce point là.

Nélika n'en tenait plus. Le mystère était excitant au plus haut point. Mais comme elle n'avait pas amené Gyne avec elle, c'est Kéhan qui s'exprima le plus simplement du monde.

NÉLIKA - Et puis, qu'avez-vous découvert ?

PULASKI - La Cardek qui est morte en 2372 possédait des traces de tryonditonite dans la racine même du code génétique mais pas la Cardek que nous avons ici.

NÉLIKA - Et si on parlait mon langage ?

Pulaski sourit.

PULASKI – Désolée. Si on veut extrapoler un peu, disons que Cardek est morte parce qu'un de ses ancêtres pas très lointain avait dans ses gènes quelque chose qui s'est transmet de génération en génération et qui a fini par développer une maladie congénitale. Le fait qu'il y ait des traces de tryonditonite dans le code génétique de la Cardek morte en 2372 mène à penser que les gènes d'un de ses ancêtres ont été violemment transformés par un agent extérieur.

NÉLIKA - Je ne comprends pas ? dit Kéhan sur un ton neutre. Le visage de Nélika exprima la phrase sous un autre angle.

PULASKI - Prenons l'exemple des hommes vers le début du second millénaire. Il existait une chose que l'on appelait la cigarette. C'était très nocif pour la santé. C'était un composé de tabac et de nicotine que les gens fumaient. Le tout endommageait les poumons de la personne qui fumait. Eh bien, on a découvert que le descendant de cette personne était plus susceptible de mourir d'un cancer à cause du fait que le code génétique avait été transformé. Même chose pour ce qui est de la troisième guerre mondiale. La radioactivité qui a envahit la Terre à ce moment là, a fait que plusieurs générations ont soufferts de malformation congénitale. Vous comprenez ?

NÉLIKA – Oui, là je comprend. Mais je ne vois pas le rapport avec Cardek.

PULASKI - Je ne peux pas l'expliquer, mais cela suggère que l'ancêtre de la Cardek qui est dans cette chambre n'aurait pas légué un code génétique atrophié à sa descendance, tandis que le contraire est arrivé à la Cardek morte en 2372.

NÉLIKA - Quand vous parlez d'ancêtre, vous parlez de combien de génération ?

PULASKI - Deux ou trois, maximum !

Nélika sentit une autre montée d'adrénaline. Décidément, le mystère devenait de plus en plus excitant.

CHAPITRE 5

Cette journée là, la température était particulièrement humide. Forin Jirtal travaillait péniblement, comme les autres, buvant plusieurs litres d'eau par jour. La saison des pluies approchait ce qui rendrait l'atmosphère plus fraîche, mais le travail à l'extérieur serait interrompu pour des emplois plus calmes entre quatre murs. Forin préférait le travail au grand air sous le soleil de la Nouvelle Zélande, à travailler d'une façon plutôt rudimentaire avec le moins de technologie possible. C'était une technique employée dans le système carcéral. On faisait travailler les prisonniers simplement pour les faire travailler et leur tenir l'esprit occupé. Avec les équipements de forage plus modernes, il n'y avait pratiquement rien à faire pour un humain, alors il fallait recourir à des moyens plus rudimentaires pour extirper du sol différents minéraux. La seule difficulté était que les activités de minage demandaient parfois l'utilisation d'explosifs. Et avec ça, les risques qu'un prisonnier s'en serve pour fuir ou pour attaquer ses gardiens. Certains disaient que le système carcéral de *StarFleet* était une colonie de vacances tellement les gens ne travaillaient pas fort. *StarFleet* aimait répondre que le seul fait de ne pas avoir sa liberté suffisait à faire réfléchir.

La solution, au danger que représentaient les explosifs, était de laisser toutes les opérations entre les mains de l'ex-Commodore Esclamadon. Il semblait avoir la confiance du directeur de prison et était le seul prisonnier à avoir accès aux dépôts de dynamite. Et quand il était question de se servir des explosifs, les lieux étaient particulièrement bien surveillés pour éviter le moindre problème.

Mais depuis un certain temps, les opérations de dynamitage s'étaient multipliées en même temps que les *antigravs* étaient tombés hors service. Des ingénieurs y travaillaient mais, en attendant, Esclamadon ne suffisait pas à tout transporter seul. Il avait demandé qu'on lui assigne son nouveau copain, Forin et s'était porté garant pour lui. Thamac avait finalement accepté, mais les négociations avaient été difficiles. Et Forin avait l'impression qu'il y avait plus de gardiens qu'à l'accoutumée en ce premier matin comme assistant aux explosifs.

Alors, il marchait, les bras chargés de toutes sortes de matériaux explosifs, suivant tant bien que mal Esclamadon.

ESCLAMADON – Alors, ta Nélika, elle vient te voir bientôt ?

FORIN - Oui, cette semaine. Mais je ne me fais pas d'idée avec cette guerre, elle doit souvent annuler ou remettre à plus tard.

Esclamadon commença à installer les explosifs d'une façon qui paraissait presque innée.

FORIN - Ma foi, tu n'es ici que depuis quelques jours et tu sembles déjà un expert.

ESCLAMADON- J'aime mon métier.

Forin ne comprit pas ce qu'il voulait dire. Un métier, prisonnier ?

FORIN - Hum, Éric ?

ESCLAMADON – Ouep ?

FORIN - Je n'ai jamais servi sur une station, mais je me questionne. C'était comment d'être sur Lys 5 ?

Esclamadon réfléchit un instant, tout en ajustant l'émetteur qui reliait les explosifs.

ESCLAMADON - C'était bien au début, surtout quand c'était une petite station. Elle était vieille de 80 ans et avait été abandonnée pendant des années avant que *StarFleet* ne la reprenne. C'était un vieux modèle en forme de méduse...

FORIN - Hum, il me semble qu'elle a plutôt une forme arachnoïde, du moins c'est ce que j'ai pu voir sur les murs de ta chambre.

ESCLAMADON – Ça, c'est la nouvelle Lys 5. L'ancienne a explosée... après que j'ai déclenché l'*autodestruction*, une fois de plus. L'ancienne était plus petite, nous étions moins nombreux aussi et en général moins haut gradés, mais c'était le bon vieux temps. J'étais un officier scientifique, le premier scientifique qui est arrivé sur Lys 5.

FORIN - Pourquoi la nouvelle ne s'appelle pas Lys 6 ? Après tout ce n'est pas la même station.

ESCLAMADON - En fait, la nouvelle station s'appelle Lys 5 Iris à cause du changement de localisation. La nouvelle est en orbite autour de la planète Iris III, ce qui n'était pas le cas de l'ancienne. Mais tout le monde a gardé l'habitude de dire seulement Lys 5 et c'est resté.

FORIN - Si je n'avais pas été dans le Maquis, j'aurais peut-être choisi d'y aller.

ESCLAMADON - C'est mon dernier bâton. On va détoner les charges. Ça c'est ma responsabilité exclusive.

Forin sentit un certain plaisir monter dans la voix de l'ex-commodore. Il avait l'air de ne pas détester ce genre de boulot.

ESCLAMADON - Il va falloir que tu retournes avec les autres, Jirtal, Thamac est très pointilleux sur le moment où je fais tout sauter.

FORIN - D'accord, amuse-toi bien.

Il sortit de périmètre de sécurité et retourna avec les autres prisonniers qui attendaient que les charges explosent pour retourner à leur travail. L'explosion quotidienne devenait comme un genre de spectacle que tout le monde attendait de voir. Forin se glissa parmi les autres. Il sentit quelqu'un se placer derrière lui, mais ne pu voir son visage.

VOIX - Le goéland voit le plus loin...

Jirtal se raidit. C'était un extrait de "Jonathan Livingston, le Goéland." Le Maquis se servait d'extrait de ce roman terrien comme mot de passe, ils le changeaient souvent, mais il aurait fallu le connaître par coeur pour réussir à se faire passer pour un Maquis. Le mot de passe était désuet depuis un bout, mais même en prison, c'était la meilleure façon de savoir qui faisait partie de ses anciens compagnons d'arme. Alors Jirtal compléta la citation comme il se le devait pour décliner son identité d'ancien membre du Maquis.

FORIN -... qui vole le plus haut.

Un prisonnier vint se placer à côté de Jirtal qui le reconnut vaguement. C'était Robert Stevenson, un humain. Il était un des membres influents du Maquis, à ce qu'il paraissait et le CO d'un vaisseau maquis.

STEVENSON - Je me doutais bien qu'un bajoran ne pouvait être ici pour d'autre raison.

FORIN - M. Stevenson ?

STEVENSON - Ne parlez pas, contentez-vous d'écouter. Il y a des agents de *StarFleet security*, même derrière les murs de la prison, qui cherchent à nous épier pour savoir qui sont nos membres, nos alliés.

FORIN - Mais, il n'y a plus de Maquis.

STEVENSON- Chuuttt !!! Et vous croyez à ce mensonge ? C'est une de leur tactique pour détruire notre résistance et nous forcer à parler. Le Maquis a besoin d'aide, certes, et nous devons leur porter secours. J'ai trouvé huit prisonniers maquis dans cette prison jusqu'à maintenant. Il nous faut nous évader.

FORIN - Mais comment ????

STEVENSON - Tu t'es gagné la confiance du préposé aux explosifs et tu l'aides. Si on avait quelques explosifs, on pourrait sûrement élaborer un plan d'évasion.

FORIN - Désolé, vous avez le mauvais gars. Ma femme est dans *StarFleet* et je sais qu'elle ne me mentirait jamais, elle m'a elle-même confirmée que le Maquis n'existait plus. Elle a vu nos colonies détruites.

STEVENSON – Mensonge ! Tu es bajoran et tu laisses cette propagande t'atteindre ? Les cardassians ont voulu votre mort et celle des colonies de la zone démilitarisée. *StarFleet* nous a abandonné entre leurs mains. Il faut défendre nos peuples. On ne peut pas moisir ici en prison et laisser les nôtres mourir. S'il y a une chance qu'ils soient encore vivants...

Stevenson cessa de parler, il sentait qu'il avait touché une fibre sensible. Forin ne parlait plus, il demeurait de glace, mais un orage intérieur le gagnait, entre sa culpabilité d'avoir laissé le Maquis se faire massacrer et la crainte de devoir laisser Nélika pour ne plus jamais la revoir. Il finit par articuler.

FORIN - Je vais y réfléchir.

STEVENSON - Réfléchit vite, car le temps est notre ennemi. Demain, ils seront peut-être tous morts.

Et sur ces mots, Stevenson le quitta. Au même moment, une détonation assourdissante fut accueillie par une volée d'applaudissements. Le travail allait maintenant commencer.

CHAPITRE 6

Après être passée par cette même sensation de multiples personnalités inhérente à chacune des connections télépathiques avec Cardek, Nélika se retrouva encore une fois étendue sur le plancher d'un *bridge*. Quand elle se releva, ledit *bridge*, était en piteux état. Chaque officier se relevait à l'instant même et on pouvait apercevoir deux *warbirds* à l'écran qui manoeuvraient tout en tirant sur eux. Elle reconnut facilement qu'elle était sur un vaisseau de classe *Defiant*.

COKTA - *Sir*, le Capitaine Faucher sur le channel.

ROBERTS - *On screen*, Monsieur IL

Le visage de Faucher apparut à l'écran. Nélika nota qu'il était devenu capitaine. C'était donc qu'elle vivait un souvenir beaucoup plus loin dans le temps que lors de sa visite sur la planète de IL III.

FAUCHER - Monsieur Roberts, le Nordik n'est plus en état de combattre. Nous venons de prendre position dans un champs d'astéroïdes et avec notre *cameleon field* nous avons réussi à nous faire passer pour un des ces astéroïdes. Quelle est votre situation ?

ROBERTS - Nous n'avons presque plus de *shields* et il ne nous reste qu'une seule *phaser bank* encore en état. Les romuliens ont arrêté de nous attaquer pour une raison que j'ignore.

FAUCHER - La raison est simple. Ils viennent sûrement de voir la même chose que nous sur les *long rang sensors*. Un vaisseau borg s'amène à toute allure par ici. Il sera ici dans 10 minutes.

COKTA - Ce qui donne amplement le temps aux romuliens de nous détruire.

LESVESQUE - Je ne crois pas qu'ils veuillent nous détruire. Ce qu'ils veulent c'est le *Colombus*. N'oubliez pas que c'est un *Defiant class*...

FAUCHER - Je ne sais pas, Monsieur Levesque. Ils ne peuvent pas avoir prévus une attaque pour prendre un *Defiant class*. N'oublions pas que nous avons été amenés ici par un phénomène assez étrange et je ne crois pas que les romuliens s'attendaient à nous voir apparaître dans leur territoire aussi rapidement.

Nélika s'avança rapidement vers une console pour voir les *logs* car elle ne comprenait pas tellement bien la situation. Elle vit que le *Colombus* et le Nordik étaient tombés sur une créature très bizarre vivant dans l'espace. Elle était composée de vide. Les deux vaisseaux de la Fédération s'étaient retrouvés en territoire romulien suite à ce phénomène que Nélika ne comprenait pas tout à fait. Soudain, le *Colombus* fut violemment secoué.

ROBERTS - Monsieur Mast, au rapport ?

MAST - Une autre comme ça et on est mort.

COKTA - *Sir*, j'ai une idée.

ROBERTS - Allez-y, Monsieur IL

COKTA - Faites une rédition. À la minute qu'ils abaissent leur *shields* pour nous aborder, vous m'envoyez à l'intérieur du vaisseau romulien. Vous savez que ma connaissance des *warbirds* est un atout qui pourrait nous permettre d'en venir à bout. Nélika comprit. L'homme appelé IL avait les oreilles pointues. Elle avait pris pour acquis qu'il était vulcain mais maintenant elle comprit qu'il était romulien. Un silence suivit. Roberts devait penser à cent miles à l'heure...

ROBERTS- *Open a comlink to the warbird*, Monsieur Maillet.

MAILLET - *Channel open.*

ROBERTS - Ici le commandeur Roberts du USS Columbus. Nous offrons notre rédition sans condition.

Le visage d'une femme romulienne apparut. Elle avait le teint sévère. Nélika fût surprise de voir une femme aux commandes de ce *warbird*. Mais on pu comprendre pourquoi cette femme était à la barre du *warbird* lorsqu'elle s'adressa à Roberts.

ROMULAN - Sage décision, Monsieur Roberts. Abaissez vos *shields* et préparez-vous à être abordés. Toute résistance mènerait à la destruction de votre vaisseau et de tous les *escape pods* qui s'en échapperaient.

ROBERTS - Nous sommes liés par le Traité D'Algeron concernant les prisonniers faits dans le cadre d'une violation du la *neutral zone*. Vous devez contacter la Fédération au moment où vous nous faites prisonniers. J'abaisserai mes *shields* quand vous l'aurait fait.

ROMULAN - Très bien.

L'écran laissa place aux deux *warbirds*. Roberts se retourna vers IL

ROBERTS- À vous de jouer.

Nélika connaissait assez bien les romuliens pour savoir qu'ils mettraient un peu de temps avant de pouvoir trouver une technique qui ferait croire aux officiers du Columbus qu'ils venaient d'envoyer un message à *StarFleet* quand, à la vérité, ils ne l'auraient pas fait. Roberts aussi semblait le savoir.

ROBERTS – *Hail* le Nordik !

COKTA - *Channel open.*

Le visage de Faucher apparut.

FAUCHER - Vous voulez m'expliquer ce que vous faites, commandeur ?

ROBERTS - Vous allez devoir faire votre meilleur tir lorsque le *warbird* descendra ses *shields*.

FAUCHER - Nous sommes un peu loin mais nous allons tenter de nous rapprocher avec le *cameleon field*.

ROBERTS - Faites vite, si ce n'est pas les romuliens qui nous détruisent, ce sera les borgs.

Nélika-Cardek regarda sa console. Elle vit le message des romuliens. Elle s'aperçut qu'ils utilisaient une bande courte du *subspace*. C'était subtil mais il était fort probable que ce message ne se rendrait jamais à destination. Nélika allait le dire à Roberts mais elle réalisa que Cardek ne l'avait pas compris. C'était Nélika qui avait vu cela. Mais dans les souvenirs de Cardek, cette dernière ne l'avait pas dit à Roberts car elle ne l'avait pas vu. Donc, si Nélika le disait cela allait changer le cours de l'histoire... Allait changer quoi ?

Nélika réfléchit. Cela n'allait absolument rien changer. C'était un souvenir qu'elle vivait, elle n'était pas dans le temps en réalité. Il n'y avait donc aucun danger de changer le temps. Déformation professionnelle, ce dit-elle. Mais elle décida de jouer le jeu craignant de fausser les souvenirs de Cardek.

NÉLIKA-CARDEK - *Sir*, les romuliens viennent d'envoyer le message.

ROBERTS - Monsieur IL, à vous de jouer.

COKTA – Bien, Monsieur.

IL disparu et quelques minutes plus tard, cinq armées romuliennes apparurent au milieu du *bridge*. À l'écran, on vit le Nordik sortir de nulle part et tenter de prendre une bonne position de tir. Le tir sembla endommager considérablement le *warbird* mais le second vaisseau romulien vint à sa rescousse et obligea le Nordik à se retirer. Après avoir fouillé tout le monde, les romuliens regroupèrent tous les officiers du *bridge* dans un coin pour les transporter sur le *warbird*. Cependant le commandeur romulien reçut un message. Il parlait dans sa langue et à sa grande surprise Nélika comprit ce que le commandeur disait.

ROMULAN - Comment cela, nous n'avons plus de *transporters*. Sabotage ? C'est impossible !

Nélika comprit que Cardek parlait le romulien. Cardek regarda Roberts et lui fit un signe de la tête. Nélika n'avait pas été à l'origine de tout cela. Elle n'avait pas plein contrôle sur ce que Cardek faisait. Roberts leva la tête.

ROBERTS – COMPUTER, ENGAGE PROGRAM ROBERTS 1 !

Les romuliens n'eurent jamais le temps de réagir. Ils furent *téléportés*. Roberts se releva rapidement et chaque officier prit son poste...

NÉLIKA-CARDEK - *Sir*, je détecte un *energy built up* dans le *warbird* où se trouve IL. On dirait que leur *singularity engine* va sauter. Leurs *shields* sont *down*.

ROBERTS – Sortez-moi IL de là !

NÉLIKA-CARDEK - Je n'arrive pas à le localiser.

Nélika regarda les *readings*. Le *warbird* allait sauter d'une minute à l'autre.

NÉLIKA-CARDEK - Il faut s'éloigner sinon nous allons être victime de l'explosion.

Roberts la regarda dans les yeux en voulant dire non, puis se résigna.

HELM - *Helm*, reculez-nous ! *Full impulse* !

MAILLET- *Sir*, les borgs entrent dans le secteur.

ROBERTS - Columbus to Nordik.

ESCLAMADON – Lieutenant-Commandeur Esclamadon, *Sir*. Monsieur Faucher a été blessé et est à l'infirmerie. Mais ne vous inquiétez pas, je viens de l'entendre maudire après les romuliens, alors ce n'est pas très grave.

ROBERTS - Vous voyez les borgs ?

ESCLAMADON - Oui, notre *tactical officer*, Weightman vient de m'en avertir, mais si vous regardez avec vos yeux, et non avec vos *sensors*, vous allez avoir une bonne surprise. Au même moment, le ciel fut envahi par un éclair blanc. Le visage d'Esclamadon changea pour une expression de surprise.

WEIGHTMAN - L'un des *warbirds* vient de sauter sans que personne ne lui tire dessus.

ROBERTS - Le commandeur IL vient de faire le sacrifice ultime pour nous en sortir.

MAILLET - *Sir*, le second *warbird* semble vouloir s'échapper. Il a été considérablement endommagé par l'explosion du premier... maintenant que les borgs sont là...

Nélika avait été intriguée par l'affirmation d'Esclamadon et avait filtré l'écran avec une image réelle du *borg ship* et non une image *sensor*. C'était le USS QUÉBEC. Ils avaient utilisé leur *cameleon field* pour se faire passer pour un *scout ship borg*. Au même moment, ils reçurent une communication du Québec.

MAILLET - *Sir*, le borg cube est en fait le USS Québec. Le capitaine Filion veut vous parler.

ROBERTS - *On screen*, dit Roberts dans un soupir de soulagement.

Le visage du vulcain apparut, posé et calme.

FILION - Je ne veux pas que ce *warbird* s'échappe. *Disablez-le !*

ROBERTS - Aucun de nos deux vaisseaux n'est en état de combattre, *Sir*.

FILION - Très bien, éloignez-vous alors. Veuillez relayer les informations au Lieutenant-Commandeur Manseau. Nous allons nous en occuper.

Ils virent le Québec passer devant eux très rapidement, à la poursuite du *warbird*. Nélika regarda sur sa console et vit qu'une communication par *subspace* en provenance de *Starfleet command* arrivait sur le *channel* prioritaire.

NÉLIKA-CARDEK - *Sir, priority one message from Starfleet.*

ROBERTS - Comme si ça n'allait pas suffisamment mal !

LEVESQUE - Qu'est-ce qui vous dit que c'est une mauvaise nouvelle ?

ROBERTS - Quand *Starfleet* fait un appel à cette distance, ce n'est jamais de bonnes nouvelles. Les bonnes nouvelles peuvent attendre. *Put it trough*, Miss Cardek.

C'était un message enregistré d'un amiral qu'elle n'avait jamais vu.

AMIRAL - À tous les vaisseaux de la Fédération. Nous venons de localiser un *borg cube* qui se dirige droit vers la Terre. Tous les effectifs doivent immédiatement se rendre au secteur 0.0.1 dans les plus brefs délais. Seuls quelques vaisseaux resteront en périphérie du secteur pour ne pas que nos ennemis en profitent pour nous envahir à ce moment là. Ces vaisseaux sont l'Enterprise, le IL, le USS Everest, le USS Bell, le USS Nordik et le USS Québec. Je mets toute la flotte sur la *red alert*. *Starfleet out !*

Même si ce n'était qu'un souvenir, Nélika sentit la crainte de Cardek face aux borgs. Puis doucement, elle sentit que Kéhan la rappelait. Elle décida de revenir de son plein gré, ayant été ramenée de force par Pulaski un peu trop souvent ces derniers temps. Le visage de Pulaski réapparut.

PULASKI - Alors ?

NÉLIKA - Je n'arrive pas à savoir où elle veut en venir. Les souvenirs ne semblent rien avoir en communs. Je vais devoir encore une fois vérifier si tout ce que je viens de vivre est parfaitement en ligne avec la réalité.

PULASKI - Très bien. On se revoit la semaine prochaine.

Nélika sortit du bureau. Elle pouvait sentir que Pulaski commençait à trouver que tout ceci était inutile. Elle devait trouver très rapidement ce qui se passait, sinon elle ne lui permettrait pas de continuer les séances. Elle entra dans son bureau après avoir remercié son *Chorus* et demanda les *logs* de la mission du USS Québec et du USS Nordik. Si les détails n'étaient pas identiques, elle avait peur que les séances s'arrêtent. La seule chose qui poussait Pulaski à continuer était de comprendre comme il se faisait que les souvenirs de Nélika étaient en ligne avec la réalité quand elle ne devait pas les avoir vécus.

Nélika regarda le rapport et... il y avait une différence, une très grande différence. Dans les *logs*, le USS Columbus avait été détruit par les *warbirds* avant qu'un *borg cube* attaque la flotte romulienne et permette au USS Nordik et au USS Québec de s'échapper.

"Pas de chance".

Puis, par curiosité, elle examina les activités borgs de ce temps là. Chose étrange, on avait pas pu retracer ce *borg cube* après cette attaque.

"On ne perd pas un *borg cube* comme ça ! Désolée, mais je n'avale pas ça".

Puis elle consulta le *crew* qui servait sur le Columbus et remarqua qu'aucun de ces officiers n'avaient périés durant cette attaque.

Nélika fit appel à Kéhan et Wea qui entrèrent presque instantanément.

NÉLIKA – *Computer, open a subspace communication avec le Capitaine Filion.*

COMPUTER - *There is no Captain Filion in the fleet.*

Nélika n'avait pas réfléchi. Filion était rendu Amiral. Elle ne vivait pas dans les souvenirs de Cardek.

NÉLIKA – *Computer, open a subspace communication avec l'Amiral Filion.*

COMPUTER - *Establishing communication with Lys 5 now.*

Le tout prit environ une quinzaine de minutes et finalement le visage de l'Amiral Filion apparut. Il avait vieilli mais il était très semblable à celui qu'elle avait vu dans les souvenirs de Cardek.

FILION - Commodore Forin.

NÉLIKA - Amiral Filion. Merci de bien vouloir me parler.

FILION - Nous n'avons pas souvent de communication de *Starfleet* et encore moins du bureau d'investigation temporelle, alors c'est que ça doit être important.

NÉLIKA - En effet, Amiral. Je suis en ce moment sur un cas impliquant une attaque que votre flotte aurait subit il y a trois ans. La référence au log 4433.445.4 en parle.

Elle vit Filion appeler cette référence à son écran personnel.

FILION - Oui, je me souviens de tout cela.

NÉLIKA - Dites moi, Amiral, est-ce que je me trompe si j'affirme qu'il n'y a jamais eu de vaisseau borg d'impliqué dans cette bataille et que c'est plutôt le USS Québec qui s'est fait passer pour un vaisseau borg et que le USS Columbus n'a jamais été détruit dans cette bataille.

Nélika avait décidé de jouer la carte de la surprise. Elle risquait gros, surtout avec un vulcain. Mais elle le lever un sourcil et il resta silencieux pour un court moment.

FILION - Est-ce que je peux savoir pourquoi vous demandez cette information ?

NÉLIKA - Je vous l'ai dit, j'ai un cas important à résoudre qui est relié à cet incident.

Elle vit l'Amiral Filion pianoter sur son terminal et elle vit sur son propre écran que Filion vérifiait l'identité de Nélika. Il demanda également les niveaux de sécurité auxquels elle avait accès.

FILION - Voulez-vous je vous prie, sécurisé votre communication. Je vais en faire autant.

Quelques secondes passèrent et Filion revint à l'écran.

FILION - Vous avez effectivement raison. Le USS Columbus n'a pas explosé dans cette attaque. Le USS Québec s'est fait passer pour un *borg cube*. Nous avons détruits les deux *warbirds* et pour éviter un incident diplomatique, nous avons laissé croire aux romuliens que c'était les borgs qui avaient détruits leurs vaisseaux. Le USS Columbus fut démantelé pour prévenir tout incident diplomatique car il devait avoir été assimilé et les romuliens ont retrouvé la boîte noire d'un de leur vaisseau pour corroborer les faits qu'un *borg cube* était présent dans cette attaque.

NÉLIKA – Merci, Amiral, cela m'aide énormément.

FILION - Commodore. Seuls quelques amiraux hauts placés sont au courant de cette histoire. Comment avez-vous su ?

NÉLIKA – Désolée, Amiral, mais mon enquête m'interdit d'en parler, comme toutes les enquêtes temporelles d'ailleurs.

FILION - Je comprends. Heureux de vous avoir été utile.

NÉLIKA – Merci, Amiral. Nélika out !

Le visage de Filion fût remplacé par le signe de la Fédération. Elle remercia Wea qui avait parlé pour elle tout le temps et s'accota sur son siège.

Et une autre poussée d'adrénaline lui passa par l'échine.

Elle n'avait pas fermé son écran et les relations normales de communication étaient encore actives. Cela incluait un bref résumé des rapports personnels concernant l'interlocuteur. Elle appuya sur l'écran et un résumé de la carrière de Filion s'afficha. Elle identifia très rapidement la mission concernant le Columbus comme ayant été le premier vrai affrontement pour Filion au commandement de la flotte. Elle remarqua que Filion avait subi une court martiale très peu de temps après pour avoir tiré sur un de ses officiers avec un *phaser à heavy stunt*. Elle fût trop curieuse de voir les circonstances qui avaient mené à cet incident et appela le résumé de la cour martiale.

Depuis le jugement de Jirtal, qu'elle avait jugé beaucoup trop sévère, elle regardait souvent les causes impliquant des incidents du genre pour tenter de prouver que la sentence donnée à son mari était trop sévère. Quelle ne fût pas sa surprise en voyant apparaître le juge en chef de la court martiale qui avait condamné Filion à une dégradation de Amiral à Commodore. Elle s'appelait Shadia Vak. C'était elle qui avait condamné son mari.

"Un *rank*, pour avoir tiré sur un officier. Ce n'est presque rien" pensa Nélika. Filion aurait dû être renvoyé de *Starfleet*. Elle passa à travers la filière et comprit. Filion avait eu des circonstances atténuantes. Apparemment, il aurait tiré sur cet officier alors qu'il était en *Pon Farr* avancé. On l'avait condamné à un *rank* de moins pour ne pas avoir eut la responsabilité de déclarer son état. Et on lui avait retiré le commandement de Lys 5 pour le donner à l'Amiral Jellico. Une punition en soi.

Apparemment, le style de commandement de Jellico ne fût pas très apprécié sur Lys 5 et...

Ses lectures furent interrompues par un message sur son moniteur. C'était son mari qui voulait qu'elle confirme qu'elle venait à leur rencontre du jeudi. Elle avait totalement oublié... mon dieu... elle avait

oublié. Toute l'histoire avec Cardek lui avait fait oublier jusqu'à son mari. Elle confirma sa venue et elle décida d'aller prendre une bonne nuit de repos.

Alors qu'elle était couchée, elle n'arrivait pas à fermer l'oeil. Elle n'arrêtait pas de repenser à la mission de Cardek avec les borgs. La crainte qu'elle avait eue de ces êtres à l'annonce qu'ils allaient attaquer la Terre. Elle avait parfaitement ressenti cette crainte. Ce n'était pas une peur d'expérience car elle savait que Cardek n'avait jamais fait face à un borg de sa vie. C'était une peur... une peur beaucoup plus profonde. Comme si elle était née avec cette peur innée des borgs.

Puis soudain la lumière se fit dans son esprit. C'était toujours le soir, alors qu'elle était couchée et qu'elle regardait le ciel par les vitres du plafond de sa chambre, qu'elle trouvait ses meilleures théories. Mais celle qu'elle venait de trouver pour expliquer ce qui se passait avec Cardek, dépassait la théorie. En fait c'était la seule chose possible...

CHAPITRE 7

Nélika entra en coup de vent dans le bureau de Pulaski. Un homme au crâne dégarni était assis devant elle.

NÉLIKA - Est-ce que vous pourriez me rendre un service, docteur ? Je crois que j'ai une idée.

PULASKI – Humm ? Vous auriez pu cogner. J'avais de la visite.

NÉLIKA - C'est moi qui ais demandé au Capitaine Picard de venir.

Pulaski regard Picard et Nélika poursuivit via la voix de Gyne.

NÉLIKA - Vous avez les comparaisons génétiques entre la Cardek actuelle et celle qui est morte il y a trois ans, non ?

PULASKI - En effet !

NÉLIKA - Je n'ai pas bien compris votre jargon médical mais d'après ce que j'en ai compris, la différence était héréditaire, non ?

PULASKI – Oui. En gros, c'est ça.

NÉLIKA – Donc, la seule différence serait qu'un de ses ancêtres aurait subi un maladie, ou quelque chose du genre, qui se serait transmise génétiquement à Cardek. C'est ça ?

PULASKI – Oui.

NÉLIKA - Eh bien, je sais ce qui est arrivé.

PULASKI - Ah oui ? dit Pulaski sans trop grande attente.

NÉLIKA - Les borgs.

Pulaski fût surprise de voir que c'était Gyne qui s'était exprimé pour elle. Ce qui signifiait que c'était sa passion qui parlait. Alors que ça aurait du relever de sa logique, Kéhan.

PULASKI - Les borgs ?

NÉLIKA - Oui. Les borgs. La dernière visite des borgs implique un voyage dans le temps, non ?

PULASKI - Je...ce n'est pas mon département...je ne sais pas vraiment.

NÉLIKA - Capitaine Picard ?

PICARD - Oui. L'Enterprise a suivi un *scout ship borg* qui avait décidé d'aller dans le temps pour assimiler la Terre. De cette manière, les borgs n'aurait pas de résistance. Leur objectif était d'empêcher le premier contact entre une race extra-terrestre et les hommes qui a mené à l'établissement de la Fédération. L'Enterprise a réussi à suivre ce vaisseau Borg dans le temps et à le détruire. Nous avons eu quelques ennuis avec les borg mais nous avons finalement réussi à préserver la ligne temporelle intacte.

(Note de l'auteur : StarTrek 8 - First Contact)

PULASKI - Oui, je me rappelle, maintenant !

NÉLIKA - J'ai regardé les *logs* de l'Enterprise et le rapport parle clairement du fait que les borgs ont attaqué le complexe de missile du docteur Cochrane avant d'être détruits par l'Enterprise et qu'ils ont considérablement endommagé les structures. Vous pouvez me confirmer ça, Capitaine?

PICARD – Oui, en effet !

NÉLIKA – Or, le rapport fait mention d'une concentration de radiations importante qui a d'ailleurs nécessité l'hospitalisation d'une des assistantes de Cochrane par l'équipage de l'Enterprise.

PICARD - En effet.

NÉLIKA - Il est donc logique d'assumer qu'elle n'a pas été la seule habitante du complexe à avoir été atteinte par ces radiations, d'accord ?

PICARD – Mmmoui !

Nélika tendit un *padd* à Pulaski.

NÉLIKA - Eh bien, voici ce que j'ai trouvé.

Pulaski prit le *padd*. C'était le rapport d'entrée à l'Académie de Cardek.

NÉLIKA - Si vous regardez l'analyse familiale que *StarFleet* a faite, ils ont retracé sa descendance humaine jusqu'à Catherine Morgan, l'une des plus grands ingénieurs nucléaires de son temps et chef ingénieur sur le projet de Zefram Cochrane.

Pulaski regarda Nélika.

PULASKI - Je ne suis pas certaine de vous comprendre.

NÉLIKA - C'est mon métier les enquêtes temporelles et c'est justement le genre de chose que nous voulons corriger avec nos enquêtes. L'histoire a été modifiée par le fait que les borgs sont allés dans le passé. Malgré l'intervention de l'Enterprise pour préserver la *timeline*, il n'en demeure pas moins que les borgs ont tiré sur ce complexe alors qu'ils n'auraient pas dû. Ils ont donc modifié le temps et l'histoire de la Terre. De façon minime, mais ils l'ont fait quand même. Vous êtes d'accord ?

PULASKI - Oui, dit Pulaski, qui commençait à comprendre.

NÉLIKA - Donc l'arrière-arrière grand-mère de Cardek a été contaminé par les radiations provoquées par l'attaque des borgs. Plusieurs générations plus tard, Cardek en a souffert par une déformation génétique héréditaire et est morte alors qu'elle n'aurait pas dû.

PULASKI – Donc, vous croyez que la Cardek qui se trouve sur le lit derrière nous, est la Cardek qui provient de la réalité où les borgs ne sont pas allés dans le passé.

NÉLIKA – OUI ! La réalité qui est la vraie réalité.

Pulaski se leva.

PULASKI - Et comment expliquez-vous sa présence ici ?

NÉLIKA – Ça, je ne le sais pas encore mais je vais le trouver en regardant ses souvenirs et en les suivant jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'ici, j'avance dans le temps, depuis le moment où la destinée des deux Cardek a changée et je suis certaine que la réponse à nos questions se trouve quelque part dans les souvenirs de Cardek.

Pulaski marcha jusqu'à la fenêtre et prit une grande respiration.

PULASKI - J'ai... j'ai recommandé que nous arrêtons nos séances.

Nélika n'était pas vraiment surprise.

NÉLIKA - Je vous comprends. Mais maintenant que nous avons avancé, je crois que nous devrions continuer.

Pulaski revint vers Nélika.

PULASKI - Écoutez, je sais que vous êtes une passionnée des mystères mais, très franchement, je crois que vous travaillez plus pour assouvir votre curiosité que pour sauver la patiente. Alors, je vais devoir mettre fin à ces expériences.

NÉLIKA – QUOI ! dit Gyne.

PULASKI - Je suis désolée, Commodore, mais...

NÉLIKA - VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA ! JE NE NUIE PAS À LA PATIENTE ET JE NE ME NUIE PAS NON PLUS. JE NE VOUS DEMANDE QU'UNE HEURE PAR SEMAINE.

PULASKI – Calmez-vous, Commodore. Ce que vous venez de dire n'est pas 100 % vrai. Vous êtes soumise à un stress télépathique assez important qui pourrait nuire à votre santé.

NÉLIKA – ALORS, NOUS ESPACERONS LES CONSULTATIONS. Mais, je vous en prie...

PULASKI – Désolée, Commodore. J'ai pris ma décision et...

NÉLIKA - ET VOUS ALLEZ LA RECONSIDÉRER.

Cette fois-ci, Pulaski en avait assez.

PULASKI - ET JE VAIS VOUS DEMANDER DE QUITTER MON BUREAU. MAINTENANT.

NÉLIKA - VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS FAITES. LA MORT DE CARDEK A PEUT-ÊTRE EU UN INCIDENCE SUR L'HISTOIRE DE LA FÉDÉRATION ET, SI C'EST LE CAS, JE DOIS LE SAVOIR.

PICARD – Calmez-vous, mesdames, je vous en prie.

Picard s'était levé et arborait un sourire chaleureux qui dénotait une grande maîtrise dans ce genre de situation. Il poursuivit.

PICARD - Je suis certain que nous pouvons continuer cette conversation tranquillement sans hausser le ton.

Les deux femmes se regardèrent. Pulaski fût la première à détourner les yeux.

PULASKI - Je déteste les gens bornés.

NÉLIKA - Je suis désolée, Docteur, mais c'est ce qui m'a permis d'atteindre la position que j'ai actuellement. Ça peut être une qualité aussi.

PICARD - Chaque qualité trouve son défaut. C'est la balance entre les deux qui est difficile.

Cette simple phrase, qui ne demandait aucune réplique, permit à la tension de baisser d'un cran. Nélika ne pouvait qu'admirer la maîtrise diplomatique que ce Picard avait.

PICARD - Je vous suggère de reconsidérer vos positions et de vous revoir à tête reposée demain. Qu'en dites-vous ?

NÉLIKA - Je crois en effet que le Capitaine Picard a raison. Nous pourrions aller souper ensemble. Si le Capitaine Picard veut se joindre à nous, nous pourrions profiter de sa diplomatie et de son expérience.

Pulaski se tourna et regarda son ancien capitaine.

PULASKI - D'accord.

NÉLIKA - Très bien. Alors à demain. Je serais ravie de vous revoir, Capitaine.

PICARD - Votre invitation me touche mais je...

PULASKI - Ohh non, capitaine Picard, vous avez décidé de vous en mêler, et vous allez continuer de le faire. Vous ne nous laisserez pas nous entretuer comme ça.

Le sourire de Pulaski en disait long sur sa réaction si Picard refusait.

PICARD – Bon, très bien. J'y serai, dit ce dernier visiblement abattu.

NÉLIKA - Est-ce que nous pourrions quand même faire la session qui était prévue ce soir ?

Pulaski hésita un instant.

PULASKI - Bon, pourquoi pas. En signe de bonne volonté.

PICARD - Eh bien, moi, je vais vous laisser et vous retrouver demain.

NÉLIKA – Merci, Capitaine.

Après les salutations d'usage, Nélika remercia ses *Chorus* à l'exception de Kéhan. Ils passèrent dans la pièce d'en arrière. Les procédures étaient de moins en moins longues pour se connecter au moniteur et Nélika entra en contact avec Cardek. Ce qui l'énervait le plus, c'était la même sensation de passer à travers une multitude de personnes avant d'établir le contact ferme avec Cardek. Puis, elle y était.

Elle se retrouva face contre terre. Quand elle se releva, elle s'aperçut qu'elle était dans une navette. Une énorme forme blanche était devant elle et elle le reconnut immédiatement. C'était un *planet eater*. À l'Académie, c'était l'un des sujets de prédilection comme exemple de sacrifice. Le premier et le seul *planet eater* avait été rencontré par le Capitaine Kirk de l'Enterprise. Il avait sacrifié un vaisseau pour détruire cette entité. Un *planet eater*, comme son nom l'indiquait, se nourrissait de planètes. En fait, il absorbait toute l'énergie provenant d'une planète.

ESCLAMADON - Que perçois-tu, Papillon ?

PAPILLON - Ils veulent nous descendre mais ils hésitent. En fait, L'Amiral Jellico veut nous descendre, mais les autres vaisseaux ne veulent pas.

Cardek reconnut l'officier Papillon qu'elle avait vu dans les filières de Lys 5. L'autre officier était Éric Esclamadon.

ESCLAMADON- Et la navette de ma sœur ?

PAPILLON - Elle est à portée de transport. Je ne suis pas capable de scanner l'intérieur du *planet eater* mais je détecte une entrée à ce qui semble être un genre d'enclôt.

ESCLAMADON – Moi, je perçois que la flotte lance une attaque, dit Esclamadon en voyant sa console s'activer de rouge.

NÉLIKA-CARDEK - Peut-être serait-il bon de faire un résumé de la situation ?

Papillon lui répondit du tac au tac et sur un ton d'impatience

PAPILLON - Nous venons de quitter le Québec et Shanor a le contrôle sur le *planet eater*. Devant nous, et nous soupçonnons que l'Amiral Filion a été fait prisonnier, L'Harfang, Le patriote, Le Québec et le Nordik se battent contre trois *warbirds* sous le commandement d'un amiral despotique du nom de Jellico. Nous, tout ce qu'on veut, c'est entrer pour aller sauver Filion. Mais Jellico veut nous descendre, pensant qu'on a fait défection.

ESCLAMADON - Et on veut aussi sauver ma sœur !

PAPILLON - Message provenant du Patriote. Regardez.

Tous se retournèrent vers l'écran où le visage de Roberts apparut.

BOUFFARD - Ici le Commodore Bouffard du Patriote. J'ai relevé l'Amiral Jellico de ses fonctions. Il voulait détruire le USS Québec. Je ne crois pas que la théorie de Jellico soit valide. Esclamadon ne peut pas avoir passé à l'ennemi. Alors, travaillons ensemble pour nous en sortir. *Attack pattern* delta sur le *warbird* 3. Commandeur Simard, utilisez le *deflector dish* pour irradier l'espace du *warbird*. Le Capitaine Valais va percer les *shields* avec le Polaris et Miss Manseau pourra terminer le travail avec le Nordik. Bouffard out !

NÉLIKA-CARDEK - Ce n'était pas Roberts, ça ?

PAPILLON – Oui, mais il vient de se marier et a changé de nom. Il est un Bouffard, comme sa femme maintenant. Sacré régime matriarcal. J'adore ça.

Nélika décida de ne pas poser plus de questions. Ils approchaient de plus en plus du *planet eater*. La taille de cet engin était formidable en comparaison à la navette où ils se trouvaient. Soudain, le ciel fut emplis d'une lumière vive. Quand Cardek regarda par le hublot, elle put voir qu'un *warbird* venait d'exploser. Cette explosion fût suivie de très près par un tir du *planet eater* qui frappa le Harfang de plein fouet. Ce dernier vacilla et une partie de la coque de la saucer section vola en éclat.

PAPILLON - Shanor parle à la flotte. Je n'arrive pas à bien capter la communication à cause de notre proximité du *planet eater*, mais ça ressemble à un ultimatum.

ESCLAMADON - Est-ce que quelqu'un va me dire un jour ce que ce malade nous veut ? Pourquoi a-t-il capturé Filion ? Qu'est-ce qu'on lui a fait ?

Personne ne lui répondit. Soudain, Papillon leva la tête. Son visage était rempli d'interrogation.

ESCLAMADON - Quoi ?

PAPILLON - Je ne sais pas. Je perçois des dissensions au sein de la flotte.

ESCLAMADON – Quoi ?

Nélika regarda Papillon et comprit qu'elle était bétazoïde et qu'elle percevait des choses via ses capacités mentales de communication télépathique.

PAPILLON - Le Nordik. Manseau, Larocque, Boulianne. Presque tous les vaisseaux ont changé de ligne de pensée d'un seul coup. Ils en veulent à mort à *StarFleet*.

ESCLAMADON – Hein ?

PAPILLON - Le Polaris aussi.

Nélika-Cardek appuya sur quelques boutons et elle pu voir en effet que le Polaris poursuivait le Nordik.

PAPILLON - Mais qu'est-ce qui se passe ? On dirait que la moitié de la flotte s'est retournée contre l'autre moitié et qu'ils se battent entre eux.

Puis soudain, les *sensors* de la navette flanchèrent.

ESCLAMADON - *Power failure. Switching to emergency power.*

Les lumières vacillèrent quelques instants puis tout redevint normal à l'exception des *sensors*. Papillon avait encore son regard d'interrogation. Esclamadon la regarda et pencha légèrement sa tête en diagonale en signe de question. Papillon lui répondit.

PAPILLON - Je ne sais pas. On dirait qu'un très grand flot télépathique émane du *planet eater* vers les vaisseaux.

ESCLAMADON - Peut-être que les vaisseaux sont manipulés télépathiquement pour s'entre attaquer.

PAPILLON - Plus que ça. Les personnes sont manipulées télépathiquement pour s'entretuer !

ESCLAMADON – Alors, il est urgent d'entrer dans ce *planet eater* et de trouver la source de tout ça.

Esclamadon manoeuvra dans l'enclôt et Nélika-Cardek sentit la navette toucher sol. Papillon était déjà sur son *tricorder*.

PAPILLON - J'ai des signes de vie non loin d'ici.

ESCLAMADON - Atmosphère respirable. J'ouvre la porte.

La porte s'ouvrit sur un couloir blanc. Chaque mur irradiait une lumière assez intense. On avait l'impression de marcher dans un couloir de lumière. Ils avancèrent très lentement, craignant de faire une rencontre malheureuse. Puis soudain, ils tombèrent sur une jeune fille que Nélika devina être la soeur d'Esclamadon.

ESCLAMADON – Hey, soeurette ! Elle te plait ta ballade ?

La question avait été posée ironiquement et la jeune femme se retourna.

SŒUR - Tu ne comprends pas, Éric, c'est formidable. Toute ma vie j'ai rêvé d'étudier un spécimen d'aussi près.

ESCLAMADON - Ouais, ben tu ne peux pas être plus près là. Maintenant revient à la navette.

SŒUR - Non, je n'ai pas terminé encore.

ESCLAMADON - Le USS Québec au complet risque d'exploser si nous ne revenons pas. Ils se sont tous sacrifiés pour toi alors...

SŒUR – NON !

Papillon n'en pouvant plus de cette interminable discussion décida de sortir son *phaser* et d'assommer la jeune femme.

PAPILLON – Ok. Cardek, vous venez avec moi et on va porter Miss Esclamadon à la navette. Éric, trouve Filion et revient-nous.

ESCLAMADON - D'accord.

Papillon et Nélika-Cardek eurent énormément de difficulté à retrouver leur chemin mais finalement ils retrouvèrent la navette et y enfermèrent la soeur d'Esclamadon. Par la suite, ils revinrent à la recherche d'Éric. Ils le trouvèrent alors qu'il était immobile devant une créature des plus bizarres. La créature était un peu plus grande qu'un homme normal, translucide et au travers on voyait une multitude de couleurs miroiter. Soudain, Nélika sentit qu'un contact télépathique se faisait entre elle et la créature. Elle perçut un sentiment de détresse de la part de la créature, comme si elle appelait à l'aide. Nélika voulut lui répondre mais elle entendit Papillon lui crier :

PAPILLON - NON, NE L'ÉCOUTEZ PAS. ELLE TENTE DE VOUS ENSORCELER. ÉRIC NE L'ÉCOUTE PAS.

Nélika détourna son attention et elle sentit son esprit lui revenir soudainement. Bien qu'elle était consciente que c'était l'esprit de Cardek, l'illusion était parfaite. Un peu plus et elle s'abandonnait à cette créature qui aurait pu lui faire faire ce qu'elle voulait par la suite. C'était probablement ce qu'elle avait fait avec l'équipage du Nordik et du Polaris. Nélika aperçut Esclamadon qui semblait avoir de la difficulté à résister à la créature. Mais soudain, il vit un homme apparaître de nulle part et venir planter ses mains dans la créature. C'était Filion. Elle vit le visage de Filion se déformer par une douleur qui semblait insoutenable.

Éric Esclamadon revint à lui. Il semblait ébranlé.

ESCLAMADON - L'Amiral a réussi à détourner l'attention de la créature. Il est en *mind meld* avec elle.

PAPILLON - En *mind meld* ???

Soudain un laser traversa la pièce où ils se trouvaient et vint frapper la créature que Filion tenait. Nélika-Cardek se retourna et aperçut un lieutenant avec un *phaser rifle* à la main. Tous comprirent que ce n'était pas Filion qui tenait la créature mais bien le contraire. Esclamadon se rua, *phaser* au poing, sur la créature et le planta dans la créature. Sa main entra presque au complet et il fit feu. En un éclair la créature devint opaque noire et tomba en poussière. Filion tomba par dessus. Presque au même instant des secousses se firent sentir. L'officier qui venait d'arriver cria.

OFFICIER - La flotte veut détruire le *planet eater*. J'ai une navette qui vous attend.

ESCLAMADON - Ma soeur est déjà dans notre navette et nous attend.

OFFICIER - Je l'ai déjà transférée. Vite par ici.

Filion leva la tête, exténué.

FILION - Non par là.

OFFICIER - Non, par ici. Je suis arrivé par là.

FILION – Faites-moi confiance. C'est par là.

Filion pointait dans la direction opposée de l'officier. Nélika-Cardek savait pourtant qu'ils étaient arrivés par l'endroit que l'officier pointait.

NÉLIKA-CARDEK - Amiral, nous sommes arrivés par là.

FILION – Voulez-vous arrêter de vous ostiner, bande de fatiguant. Je sais que vous êtes arrivés par là, mais le vaisseau se modèle de lui-même. J'ai fait un *mind meld* avec la créature. Je connais sa tactique.

Nélika resta quelque peu surprise du ton que l'amiral avait pris. C'était loin d'être le ton d'un vulcain. Mais cela eût son effet sur les officiers et ils empruntèrent le couloir. Et en moins de temps qu'ils n'en avaient pris pour arriver, ils étaient dans la navette et sortaient du coeur du *planet eater*. On pouvait voir des explosions qui émanaient de sa coque.

PAPILLON - Il va exploser.

FILION - Non, le *planet eater* se nourrit de ce genre d'explosions. Cela prend une explosion beaucoup plus forte.

NÉLIKA-CARDEK - Demandons aux vaisseaux de tirer tous en même temps au même endroit.

ESCLAMADON - J'ai une idée plus sûre. Contactez le Québec !

PAPILLON - Tu ne veux pas faire exploser le Québec ?

ESCLAMADON - Voilà, nous savons que cela fonctionne. Kirk l'a fait. Il s'agit simplement de le faire entrer en collision.

FILION - Quel est le statut de la flotte ?

Nélika-Cardek regarda ses *readings*.

NÉLIKA-CARDEK - Le Nordik est salement amoché, ainsi que le Harfang. Les autres vaisseaux ne sont pas plus beaux à voir.

Esclamadon prit l'initiative.

ESCLAMADON - USS Québec, ici votre capitaine. Tout le monde aux *escapes pods* ! CODE UN, je répète, CODE UN ! *Bridge*, vous allez programmer le Québec pour qu'il passe en *maximum warp* au travers du *planet eater*. C'est ce qu'il y a de plus puissant que nous pouvons développer en 20 secondes. Et dépêchez-vous ! Avant de quitter, relevez les boucliers, et bonne chance ! Vous en aurez besoin !

QUEBEC - USS HARFANG, ICI LE QUÉBEC. Nous évacuons le vaisseau pour le faire entrer en collision avec le *planet eater*. Si vous n'avez pas de solution plus sûre, venez recueillir le maximum d'*escapes pods* et fichez le champ.

FILION - Ici Filion, est-ce que tout le monde est en contrôle de sa personne. Les slis ont tenté de vous contrôler.

ESCLAMADON - Les quoi ?

FILION - Les slis. C'était le nom des créatures translucides.

Le Capitaine Manseau apparut à l'écran.

MANSEAU - Le Nordik et le Polaris étaient tombés sous leur charme mais heureusement certains officiers qui n'avaient pas été affectés ont réussi à nous ramener. Nous avons découverts que la perte de conscience était ce qui permettait de décrocher de leur pouvoir télépathique.

DOULOS - Ici Doulos du Québec. Ça va aller. J'évacue à mon tour. Ordinateur, temps estimé pour une évacuation complète ?

COMPUTER - Quatre secondes avant le lancement du dernier *escape pod*. Il n'y a pas d'autres officiers à bord. Le capitaine *boat* est en attente des officiers du *bridge*.

Les explosions avaient presque toutes cessées sur le *planet eater*. Soudain, le Québec prit son élan en *warp speed*. C'était la première fois que Néluka voyait ça. Le vaisseau était encore déformé par l'accélération en *warp speed* quand il frappa le *planet eater*. C'était comme s'il avait passé au travers puis était revenu en arrière pour le frapper de nouveau. Cependant, la créature semblait encore en un seul morceau. Les explosions sur sa surface étaient foudroyantes mais il semblait tenir le coup.

A travers l'intercom, on entendit la voix de Simard.

SIMARD - CET ENFANT DE PUTE ! MOTAB ! TIREZ VOTRE TORPILLE !

De l'extérieur, on pu voir le Harfang décharger une demi douzaine de torpilles sur le *planet eater*. L'explosion fut foudroyante. On voyait l'onde de choc s'en dégager.

ESCLAMADON - Onde de choc, puissance 4. Engagez le *warp engine*.

PAPILLON - Le *Captain's boat* du Québec n'a pas été repêché par le Harfang et n'a pas de *warp engine*.

FILLION - Tassez-vous, dit Fillion en poussant Papillon et en cliquant sur le panneau du *transporter* de la navette.

ESCLAMADON - J'engage les *warp engines*.

FILION – Non ! Attendez une seconde, dit Fillion.

ESCLAMADON – Mais, l'onde de choc va nous frapper dans trois secondes.

FILION - Ordinateur initialisation *near warp transport* maintenant. **ENGAGE WARP ENGINE NOW !**

La navette sauta en *warp* et, quelques secondes plus tard, Doulos et Éric Jean apparurent sur le *transporter pad* dans la navette déjà bondée.

FILION - MERDE !

ESCLAMADON – Pourquoi ? Vous avez réussi ?

FILION - Le *transporter* de la navette ne peut transporter que deux officiers. Grob et Lammar sont restés là-bas.

Tous regardèrent l'écran où certains *escape pods*, n'ayant pu être récupérés à temps, venaient d'être détruits.

PAPILLON - Nous avons réussi à sauver trente deux personnes sur trente neuf.

FILION – TIENS, MON ENFOUARRÉ DE SHANOR !!!

Tout le monde regarda bizarrement Fillion.

PAPILLON - *Sir*, demanda Papillon sans poser la question qui semblait évidente.

FILION – Quoi ?

PAPILLON - Que vous arrive t-il ? Vous avez une conduite disons... pas très vulcaine.

FILION - Je sais.

Un long silence s'installa. Puis finalement, Filion expliqua.

FILION - Les *slis* ont tenté par tous les moyens de sonder ma mémoire pour avoir des informations. Je leur ai résisté jusqu'au dernier moment. Mais pour pouvoir leur résister, j'ai dû sacrifier certaines autres parties de mes habilités pour pouvoir me concentrer. Ceci inclus mon contrôle des émotions. Maintenant, je tente par tous les moyens de reprendre le contrôle sur mes émotions et j'en suis incapable.

ESCLAMADON - *Sir*, je détecte un *tachyon trail*, propre à un vaisseau *cloaké* endommagé

Filion regarda Esclamadon mais c'est Doulos qui exprima ce qu'il pensait

DOULOS - Shanor a probablement transporté les *slis* et lui-même sur le *warbird* et il est *cloaké* à l'heure qu'il est.

FILION - Non, si les *slis* étaient encore vivant, les gens n'auraient pas retrouvé le contrôle d'eux-mêmes aussi facilement. Mais il est possible que Shanor se soit échappé.

NÉLIKA-CARDEK - Je...

Soudain Nélika sentit que Kéhan la rappelait. Elle décida de ne pas handicaper ses chances pour le souper du lendemain et décida d'arrêter là. Lorsqu'elle revint à elle, Pulaski avait déjà son manteau sur le dos et s'apprêtait à sortir.

PULASKI - Vous savez comment vous débrancher ?

NÉLIKA – Oui, oui.

PULASKI - Bonne nuit.

Puis, elle quitta. Nélika fût tentée de rester et de continuer mais elle soupçonna Pulaski de la soumettre à un test et de chercher à ramasser des preuves pour l'empêcher de continuer le lendemain. Elle décida donc de se débrancher et de s'en aller. Elle pourrait ainsi garder ses énergies pour la convaincre de poursuivre.

CHAPITRE 8

Nélika regardait par la fenêtre de la *shuttle*, sans vraiment porter attention au paysage. Cette *shuttle* appartenait à la prison et apportait, par alternance, parfois des prisonniers, parfois des visiteurs. Le site avait trois *shuttles* qui étaient les seules permises dans l'enceinte. Pour éviter les évasions spectaculaires. À l'intérieur de l'enceinte, un bouclier magnétique empêchait les *téléportations* pour les mêmes raisons.

Chaque prisonnier portait un bracelet au pied qu'il ne pouvait enlever et qui était, en quelque sorte, leur carte d'identité. On pouvait les repérer n'importe où dans un rayon de deux parsecs ce qui rendait les évasions encore plus compliquées. Et comme les conditions de vie étaient agréables pour une vie de prison, les tentatives d'évasion étaient pratiquement inexistantes.

Nélika avait eu sa rencontre avec Pulaski et Picard. Malheureusement, la présence d'une autre personne avait annoncé, dès le début, que cette rencontre allait se solder par un arrêt des sessions pour Nélika. L'Amiral Tecra, en charge du secteur 001 de *Starfleet* et des forces en présence sur Terre avait exprimé clairement sa désapprobation à continuer les sessions. Picard avait été *gentleman* et avait gentiment fait comprendre à Nélika qu'elle ne gagnerait jamais cette bataille par une confrontation. Bien que Nélika se considérait bonne diplomate, elle détestait cette bureaucratie propre à l'amirauté. De plus, elle n'avait pu contrôler le flot de paroles pour les faire dire par le bon *Chorus*. Il devenait très facile pour une personne d'identifier quand Nélika devenait trop passionnée ou sentimentale à propos d'un sujet quand Gyne parlait le plus clair du temps. Il y avait des moments où elle réussissait à faire parler Kéhan et démontrer que ses propos étaient logiques mais, à ce souper, c'est Gyne qui avait parlé. Elle avait donc décidé d'écourter leur souper abruptement en guise de protestation plutôt que de confronter l'Amiral Tecra.

Elle était furieuse aujourd'hui mais pour l'instant elle n'avait qu'une envie, connaître la suite de l'histoire de Cardek, maintenant plus que jamais. Elle s'en voulait un peu car elle avait très hâte de revoir Jirtal. À cause de la guerre, leurs rencontres hebdomadaires s'étaient progressivement transformées en rencontre mensuelle, et maintenant, presque trimestrielle. L'attente était difficile mais ce qu'elle trouvait le plus dur était le lendemain de la rencontre, de savoir qu'elle ne savait pas quand elle le reverrait. Mais étrangement, elle avait également hâte de retourner le plus vite possible à l'étude du passé de Cardek. Ces deux pensées contradictoires s'affrontaient en elle.

La *shuttle* passa au dessus d'un groupe de prisonniers qui travaillaient le sol. Elle les voyait de haut, mais elle pouvait distinguer la silhouette de Jirtal. Son cœur s'emballa quelques secondes. Elle remarqua qu'il marchait au côté d'un autre prisonnier, plus grand que lui, avec une démarche un peu *Starfleet*. Probablement son nouvel ami. Jirtal lui avait dit qu'Éric avait tué un amiral mais quand elle le voyait de haut ainsi, il lui semblait si inoffensif.

Un atterrissage, une inspection, écourtée vu son statut de commodore, et quelques pas plus tard, elle fut introduite dans le parloir où Jirtal arrivait aussi. Ce n'était pas une pièce où les deux étaient séparés par une vitre. Comme ils étaient mariés, ils pouvaient se voir seuls, sans gardien pour les surveiller et sans caméra pour les filmer. Leurs signes vitaux étaient monitorés pendant la rencontre mais c'est là que s'arrêtait la surveillance.

Quand elle vit la carrure de son mari s'introduire dans la pièce, elle craqua et se précipita vers lui. Depuis qu'il était revenu du Maquis, ça avait été leur plus longue séparation. Le temps passant, la routine des jours leur faisait oublier la séparation, mais de le voir présent, vivant, là devant elle ravivait ses émotions. Elle se jeta à son cou. Il l'encercla de ses bras brunis par le soleil de la Nouvelle-Zélande et musclés par les travaux de minage. Leurs lèvres se touchèrent. Un frisson de passion les traversa. Le baiser dura très longtemps, comme s'ils avaient voulu arrêter le temps à ce moment précis, redoutant déjà la séparation qui s'en venait.

Puis, lentement, comme s'ils se réveillaient, ils se séparèrent et parlèrent en utilisant le langage des signes entre eux pour éviter la présence gênante des *Chorus* dans les moments les plus intimes. Ils parlèrent de tout et de rien, de leur quotidien de la guerre, etc. Ils avaient plusieurs heures devant eux et avec ça le temps de parler un peu. Jirtal sembla tout à coup embêté. Alors, tout en parlant tout haut, ses mains faisaient quelques gestes, mais Nélika lisait sur ses lèvres.

FORIN - J'ai une question à te poser. J'aimerais que tu me répondes franchement.

NÉLIKA - D'accord, vas-y, gesticula-elle.

FORIN - As-tu la preuve absolue qu'il ne reste plus de colonies Maquis, ni de Maquis ?

Nélika soupira, comme si elle craignait cette question.

NÉLIKA - J'ai vu de mes propres yeux une colonie dévastée, les habitants, pour la plupart, massacrés, pour le reste disparus, probablement faits prisonniers. J'ai vu des débris de vaisseaux à plusieurs reprises dans l'ancienne zone démilitarisée. Nos analyses ont prouvé que c'était des vaisseaux Maquis.

FORIN - Mais tu n'as pas visitée toutes les colonies. Tu n'as pas le décompte des vaisseaux disparus ?

NÉLIKA - Jirtal, je t'en prie. Ne t'accroche pas. Il n'y a plus de Maquis.

FORIN - Non, ce n'est pas ce que je veux savoir. As-tu vu toutes les colonies et as-tu compté combien de vaisseaux ont été détruits ?

Nélika répondit sèchement.

NÉLIKA - Il n'y a plus aucune trace d'activité Maquis dans tout ce qui s'appelait autrefois la zone démilitarisée.

FORIN - J'aimerais le voir de mes propres yeux.

NÉLIKA - Jirtal, tu ne songe quand même pas à y retourner. Fais-moi confiance, il n'y a plus de Maquis.

Jirtal se radoucit.

FORIN – Je te fais confiance mais tu es à bord d'un seul vaisseau et tu n'as sûrement pas fait toute la zone. S'il y a des survivants, il faut les trouver.

NÉLIKA - Des opérations de sauvetage ont été organisées à quelques reprises. Nous n'y avons retrouvé que très peu de survivants.

FORIN - Pas à moi ! Il faut qu'il en reste.

Jirtal criait presque.

NÉLIKA - Jirtal, calme-toi ! Tu agis comme un enfant.

FORIN - Cesse de me donner des ordres, je ne suis pas un des tes officiers !

NÉLIKA - Alors ne me parle plus du Maquis ! À quoi ça servirait, ils sont morts, il n'y a rien à faire. De toute façon, quelle cause voulez-vous défendre maintenant, hein ? Il n'y a plus de zone démilitarisée, *StarFleet* est en guerre contre les cardassians et fait la job que vous aviez entreprise de faire, soit d'éliminer les cardassians. Alors pourquoi voulez-vous remettre le Maquis en vie ? Pour satisfaire une soif de vengeance ?

Jirtal commençait à s'énerver.

FORIN - S'ils sont morts, je suis mort aussi. J'aurais du mourir là bas, tu ne comprends pas. Tant qu'il reste des Maquis, ici en prison, ou survivant, là-bas, le maquis n'est pas mort. Et si tu continues de me lancer ces explications *Starfleet* à la figure, je vais commencer à croire que tu es contente qu'ils soient morts parce que je ne pourrai plus partir.

Nélika répondit avec des gestes secs, comme si elle était exaspérée.

NÉLIKA - Eh bien, oui, et ce n'est pas un crime que de vouloir revoir son mari vivant. Je m'ennuie de toi et la seule chose que tu trouves à faire quand on se voit c'est me parler de tout ce qui me rappelle que tu es ici.

FORIN - EH BIEN, OUI, JE SUIS ICI, MAIS J'AI MES PRINCIPES.

Nélika savait que son mari criait car elle en ressentait les vibrations. Elle mettait beaucoup plus l'emphase sur ses gestes pour exprimer elle aussi sa colère. Elle cria avec ses mains.

NÉLIKA - ET LES MIENS, MES PRINCIPES, TU T'EN FICHES, PEUT-ÊTRE ?

FORIN - On s'est toujours dit que nos principes ne seraient jamais violés par les principes de l'autre.

Jirtal se leva.

Nélika prit un instant pour laisser la colère passer. Ce n'était pas la première fois qu'ils avaient une discussion animée sur le sujet et ce n'était pas la première fois qu'une dispute s'ensuivait. Mais cette fois-ci Jirtal était particulièrement agité.

FORIN - Jirtal, non. Tu sais bien que...

Elle allait faire le geste qui voulait dire "... que je t'aime." mais il était trop tard. Jirtal avait quitté précipitamment la pièce. Ils avaient encore deux heures d'allouées alors elle resta dans la pièce les deux heures, en espérant qu'il revienne. Elle le fit appeler à plusieurs reprises.

Mais il ne revint pas.

Nélika revint au site de décollage et entra dans la navette où l'attendait son *Chorus*. Durant le voyage du retour, elle remarqua qu'un officier haut gradé se trouvait à bord de la *shuttle*. Jirtal lui avait souvent parlé du despotique klingon qui semblait lui en vouloir particulièrement. Comme il y avait très peu de klingon dans *StarFleet*, il ne pouvait que s'agir de lui. Mais Nélika n'avait aucune envie de lui parler. En une seule journée, elle avait perdu à la fois son mari et ses sessions avec Cardek.

HOMME - Sale journée, hein ?

Nélika leva la tête. C'était le klingon qui s'adressait à elle.

NÉLIKA – Pardon ? dit Wea pour elle.

Le klingon ne sembla pas troublé par le fait que c'était Wea qui avait parlé. Sans quitter Nélika des yeux, il redemanda.

KLINGON - J'ai dit que c'était une sale journée.

NÉLIKA - Pourquoi dites-vous cela ?

THAMAC - Je me nomme Thamac. Je suis directeur de prison. Vous êtes Nélika Forin, la femme du prisonnier Jirtal Forin qui a écourté, pour la première fois, votre session personnelle. Je me dis que ça doit être une très mauvaise journée pour vous.

NÉLIKA - Un klingon qui fait de la causerie et qui est sentimental. Vous devez être très spécial.

La remarque avait été très cinglante. Nélika n'appréciait pas d'être espionnée. Mais, si elle savait que c'était la job de Thamac de savoir ce qui se passait, il paraissait plutôt bien informé sur leur situation.

THAMAC - Une femme n'ayant aucune formation de combat et qui ose s'adresser de la sorte à un klingon. Vous devez être très spéciale.

Nélika, qui avait détourné le regard dans l'espoir de voir cette conversation s'arrêter, tourna lentement la tête vers le klingon avec des yeux de bat'leth.

NÉLIKA - Vous avez un problème CAPITAINE ?

Elle avait insisté sur le « capitaine », pour bien lui faire comprendre qu'il y avait une différence de grade entre eux.

THAMAC - Pas du tout. J'essayais simplement de faire la conversation.

NÉLIKA - Ce voyage ne durera qu'une dizaine de minutes alors je ne vois aucune nécessité d'engager une conversation.

THAMAC - Mes deux anciens patrons sur Lys 5 avaient souvent ce genre d'argumentation. L'Amiral Filion, étant vulcain, affirmait que le temps était immuable, tandis que l'Amiral Faucher argumentait que chacune des minutes passées avait une longueur variable dépendamment de l'activité à laquelle on les employait.

Nélika se souvint soudain. **THAMAC**, c'était l'officier qui avait accueilli Cardek à son arrivée sur Lys 5. Nélika fit l'innocente.

NÉLIKA - Vous avez servi sur Lys 5 ?

THAMAC – Oui. Vous connaissez cette station ?

NÉLIKA – Eeh, mon mari a un ami en prison qui...

THAMAC - Le Commodore Esclamadon. Oui, je sais.

NÉLIKA - Vous savez tout sur vos prisonniers, dites donc ?

La dernière remarque était sortie de la bouche de Gyne, démontrant le mépris de cette phrase.

THAMAC - C'est ma job. Particulièrement quand ils ont fait partie des Maquis.

NÉLIKA - Je parlais de Monsieur Esclamadon.

THAMAC - Le commodore est inoffensif.

NÉLIKA - Il a pourtant tué un amiral, d'après ce que j'en ai su

THAMAC - Si j'avais été présent sur Lys 5 à ce moment, c'est moi qui l'aurais tué. L'Amiral Jellico était un homme déshonorable à plusieurs niveaux.

Nélika resta, un instant, surprise. Qu'un capitaine s'exprime aussi librement à un commodore était dangereux. Le simple fait de dire que l'on aurait voulu tuer une personne pouvait signifier de sévères réprimandes au sein de *StarFleet*. Nélika décida de passer outre et de satisfaire sa soif.

NÉLIKA – Dites-moi, est-ce que vous avez servi longtemps sur Lys 5 ?

THAMAC - Deux ans. Par la suite, je suis devenu premier officier ici, et finalement j'ai été nommé directeur il n'y pas tellement longtemps.

NÉLIKA - J'aurais une question. Mais je vais vous demander de ne pas m'interroger afin de savoir pourquoi je vous la pose. Privilège de commodore.

Le klingon eût un moment d'hésitation mais décida de ne pas en rajouter.

THAMAC - D'accord.

NÉLIKA - Suite à la mission où vous avez affronté une créature qui a propulsé le Québec, le Nordik et le Colombus au milieu de la zone neutre romulienne, quel fût l'évènement qui marqua l'histoire de Lys 5 ?

Le klingon ne cacha pas sa surprise.

THAMAC - Très peu de personnes connaissent la mission concernant le Colombus. Comment...

NÉLIKA - Je vous ai demandé de...

THAMAC - ...Oui, vous avez raison. La mission qui a suivi celle du Colombus est à jamais gravée dans ma mémoire car ce fût ma dernière mission à bord de Lys 5 et elle concernait Shanor !

NÉLIKA – Shanor ? Fit Nélika innocemment !

THAMAC - Comment est-ce qu'une femme qui connaît l'histoire du Colombus peut ne pas connaître Shanor ? L'Amiral Filion ne savait pas dans quoi il s'embarquait quand il a détruit l'un des *warbirds* dans la mission du Colombus. Ce *warbird* était commandeur par une femme qui...

Ils furent interrompus par le pilote annonçant qu'ils allaient atterrir d'une minute à l'autre.

NÉLIKA – Dites-moi, Capitaine, j'ai un marché à vous proposer, dit Nélika en souriant au klingon. Si nous dînions ensemble ce soir ? Vous me raconteriez votre dernière mission sur Lys 5, et moi, je vous dirais pourquoi je vous connais sans que nous ne nous soyons jamais rencontrés.

Thamac inclina la tête.

THAMAC - Il y quelques minutes, vous ne vouliez même pas me parler, et maintenant, vous m'invitez à dîner. Comme je l'ai dit, vous devez être une femme très spéciale.

NÉLIKA - Entre êtres spéciaux, on se comprend ?

THAMAC - Vous aimez le klingon ?

NÉLIKA - Il ne faudrait pas exagérer, Capitaine. Je vous invite à dîner mais c'est moi qui choisis l'endroit.

Puis Nélika se leva et s'approcha du pilote de la navette. Kéhan parla au pilote pendant quelques secondes et, finalement, Thamac sentit que la *shuttle* avait altéré sa descente pour se poser dans un petit parc, qui ne devait sûrement pas être sa destination initiale.

NÉLIKA – Merci, Lieutenant ! dit Gyne pendant que Nélika tapait sur l'épaule du pilote.

LIEUTENANT - De rien, Commodore.

Thamac et Nélika sortirent de la navette qui décolla presque immédiatement. C'était un magnifique parc rempli d'arbres immenses. Un peu partout, il y avait des couvertures étendues. Nélika en choisit une et

s'assit dessus. Thamac regarda aux alentours. Il pouvait voir un autre couple qui pique-niquait un peu plus loin, mais c'est tout.

NÉLIKA - Prenez place. Vous pourrez commander de la nourriture klingonne si vous le désirez.

THAMAC - C'est un restaurant ?

Au même moment, un homme se matérialisa.

NICK - Bonjour Nélika. Comment allez-vous aujourd'hui ?

NÉLIKA - Très bien Nick, et toi ?

NICK - Bien, Nélika. Merci. Capitaine Thamac, bienvenu parmi nous.

Le klingon ne répondit pas tellement il était surpris.

NÉLIKA - Je vais prendre un teriuk bolian et mon ami va prendre...

Thamac hésita un instant et comprit qu'il devait choisir.

THAMAC - Gha...un bol de gha...un vrai...pas du répliqueur.

NICK - Bien sur, Monsieur.

L'homme prit la commande des trois *Chorus* puis disparut. Nélika rie devant l'étonnement du klingon.

NÉLIKA - C'était un hologramme. Et ici, c'est un restaurant nature.

THAMAC - Nous devrions avoir cela sur Qo'nos. Mais où on chasserait nous-même notre nourriture. Y'a une fortune à faire avec ça !

NÉLIKA - Alors, racontez-moi votre dernière mission.

Le klingon hésita. Puis se résigna. Après tout, c'était du domaine public, surtout pour un commodore.

THAMAC – Bon, d'accord. L'Amiral Filion, Faucher et Bouffard étaient sur le chemin du retour avec le tout nouveau USS Québec-A lorsqu'ils sont tombés sur un genre d'anomalie. Ils ont ainsi fait la connaissance d'une nouvelle race. Les au À ce moment là, le USS Voyager n'avait pas réussi à entrer en contact avec nous. Nous avons su beaucoup plus tard que les au étaient en fait *species* 8472.

NÉLIKA - Pourquoi les au ?

THAMAC - Soyez patiente. Vous allez le savoir. Quoi qu'il en soit, la flotte entière de Lys 5 a été appelée en renfort. Elle comportait cinq vaisseaux mais nous nous sommes très vite aperçu que nous ne ferions pas le poids devant les vaisseaux organiques de cette espèce. Mais nous n'étions pas au bout de nos surprises. Un énorme vaisseau est apparu avec aux commandes l'Amiral Lamarche-Troy. Ils nous ont expliqué que les vaisseaux que nous combattions venaient, comme lui, du futur. 2420, si je me rappelle bien. Il a identifié cette race comme étant les au

NÉLIKA - S'il venait du futur, pourquoi ne les appelait-il pas par leur nom de désignation.

THAMAC - Aucune idée. Le futur nous le dira peut-être. Quoi qu'il en soit, leur vaisseau était énorme. Sensiblement la même grosseur que la station McKingley sur Terre qui peut facilement abriter trois vaisseaux comme l'Enterprise. Mais son vaisseau était en très mauvaises conditions. Le USS Québec-A a été sacrifié pour détruire l'un des vaisseaux ennemis. L'Amiral Filion, en bon diplomate, a du négocier avec

l'amiral du futur car celui-ci ne voulait pas héberger un *crew* sur son vaisseau de peur de contrevenir à la *prime directive*. L'Amiral Filion l'a convaincu de l'héberger dans un *holodeck* qui recréerait le *bridge* du USS Québec. Les onesevens ont réussi à endommager l'énorme vaisseau à un point tel que le *bridge* du vaisseau a explosé, laissant le *crew* du Québec seul pour gouverner, à partir du *holodeck*.

Le commandeur Lamarche, le commandeur Weightman, Miss Manseau, le commandeur Alyécha, sous la direction du Capitaine Valais, ont concocté des torpilles à virus et nous avons réussi à détruire trois des quatre vaisseaux. Le 4^{ème} a chargé le Nordik et s'y est agripper. Son occupant à tenter d'aborder le Nordik mais le Capitaine Manseau et son *first officer* Simard ont eu tôt fait de l'immobiliser en utilisant une technique qui est devenue la marque de commerce de Lys 5 : la gravité excessive. Nous avons sorti les vindicateurs pour pouvoir nous en débarrasser mais...

NÉLIKA - Les vindicateurs ?

THAMAC - Oui, c'était des petits vaisseaux furtifs qui ont d'ailleurs été mis hors service suite à cette mission pour des raisons que vous allez comprendre.

NÉLIKA - D'accord, pardonnez moi. Continuez.

THAMAC - C'est à ce moment que les vrais problèmes ont débuté. Alors que tous les vaisseaux de la flotte avaient tout donné et étaient en piteux état, cinq *warbirds* se sont *decloakés*. Cinq vaisseaux en piteux état contre cinq *warbirds* tous neufs. Nous n'avions absolument aucune chance. Mais là n'était pas la chose la plus grave. C'est quand l'Amiral Filion a vu qui était dans l'un de ces *warbirds* qu'il a compris que les problèmes ne faisaient que débiter.

NÉLIKA - Shanor ?

THAMAC - Exactement. Il a commencé par abattre froidement un officier qui était à bord d'un vindicateur, simplement pour nous faire comprendre qu'il pouvait tuer. Les autres pilotes des vindicateurs allaient servir d'otages. Shanor a demandé à Filion de lui donner le vaisseau venant du futur sinon il allait faire un carnage. L'Amiral Faucher a mis à profit ses habilités innées de tacticien, étant zackdornien, et a eu l'idée de synchroniser le transport des troupes romuliennes avec leur transport dans un autre *holodeck*. Ils se sont fait remplacer par des sosies virtuels à l'intérieur du premier *holodeck*. Les romuliens n'y ont vu que du feu et un combat entre romuliens et personnages virtuels s'est engagé. Faucher a pu capturer les romuliens qui croyaient avoir affaire aux vrais officiers. Mais quelle ne fût pas leur surprise quand ils ont vu un sli se matérialiser.

Le klingon s'arrêta pour expliquer ce qu'était un sli.

THAMAC - Les slis sont les êtres qui nous avaient contrôlé télépathiquement lors de notre dernière rencontre avec Shanor et les *planet eaters* et...

Nélika le laissa parler. Si elle disait qu'elle savait très bien qui étaient les slis, Thamac allait devenir suspicieux.

THAMAC - ...nous avons cru que nous avions détruit tous les slis avec le *planet eater* mais, apparemment, Shanor avait réussi à en sauver un.

Nélika fit signe qu'elle avait compris et le klingon poursuivit.

THAMAC - L'ordinateur de bord du vaisseau du futur était composé, en bonne partie, de circuits neuroniques, ce qui a fait que les slis ont pu adapter leur pouvoir télépathique et contrôler l'ordinateur de bord. Au dernier moment, Forek a réussi à transporter tout le monde sur une planète proche mais Filion, Faucher et Forek ont été capturés une fois le transport du *crew* du Québec terminé.

Le klingon s'arrêta alors que le souper qu'ils avaient commandé apparaissait devant eux.

NÉLIKA – Continuez, Capitaine. Et bon appétit.

THAMAC -Vous aussi, Commodore. Pendant ce temps, le Polaris, le Patriote et le Nordik bataillaient ferme devant les *warbirds* réussissant même à en détruire un. Mais la force de frappe du Polaris était considérablement réduite par le fait que cet engin de guerre n'avait pas une très bonne autonomie et ils avaient déjà épuisé la plupart de leur énergie dans le combat contre les OneSevens. Shanor a perdu un autre *warbird* grâce à l'intelligence du Lieutenant Toussignant qui a eu l'idée de transporter la créature capturée par le Nordik, dans le *warbird* au moment où les romuliens s'étaient transportés dans le vaisseau du futur, abaissant ainsi leurs *shields*. La créature oneseven avait tenté de s'introduire dans le Nordik et nous avons utilisé la marque de commerce de Lys 5 pour l'immobiliser peu de temps auparavant...

NÉLIKA - Vous l'avez déjà dit ça !

THAMAC – Oups, désolé. Je m'emporte dans l'histoire.

THAMAC – Alors, le Nordik a transporté la créature dans le vaisseau THAMAC ce qui a fait des ravages. Le *warbird* était parti à la dérive. Cependant, Shanor avait maintenant le contrôle du nouveau vaisseau du futur mais il en voulait plus. Voilà pourquoi il fit croire au reste de la flotte que Filion, Faucher et Forek avaient réussi à s'échapper. Le Nordik les recueillit. Mais heureusement, le Commodore Manseau avait sauvé la mise en transportant les trois messieurs dans le *brig*. Ses soupçons ont été confirmés. Ils étaient tous les trois sous le contrôle télépathique des slis.

Thamac racontait cette histoire avec une telle passion qu'il en oubliait même de manger. Nélika savait que les klingons étaient réputés pour raconter leurs histoires de guerre mais elle comprenait maintenant pourquoi Jirtal aimait passer des soirées entières dans les rares bars klingons sur Terre. Le klingon poursuivit après avoir avalé une bonne poignée de gha fraîchement vivant.

THAMAC - À ce moment, le vent tourna. Le Commodore Esclamadon décida de sacrifier le USS Patriote en le faisant foncer sur un *warbird* affaibli. Le plan d'Esclamadon était que l'onde de choc provoquée par l'explosion des deux vaisseaux serait suffisante pour achever les vaisseaux du futur qui n'avaient presque plus de *shields*. C'était le seul moyen de prévenir Shanor de posséder cette pièce de technologie...et ça a fonctionné. Malheureusement, l'onde de choc provoquée par la destruction d'un vaisseau aussi massif a donné la frousse au Nordik et au Polaris qui n'avaient plus de *warp engine*. Le *crew* du Nordik a eu l'idée de présenter leur flanc droit où se trouvait le vaisseau des onesevens encore planté dans leur *hull*. Même s'il n'avait plus d'occupant les *shields* de ce vaisseau était encore online. Malheureusement ces vaisseaux n'avaient aucune commande et semblait se manœuvrer télépathiquement. Le Lieutenant-Commandeur Pacha a tenté de faire un *mind meld* avec le vaisseau organique pour voir s'il ne pourrait pas le conduire. Il a réussi à lever les *shields* et à englober le Nordik et le Polaris pour éviter la catastrophe lors du passage de l'onde de choc. Cependant, Pacha est devenu fou et a été mis hors de combat par les officiers qui étaient avec lui. Une chasse à l'homme a alors commencée sur le Nordik.

Le klingon s'empressa de prendre une autre pelletée de gha avec ses mains et continua.

THAMAC - Sur le Polaris aussi c'était la cohue. Shanor avait réussi à entrer en contact visuel avec le *crew* du Polaris et, malgré les nombreuses précautions, Valais a été charmé. Heureusement, les officiers de Lys 5 avaient appris de leur dernière mésaventure avec les slis et ils ont pu se sortir d'affaire en infligeant une perte de conscience à ceux qui en étaient possédés. Mais Filion a eu l'idée de continuer à faire croire à Shanor qu'il était sous son influence et il a manœuvré le Nordik pour lui faire penser qu'il allait anéantir l'*away team* qui s'était réfugiée sur la planète. Il a fait pénétrer le Nordik dans l'atmosphère de la planète et s'y est caché. Pendant ce temps, la flotte de Lys 5 avait, tant bien que mal, réussi à détruire presque toute la flotte de *warbirds*, aidée par l'explosion du vaisseau du futur. Mais les deux vaisseaux de la Fédération n'avaient plus de *shield*, plus d'arme et presque plus de *life support*. Il ne restait qu'un *warbird* encore debout. C'est alors que Shanor *décloak*a son vaisseau.

NÉLIKA - Il était resté *cloaké* tout ce temps ? dit Nélika complètement absorbée par l'histoire de Thamac.

THAMAC - Oui. Et son *warbird* était à 100 % de ses capacités.

NÉLIKA - L'enfant de...

THAMAC - C'est alors que nous avons compris que cet homme était dangereux. Il adorait s'amuser avec sa proie avant de la manger. Mais c'était sans compter sur la ruse de Filion et de Faucher combinée à l'audace du Capitaine Esclamadon qui avait pris le commandement du Patriote. Esclamadon, fidèle à son habitude, ordonna au Patriote de se mettre en position de *raming speed*. Il défia Shanor de partir, sinon il allait faire un *raming speed* sur le *warbird* restant. Faucher et Filion entrèrent en contact avec lui et dévoilèrent que le Nordik était lui aussi en position de *raming speed* ...mais avec son propre vaisseau et qu'il ne restait plus qu'eux deux sur le vaisseau, le reste du *crew* ayant été transporté sur la planète. Shanor tenta de bluffer Esclamadon et je me rappellerai toujours de la question de Shanor et de la réponse d'Esclamadon. Shanor avait demandé à Esclamadon s'il savait jouer au poker et s'il savait bluffer car, selon lui, Esclamadon bluffait. Jamais il ne sacrifierait un *crew* pour ça. C'est à ce moment que la réputation d'Esclamadon et de son fameux *raming speed* débuta. Il lui répondit "Je joue au poker, Shanor, mais comme je suis très mauvais au bluff, je ne bluff jamais".

Shanor et son autre *warbird* ont recloaké mais le Polaris est allé chercher dans ses dernières réserves de courant, allant même jusqu'à évacuer du personnel pour pouvoir prendre l'énergie du *life support*. Il a finalement réussi à détruire le *warbird* où se trouvait le THAMAC Shanor laissa les champs de combat. Quelques minutes plus tard, le USS Venture arrivait pour recueillir les survivants.

Thamac se rejeta les épaules avec fierté.

THAMAC - Deux vaisseaux perdus seulement contre cinq *warbirds*... *That was a glorious battle*. C'est à la suite de cette démonstration de bravoure et d'efficacité que *StarFleet* a assigné d'autre vaisseau comme le Harfang et le Boréal à Lys 5. L'efficacité du groupe éclair était maintenant prouvée.

NÉLIKA - Le groupe éclair ?

THAMAC – Oui, vous ne saviez pas ?

NÉLIKA - Je ne savais pas quoi ?

THAMAC - Lys 5 était une station secrète jusqu'à tout récemment. Chaque officier assigné à cette station faisait partie d'un groupe appelé le commando éclair. Les missions de Lys 5 étaient souvent en marge de la *prime directive*, sans toutefois les violer, et étaient souvent près des territoires ennemis. *StarFleet* avait besoin qu'un tel groupe reste considérablement secret pour ne pas choquer certains nouveaux venus dans la Fédération. Ce n'est qu'avec la dernière attaque des jem'hadars sur Lys 5, où plusieurs vaisseaux de la Fédération ont porté secours à la station, que *StarFleet* a jugé que trop d'officiers avait vu cette station et qu'ils ne pourraient plus la cacher. Ils décidèrent donc de faire mourir le commando éclair.

La nuit était maintenant complètement tombée et des lumières artificielles éclairaient doucement la forêt.

NÉLIKA - Ce fût très plaisant, Capitaine.

THAMAC - Ce fût un plaisir. Maintenant, si vous remplissiez votre part du marché.

Nélika lui raconta tout ce qui l'avait amené à ceci avec Cardek et ce qu'elle espérait découvrir. Thamac n'en fût pas plus impressionné et fût même déçu par la réponse. Apparemment, il s'attendait à avoir une histoire beaucoup plus palpitante à entendre. Thamac se leva.

THAMAC – Commodore, j'aimerais mettre quelque chose au clair.

NÉLIKA – Oui ?

THAMAC - Bien que cette soirée fût agréable et que vous êtes une officière respectable, mon comportement envers votre mari ne changera pas. Je ne fais pas confiance à votre mari, comme je ne fais pas confiance à aucun Maquis.

Nélika regarda le klingon dans les yeux. Kéhan s'exprima pour elle, montrant le contrôle total qu'elle avait de ses propos.

NÉLIKA - Dites-moi, Monsieur Thamac, lors des premières minutes de notre rencontre, qu'avez-vous pensé de moi ?

THAMAC - Que vous étiez insultante, arrogante et...chiante.

Nélika ne broncha pas devant l'honnêteté déconcertante du klingon.

NÉLIKA - Est-ce que cet avis tiens toujours ?

THAMAC - Non...sauf peut-être pour l'arrogance due à votre rank.

Cette fois-ci ce fût Gyne qui répondit. Le klingon avait sûrement compris que Gyne était la partie "passion" de son *Chorus*. Il allait certainement en prendre avantage mais il était déjà trop tard. Gyne parlait déjà.

NÉLIKA - Vous avez appris à me connaître, vous vous êtes aperçu que vous aviez eu une fausse impression de moi et vous continuez à avoir un préjugé quant à mon rank. Peut-être que si vous appreniez à connaître vos prisonniers, vous verriez qu'ils ne sont pas tous de mauvais garçons. Et Jirtal n'est pas un mauvais garçon.

Thamac regarda Nélika dans les yeux.

THAMAC - Je ne peux pas vous convaincre de ce que je dis parce que vous n'êtes même pas capable de voir que vous êtes une femme arrogante. C'est donc que vous ne vous connaissez pas vous-même. Comment voulez-vous connaître votre mari ? Bonne soirée, Commodore.

Le klingon s'éloigna. Elle comprit que Thamac était parmi les humains depuis assez longtemps pour avoir adouci son caractère klingon et pour l'avoir raffiné au point où il était devenu une arme subtile et aiguisée, destinée à pénétrer dans les petits recoins. Cela faisait contraste avec la manière habituelle klingonne, de base et brute. Il n'était pas capitaine pour rien. Elle resta un long moment allongée sur la couverture à penser à ce que Thamac venait de lui dire.

CHAPITRE 9

Nélika avait passé le reste de la nuit à penser à comment elle pourrait bien continuer ses séances avec Cardek. Quel argument pourrait-elle amener, qui serait assez imposant pour conduire l'affaire jusqu'au conseil médical. Elle ne trouva pas. Cependant, il lui fallait absolument vérifier si ce que Thamac lui avait raconté, le soir précédent, se produirait aussi dans la mémoire de Cardek. Ce matin-là, elle alla voir Pulaski pour lui demander un cinq minutes de séance. Malheureusement, elle n'était pas là. Lorsque Nélika entra dans son bureau, le Capitaine Riger l'attendait en compagnie de Wea, Gyne et Kéhan, prêts à commencer leur journée avec Nélika.

NÉLIKA - Capitaine, enfin de retour de mission ?

RIGER – Oui, Commodore.

NÉLIKA – Alors ?

RIGER - Vos inquiétudes n'étaient pas fondées. L'intervention de l'équipage du Defiant sur l'Enterprise de Kirk n'a absolument eu aucun impact sur la *timeline*. Bien que nous n'ayons pas suivis les membres d'équipage, nous sommes restés deux jours de plus et l'Enterprise a procédé à sa mission comme prévu.

Nélika parut contrariée.

NÉLIKA – Bon, eh bien, tant mieux. C'est rare que je me trompe, et encore plus rare que mon instinct me trompe mais puisque que vous dites qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter alors... Aucun pépin avec le *timewarp engine* ?

RIGER - Non, il est très stable. Notre ingénieur a d'ailleurs préparé un rapport pour vous.

Riger tendit un *padd* à Nélika qui le prit. Nélika fronça les sourcils.

NÉLIKA – Capitaine ? Ce rapport n'est pas encrypté ?

RIGER - Je...non, Commodore. Comme je savais que je vous le donnerai en mains propres alors...

Nélika utilisa Gyne pour parler, question de mettre plus de poids à ce qu'elle allait dire.

NÉLIKA - Capitaine, les capacités du USS Seeker sont parmi les plus grands secrets que la Fédération doit garder. S'il fallait qu'une personne sache que la Fédération possède un vaisseau à voyager dans le temps, la moitié des membres de la Fédération remettrait leur *membership* en jeu tandis que l'autre moitié tenterait de se l'approprier. Ce genre de rapport explique assez clairement que le Seeker possède un *timewarp engine* et même un cadet serait capable de comprendre que le Seeker peut voyager dans le temps avec ce genre d'*engine*. Que serait-il arrivé si vous aviez été victime d'une attaque cardiaque ou quelque autre malaise et que ce *padd* ait été examiné par quelqu'un d'autre ?

Riger avala sa salive un peu de travers et se raidit quelque peu.

RIGER - Je suis désolé, Commodore. Vous avez raison. Je tâcherai de faire plus attention.

Nélika vit que Riger avait clairement capté le message. Elle n'avait pas besoin d'en remettre. Elle reprit Wea pour poursuivre la conversation.

NÉLIKA - J'ai placé le Seeker et son équipage en *shore leave* pour trois semaines.

RIGER - Trois semaines ? Pourquoi ? Que se passe t-il ? Je n'avais demandé qu'une seule semaine. Le Seeker n'a seulement fait que trois missions.

NÉLIKA - Je sais. Mais je n'ai pas entièrement confiance en votre équipage.

Riger parut insulté.

RIGER - Sauf votre respect, Commodore, c'est comme si vous me disiez que vous n'aviez pas confiance en moi.

NÉLIKA - Pas du tout, Riger. Vous et tout le *senior staff* êtes dignes de confiance. Cependant, il vous faut beaucoup d'officiers pour faire fonctionner ce gros vaisseau et je veux voir si les sous officiers savent garder leur langue.

RIGER – Mam ?

NÉLIKA - Votre *shore leave* se fera sur Rigel III. Tout votre équipage pensera que vous êtes sur la colonie de vacances mais en fait, tout le personnel hôtelier et certains autres clients seront de SFI.

RIGER - *StarFleet Intelligence* ?

NÉLIKA – Oui, nous allons tester vos officiers. Nous allons leur tendre des pièges pour voir qui est prêt à vendre de l'information sur le Seeker.

Riger réfléchit avant de répondre.

RIGER - Je trouve la méthode un peu... douteuse.

NÉLIKA - Je sais, Capitaine, mais je ne vois aucune autre façon.

RIGER - Puis-je demander que mon *senior staff* en soit informé ?

NÉLIKA - Affirmatif. J'ai pleinement confiance en eux. Vous pouvez les avertir.

RIGER - Merci.

NÉLIKA - J'ai également retiré le Seeker de la liste des vaisseaux pouvant prendre part à l'effort de guerre.

RIGER - Cela risque d'éveiller des soupçons. Un vaisseau, presque aussi gros qu'un *Galaxy Class*, ne joignant pas les rangs.

NÉLIKA - Je sais, mais je ne vois, encore là, aucune autre solution.

RIGER - Pourquoi ne pas y aller ?

NÉLIKA - Et risquer d'endommager le *timewarp*, ou pire, voir le Seeker capturé par l'ennemi. Non merci.

Riger se leva et alla à la fenêtre donnant sur la cour interne de l'*Academy*. Il prit un temps de réflexion et dit :

RIGER - Vous savez, si je n'avais pas vu les rapports concernant l'apparition de vaisseau venant du futur, et étant identifiés comme étant des *timeships* de la Fédération destinés à s'assurer que l'intégrité du temps ne soit pas dérangée, j'aurais de la difficulté moi aussi à accepter l'existence du Seeker.

NÉLIKA - Il faut bien un début à tout. Si les *timeships* font partie intégrante de la future flotte de la Fédération, c'est que quelque part, la Fédération a commencé à le faire. Il est fort possible que le Seeker deviennent le précurseur à cette nouvelle ère.

Riger leva la tête et regarda Wea qui venait de parler. Puis il remit ses yeux sur Nélika.

RIGER - Ne serait-il pas plus sage d'aller voir dans le futur pour s'en assurer ?

NÉLIKA- Vous savez très bien que le futur n'existe pas. Le futur est composé d'une multitude de possibilités et un voyage dans le futur ne vous amènerait que dans l'une de ces possibilités sans toutefois savoir si c'est la bonne. Non ! Le Seeker ne doit aller que dans le passé et ne doit le faire qu'à titre d'observateur.

RIGER – Mais, le fait d'aller dans le futur nous donnerai un petit indice, à savoir si l'existence du Seeker est saine pour la *timeline*. Nous ne ferions qu'écouter de loin les conséquences de ce que nous faisons maintenant. Nous n'aurions qu'à aller dans la salle des archives du futur.

Par la suite, Nélika n'écoutait plus Riger. Ce qu'il venait de dire avait déclenché en elle une série d'idées qui allaient lui permettre de continuer ses séances avec Cardek. Elle fit semblant de noter les idées de Riger et le remercia en lui souhaitant de bonnes vacances. Puis, une fois qu'il fût parti, elle se précipita dans les salles d'archives. Elle se colla sur le mur et demanda à Kéhan de se tenir prêt à la déconnecter en cas de problème.

Kéhan ne comprit pas sur le coup mais, à sa grande surprise, il perçut que Nélika se déconnectait de lui et entra en contact avec...Cardek. C'est à ce moment que Kéhan comprit que de l'autre coté du mur, se trouvait le local de Pulaski où Cardek se trouvait.

Sur la colonie pénitentiaire, une autre journée routinière commençait. Comme à l'habitude, Thamac appela les ingénieurs et les arrosa d'injures typiquement klingonnes et en klingon, pour ne pas avoir encore réparé les antigraivités. Mais, dans l'administration publique, tout marchait selon le même système. Les délégués et les présidents avaient la priorité. Ensuite, venait le service diplomatique. *Starfleet* venait tout de suite après. Ensuite, les édifices gouvernementaux et loin au bas de cette échelle de distribution des ressources se trouvaient les écoles et les prisons. Comme toujours, ils avaient les équipements vieux de dix ans et usés comme s'ils en avaient vingt. De plus, jamais personne n'avait le temps de les réparer. Thamac grogna et dit au gardien, qui entra pour lui signifier que les prisonniers étaient dehors prêts à commencer, que ce matin encore, Esclamadon aurait droit à une aide pour transporter ses explosifs. Forin.

THAMAC – Mais, surtout pas ce Forin, il doit bien y avoir quelqu'un d'autre !

GARDE - Oui, mais Esclamadon m'a demandé de vous dire qu'il se rappelait un certain klingon particulièrement ivre, un soir dans un bar sur Lys 5 qui s'était mis à raconter des histoires de...

THAMAC – RAAAAAWWW !

Et sans trop savoir comment, le *padd* qui se trouvait sur le bureau de Thamac se retrouva en petits morceaux au pied d'un mur.

GARDE - En fait, il ne m'a rien dit de plus.

THAMAC - Il n'y a rien à dire là-dessus. Je ne pensais pas Éric capable de ce genre de... chantage. Comme quoi, il doit tenir à ce sale Maquis. OK ! Ce sera Forin.

Le gardien partit, se demandant bien ce que le klingon avait bien pu raconter dans ce bar. Mais quelque chose lui dit qu'il ne le saurait jamais.

Esclamadon avait déjà empilé tous les équipements nécessaires. Il n'attendait que Forin qui tardait. Il s'assit en attendant et se demanda pourquoi Forin était en retard. La solution lui parut simple. Sa femme lui avait

sûrement rendu visite la veille, ça expliquait tout. Il sourit en y songeant. Puis, il lui revint en tête qu'il était en instance de divorce avec Cassandra. Depuis que leurs enfants étaient morts aux mains des jem'hadars, plus rien n'était pareil. Il entendit le pas de Forin et, sur le coup, il lui en voulut que ce retard l'ait forcé à se rappeler ce qu'il faisait tout pour oublier.

FORIN - Désolé du retard !

Esclamadon leva les yeux et vit dans la figure de son copain un air "à faire peur", comme quelqu'un qui avait peu dormi.

Forin ramassa l'unité de détonation et suivit Esclamadon sans dire un mot. Ce dernier tenta de faire la conversation, mais Forin ne semblait tout simplement pas intéressé. Ils installèrent une à une chaque dynamite quand enfin Forin parla.

FORIN - Tu sais comment c'était quand j'étais avec le Maquis, Eric ?

ESCLAMADON - Je suppose que tu vas me le dire ?

FORIN - C'était... comme se devoir entre nous la vie, toujours. Nous nous protégeons mutuellement contre ces cardassians. Nous avons vraiment l'impression que ce que nous faisons comptait pour quelque chose. Plus que ces réglementations ennuyantes de *Starfleet* et ces faux idéaux de la Fédération.

ESCLAMADON - Dommage que ça n'existe plus.

FORIN - Le Maquis n'existe peut-être plus matériellement, mais son essence existe toujours, là, dans nos cœurs. Je ne peux pas les abandonner maintenant. Je leur dois ma loyauté.

Il déposa les détonateurs et utilisa la corde autoadhésive qui permettait de les coller aux bons endroits sur la pierre. Puis Jirtal s'approcha d'Éric.

ESCLAMADON - Que fais-tu avec ça, Jirtal ?

FORIN - Je suis désolé, Éric, se contenta de répondre le bajoran.

Et après quelques petites escarmouches, Éric Esclamadon se retrouva ficelé dans son propre fil autoadhésif. Jirtal ramassa quelques détonateurs et équipements électroniques et regarda autour de lui. Tel que promis par ses camarades, les gardiens avaient disparus, grâce à une petite diversion non loin de là. Jirtal se glissa au travers des rocs et des arbres en direction d'un bâtiment. Au pied d'un mur, Stevenson l'attendait.

STEVENSON – Alors ?

FORIN - L'opération est un succès jusqu'à maintenant.

STEVENSON - Parfait. Suis-moi. Nous allons débiter la phase 2 de notre plan.

Thamac remplissait encore un de ces maudits formulaires qu'il devait compéter à l'arrivée de chaque nouveau prisonnier. Aujourd'hui, le "*Eye of fire*", un vaisseau de trafiquants de "*Romulan Ale*" avait été capturé par un vaisseau de la Fédération. Ils avaient escorté le petit vaisseau civil jusqu'à la Terre et les trois navettes de la prison avaient été ramasser les prisonniers. Et c'était Thamac qui devait se farcir tout le travail de bureau. Quoi de plus ennuyant pour un guerrier. Un de ces jours, Thamac se promettait de retourner en service actif et d'aller seul sur une station du Dominion avec un bath'let pour affronter le plus de jem'hadars possible avant de mourir dans l'honneur. Thamac se ressaisît. Voilà qu'il rêvassait encore comme un enfant. Cette prison devenait de plus en plus ennuyeuse. Au moins si des prisonniers tentaient de s'évader, ça ferait un peu d'action.

BOOOOMMMMM !!!!!

Le mur devant Thamac se volatilisa. Il eut à peine le temps de se jeter derrière son bureau pour éviter de recevoir des éclats. Quand il se releva, la fumée envahissait la pièce. Il sortit une dague de sa botte et il avança sur ses gardes, prêt à bondir sur son ennemi tel un animal sauvage. Il avança aux aguets et alors que la fumée se faisait moins dense, il perçut un mouvement devant lui. Il se précipita. Plus vite que l'éclair, il empoigna son adversaire et lui mit son couteau sous la gorge. Il reconnut Forin.

THAMAC - Aaaaah, je le savais que tu n'étais pas digne de confiance. Prépare-toi à mourir, lâche !

Il se rappela de deux choses. La première était qu'il devait suivre la stupide règle de ne pas maltraiter les prisonniers, même ceux qui tentaient de s'évader et la deuxième était sa charmante conversation avec l'épouse de cet homme. Il ne passa donc pas aux actes, mais il tint Forin prisonnier. La seule chose à laquelle il n'avait pas pensé était que Forin pouvait avoir des complices. Une main lui toucha le cou et le klingon s'évanouit. C'était difficile à croire, mais il y avait bel et bien des vulcains dans le Maquis.

T'SEELA - Le commandeur Thamac ne nous causera plus d'ennui, Monsieur Stevenson ! dit la vulcaine, ou plutôt la demi vulcaine.

STEVENSON - Bravo, T'Seela. Belle explosion, Forin.

FORIN - J'ai beaucoup appris en observant Esclamadon. Je n'ai pas une technique aussi parfaite mais je me débrouille bien.

La fumée avait encore diminuée. Forin pouvait voir que Stevenson était assis au bureau de Thamac et qu'il lisait un *padd*.

FORIN - N'aurait-il pas été plus logique de faire sauter un des murs de la prison ?

STEVENSON - Les murs sont en duranium, trop solide pour la dynamite. Les ingénieurs ont pensé à tous les types d'évasions, mais n'ont pas pensé à isoler l'administration du reste des prisonniers par les mêmes procédures.

FORIN - Et comment comptez-vous nous faire partir d'ici ?

STEVENSON - Grâce à ce *padd*. Il y a, comme je l'espérais, un vaisseau en orbite dont les propriétaires sont en train de devenir des résidents de cette prison et ils nous attendent. Si ça n'avait pas été le cas, les navettes auraient suffi. Mais, avec un vaisseau, nous aurons plus de chance. Le temps que *Starfleet* ait le temps de faire quoi que ce soit avec ce vaisseau, nous serons loin. Il nous suffit d'amener Thamac avec nous et de le tenir devant les scanners rétinien et les portes vont s'ouvrir toutes seules.

FORIN - Il faut aussi l'emprunte vocale ! Thamac devra parler pour ouvrir les portes.

T'SEELA - Je m'en charge, je ferai un *mind melt* avec lui qui le fera parler un peu comme un somnambule. Ça devrait suffire.

STEVENSON - Allons-y, le *shuttle bay* est par là.

Jirtal ne pouvait qu'admirer la solidarité du groupe. Le Maquis n'était pas mort. Il eut un dernier regret d'avoir trahi Esclamadon et, finalement, sa femme, mais personne ne pouvait comprendre ce que voulait dire le mot loyauté.

CHAPITRE 10

Quand l'amiral entra dans la salle des archives, il trouva le Commodore Nélika Forin assise complètement au fond, les yeux fermés et le visage en sueur. Un homme se trouvait à ses cotés mais n'aperçut pas l'amiral immédiatement. Il s'avança tranquillement. Soudain, il sentit que l'homme l'avait vu et presque au même moment, le Commodore ouvrit les yeux.

FILION - Commodore Forin ?

Nélika mit un instant à se focaliser sur le moment présent puis, elle regarda l'homme qui était devant elle. Elle le reconnut immédiatement.

NÉLIKA - Amiral Filion ? Vous êtes perdu ? Lys 5, c'est par là.

L'amiral leva un sourcil. Il parut d'abord étonné d'entendre une femme parler à l'autre bout de la salle, alors qu'il ne l'avait pas vu. C'était Wea. Puis, il comprit que c'était un *Chorus*. Son visage se retransforma en interrogation, semblant ne pas comprendre le sens de la dernière phrase.

FILION – Perdu ? Qu'est-ce qui vous fait croire que je suis perdu alors que je vous ai trouvé ?

NÉLIKA - C'est une vieille expression terrienne qui veut dire que l'on ne s'attend pas à voir une personne en ce lieu.

FILION - Je vois.

Nélika se leva et déposa le livre. Elle se conditionna à faire comme si elle ne connaissait pas l'Amiral Filion alors qu'elle le connaissait comme si elle avait passé les deux dernières années avec lui.

NÉLIKA - Que me vaut l'honneur de votre visite ?

FILION - Voilà. Je suis de retour de la prison où j'ai visité un ami et le capitaine Thamac, que vous connaissez, m'a raconté que vous vous intéressiez à l'histoire de Lys 5.

NÉLIKA – Oui, en effet.

FILION - Je suppose que vous ne pouvez toujours pas me dire pourquoi ?

NÉLIKA - C'est à dire que... je peux vous dire que maintenant c'est rendu une simple question de..."passion" alors que quand je vous ai appelé c'était pour le travail. C'est par contre toujours confidentiel. Néanmoins, cette mission m'a fait connaître un bout d'histoire de votre station et comme j'aime beaucoup les histoires, j'ai voulu continuer à en apprendre plus sur Lys 5.

Le vulcain parût satisfait de la réponse.

FILION - Est-ce que je peux vous demander ce que vous faisiez ici quand je suis entré ?

NÉLIKA - Je...je discutais avec mes *Chorus*.

Filion leva un sourcil, signe d'une question non dite. Nélika y répondit via Kéhan.

NÉLIKA - Je consulte quelques fois mes *Chorus* et quand je dois leur parler à eux trois en même temps, je dois me concentrer. La salle des archives est idéale pour ça. Personne ne vient nous déranger... habituellement.

FILION - Je suis désolé !

NÉLIKA - Ne le soyez pas. Mais vous ne m'avez toujours pas dit pourquoi vous étiez venu ici.

Nélika indiqua la sortie à Filion et ils marchèrent dans le couloir.

FILION - Lys 5 a déjà eu sa part de problème avec les voyages dans le temps et je voulais m'assurer que nous n'étions pas la cause du problème.

NÉLIKA - Pas du tout. Ne vous inquiétez pas. Comme je vous l'ai dit, ma passion pour votre histoire n'est que personnelle aujourd'hui. Je trouve votre histoire passionnante.

FILION - Vous semblez y attacher une passion absolue.

NÉLIKA - Oh ! Non. Pas tant que ça. Quand je peux, je m'informe à l'occasion, comme quand j'ai rencontré Monsieur Thamac. Mais il a une façon formidable de raconter vos péripéties.

L'amiral s'arrêta devant le *turbolift* menant à la sortie.

FILION - Vous avez consulté mes *logs* et ceux de Monsieur Faucher à 93 reprises depuis trois semaines. Vous avez consulté les courts martiaux me concernant et concernant tous les officiers de Lys 5, vous avez été même jusqu'à demander les plans de notre classe de vaisseau indépendance... à l'occasion disiez-vous ?

Nélika regarda le mi-vulcain mi-humain dans les yeux.

NÉLIKA - Chacun a sa définition de "à l'occasion", Amiral.

FILION - Devrais-je en faire part à l'Amiral Tecra ?

Nélika ne quitta pas Filion des yeux.

NÉLIKA - D'après ce que j'ai lu, vous n'aimiez pas l'Amiral Jellico.

La réponse de l'amiral fût rapide, sèche et... droit au but.

FILION - Aucun de mes *logs* officiels ne fait mention de mon aversion envers Edward Jellico. Il était mon officier supérieur et je n'ai jamais mis en doute son autorité.

Ils entrèrent dans le *turbolift* et Filion demanda la sortie.

Nélika comprit qu'elle était en train de s'enfoncer. Filion venait de lui dire que, si elle savait qu'il avait une aversion pour Jellico, c'était parce qu'elle l'avait su autrement. Elle était prise au piège. Décidément, l'amiral qu'elle avait devant elle et celui qui se trouvait dans les mémoires de Cardek étaient identiques. Elle aurait pourtant dû s'en douter. Elle décida que la seule façon de s'en sortir serait de confronter l'amiral. Elle savait qu'il était un diplomate hors paire qui détestait les confrontations. Peut-être que si elle l'amenait sur le terrain de l'agressivité cela le ferait lâcher prise.

NÉLIKA - Ce que je fais de mes temps libres, Amiral, ne concerne pas l'Amiral Tecra. De plus, j'ai une aversion presque aussi grande envers l'Amiral Tecra que vous aviez envers l'Amiral Jellico. Alors si vous voulez me nuire et nuire à ma carrière pour une simple question de passion, faites-le.

La porte du *turbolift* s'ouvrit et Nélika, ses trois *Chorus* et Filion en sortirent.

FILION - Ce ne sera pas nécessaire, Commodore. Je n'étais que de passage et j'espérais avoir une réponse à mes questions. Je vous souhaite une bonne journée.

Sans rien dire de plus, l'Amiral Filion quitta l'immeuble. Nélika resta un long moment à le regarder s'éloigner. Puis elle regarda Kéhan en lui adressant la parole télépathiquement.

"Il va falloir prendre plus de précautions à l'avenir. L'Amiral Filion est assez intelligent pour déduire que notre présence dans la salle des archives n'était pas pour une réunion avec vous. Il suffirait qu'il apprenne que Cardek se trouvait dans la pièce d'à côté et que Thamac lui ait raconté tout ça pour qu'il comprenne que j'étais en lien avec elle. "

Kéhan lui fit signe qu'il avait compris. Ce n'était pas pratique courante que de se confier à ses *Chorus* ou de les faire participer à ses agissements. Normalement, les *Chorus* étaient des outils que l'on traitait avec respect. Mais Nélika avait commencé à développer une passion avec Kéhan et les deux autres. Normalement, les *Chorus* ne développaient pas de personnalité propre et c'était le cas des trois personnes qui lui servaient de bouche et d'oreilles. Mais, dernièrement, elle avait pu voir que les trois, en particulier Kéhan, avaient développé une curiosité toute propre au mystère entourant Cardek. Cela l'enchantait et elle avait commencé à voir autre chose en eux, que de simples outils, bien que cela ne faisait pas moins de 15 ans qu'elle était avec eux.

Soudain, un officier entra en trombe dans le bâtiment. Il regarda un peu partout, comme s'il cherchait quelque chose, puis il aperçut Nélika. Il courut presque vers elle, avec une question imprimée dans le visage.

OFFICIER – Pardonnez-moi, dit l'officier en consultant les *pips* au collet de Nélika, Commodore. Est-ce que vous n'auriez pas vu un amiral vulcain passer par ici ? On m'a dit qu'il se trouvait ici mais je n'arrive pas à le trouver.

NÉLIKA - L'Amiral Filion ?

Le visage du jeune homme s'illumina et il ne remarqua même pas que c'était Wea qui avait répondu.

OFFICIER – Oui, c'est ça. Vous l'avez vu ?

NÉLIKA - Certainement, Monsieur...

BERNIER - Bernier, Roch Bernier. Désolé, Commodore, mais il est impératif que je le trouve rapidement.

NÉLIKA - Il vient tous juste de quitter et il a prit la direction des habitations de *StarFleet Headquarters*.

BERNIER - Merci beaucoup. Commodore. Merci.

Le jeune homme s'éloigna tandis que Nélika rebroussait chemin. Elle remercia ses *Chorus* et remonta dans son bureau. Elle ouvrit son journal personnel et entreprit de le mettre à jour avec sa dernière séance avec Cardek. Elle avait fait trois séances depuis sa rencontre avec Thamac et toute l'histoire qu'il lui avait racontée, elle l'avait vécu, mot pour mot, à travers Cardek. Les événements étaient identiques. Puis elle avait consulté les *logs* pour continuer à voir si les événements se passant dans la tête de Cardek correspondaient à ceux de Lys 5. Elle avait dû consulter souvent, de là l'inquiétude de Filion. Elle avait presque tout ce qu'il lui fallait pour présenter sa cause devant le conseil spécial de *StarFleet*. Mais la semaine précédente, elle avait vécu quelque chose qui n'apparaissait pas dans les *logs* de Lys 5 et qui était illogique. Elle essayait en vain de trouver la solution à cette énigme.

Dans les mémoires de Cardek, un vaisseau spatial provenant du futur était apparu devant la station Lys 5. Il s'était identifié comme provenant du même temps que le vaisseau du futur qui avait fait l'objet de la mission qu'avait racontée Thamac. Dans les souvenirs de Cardek, le capitaine du vaisseau avait demandé à Filion qu'il lui remette le vaisseau du futur. Filion avait expliqué que ce vaisseau avait été détruit mais apparemment le capitaine ne le croyait pas, allant même jusqu'à accuser Filion de mentir et d'avoir une réputation de menteur. Après une confrontation entre Filion et ce capitaine, ce dernier menaçait Filion d'aller chercher ce vaisseau au moment même où il était apparu. Cela signifiait que ce vaisseau ne les aiderait pas à contenir l'attaque des OneSevens et que sa flotte serait anéantie. Filion ordonna donc au Polaris de suivre le vaisseau alors qu'il retournait dans le passé et soudain, toute la *timeline* changea.

Dans cette nouvelle *timeline*, les klingons étaient en guerre contre la Fédération. Tous les officiers klingons, ou de descendance au, habitant sur la station étaient devenus des ennemis jurés de *StarFleet*. Lamarche, Doulos, Weightman et même l'Amiral Faucher, étaient des traîtres. Tous tentaient tant bien que mal de prendre Lys 5 dans un combat sans merci, à la fois stratégique et sanglant. La guerre se termina alors que Lamarche détruisit Lys 5 et captura Filion. Malheureusement pour lui, Lamarche l'avait sous-estimé et surtout, Faucher, qui était en fait un agent double. En fait, toute cette histoire était parsemée de traîtres. Le Capitaine Simard était celui qui avait laissé passer la flotte au alors qu'il devait avertir Lys 5.

Mais la haine de Lamarche pour Filion le trahit. Il fit amener Filion par Faucher et, au moment de le tuer de ses propres mains, Faucher le désintégra. Par la suite, Faucher et Filion firent entrer les *battle cruisers* klingons en collision avec la station, elle aussi au Alors qu'il ne restait que quelques vaisseaux encore en fonction des deux cotés, le Polaris trouva le moyen de ramener la *timeline* à ce qu'elle était.

Malheureusement, Nélika avait été interrompu à ce moment là et elle n'avait pu terminer sa session, de sorte qu'elle ne su jamais ce qui avait permis au Polaris de réintégrer la *timeline*.

(Note de l'auteur: Cette mission a vraiment eu lieu mais l'histoire fit que la timeline fut réintégrée au moment même où elle avait débuté, de sorte que dans l'histoire de Lys 5, cette mission n'a jamais eu lieu et aucun personnage n'en a gardé souvenir.)

Elle avait espéré comprendre quelque chose à cette histoire avec la séance d'aujourd'hui mais les souvenirs d'aujourd'hui n'avaient rien de très aventurier. Ceux que Nélika avait vécus aujourd'hui, concernaient la rencontre de Cardek avec une nouvelle Enseigne du nom de Bluie, une andorienne ayant fait sa médecine. Apparemment, l'andorienne avait attiré l'attention de l'Amiral Filion mais, ironiquement, c'est l'Amiral Filion en personne qui était intervenu dans la salle d'archive et avait interrompu la séance.

Elle voulut vérifier si le tout était vrai, mais ceci concernait Filion personnellement et elle décida de ne pas consulter les *logs* en détail sur ce point. Déjà que Filion ne semblait pas apprécier que l'on fouille ses *logs* publics, s'il fallait en plus que Nélika consulte pour quelque chose d'aussi précis et d'aussi personnel, il serait fou de rage... pour autant qu'il pouvait devenir fou de rage.

Nélika avait appris que l'Amiral Filion était demeuré en grande partie attaché à son côté vulcain mais arrivait quand même à éprouver des sentiments. Il avait des "sentiments logiques". L'Amiral Faucher, tant qu'à lui, était un grand stratège et un combattant émérite. Le Commodore Esclamadon s'était forgé une solide réputation d'officier n'ayant pas froid aux yeux. Il avait détruit plus de vaisseaux, à lui tout seul cette année là, que tous les capitaines réunis dans *StarFleet*. Il avait été acquitté à chaque fois en court martiale. Le Commodore Manseau était une ancienne officière de *Starfleet Intelligence* et cela se voyait. Aujourd'hui, elle était amirale, mais là où Nélika était rendu dans les souvenirs de Cardek, elle était toujours commodore. Même chose pour Alyécha qui, dans les souvenirs de Cardek, venait de prendre le commandement de l'Académie de Lys 5. Nélika s'aperçut qu'elle connaissait le *crew* de cette station comme si elle y avait vécu les trois dernières années. C'était incroyable. Elle allait en faire mention à son journal quand elle vit la photo de son mari sur la table.

Depuis leur dispute, elle lui avait envoyé des lettres, et demandé de le revoir, mais aucune de ces deux choses n'avait connu de réponse. Étant tous deux de caractère fort, ce n'était pas la première fois qu'ils avaient une dispute du genre, mais normalement, deux ou trois jours suffisaient à calmer les esprits. Alors, pourquoi ne lui avait-il pas écrit ?

Dieu qu'elle l'aimait malgré tout. Elle n'en pouvait plus. Il fallait qu'elle le voie.

CHAPITRE 11

Le "Eye of fire" filait à un train d'enfer. Le Bozeman avait été mandaté à sa poursuite et malgré le fait que ce ne fût ni le vaisseau le plus rapide, ni le vaisseau le plus offensif, le Bozeman était en train de rattraper le "Eye of fire". Douze anciens Maquis se démenaient à l'intérieur avec les commandes d'un vaisseau qu'ils connaissaient à peine. Ils avaient découvert avec joie que le "eye of Fire" possédait des moteurs atmosphériques. C'était d'autant plus bienvenu que le USS Defiant se trouvait en orbite autour de la Terre. Ils avaient réussi à éluder le premier vaisseau de la Fédération pendant près de cinq heures en jouant dans l'atmosphère terrestre, entre les montagnes et près des zones polaires. Mais, tout avait changé avec l'arrivée du Bozeman-A, un nouveau vaisseau de classe *Intrepid* capable de manoeuvrer dans l'atmosphère terrestre.

MAQUIS - On aurait du amener le klingon, dit l'un deux, plutôt que de le laisser là-bas. Ça nous aurait fait un bon otage.

STEVENSON - Ça mange trop un klingon, commenta Stevenson pour signifier que la décision qu'il avait prise en le laissant à la prison n'était pas discutable Forin ne parlait pas. Il était occupé à réparer les *phasers* que les officiers de *Starfleet* avaient démontés lorsqu'ils avaient arrêté les anciens propriétaires de ce vaisseau. *Starfleet* avait encore mis un beau bordel dans tous les systèmes du vaisseau. Il lui faudrait du temps pour tout remettre en marche. Au moins, ils avaient laissé le *warp drive* et les *shields* intacts.

Bee bee beep.

T'SEELA - Stevenson, je détecte une navette de *Starfleet*.

Stevenson regarda son écran.

STEVENSON - Que diriez-vous d'un répliqueur fonctionnel ? Toutes les navettes de *Starfleet* en ont.

MAQUIS - Nous n'avons pas le temps pour ça. Le Bozeman va bientôt nous trouver.

T'SEELA - Ils se rapprochent toujours, Eta 53 secondes.

Forin vit dans ce répliqueur une solution à ses problèmes.

FORIN - Ça m'aiderait, moi, un répliqueur. Je pourrais l'utiliser pour répliquer les pièces manquantes pour mettre les *phasers* opérationnels.

T'SEELA - Je crois que nous pourrions néanmoins tirer avantage de cette navette. En approchant à porter des transporteurs, nous aurions le temps de *beamer* une chose de cette navette dans notre vaisseau.

STEVENSON - Forin, comment vont les *transporters* ?

Forin se leva et se dirigea vers une console.

FORIN - Les transporteurs fonctionnent, mais ne *lockent* pas.

STEVENSON - Ce maudit vaisseau tombe en miettes.

T'SEELA - Monsieur Stevenson, il nous suffit d'avoir les coordonnées de l'intérieur de la navette et nous pourrons téléporter quelque chose dans le *range* des transporteurs.

STEVENSON - Quelque chose ?

T'SEELA - Avec un peu de chance ce sera le répliqueur, sinon des rations ou un équipement au hasard.

Stevenson réfléchit

STEVENSON – Parfait. Puisque ça nous ne nous ralentira pas outre mesure, ça vaut le coup d'essayer. Forin, entre les coordonnées et *energize* quand T'Seela te le dira.

FORIN - D'accord, Stevenson.

Il se passa encore quelques minutes puis la vulcaine fit signe au bajoran. Le bruit de téléportation annonça l'apparition de quelque chose sur le *bridge*. Forin ne regardait pas. Il avait le dos tourné.

MAQUIS – Ah, zut. Nous avons téléporté une bouche de plus à nourrir, mais rien coté répliqueur.

STEVENSON - Attendez, là nous avons notre chance d'échapper au Bozeman. Regardez, elle a un grade de commodore.

Forin sursauta en entendant, ça. Serait-il possible que... non. Il y avait une centaine de commodore dans *StarFleet*. Mais combien prenait une navette pour se rendre dans une direction d'où lui venait ? Pourtant, il décida de se retourner et de regarder pour en avoir le cœur net. Quand il vit que la mystérieuse commodore était en effet Nélika, il en frémit. Un de ses camarades l'approcha.

STEVENSON - Qui es-tu ? Tu connais le Capitaine du Bozeman ?

Elle ne répondit pas. Forin était toujours figé par la surprise et il remarqua qu'elle le regardait fixement, d'un regard de terreur de le voir dans ce vaisseau.

STEVENSON - MAIS RÉPOND DONC !!!

Il la frappa à la figure. Forin, lui, mit alors le poing dans le visage de son camarade. L'autre se releva, lançant des couteaux de son regard.

FORIN - Elle est muette, espèce d'idiot.

STEVENSON - Comment tu le sais ?

FORIN - C'est une ramatissienne. C'est ce que dit l'analyse d'ADN des *transporter buffers*.

Il mentait. Il n'avait pas encore regardé l'analyse. Il remercia sa créativité de réflexe. T'Seela prit son *tricorder* et la scanna.

T'SEELA - Il dit vrai, elle n'a pas de cordes vocales.

STEVENSON - Ne nous disputons pas. Muette ou pas, elle est haute gradée. Nous pourrions facilement l'utiliser comme otage pour forcer le Bozeman à nous lâcher un peu.

Forin étouffa un cri de protestation dans sa gorge. Il devait trouver comment tirer Nélika de ce mauvais pas. Se mettre à dos ses collègues du Maquis ne l'aiderait pas pour l'instant. Elle se mit alors à parler par signes.

STEVENSON - Qu'est-ce qu'elle dit ?

MAQUIS - Arrête ! On ne comprend rien à ces simagrées.

Mais Forin, lui, avait compris. Elle venait de lui dire qu'elle était venue sur la Terre pour le voir et s'excuser, qu'elle comprenait son désir de retourner dans le Maquis et sa culpabilité de ne pas avoir pu défendre les siens.

Forin ne lui répondit pas. Il tentait de savoir si Nélika jouait la corde sensible pour se sortir d'affaire ou si elle était vraiment sincère. Il la regarda un long moment. Depuis qu'il avait été fait prisonnier, elle l'avait

attendu. N'eût été de lui, elle serait sûrement amirale aujourd'hui. Elle avait tant sacrifié pour lui et lui venait de la trahir. Il avait essayé de se convaincre que la loyauté envers le Maquis était quelque chose qu'elle ne comprenait pas mais lui, il n'avait pas compris que la loyauté envers une femme qui avait tant sacrifié pour lui était sûrement plus importante.

Nélika répéta pour s'assurer que Forin avait compris mais ce dernier ne répondit pas. Il regarda ses camarades, engagés dans une évasion qui ne menait nulle part. Il savait qu'aussitôt que le "*Eye of fire*" allait mettre le nez en orbite terrestre, il y aurait une demi-douzaine de vaisseaux de *StarFleet* sur leur dos, y compris le *Defiant*.

Puis avec une soudaine horreur, il comprit que la seule chose qui motivait cette équipe de Maquis à continuer, c'était le désir de défier l'autorité. La recherche d'adrénaline qu'imposait un tel défi était tout ce que ce *crew* recherchait. Défier l'impossible.

T'SEELA - Est-ce que quelqu'un comprend ce qu'elle dit ?

FORIN - J'ai une base mais elle va devoir répéter plus lentement, dit Forin pour gagner du temps. Je vais tenter d'utiliser l'ordinateur pour comprendre.

Il cherchait un plan. Mais de révéler à tous qu'elle était sa femme était exclu. Il risquait de se retrouver dans la même situation qu'elle et de là, il ne pourrait plus l'aider. Et comme il ne pouvait faire le moindre geste qui pourrait le faire remarquer, il lui tourna le dos pour continuer de travailler à sa console. Mais derrière son dos, sa main gauche se tenait, les deux doigts du centre repliés, les pouces bien écartés des autres doigts. Un geste simple qui ne serait pas remarqué, mais qui signifiait : "Je t'aime". Dans les circonstances, c'était la meilleure façon de dire : "fais-moi confiance, je vais te sortir de là."

FORIN - L'ordinateur ne contient pas d'information sur les langages de signes, désolé. Je ne peux pas rien faire. Je retourne m'occuper des *phasers*, dit-il à Stevenson.

Il ouvrit un panneau et s'en alla dans les EAT vers l'endroit où il travaillait. Sur le "*Eye of Fire*", il n'y avait pas réellement d'ingénierie. Tout passait par la *bridge*, même les systèmes d'ingénierie. Il ouvrit un autre panneau qui n'était pas celui des *phasers* et se mit à y travailler. Il ne pouvait empêcher les battements précipités de son cœur. Nélika pouvait servir d'otage le temps de convaincre le Bozeman de rebrousser chemin, mais après, qu'allait-elle devenir ? Sur ce vaisseau, elle était tout simplement de trop.

Forin avait peur de ceux à qui il devait sa loyauté. Ils étaient tous partis pour une mission de vengeance. Aucun d'entre eux n'avait quoi que ce soit à défendre. Tout leur monde était simplement mort. Les colonies de la zone démilitarisée n'étaient plus qu'un souvenir. Tous ces membres du Maquis n'avaient plus rien à défendre si ce n'est la mémoire de ceux qui n'étaient plus. Ils s'en allaient en mission suicide, une mission revanche. Tous étaient des survivants sans personne à aimer et à défendre. Tous, sauf Forin. Il avait Nélika. Et maintenant, enfin il le réalisait. Il était allé dans le Maquis parce qu'il sentait qu'il devait faire payer aux cardassians son enfance dans les camps de travail. Il l'avait fait. Maintenant, c'était fini. Il n'avait pas à toujours continuer, à toujours rechercher une vengeance. Il était un homme chanceux, parce que les prophètes lui avaient donné une compensation pour toute la misère qu'avait été son enfance. Ils lui avaient fait rencontrer Nélika. Il était temps de faire un choix entre sa cause et la femme de sa vie. Pendant, qu'il travaillait, il pouvait entendre la conversation sur la *bridge*.

STEVENSON - Appelez le Bozeman.

T'SEELA - *Hailing frequencies open.*

STEVENSON - Bozeman, ici Robert Stevenson du *Eye of Fire*. Nous avons un otage, cette femme ici, et elle est commodore. Si vous voulez la revoir vivante, rebroussez chemin immédiatement et nous vous la laisserons dans un *escape pod* aux coordonnées que nous vous enverrons.

Forin trembla d'inquiétude. Il savait pertinemment que le *Eye of Fire* n'avait pas d'*escape pod*.

BATESON - Stevenson, ici le Capitaine Morgan Bateson. Vous n'arriverez à rien de cette façon. Laissez-nous *beamer* la commodore et rendez-vous. Vous ne serez pas punis pour votre évasion.

STEVENSON - Vous êtes malades ? Nous voulons mourir pour le Maquis alors qu'est-ce que ça peut nous faire que nous ne purgions pas plus d'années à cause de notre évasion ?

BATESON - *Starfleet* ne négocie jamais avec des terroristes. La commodore a choisi *Starfleet* et tout ce qui venait avec, y compris l'ultime sacrifice. Nous ne négocierons pas.

STEVENSON - Vous laisseriez votre collègue mourir ? Vous laisseriez cette femme se faire torturer ?

À cette mention, Forin frissonna et se mit à détester profondément Stevenson. Il se dépêcha de terminer. Heureusement, saboter les moteurs atmosphériques arrières prenait moins de temps que de réparer les *phasers*. Il fit une dernière retouche et entendit avec soulagement le bruit du vaisseau qui ralentissait.

BATESON - À ce que je vois, dit Bateson avec sarcasme, votre vaisseau a des petits ennuis. Auriez-vous besoin s'assistance ?

STEVENSON - Tentez de nous aborder et la commodore est morte !

Il fit couper la conversation.

STEVENSON - FORIN, que se passe-t-il avec les moteurs ?

Forin ne répondit pas.

STEVENSON – FORIN !!!

Forin sortit avec un *phaser* à la main. Il tira d'abord sur Stevenson, puis sur le Maquis qui tenait Nélika. Elle prit son *phaser* et tira sur les autres Maquis avec Forin. Un d'entre eux dégaina son arme et visa Forin, mais fut tiré par... T'Seela qui avait subitement changé de camp. Bientôt, tous les maquis furent immobilisés. La vulcaine se précipita vers la console et fit baisser les *shields*. À ce moment-là, cinq officiers de sécurité apparurent

T'SEELA - Je suis le Lieutenant T'Seela, dit la vulcaine. Je suis de *StarFleet Intelligence*. Je me suis faite emprisonner pour espionner de supposées activités Maquis. Je ne m'attendais pas à une évasion aussi... spectaculaire, mais j'ai cru logique de jouer le jeu jusqu'au bout. Mais vous, M. Forin, j'ignore vos raisons.

FORIN - Je n'avais qu'une raison ! se tournant vers Nélika.

Elle lâcha son *phaser* et approcha son mari. Ils se regardèrent un moment sans dire un mot et sans faire le moindre geste. Puis survint une étreinte passionnée. Leurs joues se frôlèrent, puis leurs lèvres se touchèrent. C'était fini, pensa Forin. Plus jamais le Maquis ne se mettrait entre eux. Elle l'attendrait, comme elle le lui avait promis et lui travaillerait de son mieux en attendant d'avoir purgé sa peine, sans penser au Maquis, sans penser à ses camarades décédés. C'était fini, c'était un recommencement pour Forin. Il pourrait enfin goûter à la vie dépouillée de cette haine profonde qui le poussait à se battre. Il ne lui restait plus que l'amour, celui qu'il éprouvait pour Nélika. Et ce baiser qui ne voulait jamais se terminer aurait pu durer toute la vie, mais un petit "hum hum" les fit se séparer. Ils se trouvaient dans le *transporter room* du Bozeman et le *transporter chief* les regardait avec un petit sourire.

Ils n'avaient même pas réalisé qu'ils étaient téléportés. À ce moment-là, six personnes entrèrent. Un commandeur, deux officiers de sécurité et le *Chorus* de Nélika, probablement ramassé quand le Bozeman était passé prêt de la *shuttle*

BUSH - Je suis le commandeur Bush, *first officer*. Commodore, tout va bien ?

NÉLIKA - Oui, très bien ! répondit Nélika en retrouvant le contact avec Kéhan.

BUSH - Nous avons mis le reste des Maquis dans le *brig* et nous allons les reconduire au centre pénal. Pour ce qui est de cet homme ????

NÉLIKA - Cet homme est mon mari !

BUSH - Très bien.

Le *first officer* resta là sans formuler la question qui était pourtant claire. Elle regarda son mari. Il y avait si longtemps. Ce qu'elle allait faire, elle allait sûrement le regretter mais il fallait qu'elle le fasse. Et puis, après mure réflexion, elle savait très bien qu'elle n'allait pas le regretter.

NÉLIKA - Je vais le raccompagner personnellement au centre pénal.

Ce n'est que sept heures plus tard qu'elle le fit.

CHAPITRE 12

Quand on vint chercher Forin pour l'amener à Thamac, il savait que ses retrouvailles avec le centre de détention ne seraient pas des plus chaleureuses. Mais pour l'instant, il ne s'en souciait pas du tout. Nélika venait tous juste de partir et il se sentait comme sur un nuage. Il l'avait retrouvé après une longue séparation et une déchirante dispute. Il se sentait maintenant comme s'il était retombé amoureux d'elle, comme à leurs premiers moments, leurs premiers baisers, leur première nuit d'amour. À cette époque fétiche où ils étaient des collègues sur le même vaisseau et qu'ils commençaient à avoir des envies l'un de l'autre sans se l'avouer. Quand Forin s'était rendu compte que c'était toujours Gyne, celle qui représentait la passion qui lui parlait pour Nélika même quand ils travaillaient, il su qu'il était temps pour lui d'apprendre le langage des signes. Forin rêvassait, pensait à tous ces bons moments avec Nélika quand une vision sortit tout droit de l'enfer l'arracha à ses pensées. Thamac se dirigeait droit vers lui.

THAMAC - Conduisez-le à mon bureau. Je vais lui parler.

NÉLIKA - On attendra dans votre bureau alors.

THAMAC - Non, vous repartez. Je m'en charge.

NÉLIKA - Mais...

THAMAC - C'est encore moi qui suis le directeur de cette prison que je sache. Si je veux m'entretenir avec ce Maquis, ça ne vous regarde pas.

NÉLIKA - commandeur, puis-je vous rappeler les règles de *Starfleet* en ce qui concerne le traitement des prisonniers ?

THAMAC - Lâchez-moi avec vos règles. C'est moi qui fais la règle ici !!! Et si ça vous pose un problème de conscience, allez chercher le docteur et dites-lui d'attendre Forin à la sortie de mon bureau.

OFFICIER - Mais...

THAMAC – QUOI ?

OFFICIER - *Aye, aye, Sir.*

L'officier fit un signe à son camarade et ils guidèrent Forin jusqu'au bureau de Thamac. Avant de partir, il glissa à l'oreille de Forin :

OFFICIER - Bonne chance.

Forin se dit en effet qu'il en aurait besoin. Il ravala sa salive quand la porte se referma le laissant en tête à tête avec le klingon. À ce moment, l'air sévère qui trônait sur le visage du capitaine se changea en sourire typiquement klingon qui montrait ses dents pointues et mal entretenues, acérées comme des crocs. Forin se demandait si ça n'augurait pas encore plus mal. Thamac se leva et s'approcha de Forin qui se demandait si tout ce qu'on disait sur la force physique supérieure des klingons était vrai. Il pu le vérifier quand il reçut une solide tape sur l'épaule. Il faillit chanceler, mais se retint à sa chaise et réalisa alors que même chez les klingons, une tape sur l'épaule était cordiale et non, agressive.

THAMAC - J'avais une fausse impression de vous, Forin. Je vous prenais pour un lâche. Je vois que je me trompais.

FORIN - Mais j'ai trahis le Maquis. Les klingons n'aiment pas les traîtres.

THAMAX – HAHAHA ! Trahir une bande de traîtres, c'est revenir du bon coté. Mais moi, ce que j'ai apprécié, c'est votre évasion. BOOM !! HÉHÉ ! Ça c'était du grand art.

FORIN - Mais on a mis votre... votre ancien bureau en miettes.

THAMAC - Bof, il avait besoin d'être re-décoré de toute façon.

Forin ne comprit pas grand chose à ce revirement de situation, sauf qu'il ne comprendrait jamais les klingons. Quand il faisait le prisonnier modèle, il était son pire ennemi, et à la première tentative d'évasion, tout changeait. Bizarre ces klingons. Thamac alla se rasseoir à son bureau.

THAMAC – Bon, passons aux choses sérieuses. Vous réalisez que ce que vous avez fait sur le "*Eye of Fire*" va vous mettre en danger dans cette prison ? Vous avez maintenant quelques ennemis mortels en vos anciens collègues du Maquis.

FORIN- Je peux bien surveiller mes arrières.

THAMAC - Ah, voilà une réponse honorable ! Mais les autorités ont décidé, pour votre sécurité, de vous transférer à la prison fédérale d'Andor.

Forin se retint pour ne pas sourire. Andor avait un climat très similaire à Bajor, son monde d'origine. Et les prisonniers n'y faisaient pas du minage. Les andoriens préféraient réhabiliter les prisonniers en leur donnant des activités créatrices, comme la poterie, la sculpture, la peinture. Forin avait toujours rêvé de pouvoir sculpter. C'était un des ses passe-temps, enfants dans les camps de travail, quand on le laissait tranquille. Il ramassaient des pierres et essayaient de faire des formes en les cognant les unes contre les autres. Ça ne réussissait pas beaucoup, il lui aurait fallu de vrais instruments. Thamac remarquant le sourire de Forin, grommela et prit son *padd* pour approuver le transfert.

FORIN - Attendez !

THAMAC - Vous me semblez emballé par l'idée.

FORIN - Il n'est pas question que j'y aille.

Andor était trop loin du secteur de Nélika. S'il allait sur Andor, il se passerait certainement un an avant de la revoir. Il n'aimait pas l'idée d'être dépendant de quelqu'un, mais il ne pouvait tout simplement pas se passer de sa présence. Elle ensoleillait sa vie. Et le simple fait de penser qu'un jour bientôt, il la reverrait, suffisait à lui faire oublier les murs de sa prison. Bien sur, il avait des ennemis et risquait beaucoup en restant sur Terre, mais de son point de vue, il risquait plus en partant. Il soupira.

THAMAC - Une décision difficile, mais ce n'est pas vraiment votre décision. Un prisonnier n'a jamais le choix !

Forin se dit que la seule façon de s'en sortir était de jouer la corde sensible du klingon.

FORIN - Et je partirais comme un lâche ? Je fuirais mes ennemis au lieu de les affronter ? Pardonnez-moi, commandeur, mais je sais me défendre et si je me faisais tuer malgré tout, tant mieux. Vaut mieux mourir bravement, que partir au loin dans la honte.

Thamac arrêta son geste.

THAMAC - Forin, vous voyez ce *padd* ? Que lisez-vous sur ce *padd* ?

FORIN - Ceci est l'ordre de transfert de Forin Jirtal de l'institut pénitencier de Nouvelle-Zélande, Terre, à la prison fédérale d'Andor.

THAMAC - Eh bien, regardez ce que je vais faire de ce *padd*.

Thamac se leva et brisa le *padd* sur son genou.

THAMAC - Malencontreusement, ce *padd* a eu un petit accident. Je n'ai jamais pu y soumettre mon approbation. Dommage, mais vous allez devoir rester ici.

FORIN - Merci. Oups, euh, c'est vraiment malheureux, commandeur.

THAMAC - Bon, mais puisque vous devrez rester, il va falloir prendre des mesures.

FORIN - Quelles mesures ?

THAMAC - Vous chambriez dans une cellule à quatre dont deux de vos colocataires étaient des Maquis.

FORIN - Oui.

THAMAC - Nous allons vous mettre dans une cellule à deux. Et votre colocataire sera votre ami Esclamadon.

FORIN - C'est une mauvaise idée, commandeur Il va m'en vouloir après que je l'ai ligoté.

THAMAC - Peur d'affronter vos problèmes, Forin ? C'est l'attitude digne d'un lâche.

FORIN - Je ne voulais pas dire ça, mais, pour lui, c'est une punition.

THAMAC - Il apprendra à ne pas se servir des mes anciennes beuveries pour obtenir ce qu'il veut. En attendant, vous pouvez sortir. Le docteur vous attend. Il devrait vous escorter dans l'enceinte de la prison.

Forin sortit et vit un médecin surpris de constater qu'il ressortait en bon état. Il riait presque en pensant aux officiers de sécurité morts d'inquiétude à son sujet. Le médecin le raccompagna, rouspétant contre le klingon de l'avoir fait se déplacer pour rien. Mais, après réflexion, ce n'était pas pour rien. Après tout son épaule avait peut-être besoin d'être examinée.

Jirtal entra dans sa nouvelle chambre avec ses affaires. La pièce était petite, comportait un bureau, une cuvette dans une pièce séparée et un lit à deux étages. Il mit ses choses sur le lit du haut.

ESCLAMADON - Je couche en haut.

Jirtal se tourna. Éric venait d'entrer.

ESCLAMADON - Tu n'as pas quelque chose à me dire, Jirtal ?

FORIN - Salut Éric. Je suis ton nouveau colocataire.

ESCLAMADON - Ce n'est pas ce que je voulais dire.

FORIN - Il n'y a rien d'autre à dire. Je suis comme je suis et si tu n'es pas content, ben tant pis.

Éric sortit. Jirtal était un peu embêté. C'est comme s'il lui devait des excuses. Il ne lui avait pas fait de mal et ça n'avait fait que changer sa routine. Jirtal ne devait rien à Esclamadon, pas même des excuses. Il ne regrettait rien. Il était comme il était et ce n'est pas parce qu'il avait été copain avec Éric qu'il devait changer. Si Éric ne pouvait comprendre ce qu'avait représenté le Maquis pour lui, tant pis.

Jirtal reprit ses choses et les mit sur le lit du bas. Puis, s'asseyant, il regarda sa vie. Il avait gâché sa carrière dans *Starfleet*, il avait perdu sa liberté, il avait perdu le Maquis et il venait de gâcher la possibilité d'en créer un autre. Il n'avait plus d'ami, mais plusieurs ennemis mortels. Nélika était tout ce qui lui restait.

CHAPITRE 13

Bluie se trouvait devant Nélika-Cardek. Nélika pouvait ressentir tout l'amour qui se dégageait de chaque centimètre carré de peau de l'andorienne.

BLUIE - ...et il m'a embrassé...tendrement. Je pouvais sentir toute la passion qui émanait de lui. Il a fait ça devant un paquet d'officiers présents dans le *holodeck*. Il était si tendre.

Nélika continuait ses sessions et continuait d'avancer dans les souvenirs de Cardek. D'après ce qu'elle croyait, ce qui se passait à ce moment-là était arrivé il y avait environ un an.

NÉLIKA-CARDEK - Humm...On parle bien du même amiral que je connais, demanda Cardek ?

BLUIE - Oui, oui.

NÉLIKA-CARDEK - On parle bien d'un vulcain ici ?

Bluie sourit à Cardek.

BLUIE - Je sais que ce n'est pas l'image qu'il projette quand il est dans son habit de *StarFleet* mais je t'assure que je n'invente rien.

NÉLIKA-CARDEK - Oooh, ça je sais que tu n'inventes rien. Tout le monde ne parle que de ça ici. Je n'arrive pas à croire qu'il ait fait ça devant tout un paquet d'officiers. Pas l'Amiral Filion !

BLUIE - Eh bien, moi je connais un Amiral Filion complètement différent que celui qui commande cette station.

NÉLIKA-CARDEK - Je dois admettre que depuis que je suis moi-même commodore, j'ai dû me développer une personnalité au travail qui est beaucoup plus dure que ma vraie personnalité. C'est le fardeau du commandement.

Nélika n'avait absolument pas le contrôle sur ce que disait Cardek. Pour l'une des premières fois depuis ses séances, elle vivait un souvenir de Cardek sans même pouvoir y mettre son grain de sel.

BLUIE - Il est un peu maladroit avec ses sentiments et il les explore beaucoup, poursuivit Bluie. Je vais l'aider.

Cardek resta, un moment, silencieuse.

NÉLIKA-CARDEK - Tu es certaine de ce que tu fais ? Tu n'es que Lieutenant et...

BLUIE - ...et il est amiral, je sais, je sais. Mais j'ai beau essayer de résister. J'ai beau essayer de me convaincre que ça ne va qu'apporter des tas de problèmes. Mais après tous, n'es-tu pas mon amie, toi, et pourtant tu es commodore, non ?

NÉLIKA-CARDEK - Tu sais très bien que ce n'est pas la même chose.

Bluie se tourna vers la vitre qui donnait sur Iris III. On pouvait voir la magnifique planète qui serait dorénavant dans le paysage en permanence. Un peu en retrait, on pouvait voir l'ancienne station Lys 5. Celle où elle se trouvait actuellement était quatre fois plus grande que Lys 5 et orbitait autour d'une planète constituée à 95 % d'eau. Un seul continent que l'on voyait à toutes les 23 heures. Il ne restait presque plus personne sur cette station sauf le *senior staff* dont les quartiers, dans la nouvelle station, n'étaient pas encore terminés.

Bluie allait répondre qu'elle le savait quand soudain les lumières tournèrent au jaune. Bluie se tourna vers Cardek avec un visage rempli d'interrogation. Mais déjà Cardek appuyait sur son *combadge*.

NÉLIKA-CARDEK - *Cardek to Ops, report ?*

OPS - Nous venons de détecter des borgs sur l'ancienne station.

NÉLIKA-CARDEK – QUOI ? Est-ce que le *senior staff* est encore présent ?

OPS - Affirmatif.

NÉLIKA-CARDEK – Transportez-les ici immédiatement et levez les *shields*.

OPS - Impossible, un *scatering field* a été mis en place.

NÉLIKA-CARDEK - Un vaisseau est disponible pour aller les secourir ?

OPS - Le Boréal est là. Je l'envoie.

NÉLIKA-CARDEK - Très bien, j'arrive. Dites au Boréal de garder ses *shields* levés et d'attendre mes instructions.

Cardek regarda Bluie et sentit la peur s'installer sur son visage. Mais elle pu voir que ce n'était pas la peur de se voir attaquée par les borgs.

Cardek courut dans les couloirs tout en jetant des coups d'oeil furtifs sur l'ancienne Lys 5 à chaque fenêtre qu'elle passait, espérant percevoir un indice de ce qui s'y passait. Elle vit soudain qu'un vaisseau y était accosté.

Elle pouvait reconnaître ce vaisseau parmi beaucoup d'autre... d'ailleurs tout le monde le pouvait. C'était l'Enterprise E.

NÉLIKA -CARDEK - Bon sang, c'est vrai, j'avais complètement oublié, c'était le souper d'honneur ce soir, avec le *crew* de l'Enterprise.

Quand Cardek entra dans le OPS, elle aperçut Malette qui frappait frénétique sur le clavier de sa console. Ranni était à ses cotés et tentait d'avoir le plus de données possibles à donner à Cardek.

NÉLIKA-CARDEK - *Report !*

MALETTE - Rien de bien nouveau. Nous sommes aveugles. Nos senseurs ne peuvent pas pénétrer les *shields* de la station.

NÉLIKA-CARDEK - C'est impossible !

RANNI - Mais qu'est-ce que les borgs viennent faire ici ? Nous n'en avons pas entendu parler depuis que Picard les a détruit avant qu'ils ne fassent leur voyage dans le temps, il y a un an et demi. Il n'y a aucun vaisseau borg dans les parages.

Nélika sentit une poussée d'adrénaline montée en elle et ce n'était pas Cardek qui en était responsable. C'était la preuve que Nélika attendait depuis tant de temps. Elle devait savoir. Elle força sa présence en Cardek et s'imposa dans son souvenir. Elle réussit à poser une question.

NÉLIKA-CARDEK - Picard a réussi à détruire la sphère borg avant ou après qu'elle n'ouvre son portail temporel ?

Malette se tourna vers elle...

MALETTE – Voyons, Commodore, s'ils n'y étaient pas parvenus avant, nous ne serions pas là pour en parler. Bien sûr qu'ils l'ont détruit avant.

Nélika était tellement excitée qu'elle perdit le contact avec Cardek. Elle se réveilla dans la salle d'archives. C'était la preuve dont elle avait besoin pour prouver que la réalité d'où venait Cardek était celle où les borgs n'avaient pas été dans le passé pour stopper le *first contact*. Nélika était tellement bouleversée qu'elle s'adressa à Kéhan via Wea au lieu de s'adresser à lui directement par télépathie.

NÉLIKA - J'avais raison Kéhan. J'avais totalement raison. Dans la réalité de Cardek, les borg n'ont pas tiré sur le complexe de Cochrane. Ils n'ont même pas été dans le passé. On va pouvoir présenter notre cause devant le conseil.

Kéhan lui renvoya télépathiquement son approbation. Nélika réalisa que, si elle ne se rétablissait pas le lien rapidement, elle ne saurait jamais comment cette histoire de borgs allait se terminer. Elle avait compris une chose lors de ses sessions avec Cardek. Lorsqu'elle établissait un lien télépathique avec elle, un épisode de ses souvenirs débutait. Mais si elle était déconnectée, le souvenir se poursuivait à une vitesse beaucoup plus grande que si elle lui était simplement racontée de vive voix.

Lorsque Nélika rétablit la communication, elle était autour d'une table de conférence. Tout le monde était là. L'Amiral Fillion, l'Amiral Faucher, le Commodore Manseau, le Capitaine Alyécha, le Commodore Esclamadon... tout le monde.

FAUCHER – Dieu, qu'il fait chaud ! Cardek, voudriez-vous voir si un officier d'entretien ne pourrait pas venir arranger ça.

NÉLIKA-CARDEK - *Aye, aye, Sir !*

Cardek sortit et vit un homme qu'elle connaissait bien.

NÉLIKA-CARDEK – Hey, Jim. Tu veux venir ici un instant?

JIM - Bien sûr, Commodore. Qu'y a-t-il ?

NÉLIKA-CARDEK - Le contrôle environnemental de la salle de conférence ne semble pas bien fonctionner.

JIM - Très bien, j'arrive.

Cardek revint à l'intérieur de la salle de conférence et reprit sa place autour de la table.

VOSCORIAN – Donc, tout ça était un coup de Q ?

LAMARCHE - Exactement. Il a interchangé nos corps avec ceux du *crew* de l'Enterprise et nous à balancer des borgs par la tronche !

Certains officiers sourirent.

NÉLIKA-CARDEK - Quoi, qu'y a t-il de drôle ?

LAMARCHE – Oh, ils se moquent de moi !

NÉLIKA-CARDEK – Pourquoi ?

MANSEAU - Si moi je me suis retrouvée dans la peau de Worf, est-ce que tu peux t'imaginer dans quelle peau Lamarche s'est retrouvé ?

NÉLIKA-CARDEK – Non !!!!!

MANSEAN – Si !!! Ha ha ha ha, Conseillère Troi. HA HA HA HA !

Toute la table eût un petit pouffement de rire. Faucher remit un peu de sérieux à la réunion au moment où Jim entra.

FAUCHER - Maintenant que Monsieur Esclamadon a fait sauter Lys 5, je...

ESCLAMADON - Hey là...ce n'était pas ma faute. J'étais assimilé et je n'étais pas totalement maître de la situation.

FAUCHER - Je soupçonne que les borgs ont profité de votre nature profonde et qu'ils n'ont pas eu à vous tordre un bras. C'est d'ailleurs la seule chose qui manquait à votre palmarès d'explosions, non, Commodore ? Une belle station.

Il était évident que Faucher se moquait d'Esclamadon. Puis l'officier d'entretien, Jim, qui venait d'entrer s'exclama.

JIM - AMIRAL FILION....AMIRAL FAUCHER....MISS MANSEAU....VOUS ÊTES TOUS VIVANTS ?

Tous les occupants de la salle se regardèrent avec interrogation.

FAUCHER - Qui est-ce qui vous a fait croire que nous étions morts ?

JIM - Euh... C'est la rumeur qui...enfin, avec l'explosion de la station nous avons cru que...enfin...

Filion leva un sourcil.

FILION - Eh bien, je vois que les rumeurs vont vite. Nous ferions mieux de nous montrer le bout du nez avant qu'ils se mettent à nommer d'autres amiraux aux commandes de la station. *Dismissed* tout le monde.

Nélika-Cardek vit que Filion quittait précipitamment. Sans trop savoir pourquoi, elle avait une vague impression de vers quels quartiers il se dirigeait.

CHAPITRE 14

VAK - Mais il y a quelque chose qui cloche dans votre histoire, Commodore.

La juge en chef en était à sa 10^{ème} attaque envers la théorie de Nélika et cette dernière commençait à perdre patience. C'était pourtant la dernière chose à faire avec cette femme qu'elle connaissait particulièrement bien. Shadia Vak. Elle avait jugé elle-même son mari et l'avait condamné. Vak se souvenait vraisemblablement de cette cause car elle tentait de piquer Nélika sur tous les points possibles pour lui faire perdre patience, comme elle avait perdu patience lors du procès de son mari. Si elle voulait voir son point accepté par le conseil de la Fédération, elle devait se contrôler.

NÉLIKA - Quoi donc ?

VAK - Vous me dites que Cardek provient d'une autre réalité identique à la nôtre ? Je me surprends à voir que vous, qui êtes en charge du bureau d'investigation temporelle, n'avez pas compris que c'est impossible. La seule présence de Cardek dans cette réalité suffirait à modifier le cours des événements de cette réalité. Particulièrement si elle est amirale.

Nélika eût besoin de tous ses efforts pour ne pas perdre patience.

NÉLIKA - Je sais que c'est inconsistant avec la théorie d'incidence temporelle et c'est aussi pour ça que je veux en savoir plus sur elle avant d'aller réparer le tort que les borgs ont fait. Je ne le peux manifestement pas, vu la décision de l'Amiral Tecra de m'interdire la poursuite des sessions télépathiques avec Cardek.

Shadia Vak regarda dans la salle et pointa une femme assise à l'arrière.

VAK - Lieutenant Hael, pouvez-vous venir ici, je vous prie ?

La femme se leva et s'avança jusqu'à la chaise de Vak. La juge lui demanda quelque chose que Nélika ne comprit pas et la femme la regarda un instant. Elle fit un signe de tête affirmatif à Vak et Nélika comprit que la jeune femme était bétazoïde et que Vak voulait savoir si Nélika disait la vérité sur le fait qu'elle avait vécu les souvenirs de Cardek et que ce n'était pas Nélika qui inventait cette histoire pour un quelconque et sombre but. Nélika ne pu résister.

NÉLIKA - Est-ce là le genre de confiance que vous faites à des officiers supérieurs, Madame la juge ?

Vak ne perdit pas une seule seconde à répondre.

VAK - Quand c'est un officier supérieur qui a usé de son rang "supérieur" pour faire un détour de sept heures pour ramener un prisonnier, oui.

NÉLIKA - J'ai déjà eu mon blâme pour cette histoire et elle ne concerne pas la cause actuelle.

VAK - Je sais, mais vous avez demandé pourquoi j'utilisais les services du bétazoïde et je vous ai répondu franchement.

Nélika se sentait menottée. Décidément, cette Shadia Vak connaissait son métier. La juge poursuivit.

VAK – Donc, vous demandez au conseil d'utiliser le USS Seeker et de remonter dans le temps pour empêcher les borgs d'aller dans le passé car, selon vous, ils ont changé la *timeline*, en bombardant la base de lancement du Docteur Cochrane ?

NÉLIKA - C'est exactement ça. Tout ce que je veux faire c'est utiliser une méthode qui empêcherait la sphère borg de fabriquer son tunnel temporel, permettant ainsi à l'Enterprise de la détruire, comme dans le souvenir que j'ai vécu de Cardek. Mais auparavant, je veux poursuivre mes sessions avec Cardek pour être certaine de ce que j'avance.

Vak regarda longuement Nélika en consultant ses notes. Nélika décida de ne pas la laisser trop réfléchir et appuya ses arguments.

NÉLIKA - Écoutez, *StarFleet* a créé le bureau d'investigation temporelle dans le but de détecter des changements dans la trame temporelle causés par ses vaisseaux. Dans le cas présent, c'est un affrontement entre *StarFleet* et les borgs qui a changé la *timeline*. C'est pareil. Puis nous avons créé le USS Seeker dans l'optique de l'utiliser un jour pour réparer les impaires jugés trop important au temps. Bien que le Seeker n'ait servis que pour des missions d'observation, je crois qu'il est temps de regarder la réalité en face. L'Amirale Cardek devrait vivre aujourd'hui. C'est sa *timeline* qui devrait exister. Mais au lieu de ça, elle est morte à cause qu'une sphère borg qui a été jouer dans le temps. Et nous pouvons l'en empêcher. N'est-ce pas là, la mission première de *StarFleet* ?

La juge regarda à nouveau Nélika. Son regard voulait dire que son avis ne changerait pas même si Nélika continuait des heures de temps à argumenter. Nélika décida de laisser parler la juge. Après une minute de silence total, la juge s'exprima.

VAK - Vous avez raison, sur les raisons de la création du bureau d'investigation temporelle mais il faut faire très attention. Les répercussions de ce que vous proposez pourraient être désastreuses.

NÉLIKA - Mais, puisque je vous dis que la *timeline* est identique sauf pour la présence de Cardek.

VAK - Ce que vous dites est presque illogique, Commodore.

NÉLIKA - Je sais que vous ne me croyez pas mais je n'ai aucun moyen de vous le prouver.

VAK – Si, il en existe un et nous allons l'utiliser. Je crois que nous avons besoin de plus de données sur le cas de Cardek avant que je puisse recommander une solution éclairée sur ce cas. Je vais donc demander au docteur Pulaski, avec l'approbation de l'Amiral Tecra, de reprendre les séances, puisqu'il a été dit qu'il n'y a aucun tort médical ou psychologique qui peut être causé. Pour en apprendre plus sur cette histoire, et vous aider, je vais vous assigner le Lieutenant Gwen Hael qui est mon aide de camps. Comme elle est bétazoïde elle va pouvoir lire vos pensées et voir si vous fabulez ou si toute cette histoire est vraie.

Nélika était très surprise. Jamais elle n'aurait cru que la juge Shadia Vak puisse lui permettre de reprendre les séances. C'était inespéré. Malgré le fait que l'assignation du Lieutenant Hael signifiait que Vak la traitait presque de menteuse, elle ne pu lui en vouloir.

NÉLIKA – Merci, Juge Vak.

VAK - Je veux un rapport sur vos progrès à toutes les semaines. Vous devrez héberger la Lieutenant Hael qui n'habite pas ici. Je veux qu'elle vous colle au cul pendant toute la durée de vos études. Elle est très douée et pourrait même vous aider.

Nélika détestait travailler avec quelqu'un d'autre, encore moins une bétazoïde qui fouillerait dans sa tête.

NÉLIKA - Je n'ai pas besoin du lieutenant pour remplir ma tâche journalière. Elle pourra être là quand je ferais les séances et...

VAK - Ce n'est pas négociable, Commodore. Dismissed.

NÉLIKA - Mais...

VAK - Je suis à un doigt de renverser mon jugement, Commodore.

Nélika regarda la femme d'un air méprisant et décida de quitter, suivit du lieutenant Hael. Quand elles furent sorties de la salle d'audience Nélika se retourna vers le lieutenant.

NÉLIKA – Écoutez-moi bien, nous allons mettre les choses au clair, je...

FEMME - Je sais tout !

NÉLIKA – Quoi ? Vous savez quoi ?

FEMME - Je sais tout. Je sais que vous avez fait des séances avec Cardek dernièrement alors qu'on vous l'a interdit.

Nélika la regarda sans trop comprendre. Les au pouvaient lire les pensées mais pas les souvenirs.

NÉLIKA - Eh bien, vous êtes dans les patates, Lieutenant, je...

FEMME – Oooh, bien sûr, je ne sais pas comment, ni quand, mais vous avez essayé tout le long de l'audience de faire très attention pour ne pas vous trahir et utiliser une date ou un fait non rapporté dans vos séances officielles.

Nélika n'en revenait pas. Cette bétazoïde était très douée, en effet. Mais les au pouvaient lire les pensées courantes, pas celle qui n'était pas exprimée et encore moins les souvenirs. Comment avait-elle pu voir ça ? Et ce qui était encore plus surprenant, pourquoi Shadia Vak n'avait pas sauté à pied joint sur ce fait pour l'assommer.

NÉLIKA – Alors, pourquoi la juge m'a laissé procéder ?

FEMME - Parce que je ne lui ai pas dit.

Nélika ne comprenait plus. Tout le long de la conversation avec Shadia Vak, Nélika s'était efforcée d'utiliser Kéhan pour parler, question de ne pas perdre son contrôle. Mais, cette fois-ci, c'était Gyne qui parlait

NÉLIKA - Je...je... Je ne suis pas certaine de comprendre.

FEMME - J'ai ressenti la passion que provoquait cette histoire et votre discours était très éclairé. J'admire les gens comme vous, qui ose pousser les frontières et qui savent où ils vont. Beaucoup de personne les traite comme des illuminés mais moi je vois la lumière en vous. Cette lumière que très peu de personne a. Vous méritez votre chance et je suis prête à vous la donner, à condition que vous m'aidiez et non me combattiez.

Nélika regarda un long moment la femme qui était sûrement dans la fin de la trentaine, cheveux bruns mi-longs et, comme la plupart des au, particulièrement jolie. Cela faisait aujourd'hui deux fois que Nélika se faisait menotter. Cette fois-ci par une femme qui semblait... très spéciale, comme dirait Thamac.

Elle su qu'elles allaient bien s'entendre dès ce moment-là.

CHAPITRE 15

Gwen était une femme remarquable. Nélika croyait énormément en la vocation et elle pouvait dire que Gwen avait trouvé sa vocation. Cette femme de 43 ans avait une sagesse et une philosophie de vie incroyable. Elle avait été nommée *counsolor* sur le *council* de la Fédération il y avait quatre ans. Elle n'avait pas fait l'Académie mais son expertise lui avait permis de recevoir le titre honorifique de Lieutenant, principalement pour qu'elle puisse assister le *council* dans des tâches reliées à *StarFleet*. C'est Shadia Vak qui lui avait donné cette chance et Gwen lui en était très reconnaissante.

Elles avaient parlé de plusieurs sujets dans les deux dernières semaines. Nélika s'était sentit suffisamment à l'aise pour pouvoir parler de son mari et de ses amours, chose qu'elle n'avait pas fait depuis sa sortie de l'Académie. Mais Gwen dégageait ce sentiment de confiance incroyable et Nélika savait qu'elles feraient une équipe du tonnerre. Aujourd'hui, elles avaient reçu l'accord de l'Amiral Tecra pour procéder. Apparemment, ça n'avait pas été facile de convaincre l'Amiral. Gwen avait parlé à sa patronne et Miss Vak lui avait dit qu'elle avait dû utiliser tout son poids et même un peu plus pour que l'Amiral Tecra soit "obligé" d'accepter. Néanmoins, l'important c'est qu'elles étaient actuellement dans la chambre de Cardek, prêtes à commencer une nouvelle séance.

Elles avaient fait une séance la semaine précédente et tout ce qu'elles avaient appris c'était que Filion et Bluie étaient amoureux plus que jamais et que Filion avait eu un accident. Sa main s'était volatilisée par le biais d'un coup de *phaser*. Il possédait maintenant une main semi artificielle. Nélika avait compris l'amour que Bluie avait pour Filion en regardant les efforts qu'elle avait fait pour sauver sa main.

GWEN - Je vais tenter de voir si je peux lire tes pensées au moment où tu es connectée.

PULASKI - J'ai décidé de pousser un peu plus loin les tests en terminant les ajustements à un moniteur. Mon but premier est de sortir Cardek de son coma alors je vais devoir vous brancher plusieurs appareils à toutes les séances.

Nélika allait protester que c'était du temps perdu mais Gwen intervint.

GWEN - Ça nous aidera nous aussi. Pour rassurer l'Amiral Tecra qu'il n'y a pas de danger pour Nélika ou pour Cardek. N'est-ce pas Nélika ?

Nélika sourit. Décidément, Gwen avait appris à la connaître très rapidement.

NÉLIKA - Tout à fait. Maintenant, allons-y, voulez-vous ?

(Note de l'Auteur: Si vous avez l'intention de lire le roman "Par ordre d'amiral" vous pourriez décider de ne pas lire la suite de ce chapitre. Il contient un résumé des événements contenus dans le livre et quelques résolutions d'énigmes qui donnent au roman "Par ordre d'amiral" sa saveur particulière. Si vous passez au prochain chapitre immédiatement, vous n'aurez rien perdu de l'histoire actuelle.)

Nélika se déconnecta de son *Chorus* et passa par la même sensation de multiples personnalités, propre à toutes les séances qu'elle faisait. Et comme à toute les séances, elle commençait l'épisode de souvenir en étant étendue par terre.

HOMME 1 – Pardonnez-moi, Commodore. Je... je...suis... désolé... Je... je ne vous avait pas vu.

Quelqu'un l'aida à se relever. C'était un homme de race noire dans un habit d'ingénieur et aux yeux d'un bleu non naturel.

HOMME 1 – Désolé, Commodore. Ça va ?

NÉLIKA-CARDEK – Oui, oui !

Un autre homme, très nerveux, s'adressa à Cardek.

HOMME 2 – Je... je... suis désolé... ce n'est pas... eeh... intentionnel, Commodore. Je ne vous avais... pas pas... vue... Je ne voulais pas vous faire tomber... je...

NÉLIKA-CARDEK - Ça va, Lieutenant, ne vous en faites pas avec ça !

HOMME 2 - Je ... je... suis désolé... Je...

HOMME 1- Rej, fit l'ingénieur, indiquant que les excuses suffisaient pour aujourd'hui.

BARCLAY - Eeh...oui, Commandeur Laforge... je... oui, désolé encore.

Le lieutenant s'éloigna et Cardek reprit sa marche, en suivant Laforge jusqu'au *sickbay*. Quand ils entrèrent, Nélika reconnut l'homme qui était étendu sur le *biobed*, branché sur une multitude d'appareil. C'était le capitaine du vaisseau où, elle devina, qu'elle se trouvait : l'Enterprise.

Le commandeur Riker était à discuter avec un docteur qu'elle devina être le docteur Crusher. Riker vit Cardek entrer.

NÉLIKA-CARDEK - Commodore, venez par ici. Voilà ce que nous avons pensé pour assurer la protection du capitaine advenant un combat houleux à notre arrivée à Lys 5. Nous avons mis le *biobed* sur une unité antigravitationnelle de façon à ce que les secousses ne soient pas dangereuses pour lui. Le commandeur Laforge a également préparé un programme spécial qui enlèvera la gravité et plongera le *sickbay* dans une inertie totale.

Le docteur Crusher poursuivit.

CRUSHER - Nous allons rencontrer le USS Defiant dans quelques minutes et le Docteur Pulaski se trouve à bord. Elle pourra faire l'opération du coeur dont le capitaine a besoin immédiatement après le combat. Pour l'instant, je l'ai stabilisé et il est hors de danger mais nous n'avons toujours aucune idée de ce qui a pu arriver dans ce foutu *holodeck* pour qu'il soit blessé à ce point.

NÉLIKA-CARDEK - Je vous remercie, dit Cardek sans que Nélika ne puisse intervenir. Encore une fois Nélika n'était qu'observatrice.

RIKER - Nous venons de recevoir des nouvelles de Lys 5. La première vague de vaisseaux au ont attaqué la base. Le USS Grizzly et le USS Aurore sont arrivés dans le secteur juste à temps. Le USS Harfang et le USS Épervier ont été lancés avec des cadets sortis de l'Académie de Lys 5 pour pouvoir contenir l'attaque des au L'Amiral Jellico a été relevé de ses fonctions par le Commodore Manseau et le commandement de la station a été donné à l'Amiral Faucher.

NÉLIKA-CARDEK - Est-ce que nous savons pourquoi ?

RIKER – Apparemment, l'Amiral Jellico aurait tenté de se débarrasser du Commodore Manseau qui détenait des informations incriminant Jellico sur plusieurs choses.

CRUSHER - Quelque chose en rapport avec l'accident du Capitaine Picard ?

RIKER - Je ne sais pas. L'Amiral Faucher m'a dit qu'il avait assommé Manseau et l'avait laissé pour morte dans un *ready room* en feu et qu'il avait fait des choses qui avaient mise en danger la survie de la station. Puis la communication a coupé juste après que l'Amiral Faucher ait dit que la station venait d'être abordée par des troupes au

NÉLIKA-CARDEK - Est-ce que nous avons une idée du nombre de vaisseaux au qui compose la flotte ?

RIKER - Environ 80. Selon les dernières informations reçues de la part du USS Artica. Il y aurait des *warbirds* d'impliqués dans le combat.

LAFORGE - Qu'est-ce que les romuliens ont à faire avec le Dominion ?

RIKER - Aucune idée. Est-ce que nous avons eu des nouvelles de l'Amiral Filion et du Solystaire ?

NÉLIKA-CARDEK - Aux dernières nouvelles, l'Amiral Filion poursuivait toujours sa route vers Terok Ab pour implanter un poison dans la source de *White* des jem'hadars. La flotte de Lys 5 semblait avoir fait une belle job pour libérer le chemin de tout obstacle pouvant nuire à la mission de Filion.

LAFORGE - Je n'arrive pas à croire qu'autant d'officiers différents puissent mener à bien une telle mission. Une vulcaine, un klingon, une romulien et deux officiers de *StarFleet*, dans un vaisseau qui n'a presque pas d'armes. C'est incroyable.

NÉLIKA-CARDEK - N'oubliez pas que le Solystaire a une armure et des *shields* qui surpassent même ceux de l'Enterprise.

LAFORGE - Je sais, je sais. La petitesse et la manœuvrabilité de ce vaisseau aidant. Mais quand même, je n'aimerais pas être à la place de l'Amiral Filion et devoir maintenir l'ordre sur ce petit *bridge* là.

NÉLIKA-CARDEK - commandeur Riker, je voulais personnellement vous remercier d'avoir fait demi-tour avec l'Enterprise pour venir en aide à Lys 5. Je sais que le Capitaine Picard a besoin de soins très rapidement et qu'il risque de mourir maintenant que nous avons fait demi-tour.

RIKER - La décision n'était pas très difficile à prendre, Commodore. Nous risquons une vie pour en sauver 15 000 sur cette station.

NÉLIKA-CARDEK – Ça, c'est l'officier en vous qui parle. Mais je sais très bien ce que représente le Capitaine Picard pour ce *crew*.

Riker lui sourit et au moment de répondre il fut interrompu par son communicateur.

DATA - Data to Commandeur Riker.

RIKER – Oui, Data ?

DATA - Nous sommes à distance visuelle de Lys 5.

RIKER - Très bien, Monsieur Data, nous arrivons. *Yellow Alert*.

DATA – *Aye, aye, Sir.*

Les lumières entourant le *sickbay* tournèrent au jaune et seule Crusher resta au chevet de son capitaine. Quand Nélika-Cardek entra sur le *bridge*, l'image qu'il y avait sur le *viewscreen* était incroyable. Nélika n'avait jamais servis sur un vaisseau et n'avait même jamais participé à un combat de vaisseaux. Ce qu'elle voyait là équivalait à l'enfer. Même les images de l'attaque des borgs, il y avait deux ans, n'était rien en comparaison avec la multitude de vaisseaux et de *phasers* qui se tiraient dans tous les sens.

RIKER – ETA ?

DATA - 7 minutes, 34 secondes.

RIKER - Conditions de la station ?

DATA - Pas très bonne. Leurs *shields* baissent continuellement. Ils sont à 6%. L'*autodestruct* est en fonction. *Countdown* 15 minutes.

LAFORGE – Regardez-moi ça, c'est incroyable !

En effet, Nélika se demandait s'il y avait une seule seconde sans que les *shields* de la station ne soient touchés par un tir ennemi. Apparemment, il y avait trois sites de combat. Il y avait des vaisseaux qui se concentraient sur la station, un autre groupe qui semblait vouloir s'attarder à défendre un croiseur jem'hadar en orbite autour de Iris III et un autre groupe qui se dirigeait vers une série d'*escape pods* qui devaient venir de la station Lys 5.

RIKER - Rapport sur la situation ?

DATA - Je vois que le USS Patriote a un *fighter* jem'hadar de planté sur son flanc. L'Aurore est en très mauvais état. Le Kodiak et le Nordik manoeuvrent pour avoir accès au gros *capital ship* derrière. Selon mes *sensors*, le USS Harfang se serait écrasé sur la planète. Le USS Artica arrivera en même temps que nous de l'autre coté du champ de bataille tandis que le Nautilus est en train de se défendre contre deux *fighters*. Je viens également d'avoir le USS Defiant sur *sensors*.

RIKER - Dites au commandeur Worf d'entrer dans le combat aux coordonnées 251.3.

DATA - *Aye, aye, Sir.*

RIKER - *All hands to battlestation. Red alert. Ça va brasser un brin.*

Riker prit sa place sur le siège du capitaine et Nélika-Cardek prit le siège du premier officier. Plus on s'approchait de la zone de combat plus la vision était horrible.

DATA - Je dénombre un total de 75 *fighters*. Un détachement de 5 *fighters* vient sur nous.

RIKER - *Evasive pattern Delta. Prepare to return fire.*

DATA - Le Defiant entre dans la zone indiquée.

RIKER - *New course, 034.112. Full power to left truster.*

DATA - Les *fighters* ouvrent le feu.

RIKER - *Return fire.*

Toutes les commandes et les ordres étaient donnés de façon posée et simple. Nélika ne pouvait qu'admirer l'efficacité de ce *crew*.

DATA - Le Defiant vient de prendre à revers trois des deux *fighters*.

RIKER - Parfait, mon plan à fonctionner. *Helm*, faites volte-face. Préparez-vous à lancer une salve de *quantum torpedoes*.

Soudain, le vaisseau fût violemment secoué.

RIKER - C'est quoi ça ?

Data cherchait frénétiquement sur sa console.

DATA - *Kamikaze run, Sir. Les fighters optent pour la collision plutôt que l'utilisation d'armes pour nous détruire. Sir, un autre détachement de fighters vient vers nous !*

RIKER - Décidément, on s'est fait remarqué. Quel est le vaisseau de commandement ?

Une autre violente secousse eut lieu.

LAFORGE - *Decks* 34, 35, 36 viennent d'être détruits d'un coup.

DATA - *Shield* at 40 %. À ce rythme là, il va falloir penser à quitter le combat, *Sir*.

RIKER - Qui est le commandant de cette flotte ?

DATA - C'était Miss Alyécha sur l'Aurore mais il vient d'être détruit. Le commandement a été repris par le Grizzly.

RIKER - *Hail them*.

DATA – Le Capitaine Ranni répond.

RIKER - *On screen*.

RANNI - commandeur Riker, heureux de vous voir parmi nous. Le Commodore Alyécha a été secourue du Aurore et elle est toujours en charge de la flotte.

RIKER - Monsieur Ranni, l'Enterprise commence à être la cible des kamikazes.

RANNI – Normal, commandeur, vous êtes le *flag ship*.

RIKER - En effet, je crois qu'ils ciblent les gros vaisseaux comme l'Enterprise et le Grizzly.

Une femme était assise au côté de Ranni et Nélika la reconnut comme étant le Commodore Alyécha. Elle parla

ALYECHA - Le Defiant ne semble pas en difficulté, en effet. Il est très manoeuvrable et peut contenir une attaque de *fighters* facilement.

RIKER - Monsieur Data estime que nous allons devoir battre en retraite. Je sais que les analyses de Data sont quelques fois très négatives car elles ne tiennent pas compte de la volonté humaine mais là, je dois admettre qu'ils sont trop nombreux.

Cardek-Nélika regardait le commandeur Riker. Elle trouvait l'analyse de Data très finale. Pourtant cet androïde était doté d'une *emotion chip*. Comment pouvait-il faire part d'une analyse aussi fatale. Elle ne voulait pas l'admettre mais le nombre de *fighters* jem'hadars ne baissait pas assez rapidement et c'est Data qui avait raison. Apparemment, Alyécha en était venue à la même analyse mais avait une motivation de plus.

ALYECHA - Je n'abandonnerai pas les milliers de gens qui sont sur cette station.

RIKER - Moi non plus, Commodore, mais nous commençons à manquer d'options pour sauver la station. Il leur reste 3 % de *shield* et plus de 50 *fighters*...

Le calcul était assez facile à faire, en effet. En clair, Lys 5 n'avait aucune chance. Riker cherchait comment il pouvait bien faire pencher la balance. Il avait fait face à plusieurs situations de dernière minute et avait toujours trouvé une solution. Aujourd'hui, il avait peut-être sacrifié la vie de son capitaine, étendu sur un lit en apesanteur dans le *sickbay* pour venir sauver les habitants de cette station. Il ne pouvait pas les laisser tomber.

RIKER - *Hail the Defiant.*

DATA - *Channel open.*

RIKER - *Mister Worf, comment va votre petit vaisseau ?*

WORF – *Petit ?*

Les deux hommes sourirent. Cela semblait être un genre de blague. Nélika savait que la puissance de feu du Defiant était redoutable. Certes elle n'avait pas la puissance de l'Enterprise mais la manœuvrabilité de ce vaisseau était incroyable.

RIKER - *Lys 5 ne tiendra pas longtemps.*

WORF - *Je crois que nous devrions repousser le *capital ship* et le détruire. Nous ne pouvons plus rien pour la station. *War casualties.**

La réplique qu'il venait de faire était froide mais réaliste, à l'image de son humeur.

ALYECHA - *Très bien, intervint le Commodore Alyécha, allez aider Weightman, je reste avec le Grizzly.*

Le Defiant alla rejoindre le Kodiak qui était flanqué du Nordik. Les deux vaisseaux semblaient se préparer à une manœuvre.

WORF - *Capitaine Weightman.*

Le visage du klingon apparut.

WEIGHTMAN - *Q'PLA WORF...SON OF MOGH.*

WORF - *Q'PLA.*

Weightman ne perdit pas plus de temps.

WEIGHTMAN - *Nous allons tenter le tout pour le tout. Si nous ratons, il faudra que vous nous sortiez de là.*

WORF – *Compris.*

Tous s'était passé à l'écran quand soudain Data se retourna rapidement vers Riker.

DATA - *INCOMING COMMUNICATION DU BOMBARDIER, SIR. Je décode.*

RIKER - *ON SCREEN.*

Le visage de l'Amiral Filion apparut à l'écran. Il semblait complètement crevé mais il réussit à faire un sourire et ça, c'était quelque chose de rare, même en temps normal.

FILION – *ATTENTION, À TOUTE LA FLOTTE DE LYS 5, THIS IS A PRIORITY ONE MESSAGE. Ici l'Amiral Filion. Le Boréal, le Québec et le Bombardier sont en route pour venir vous aider. Lors de notre mission, j'ai pu découvrir que Shanor, qui est en partie responsable de l'attaque actuelle, avait en sa possession des *cameleon fields* qu'il a sûrement utilisé comme monnaie d'échange contre les jem'hadars. De plus des *mirror deflectors* ont été trouvés. Alors, méfiez vous d'un piège éventuel.*

L'amiral prit une pause.

FILION - J'ai des rapports sommaires sur l'état de la flotte. Vous vous battez en roi. Je suis fier de vous. Lys 5 est votre fierté et votre maison. C'est aussi ma maison et je la veux là où je l'ai laissée lors de mon départ. Je veux rentrer à la maison et pouvoir me coucher dans mon lit. Je suis fatigué et ce n'est pas les jérémy's qui vont m'en empêcher. Lys 5 sera là quand j'arriverai et un *tamarian sunrise* m'attendra à la sortie du sas. Je compte sur vous. Vous pouvez les battre. Vous êtes du commando éclair de *StarFleet*. On ne perd jamais. JAMAIS !

Nélika regardait les traits déterminés de Filion et ne pu faire autrement que de tirer de l'énergie de l'amiral. Soudain, le visage de Weightman apparut à l'écran.

WEIGHTMAN – Ok, tout le monde, vous avez entendu le *boss*. Il arrive sur Lys 5 dans pas grand temps alors je veux que le ménage soit fait. On va vous faire sauter le gros là-bas en séparant le Kodiak et en leur rendant leur monnaie. Nous allons faire faire une *kamikaze run* à la *saucer section*. Et vous vous chargez du reste. Je soupçonne que le gros *battleship* est celui qui nous fait voir autant de vaisseaux dans les environs. Mais je suis certain qu'il n'y en a pas autant. Il y a sûrement des projections holographiques, ou quelque chose du genre, qui nous font voir plus de vaisseaux qu'il n'y en a réellement. Allez tout le monde, au boulot.

Soudain, l'Enterprise fût frappé et Nélika-Cardek se retrouva face première par terre. En un éclair, Nélika se réveilla dans la chambre de Cardek. Pulaski détourna rapidement sa tête du moniteur qu'elle surveillait, apparemment surprise de voir Nélika sortir de sa connexion.

GWEN - Que s'est-il passé ?

NÉLIKA - Aucune idée. Je suis tombée par terre et je me suis réveillée.

Pulaski analysait les données.

PULASKI - Il n'y a rien d'anormal.

NÉLIKA - Gwen, est-ce que tu me suivais ?

GWEN - Je ne vois pas ce que tu vois et je ne comprends pas ce que tu vis, mais je suis en mesure de connaître les pensées que tu as de la situation. Quand tu analyses certaines situations par toi-même et non en attendant que Cardek te donne la réponse, je suis en mesure de te dire ce que tu vis. Mais c'est très vague. Est-ce qu'il se pourrait que Cardek soit tombée inconsciente dans son souvenir à ce moment-là ?

PULASKI - Oui, ça serait logique. N'ayant plus de souvenir, vous avez été catapulté en dehors, comme un programme est vidé de la mémoire par un ordinateur quand il est terminé.

NÉLIKA - Puis-je y retourner ?

PULASKI - Certainement, je n'y vois pas d'inconvénient.

Nélika se replongea dans les souvenirs de Cardek et elle se retrouva dans un *ready room*. L'Amiral Faucher, le Commodore Manseau et l'Amiral Jellico étaient présents.

FAUCHER - Alors expliquez-nous, Amiral ?

Jellico hésita un moment.

JELICO - Je n'avais aucune chance. Vous pouvez voir sur cet enregistrement que j'ai bien tenté de pénétrer et de sauver la petite Kim mais que j'ai été accueilli par un coup de *phaser*. Il m'était impossible de la sauver. J'ai tout fait ce qui était en mon pouvoir. D'ailleurs, je n'ai rien à vous rapporter. Vous n'avez aucune raison de me destituer de mon commandement sans preuve valable et toutes les preuves que Miss Manseau a recueillies sont basées sur des assomptions. Alors je vais vous dire ce que nous allons faire. JE

vais prendre le commandement de cette station et JE vais vous relever de vos fonctions. Par la suite l'Amiral Filion pourra nous expliquer comment il a pu laisser des pièces technologiques aussi *top secret* que le *cameleon field* aux mains de l'ennemi et...

Soudain un tourbillon de particules se matérialisa et quelques secondes plus tard, l'Amiral Filion apparaissait.

JELLICO - Tiens, parlant du loup. Alors, Monsieur Filion, vous avez fait bon voyage sur Terok Ab ? Vous avez manqué toute l'action.

Filion traversa le *ready room* en un élan. Il empoigna Jellico par le collet, le leva de terre et le transporta jusqu'au mur derrière lui. Jellico frappa violemment sur le mur mais Filion le garda en hauteur.

FILION - Amiral Faucher, Commodore Manseau et Commodore Cardek, veuillez sortir et fermer la porte derrière vous je vous prie.

Les trois officiers étaient tellement surpris qu'ils décidèrent de ne pas discuter cet ordre. La porte se referma.

MANSEAU – Ouch ! Je n'ai jamais vu l'Amiral Filion faire preuve d'aucune violence que ce soit !

FAUCHER - Eh bien moi, si ce n'était pas l'Amiral Filion qui l'épinglait, c'était moi !

Cardek regardait à l'extérieur et comprit qu'elle était dans un vaisseau atterri sur la plage de Iris III. Au loin, on voyait la carcasse d'un vaisseau qu'elle devina être le USS Harfang. Elle força Cardek à regarder la plaque du vaisseau et comprit qu'elle était sur le USS Québec-B. Au même moment, le Commodore Esclamadon entra sur le *bridge*. Apparemment, ils avaient réussi à vaincre les jem'hadars.

FAUCHER – AAAH ! Esclamadon. Alors, Commodore, où étiez-vous passé ?

ESCLAMADON - J'avais des affaires personnelles à régler. Désolé.

FAUCHER - Et sont-elles réglées ?

ESCLAMADON - Pas tout à fait mais ça viendra, ne vous inquiétez pas. Est-ce que l'Amiral Filion est là-dedans ?

FAUCHER – Oui, il est avec l'Amiral Jellico et il est en train de lui faire sa fête.

ESCLAMADON - Merci.

Esclamadon se dirigea vers la porte du *ready room*.

MANSEAU – Euh, Éric, je crois que l'amiral ne veut pas être dérangé.

Mais le commodore continua et ouvrit la porte du *ready room*. On entendit Jellico terminer une phrase.

JELLICO - Amiral Filion, si vous pensez que vous êtes le plus fort, détrompez vous. Comme vous venez de le faire remarquer, il y a un niveau de sécurité plus haut que moi et si vous pensez que tout ça provenait de mon ambition personnelle, eh bien, vous êtes un imbécile.

La voix de Filion lui répondit.

FILION - Vous voulez dire qu'il y a quelqu'un plus haut placé duquel vous recevez vos ordres ?

JELLICO - Pour un vulcain je trouve que la logique a mis du temps à venir. Et aussitôt que ces gens sauront que vous êtes au courant, vous pouvez dire adieu à votre station. Alors, vous avez le choix. Ou bien vous vous tassez et restez mon *first officer* sur cette station où bien je dévoilerai à ces gens que vous êtes au courant.

La curiosité des gens sur le *bridge* l'emporta sur le fait qu'Esclamadon avait violé l'intimité des deux hommes. Cardek se déplaça pour avoir une vue de l'intérieur du *ready room*. Filion tenait toujours Jellico à quelques pieds de terre contre le mur.

FILION - C'est un bluff. Si vous étiez certain de vos affaires vous ne m'offririez pas de rester ici. C'est donc qu'il y a des chances pour que ces gens trouvent que vous en avez trop dis et vous tassent de leur chemin.

Le visage de Jellico se remplit de mépris.

JELLICO - Je vais tout leur dire et c'est vous qui allez vous...

FILION - QUI CA ?

JELLICO - Vous n'avez rien contre moi. Ces personnes me protègent et saurons vous protéger, si vous venez de mon côté.

FILION - QUI ?

L'Amiral Filion avait enfoncé ses ongles dans la gorge de l'Amiral Jellico et ce dernier sentit que l'emprise de Filion n'était pas de la frime mais bien une menace à sa vie. La violence dans les yeux de Filion était sans équivoque.

JELLICO - Bon, d'acc...

Ce n'est que trop tard qu'ils virent qu'Esclamadon avait dissimulé un *phaser type 1* dans sa main. Le flash de lumière envahit le *ready room* et quelques millièmes de seconde plus tard, on vit Jellico s'effondrer sur le plancher, un trou noir au niveau de la poitrine.

Tout le monde resta trop surpris pour réagir immédiatement. Esclamadon regarda l'Amiral Filion.

ESCLAMADON - Comme ça, il ne pourra pas dévoiler quoi que ce soit. Et le sang qu'il a sur sa veste est le sien et non celui de ma petite fille qu'il a laissé mourir lâchement.

L'Amiral Filion regarda le Commodore Esclamadon. Son regard était vide. Mais pas le vide d'une personne folle. Le vide d'une personne qui avait fait ce qu'elle devait faire pour se libérer d'une souffrance insoutenable.

Faucher arriva derrière lui.

FAUCHER - Ok ! Éric laisse tomber ton *phaser* veux-tu ?

Esclamadon leva les yeux du corps de Jellico et regarda l'Amiral Filion dans les yeux.

ESCLAMADON - Vous ne pourrez jamais comprendre.

Filion s'avança vers Éric en regardant Faucher. Nélika comprit qu'un simple contact des yeux avait suffi pour dire à Faucher de se tenir prêt si la manoeuvre qu'il allait faire ne marchait pas.

FILION - Je sais. Mais laissez nous vous aider à comprendre pourquoi vous avez tant mal.

ESCLAMADON - Et lorsque je l'aurais compris, qu'arrivera t-il ?

FILION - Vous pourrez me l'expliquer.

Le commodore regarda une fois de plus le corps de Jellico puis laissa tomber son *phaser*.

ESCLAMADON - J'espère pouvoir un jour vous l'expliquer.

FILION - J'attendrai le temps qu'il faut.

ESCLAMADON - *Live long and prosper*, Amiral.

FILION - *Live long and prosper*, Eric Esclamadon. Commodore Manseau, veuillez reconduire le commodore à ses quartiers voulez-vous ?

MANSEAU – Oui, Monsieur.

Les deux officiers quittèrent les lieux à travers un attroupement de curieux.

FILION - *Resume your duty*.

CHAPITRE 16

Les informations qu'elles avaient recueillies depuis le départ de cette histoire correspondaient aux *logs* de la station Lys 5. Voilà maintenant près de 4 mois qu'elles avaient des sessions régulières avec Cardek. Cependant les récents souvenirs de celle-ci étaient reliés à la relation qu'avait son amie Bluite avec l'Amiral Filion et, très franchement, Nélika n'y était pas très intéressée. Cela n'amenait rien à la solution recherchée. Malheureusement, ce n'était pas elle qui conduisait les souvenirs de Cardek et elle devait passer à travers. Cependant, elle pouvait quelques fois les écouter, si elle savait que les événements relatés n'étaient pas importants. Toutefois, elle n'avait aucun moyen de savoir comment les événements personnels que vivaient Filion et Bluite allaient tourner car il n'y avait aucun *log* public concernant le sujet. Nélika avait donc décidé d'entrer en communication avec l'Amiral Filion.

NÉLIKA - Je suis le Commodore Nélika Forin. Moi et l'Amiral Filion nous sommes déjà rencontré et je suis certaine que si vous nommez mon nom à l'amiral, il voudra me parler.

MOTAB - Je suis désolé, Commodore, mais nous sommes actuellement en alerte jaune depuis plus d'une semaine et l'Amiral Filion en a déjà plein les bras. À moins que vous ne me disiez que c'est d'une importance vitale, je vais devoir lui relayer le message et il vous contactera de nouveau.

Nélika était contrariée.

NÉLIKA - Capitaine Motab, qu'est-ce qui pourrait être si grave pour empêcher l'amiral de m'accorder cinq minutes de son temps ?

Le au parut exaspéré par la persistance de Nélika et joua la carte de la fatalité.

MOTAB – Premièrement, notre base a été envahit par des vaisseaux venant de l'univers miroir et nous avons dû nous battre contre notre alter ego provenant de l'autre univers. Puis, après de nombreuses heures de combat autant militaire que technologique, nous avons réussi à les renvoyer dans leur univers. Le seul hic, c'est que la bataille technologique a causé une fracture dans le continuum espace et la moitié des officiers de cette station ont été projetés dans un monde parallèle résultant des deux mondes mais où ils n'y vivent pas physiquement mais bien mentalement.

NÉLIKA – Mentalement ?

MOTAB – Oui, leur corps est demeuré sur la station mais ils vivent dans un genre de monde imaginaire collectif où notre univers n'est qu'une série télévisée et où chaque officier est un fan de cette série télévisée. Apparemment, dans cet univers, la Terre vient d'être contactée par la Fédération qui est beaucoup plus avancée qu'elle mais elle a besoin de l'aide des terriens car elle perd une guerre importante contre le Dominion à cause d'une maladie qui ravage leurs effectifs. Ils ont l'équipement mais pas les hommes pour le faire fonctionner.

Nélika écouta le bolian en utilisant ses talents d'enquêtrice pour le stimuler. Comme tous les bolians, il adorait socialiser et raconter des histoires. Le *fleet captain* poursuivit.

MOTAB – Alors, ils ont implanté une série télévisée, 30 ans auparavant, pour pouvoir faire connaître leur univers et ainsi mieux préparer les terriens au premier contact. Malheureusement, tout ne tourne pas comme ils le veulent et les terriens pensent que la Fédération veut les anéantir.

NÉLIKA - Et chaque officier est un fan de cette série ?

MOTAB - Dans leur imaginaire, oui. Ils sont actuellement tous étendus dans le *sickbay* et tous nos *cargo bays* ont été transformés en *sickbay* de fortune. Tout le personnel au encore sur pied sonde leur monde et peut nous en raconter l'histoire. C'est passionnant mais inquiétant car nous ne savons pas comment faire revenir nos officiers.

Nélika décida de frapper maintenant qu'elle avait amadoué le bolian. Malheureusement, ce dernier n'était pas *fleet captain* pour rien.

NÉLIKA - Peut-être pourrais-je aider l'Amiral Filion une fois que je lui aurais parlé.

MOTAB - Bel essai, Commodore, mais ma réponse reste la même. Est-ce que c'est urgent et important à ce point ?

Nélika ne pouvait pas mentir car si elle le faisait l'Amiral Filion ne voudrait plus jamais lui parler. Elle dû s'avouer vaincue.

NÉLIKA - Non. Dites à l'amiral que je vais attendre son appel.

MOTAB - Très bien. Bonne journée. Lys 5 out !

L'écran laissa apparaître le logo de la Fédération sur fond noir et Nélika se tourna vers Gwen.

GWEN - Tu t'assagis, Nélika !

NÉLIKA – Ou bien je me ramollis. Ça doit être ton influence.

GWEN – Moi ?

NÉLIKA – Oui, toi. Depuis que nous sommes ensemble, j'ai appris à être un peu plus patiente et un peu moins...

Nélika hésita sur le mot mais Gwen le trouva pour elle.

GWEN – Autosuffisante ?

Nélika fit semblant de ne pas apprécier les mots comme s'ils étaient un aliment avarié qu'elle venait de digérer.

NÉLIKA - Que dirais-tu de faire une autre séance ?

GWEN - Mais la dernière date de seulement trois jours, répondit Gwen. Mais elle se répondit à elle-même. Quoique, de toute façon, les autres n'ont même pas duré une heure alors...

NÉLIKA - Elle sera très courte. Si c'est un autre épisode de la vie amoureuse de Bluie, je vais laisser tomber.

Après les multiples connexions au moniteur et aux appareils médicaux, Nélika se replongea dans un autre épisode. Il y eut cette sensation toujours aussi désagréable de multiples personnalités puis elle se retrouva, face la première sur le sol.

VOIX - *Dampening field back online*, fit une voix sur son *communicator*.

Cardek se leva au moment où le Capitaine Malette entra dans son *ready room*. Il se porta immédiatement à son aide.

MALETTE - Ça va, Amiral ?

NÉLIKA-CARDEK - Oui, oui.

MALETTE - Je vois que vous n'étiez pas prête au retour de la gravité, dit le *fleet capitaine* en souriant.

NÉLIKA-CARDEK - Je commençais à apprécier cette sensation d'apesanteur et je m'étais assoupi.

MALETTE - Il est vrai que l'ont dort bien en état d'apesanteur. Mais on ne pouvait pas laisser le *dampening field offline* éternellement. Il n'était qu'en réparation.

NÉLIKA-CARDEK - Vous vouliez me voir, Capitaine ?

MALETTE - Oui, j'ai deux mauvaises nouvelles. La première c'est que mon *first officer*, Bluie, va nous quitter. Elle m'a demandé un *shore leave* prolongé pour aller au sur Andore voir sa famille qu'elle n'a pas vue depuis très longtemps.

Cardek prit son siège et indiqua à Malette de prendre celui devant elle.

NÉLIKA-CARDEK - Est-ce la vraie raison ?

Encore une fois Nélika n'était qu'observatrice à l'intérieur du corps de Cardek.

MALETTE - Je vois ce que vous voulez dire. Vous croyez qu'elle veut fuir l'Amiral Filion ?

NÉLIKA-CARDEK - Disons que leur rupture ne doit pas être facile pour elle. L'Amiral Filion peut, jusqu'à une certaine mesure contrôler ses émotions, mais Bluie, de par nature, ne peut pas. Je la connais assez pour savoir qu'elle est déjà parti sans votre permission, n'est-ce pas ?

MALETTE - Au contraire, elle a eu ma permission. Mais il y a un autre de mes officiers qui est parti sans ma permission.

NÉLIKA-CARDEK – Humm ?

MALETTE - Il a emprunté une *shuttle* du Patriote pour aller sur Terre parler personnellement à l'Amiral Filion.

NÉLIKA-CARDEK - Il a volé une *shuttle* ?

MALETTE - Emprunté...

NÉLIKA-CARDEK - Vous jouez sur les mots. Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir de si important pour aller rejoindre l'Amiral Filion sur Terre et lui dire en personne. D'abord, de qui s'agit-il ?

MALETTE - Lieutenant Rock Bernier.

Nélika reconnut ce nom immédiatement. C'était le nom de l'officier qui lui avait demandé où était allé Filion suite à sa visite à la salle des archives. Nélika fût impressionnée par l'exactitude des deux univers.

NÉLIKA-CARDEK - Et que veut-il lui dire ?

MALETTE - Qu'il a fait une erreur en laissant Bluie.

Cardek prit un long soupir.

NÉLIKA-CARDEK - Rock aime beaucoup Bluie, n'est-ce pas ?

MALETTE - En effet.

NÉLIKA-CARDEK - Je vais avertir l'Amiral Filion de la venue de Monsieur Bernier.

MALETTE - Ne faites pas ça !

NÉLIKA-CARDEK - Et pourquoi donc ?

MALETTE - Je crois aussi, et vous aussi vous le croyez, que l'Amiral Filion a simplement eu peur de perdre la maîtrise de ses sentiments. Mais il n'apprendra pas s'il fuit toujours. Le fait qu'un simple officier ait le courage d'aller lui lancer ça en pleine figure pourrait le faire réfléchir.

NÉLIKA-CARDEK - Je ne crois pas que l'Amiral Filion soit un homme peureux d'affronter ce genre de situation et encore plus que ce n'est pas nos affaires.

Nélika-Cardek perçut une note de déception sur le visage de Malette.

MALETTE - J'ai reçu des nouvelles de l'Amiral Faucher qui est avec lui ce matin et le jugement de Esclamadon sera prononcé ce soir par le juge Shadia Vak. Apparemment, ça ne s'annonce pas très bien. L'Amiral Filion a fait la rencontre de son grand père, le *Fleet Admiral* Sinai Filion, qui semble avoir quelques connexions dans *StarFleet high command* et il dit que les juges semblent avoir quelque chose de personnel envers Lys 5.

NÉLIKA-CARDEK - Quelque chose de personnel ?

MALETTE - Oui. Selon Sinai, les soupçons de l'Amiral Filion sont fondés. Comme Jellico l'a dit à Filion avant de mourir, il y aurait quelqu'un de haut placé dans *StarFleet high command* qui en veut personnellement à Filion et peut-être même à Lys 5. Pourquoi et qui, ça, personne ne le sait. Mais Il semblerait que Jellico avait été envoyé dans le but précis de nuire à Filion pour qu'il perde le commandement et que Jellico fasse ce qu'il voulait de la station. La *fleet captain* parut consternée.

NÉLIKA-CARDEK - Je parlais hier avec le commandeur Chiasson, le Capitaine Royal et le Capitaine Chikotay sur les hypothèse plausibles mais jamais nous n'avons été jusque là.

MALETTE - Nous le saurons bien assez tôt.

Sur ce la porte sonna et Cardek permit à celui qui l'avait fait sonner d'entrer. C'était un homme aux cheveux bouclés que Nélika n'avait jamais vu.

MALETTE – Bonjour, Capitaine Marquis.

MARQUIS - Désolé, je ne savais pas que vous étiez là, Capitaine.

MALETTE – Non, non, j'allais partir.

Malette se tourna vers le commodore et ajouta :

MALETTE - Merci de cet entretien, Amirale.

NÉLIKA-CARDEK - De rien, *dismissed*.

Lorsque Marquis et Cardek furent seuls, il la regarda longuement. Puis Nélika sentit une attirance dans les sentiments de Cardek.

NÉLIKA-CARDEK - Tu t'en vas, n'est-ce-pas ?

MARQUIS - Oui. Je me suis battu assez longtemps et je suis fatigué. *StarFleet* ne comprend pas que le *crew* du Bombardier n'est pas un bac à missions dangereuses. Nous avons vécu sept ans dans un camp cardassian et mes hommes en ont assez, moi j'en ai assez.

NÉLIKA-CARDEK - Je commençais à être bien !

MARQUIS - Moi aussi, mais ce bien être n'est pas suffisant à remplir le malaise qui m'habite quand je suis sur cette station.

NÉLIKA-CARDEK - Fais comme tout le monde, prends-toi des quartiers sur Iris III.

Marquis esquissa un sourire.

MARQUIS - Il ne reste plus personne sur Lys 5. Tout le monde veut se retrouver dans le village de Lys 5, avoir accès à la magnifique plage et avoir le soleil à tous les jours en se levant. C'est ça *StarFleet* ?

NÉLIKA-CARDEK - Ça peut l'être, oui. L'Amiral Filion a eu une très bonne idée en permettant au gens de s'établir sur la planète. Le moral des troupes a augmenté considérablement.

MARQUIS - Et le mien a descendu. Je suis désolé, Cardek. Je dois partir.

Cardek s'avança vers Marquis et au moment de l'embrasser, Cardek se déconnecta. Elle se sentait comme un voyeur.

Elle avait vécu la vie de Cardek durant ses trois dernières années et elle connaissait cette femme dans les moindres détails. Elle savait comment elle pensait, ce qu'elle aimait, ce qu'elle haïssait et jusqu'à un certain point, c'était Cardek qui l'invitait à toutes les semaines à vivre avec elle. Mais ses amours, ça lui appartenait, croyait Nélika. Ce qui la chagrina le plus, c'est que c'était la première fois qu'elle voyait Cardek amoureuse et elle pouvait même ressentir l'amour... enfin ce qu'elle croyait être l'amour. Elle pu comprendre alors pourquoi elle, Nélika Forin, avait réussi à pardonner a son mari. Parce qu'elle l'aimait d'un amour qui n'était pas comparable à 1% à ce qu'elle avait ressenti de la part de Cardek pour Marquis. Et elle se considéra chanceuse.

CHAPITRE 17

NÉLIKA - Et après, il y a eu la mission avec les onesevens, n'est-ce pas ?

GWEN - Oui, absolument.

NÉLIKA - Et après ?

GWEN - Il y a eu la mission de recherche du USS Voyager.

NÉLIKA – Hein ? Je n'ai pas vécu un seul souvenir là-dessus ?

GWEN - Non, mais c'est le seul évènement majeur ayant marqué l'histoire de Lys 5 que tu n'as pas vécu par Cardek.

NÉLIKA - Cela ne veut pas dire que ça n'a pas eu lieu.

GWEN - Je sais. Mais tu devrais être au courant de ce fait au cas où le conseil tente de t'attaquer sur ce fait.

Nélika était découragée par la somme d'informations qu'elle devait assimiler pour bien paraître devant le conseil de la Fédération pour l'acceptation de son projet. Bien qu'elle avait tout sur *padd*, elle savait qu'elle devait connaître son sujet par coeur pour mieux pouvoir le défendre. Elles avaient, elle et Gwen, fait un résumé de tous les souvenirs que Nélika avait vécus à travers Cardek et elle devait en connaître la séquence par coeur.

NÉLIKA – Bon, très bien. Allons-y pour la mission de sauvetage de Voyager. Que s'est-il passé ?

GWEN - Trois vaisseaux en faisait partie. Le USS Indépendance, le USS Polaris et le USS Bombardier. Ils sont partis durant cinq mois et ils ont rencontré une espèce *hostile* appelée les hérogiens ou quelque chose du genre. Ils ont porté secours à un officier de *StarFleet* qui s'est avéré être la demi-soeur de Filion. Elle était en mission depuis sept ans, *undercover*. L'Amiral Filion ne l'a jamais connue car elle est morte en sauvant le Polaris d'une destruction certaine avant de revenir sur Lys 5.

NÉLIKA - Filion n'a pas de sœur. J'ai regardée ses *personnal records*.

GWEN - Ce n'est pas sa soeur mais sa demi-soeur. La fille du premier mariage de son père.

NÉLIKA – Ah ! Est-ce que ça vient modifier quelque chose dans l'histoire de Lys 5 ?

GWEN - Absolument pas.

NÉLIKA - Alors, y'a t-il autre chose en ce qui concerne la mission de recherche de Voyager ?

GWEN - À part le fait qu'ils n'ont absolument rien trouvé, non.

NÉLIKA - Alors passons, veux-tu ?

Nélika avait déjà suffisamment de choses à retenir sans avoir à retenir des choses qui ne changeaient rien à l'histoire de Lys 5.

GWEN – Alors, après, il y a eu...

NÉLIKA - Va directement au souvenir où Eric Esclamadon a été condamné. Le reste, je le connais par coeur.

Nélika et Gwen avaient passé les quatre derniers mois à vivre, semaine après semaine, l'histoire de Lys 5 via les souvenirs de Cardek. Plus elles avançaient dans ses souvenirs, plus ils se rapprochaient du temps actuel.

GWEN - Ok, après il y a la tentative d'assassinat de Filion et Faucher sur Terre. Puis, ils sont revenus à Lys 5 avec l'ancien *Fleet Admiral* Sinai Filion, le grand père de Filion. Par la suite, il y a eu le kidnapping de Bluie par le commandeur Mignault de *StarFleet Intelligence*. Bluie et l'Amirale Alyécha ont été capturées pour faire chanter Filion et Faucher. Ce qu'il demandait à Filion, c'était qu'il accepte une assignation sur l'Enterprise. Ce n'est que plus tard que Filion a compris que cette manoeuvre avait pour but de l'éloigner pour le transfert de barils "d'eau de vie". Filion et Faucher décidèrent de faire la chose la plus illogique qui soit pour surprendre Mignault. Ils partirent eux-mêmes en compagnie de Kozar et...

NÉLIKA – Qui ?

GWEN - Le klingon, Kozar. Celui qui a servi sur le Solystaire avec Filion.

NÉLIKA – Aah, oui. Je l'avais oublié lui. *Go on*.

Gwen chercha quelques instants sur son *padd* où elle était rendue et poursuivit.

GWEN - Ok. Alors Filion, Faucher, Kozar et Malette ont emprunté le USS Defiant et ont attaqué et abordé le vaisseau de Mignault. Ils ont sauvé Bluie et Alyécha, et Filion a tué Mignault avec violence, du moins plus de violence que nécessaire. Mais Faucher a couvert ses arrières en effaçant toute trace de ce combat. Filion a utilisé un excès de violence parce qu'il a cru que Bluie avait été tuée par Mignault. C'est d'ailleurs là que Filion s'est convaincu qu'il était trop dangereux pour lui de tomber amoureux. Qu'il n'avait pas assez d'expérience avec les sentiments pour vivre un amour aussi prenant.

Gwen fit une pause et demanda :

GWEN - Tu vas vraiment te servir de cette information pour prouver ton point ?

NÉLIKA - Seulement si c'est nécessaire. Je ne veux pas nuire à l'Amiral Filion mais si le conseil croit toujours que je fabule malgré tes propres analyses ce sera ma seule arme. Seulement six personnes savent que Filion a utilisé une extrême violence à ce moment là. Alors moi, je ne suis pas supposée le savoir. C'est ma seule preuve et j'aimerais mieux ne pas l'utiliser. Continue.

GWEN – Ok, voyons voir. Après ça, Filion pensait avoir trouvé pourquoi quelqu'un à *StarFleet* avait voulu s'accaparer Lys 5 quand Picard découvrit une manigance dans le *Briar Patch sector*.

NÉLIKA - Je ne me rappelle pas bien cette partie, c'est toujours là que je trébuche. Vas-y en détails.

GWEN - Très bien. Picard a mis à découvert un complot visant à recueillir un élément qui est l'équivalent d'eau de vie éternelle. Les so'nas voulaient déporter la civilisation des bakus pour emmagasiner l'énergie des anneaux de leur planète qui donnerait la vie éternelle. L'Amiral Doherty, qui était de connivence avec les so'nas, a avoué à Picard qu'il obéissait aux ordres de quelqu'un de plus haut placé dans le conseil de *StarFleet*. Picard et Filion ont alors émis une théorie selon laquelle, quelqu'un à *StarFleet command* avait envoyé Jellico pour voler le commandement de Lys 5 à Filion pour ensuite y emmagasiner clandestinement les barils "d'eau de vie".

NÉLIKA - Parfait, continuons.

GWEN - Un inspecteur de *StarFleet* est venu enquêter sur une possible accusation d'homicide volontaire et de complot avec le Commodore Esclamadon pour tuer Jellico. L'enquêteur n'a rien trouvé et allait même recommander une étude des agissements de Jellico. Malheureusement, il a été tué dans une attaque de son vaisseau alors qu'il retournait sur Terre. La version officielle est qu'il a été tué par des pirates, mais Filion et Faucher n'y ont jamais cru.

NÉLIKA - Est-ce qu'il n'y a pas une histoire de médaille ou d'écusson sur la manche de Filion ?

GWEN - Oui. Filion a, depuis ce temps, les vieux *ranks* de son grand père sur sa manche droite et il a les *pips* du lieutenant-commandeur tué dans ce raid pirate, sur sa manche gauche. Cela pour se rappeler qu'il y a toujours plus haut et toujours plus bas que soit et qu'il faut savoir respecter les deux extrêmes et s'en méfier.

NÉLIKA – Ahh, oui c'est ça. Continue.

GWEN - Par la suite, il y a eu l'histoire de l'univers parallèle.

NÉLIKA - C'est là que j'étais entrée en communication avec le bolian. Euh, c'était comment son nom... Aah, oui, Motab....

GWEN – Oui, c'est ça. Tu te rappelles, le monde imaginaire où les officiers étaient des fans d'une série télévisée ?

NÉLIKA – Oui, je me rappelle très bien. Après ?

GWEN - La mère de Filion arrive dans le portrait. Elle est atteinte du *benzai syndrom*. Il tente un *mind meld* pour recueillir son katra à la demande de sa mère mais c'est un piège de sa part. Elle a tenté de tuer son propre fils et Filion a faillit y rester. Il a alors compris pourquoi son père était un officier impulsif et pourquoi, lui-même, il avait passé à travers des crises de folie dans sa jeunesse. Il a découvert que sa mère avait de la difficulté à maîtriser ses émotions. Elle s'est alors servit de son père pour déverser son trop plein d'émotions. C'est la raison pour laquelle, consciemment ou inconsciemment, son père avait quitté sa mère pour servir *StarFleet*. Puis sa mère s'était servit de lui, via l'enseignement du *mind meld*, pour déverser son trop plein d'émotions.

NÉLIKA - ...et Filion a découvert que sa mère cachait quelque chose dans sa mémoire, non ?

GWEN – Oui, c'est ça. Il a découvert qu'elle connaissait toute la situation de Lys 5 et les différents conflits entre Jellico, Mignault, Shanor et lui. Mais il a été sauvé par son grand père qui a tué sa mère alors qu'elle allait mourir et qu'ils étaient en *mind meld*. Malheureusement, Filion n'a jamais pu savoir pourquoi et comment sa mère savait tout ça.

NÉLIKA - On dirait un roman policier. J'adore ça. Continue.

GWEN - C'est tout. Par la suite, il y a eu le départ de Bluie pour Andore et c'est fini.

NÉLIKA - Bon je crois que nous allons devoir repasser tout ça au peigne fin car j'en avais oublié des bouts.

GWEN - Je crois que tu es prête Nélika. Tu t'en fais trop !

Nélika fit une pause et c'est Wea qui parla pour elle.

NÉLIKA - Est-ce que tu réalises ce que je vais demander au conseil demain ? Je vais leur demander de prendre le Seeker et de lui faire remonter trois ans dans le temps, au moment où les borgs sont allés dans le passé et proposer que nous empêchions les borgs de former leur *temporal vortex* afin de permettre à l'Enterprise de détruire la sphère borg sans qu'elle n'ait affecté le temps. C'est toute une demande.

GWEN - Mais c'est la mission de *StarFleet* de préserver l'histoire telle qu'elle devrait être.

NÉLIKA - Je sais, mais il y a certaines personnes qui disent que ce qui est arrivé avec les borgs, devait arriver et qu'il faut le laisser comme ça. Mais je compte sur le fait que la *timeline* où Cardek a vécu et notre *timeline* sont identiques pour mieux faire passer la pilule.

GWEN - Je suis confiante.

Nélika regarda Gwen. Jamais elle n'aurait cru avoir une amie comme elle. Son amitié pour elle était presque aussi forte que l'amour pour son mari. Elles avaient vécu les derniers mois ensemble comme elle et son mari avait vécu durant des années. La complicité était parfaite. Nélika soupçonna même Jirtal d'en être jaloux lorsqu'elle lui en parlait.

NÉLIKA – Gwen

GWEN – Oui, Nélika ?

NÉLIKA - J'ai longtemps cru que je ne pourrais jamais aimer quelqu'un d'autre que Jirtal, d'un amour aussi fort. Ce qui m'accroche à Jirtal est quelque chose de tellement fort que je suis prête à accepter vents et marées dans ma vie pour lui. Jusqu'à ta rencontre, je ne croyais pas que l'amitié pouvait être aussi fort que l'amour. J'avais tort. Je t'aime beaucoup, Gwen. Merci.

Gwen se contenta de regarder Nélika sans répondre. Nélika sentit un certain malaise mais le sourire qu'elle lui fit en disait long, peut-être plus long que les mots qu'elle aurait pu dire.

CHAPITRE 18

NÉLIKA – Quoi ?

Nélika était hors d'elle et Gwen soupçonna Gyne de ne pas rendre justice à la colère que Nélika portait en elle.

GWEN - Ne t'inquiète pas, ils ont promis qu'il le remettrait.

NÉLIKA - Est-ce que tu sais combien de temps ça prend avant d'avoir une séance avec le conseil ? Ça peut prendre des mois. Quelles raisons t'ont-ils données pour reporter la séance ?

GWEN – Apparemment, la Fédération a vendu un système à un dénommé Bari Mango.

NÉLIKA - Vendu un système ?

GWEN - Oui. C'est la première fois que ça se fait. Mais la meilleure c'est quand tu vas apprendre où se trouve ce système.

NÉLIKA – Où ?

GWEN - C'est le système voisin du système de Iris, où Lys 5 est basée.

NÉLIKA - La Fédération a vendu un système de planètes, voisin d'une des plus grosses bases d'opération de la Fédération à un marchand aux habitudes... pour le moins inquiétantes ?

GWEN - Bari Mango est un contrebandier ? Tu le connais ?

NÉLIKA - ...de réputation. Bari Mango est membre d'une famille de marchands très puissants. Après le *orion syndicate*, je dirais que la famille Mango arrive seconde. Il y a Bari, le plus vieux, son frère, Kraze, qui n'a pas toute sa tête et qui se promène avec sa femme morte depuis un an. Il y a sa sœur, Marga, et il a un autre frère je crois.

GWEN - Mon dieu, tu les connais pas à peu près ?

NÉLIKA - Mon mari les connaît bien. Les Maquis ont fait affaire avec eux pendant un temps pour s'approprier des armes.

GWEN - Et tu savais ça ?

NÉLIKA - Seulement après que Jirtal me l'ait raconté en prison. Et nous n'avons aucune preuve. Mais je peux maintenant mieux comprendre pourquoi le conseil a fait une assemblée spéciale. Est-ce que tu sais ce que Mango veut faire avec ce système ?

GEN - Un parc d'amusement, je crois. Un genre de Risa.

Nélika prit une bonne respiration et comprit qu'elle n'y pouvait rien. Son mari avait une vieille maxime terrienne issue d'un pays d'Amérique du nord francophone qui décrivait bien la façon d'agir quand on ne pouvait rien faire pour changer ou influencer les événements. Au lieu de se fâcher pour rien, il fallait se dire "on s'en calice". Le mot « calice », d'après ce qu'elle avait compris, n'était pas très poli dans cette langue mais c'est ce qui avait permis à cette maxime de passer à travers les âges.

NÉLIKA – Humm ! Eh bien, en attendant, qu'est-ce que tu dirais d'aller faire une autre séance avec Cardek ?

Le docteur Billon lisait un article du docteur Pulaski sur l'incidence de la télépathie sur le néocortex des vulcains et des bétazoïdes qu'il trouvait, en tout point, intéressants. Il s'ennuyait à mourir dans cette prison, mais étant fraîchement diplômé de *Starfleet Medical*, il savait que tout ce qu'il pourrait trouver ailleurs serait un poste d'assistant de CMO et il aimait avoir son propre *sickbay* et ne pas être constamment sous les ordres d'un autre médecin. Être CMO d'une prison n'apportait pas autant de gratification que de travailler sur un vaisseau spatial, mais un jour, Billon récolterait assez d'expérience pour aller sur un vaisseau.

L'intercom de son bureau le saisit. La voix sèche d'un des gardiens le fit sursauter.

GARDIEN - Docteur, préparez-vous pour une urgence médicale. Deux gardiens vous amène un blessé.

Billon se leva. Où était encore son infirmier ? Il fit le tour de l'infirmierie pour le trouver en train de ranger des médicaments. C'était un bon infirmier, mais Billon en aurait eu besoin de plusieurs. Malheureusement, personne ne se précipitait pour travailler dans une prison. Il eut à peine le temps d'avertir son infirmier que les deux gardiens entrèrent avec un brancard. Celui qui était couché dessus était méconnaissable à cause du sang qui lui pissait dans la figure.

BILLON – Amenez-le ici ! dit Billon qui sortait déjà son *tricorder* pendant que son infirmier préparait différents *hyposprays*.

Le patient gémit. Le docteur fit un signe à l'infirmier qui lui administra un calmant. Le docteur l'examina avec son *tricorder*.

BILLON - C'est un bajoran de sexe masculin.

Il releva son *tricorder* et soupira, exaspéré.

BILLON - Pas encore Forin !

Un des gardiens qui l'avait accompagné acquiesça de la tête.

GARDIEN - Ça fait trois fois qu'on me l'amène cette semaine. Ça n'a pas de sens !

Il continuait à l'examiner.

BILLON - Cette fois, ils ne se sont pas contentés de le rosser, ils ont presque attenté à sa vie. À part des fractures aux côtes et à une jambe, il a un traumatisme crânien... une hémorragie interne ! Allez me chercher Thamac.

Il se tourna vers l'infirmier et lui demanda certains instruments pour soigner le plus urgent. Tout en opérant, le docteur passait sa frustration en parlant à son infirmier.

BILLON - Je ne comprends pas cette tête de mule de Forin. Il refuse d'être transféré et refuse de révéler les noms de ceux qui lui ont fait ça.

INFIRMIER- Et Thamac qui ne fait rien pour régler ça.

DOCTEUR - C'est ridicule. Ce que je fais présentement ne servira à rien, dans deux jours il va me revenir dans le même état ou même pire. Je veux sauver des vies pas raccommoier cet homme à mesure qu'il se fait démolir.

Le docteur cessa de parler, se concentrant sur une phase délicate de l'opération. Quand il eut terminé, il laissa l'infirmier s'occuper du patient et s'en alla dans le bureau. Thamac était debout, face à la vitre, il avait

assisté à la fin de l'opération.

BILLON - Vous avez vu dans quel état il est, Capitaine ?

THAMAC - Oui.

BILLON - Pourquoi refusez-vous de le transférer ?

THAMAC - Je lui ai donné ma parole d'honneur.

Le docteur soupira. S'il y avait une chose contre laquelle il ne pouvait se battre était la foutue parole d'honneur d'un klingon.

BILLON - D'ici la fin de la semaine, cet homme est un homme mort.

THAMAC - Mais non voyons, j'ai confiance en vos capacités.

BILLON - Non, pour cette fois, il va s'en tirer mais ils l'ont vraiment amoché. Mon avis est que ces gens lui en veulent à mort. La prochaine fois, ils ne le manqueront pas.

THAMAC - Docteur, je suis un guerrier et Forin aussi. Vous ne pouvez comprendre, mais il y a des fois où la mort est préférable à la lâcheté.

Billon haussa les épaules et se retint pour ne pas montrer son exaspération face à ce stupide honneur klingon qui allait causer la mort de cet homme.

BILLON - Capitaine, vous semblez oublier que vous êtes dans la Fédération et non dans l'Empire. Vous avez choisi de venir ici, vous devez vous plier à une certaine philosophie même si ça va contre vos principes. Et ici, on ne laisse pas mourir un homme comme ça, surtout s'il est seul contre une armée. C'est votre rôle ici. FAITES QUELQUE CHOSE !

Thamac sentit la moutarde lui monter au nez. Il approcha dangereusement du docteur. Et il lui parla avec une colère retenue, presque nez à nez.

THAMAC - Si vous étiez dans l'Empire, je vous aurais tué sur place pour avoir défié mon autorité. Mais vous avez raison sur un point, même dans l'Empire, on n'envoie pas un guerrier se battre seul contre une armée, même si c'est courageux. Je ne peux transférer Forin de cette prison, mais je vais trouver quelque chose.

Le klingon sortit.

CHAPITRE 19

Nélika avait raison. Cela prit un mois avant qu'elle pu obtenir une autre audience. Il y avait un autre fait qui rendait Nélika nerveuse et c'était le fait que le USS Seeker n'était pas revenu de sa dernière mission. Il était en retard. Mais ce n'était pas la première fois. Quand on s'amuse dans le temps, on est toujours en retard disait souvent le Capitaine Riger. Encore une fois, elle avait progressé avec les séances de Cardek et elle devait, encore une fois, repasser les événements un à un.

GWEN - Et il y a eu l'histoire avec sa mère et...

NÉLIKA - Et le départ de Bluie...

GWEN - Oui et il reste une seule chose ?

NÉLIKA - L'Amiral Manseau a volé le Solystaire pour tenter de s'approprier un implant que la Fédération lui refusait, et ainsi sauver son frère qui avait été retiré de la collectivité. Malheureusement, ce frère là n'était rien d'autre qu'un genre de clone.

GWEN - Et voilà. C'est parfait. Tu vois, ce report n'a pas été mauvais après tous. Tu es beaucoup mieux préparé cette fois-ci.

NÉLIKA - Je dois l'admettre et merci à toi.

Nélika lui sourit et Gwen se leva et la serra très fort dans ses bras. Les deux femmes s'étreignirent ainsi pendant quelques secondes puis Nélika lui demanda.

NÉLIKA - Est-ce que ça te dirait d'aller faire une dernière séance ?

GWEN – Humm, pourquoi pas.

Nélika savait que Gwen avait développé le même genre de passion vis à vis des séances, impatiente elle aussi d'en connaître davantage.

Quelques minutes plus tard, elles étaient au chevet de Cardek et se préparaient en connectant les 49 senseurs sur Cardek et Nélika. Le docteur Pulaski n'était maintenant plus indispensable car Gwen, avec son expertise médicale nécessaire à sa formation de *counselor*, pouvait le faire. Mais par principe, Pulaski était toujours présente.

PULASKI - Alors, demain c'est le grand jour ?

GWEN - Oui. Et nous sommes fin prêtes, n'est-ce pas Nélika ?

NÉLIKA - Tout à fait.

GWEN - Et vous en êtes en partie responsable, docteur !

Nélika admira la diplomatie de Gwen. Jamais Nélika n'aurait eu l'idée de remercier Pulaski aussi simplement. Mais Nélika connaissait assez bien Gwen pour savoir que cette phrase était un message lui étant adressé. Nélika prit la peine d'utiliser Gyne pour dire sa prochaine phrase, maintenant l'emphase sur le fait que c'était du fond du coeur que Nélika lui disait cela :

NÉLIKA - Gwen a raison, docteur. Je vous remercie.

PULASKI - Ce n'est rien. Vous...

Soudain Nélika fût projetée par terre comme si on l'avait violemment poussé. Un énorme bruit accompagna le tout. Une série de secousses suivit et jamais Nélika n'eut le temps de se remettre sur ses pieds avant de voir le plancher se dérober sous elle. Tout ce qu'elle voyait était des flashes de rouge, de jaune et de vert, mélangés de nuage de poussière. Puis le plancher atterrit sur le plancher de l'étage du dessous. Elle pouvait voir Gwen Haël qui s'agrippait instinctivement au barreau du lit de Cardek. Mais cela était inutile car le lit était tout aussi malmené. L'enfer continua pendant plusieurs secondes jusqu'à ce que les explosions cessent.

GWEN – Nélika ?

NÉLIKA - Je suis ici, Gwen, je suis en une seule pièce. Et toi ?

Nélika fût rassurée que Wea soit encore vivante car c'est elle qui avait parlé.

GWEN - Khe... khe.... khe... oui, oui, je crois. Le docteur Pulaski est ici, inconsciente.

Nélika contacta ses trois *Chorus* télépathiquement. Seul Kéhan ne répondit pas mais il était vivant. Il était seulement inconscient. Elle regarda autour d'elle pour s'apercevoir qu'elle pouvait voir à l'extérieur. Il n'y avait plus de mur. Tout n'était que désolation autour d'elle. Soudain, elle entendit le son caractéristique d'un transporter. Elle comprit que *StarFleet* commençait déjà les secours.

NÉLIKA – Gwen ? Toujours là ?

GWEN - Oui. C'est Cardek et Pulaski qui ont disparues.

NÉLIKA - Normal, ils transportent les blessés en premier. Notre tour va venir.

GWEN - Que s'est-il passé ?

NÉLIKA - Aucune idée.

Soudain Nélika vit un vaisseau passer tellement rapidement, qu'elle ne pu l'identifier. Elle entendit le son caractéristique des tirs de *phasers* mais elle percevait que ceux-ci n'avaient pas tout à fait le son des *phasers* de la Fédération. Mais elle n'était pas très connaissante en la matière. Puis, elle sentit son corps se dématérialiser pour apparaître sur le *transporter pad* d'un vaisseau fédéré. Une jeune femme blonde l'accueillit et l'aida à se relever, elle, Gwen, Wea et Gyne. Kéhan semblait avoir été transporté ailleurs sur le vaisseau car Nélika avait toujours le lien avec lui.

SHELBY - Commodore, je suis le commandeur Shelby du USS Excelcior. Le Lieutenant Lefler va vous escorter dans des quartiers où de l'information sur ce qui s'est passé vous sera donnée.

Nélika ne posa pas de question, ayant compris que le commandeur en avait plein les bras avec l'évacuation de la batisse de *StarFleet Headquarters*. Le long du chemin, elle se permit de poser des questions à Lefler.

NÉLIKA - Vous savez ce qui s'est passé ?

LEFLER - Une nouvelle race, apparemment associée aux au et au Dominion nous a prit par surprise et a attaqué le siège social de *StarFleet*.

NÉLIKA - Les breens ont réussi à percer la défensive de la Terre ?

LEFLER - Pas pour très longtemps. La menace est déjà éliminée, mais ils ont réussi à détruire une bonne partie de *Starfleet Headquarters* et de *StarFleet Academy*, avec une partie du Golden gate et de la ville de San Francisco.

GWEN - C'est horrible !

LEFLER - La guerre contre le Dominion devient de plus en plus difficile. J'espère que la Fédération va réussir à donner le coup de grâce lors de la prochaine grande attaque planifiée pour la semaine prochaine.

Nélika pouvait percevoir, dans la voix de la jeune fille, une teinte d'écoeurement qu'elle pouvait très bien comprendre. La guerre entre le Dominion et la Fédération durait depuis plus de trois ans et l'association du Dominion avec cette nouvelle race, les breens, était très inquiétante. Puis Nélika pensa soudain à Cardek. Elle eut peur que Cardek soit morte. Cette perspective, qu'elle n'avait pas entrevue, lui traversa l'esprit comme une lame à travers le corps.

NÉLIKA - Nélika *to sickbay*. Est-ce que le docteur Pulaski et sa patiente sont hors de danger ?

SELAR - Docteur Selar *here*. Oui, Commodore, elles le sont ainsi que votre *Chorus* Kéhan. Désolé, mais je n'ai pas le temps de vous en dire plus. Selar *out* !

NÉLIKA - Lieutenant Lefler, voulez-vous nous conduire directement au capitaine, je vous prie.

LEFLER - Le Capitaine Calhoun est très occupé avec l'évacuation, Madame.

NÉLIKA - Je sais cela, Lieutenant. C'est précisément pour l'aider que je veux le voir. Gwen, je crois que tu pourrais être plus utile en allant au *sickbay* qu'en restant avec moi.

GWEN - Tout à fait, Commodore.

Gwen tourna les talons. C'était la première fois qu'elle s'adressait à elle de cette façon. Mais cela montrait tout le professionnalisme de cette femme. Décidément, elle était parfaite.

(Note de l'auteur : Les événements relatés dans ce chapitre reflètent ce qui s'est passé vers la fin de la dernière saison de Deep Space Nine où les Breens ont attaqué StarFleet Headquarters.)

CHAPITRE 20

Nélika était encore une fois hors d'elle. Cette fois-ci ce n'était pas la réunion du conseil qui avait été reportée mais bien la mission, tout court. La flotte de la Fédération avait connu une défaite cuisante face au Dominion, à cause d'une nouvelle arme que possédait son nouvel allié et des au : les breens. Plusieurs vaisseaux avaient été détruits et personne ne savait comment contrer cette nouvelle arme qui drainait l'énergie des *shields*.

Cela faisait cinq jours qu'elle s'était présentée devant le Conseil de la Fédération avec sa demande d'utiliser le Seeker pour aller réparer les dégâts faits par les borgs. La réunion avait été houleuse et la juge Shadia Vak avait été très difficilement convaincue. Mais l'argument de la *prime directive* eût son effet. Selon Nélika, la *prime directive* s'applique autant sur le temps que pour les planètes et les civilisations étrangères. Finalement, le conseil avait accepté et, comme Nélika l'avait cru, le fait que les deux *timelines* soient identiques aidait énormément.

Le départ était prévu pour le lendemain mais deux choses l'empêchaient de mener à bien sa mission. La première était l'absence du USS Seeker. Puis, elle venait d'apprendre la défaite cuisante de la flotte de la Fédération et par le fait même l'assignation du USS Relativity, le seul autre vaisseau de la Fédération pouvant être équipé d'un *timewarp*, sur une mission de sauvetage. Elle pouvait être fâchée mais elle ne pouvait être contre l'assignation. Elle allait devoir patienter. La guerre contre le Dominion était devenue le centre d'activités de tous les officiers de *StarFleet*. Malgré le fait que les breens venaient de découvrir un moyen de faire mal à la Fédération, ils ne semblaient pas suffisamment nombreux pour pouvoir écraser l'alliance de la Fédération. La guerre avait pris un tournant décisif et personne n'était capable de prédire qui avait l'avantage.

Gwen était reparti pour quelques jours sur Bétazed que venait de libérer la Fédération d'une occupation de plusieurs mois par les au Nélika espérait que sa famille n'avait pas fait les frais des nettoyages de représailles des cardassians. Elle attendait des nouvelles d'une journée à l'autre. En attendant, Nélika avait fait quelques séances supplémentaires avec Cardek, pour s'apercevoir qu'elle était presque rendue à la rencontre du temps actuel dans les deux univers.

Elle avait vécu le départ du Patriote, refusant d'obéir aux ordres de Filion de rester sur Lys 5, pour rechercher Bluie qui avait été portée disparue depuis plus d'une semaine. Elle avait vécu ce souvenir de Cardek, moins de sept jours après qu'il se soit vraiment produit. L'Amiral Manseau semblait, selon toute vraisemblance, avoir trahis la Fédération et s'être alliée avec le Dominion. Et ça, elle l'avait vécu cinq jours après que ce soit apparu dans les *logs*.

Nélika alla donc au bureau de Pulaski et, après la multitude de connexions, elle entra en contact avec Cardek. Toujours la même sensation de multiples personnalités et pouf ! Elle se retrouvait face première sur le sol d'un *bridge*.

HOMME – Allez, relève-toi. Ton *bridge* est en train de tomber en ruine.

Un homme venait de lui parler un peu plus loin. Malgré le fait que la moitié du *bridge* soit en feu, il paraissait tout à fait calme. L'homme qui était à quelques pieds d'elle n'était nul autre que le Capitaine Marquis. Il n'était pas en uniforme et Nélika le trouva très séduisant.

MARQUIS - Allez, relève-toi. Je ne suis ici que pour deux jours, dit Marquis sur un ton ironique. Faudrait que tu réussisses à m'impressionner. Trois *warbirds* contre un *Sovereign class starship*.

Nélika-Cardek se releva et alla à la console tactique.

NÉLIKA-CARDEK - Comment veux-tu que je te convainque de m'épouser si tu ne restes que deux jours ?

Nélika fût surprise par le coté direct de cette demande mais Marquis ne sembla pas en faire un cas. Apparemment, Cardek n'en était pas à sa première demande du genre à son égard. Cardek appuya sur le bouton de mise à feu et elle regarda l'écran pour voir que son tir venait de rater le *warbird* qu'elle visait.

MARQUIS - Bel essai !

Une console à deux pieds de Marquis explosa dans un nuage de fumée mais Marquis ne bougea pas d'un pouce. Nélika remarqua qu'il n'y avait personne d'autre sur le *bridge*.

NÉLIKA-CARDEK - Ça te dirait de m'aider ?

MARQUIS – Désolé, je suis en *shore leave* prolongé. Si pour toi c'est amusant d'essayer de vaincre des ennemis dans une situation de combat presque impossible à gagner, moi, ça me rappelle trop ce que j'essaie de fuir.

NÉLIKA-CARDEK - Je fais ça pour ne pas perdre la main.

Une autre console vola en éclat et l'ordinateur annonça.

COMPUTER - *Warning, warp core breach in progress. Ejection core system offline.*

FILION – Fillion *to* Cardek.

NÉLIKA-CARDEK – Yes, *Sir* ?

FILION - Venez à mon bureau, je vous prie.

NÉLIKA-CARDEK - Euh... je....

Cardek regarda au plafond et cria :

NÉLIKA-CARDEK - *Computer, freeze program.*

Toute la scène gela. Une console qui était en train de sauter gela dans le temps.

NÉLIKA-CARDEK - Je suis en *shore leave*, *Sir* ! Je ne suis pas en uniforme.

FILION - C'est justement pour vous faire passer de meilleures vacances que je veux vous parler. Venez dans la tenue que vous avez actuellement... si elle est présentable, bien sur. Ce ne sera pas long.

NÉLIKA-CARDEK - *Aye, aye, Sir.*

Marquis lui fit signe qu'il l'attendrait ici. Elle sortit du *holodeck*, au grand air de Iris III. Elle alla jusqu'à la "hutte" de Fillion. La porte vitrée était ouverte et une moustiquaire était présente. Il n'y avait aucun insecte justifiant la présence de cette moustiquaire, mais il y avait le chat de l'Amiral, une magnifique persane blanche appelée Sabréa, qui s'amusait trop souvent à quitter son gîte pour faire des balades dangereuses. Cette moustiquaire prévenait ses escapades devenues trop nombreuses. L'Amiral Fillion lui demanda d'entrer et de prendre place sur un siège.

FILION - Amiral Cardek, vos états de service sont presque impeccables et j'ai accepté une demande de *StarFleet* de vous présenter deux projets qui pourraient vous intéresser. Votre temps sur Lys 5 a été fructueux et *StarFleet* sait reconnaître les vrais bons officiers. Voilà pourquoi j'ai deux jobs qui pourraient vous intéresser.

NÉLIKA-CARDEK - Vous voulez que je quitte Lys 5 ?

FILION - Je n'ai pas dit que je voulais que vous quittiez Lys 5, mais vous avez atteint un niveau où, pour pouvoir continuer à progresser, vous allez devoir prendre des postes plus importants. Et ce n'est pas sur Lys 5 que vous allez pouvoir faire ça. À moins bien sûr que l'Amiral Faucher, Alyécha, Manseau et moi-même soyons tués d'un seul coup et que vous puissiez prendre le commandement de Lys 5.

NÉLIKA-CARDEK - Le commandeur Riker est un exemple de personne qui adore son poste de *first officer* malgré le fait qu'il pourrait facilement devenir capitaine. Il aime trop l'Enterprise.

FILION - Le commandeur Riker a ses raisons que vous n'avez pas. Je vous connais trop pour savoir que vous avez toujours besoin de plus. Alors, je vous demande de considérer ces deux offres.

Filion s'était adressé de façon définitive et Nélika ne pouvait que constater l'efficacité de l'homme qui connaissait assez bien ses officiers supérieurs.

FILION - La première est celle de devenir Ambassadrice de la Fédération sur Andore. Votre très bonne connaissance de cette civilisation et votre amitié avec Bluie et sa famille vous qualifient parfaitement. La seconde, que je considère toute aussi intéressante, est de prendre le commandement du Bureau d'Investigation Temporelle.

Nélika eût le souffle coupé. Une seule question devait être posée et elle imposa cette question à Cardek qui la posa.

NÉLIKA-CARDEK - N'était-ce pas le Commodore Nélika Forin qui avait la charge de ce département ?

L'Amiral Filion parut surpris de la question mais répondit avec son détachement typiquement vulcain.

FILION - La commodore a été tuée dans l'attaque de *StarFleet Headquarters* par les breens. Son bureau au complet a été détruit avec elle. La place est disponible et il y a beaucoup de projets en suspens pour vous qui doivent être menés à terme. Votre dernière expérience avec le USS Seeker, qui s'est joint à nous clandestinement, vous donne une longueur d'avance. Je n'ai évidemment pas révélé que le Seeker était bel et bien sain et sauf et dans notre cale de station et je tiens à ce que cela reste ainsi. La dernière mission où quelqu'un à *StarFleet Headquarters* a tenté de me tuer en utilisant le Seeker et le voyage dans le temps pour me mettre hors d'état de commander cette station est une raison suffisante qui dit que les *timeships* ne devraient pas exister. J'aimerais que vous soyez à la tête de ce département qui a besoin de surveillance pour ne pas qu'il y ait d'autre abus.

Nélika revint à elle brusquement. Nélika avait, en effet, visité son bureau après la catastrophe et il ne restait rien. Kéhan sentit la détresse de Nélika et s'assura que les moniteurs ne donnaient pas d'information inquiétante. Nélika se mit à trembler et Pulaski s'en aperçut.

PULASKI – Qu'y a-t-il Nélika ?

Nélika leva la tête sans toutefois pouvoir répondre à cette question. Premièrement, elle venait de découvrir où était le Seeker. Puis elle avait toujours cru que le hasard n'était qu'une succession d'événements logiques dont on ne voyait pas la logique. L'histoire des deux *timelines*, la sienne et celle de Cardek, avait été en tout point identique... sauf pour ce premier détail. Et le fait que la destinée de Nélika et celle de Cardek soient de si près reliées, était tout simplement incroyable.

Si Nélika faisait ce voyage avec le Seeker ou le Relativity, pour lequel elle s'était tant battue, et qu'elle réussissait à prévenir que les borgs allaient modifier le temps, elle allait mourir. Depuis le début, elle voulait faire de la destinée de Cardek, une destinée qui comptait. Elle se retrouvait à décider de sa propre destinée.

L'heure du dîner sonnait dans l'institut pénal. Tous les détenus s'étaient mis en ligne pour recevoir leur repas dont le menu ne changeait pas très souvent. Forin se tenait derrière un gros chaudron de soupe fraîchement répliquée et il en distribuait avec une louche aux autres prisonniers. Depuis qu'il travaillait aux cuisines, il était relativement en sécurité des attaques, mais Forin regrettait déjà beaucoup le magnifique soleil de Nouvelle Zélande, la douce brise matinale, l'odeur salée de la mer, le chant des oiseaux et l'éclatante verdure de la nature. Tout ça lui avait été enlevé. Il était en sécurité, certes, mais sa vie n'avait plus de couleur. Elle devenait une succession de routines ennuyantes, enfermé dans une cafétéria presque vide si ce n'était de lui et d'un autre cuisinier.

Ses ennemis réalisaient qu'ils ne pouvaient plus se venger sur lui maintenant, du moins pas physiquement, mais ils avaient entrepris une campagne pour ternir sa réputation auprès de tous les prisonniers. Ce qui faisait qu'en passant pour prendre leur soupe, il se faisait arroser d'insultes. On lui avait même craché dessus. Et Forin ravalait son humiliation, servant ses bols de soupe et ne pensant à rien d'autre.

Avec Éric Esclamadon, les relations étaient restées ternes. Mais au moins, son vieil ami le traitait avec un certain respect. Il ne l'insultait pas, il ne lui crachait pas dessus, il se contentait de ne pas lui parler. Forin avait fait ce qu'il avait à faire. C'était sa manière. Il lui avait dit qu'il était désolé au moment où il l'attachait, et il aurait espéré que Esclamadon aurait compris que ce qu'il faisait n'était pas dirigé contre lui. Mais cet humain demandait à Forin de s'humilier davantage en lui présentant des excuses et ça, Forin en était incapable. Si Éric voulait vraiment de son amitié, il aurait du apprendre à le connaître mieux. C'était sa manière de faire et il fallait l'accepter ainsi. Il n'était pas parfait, comme bien du monde ici.

Le flot de prisonniers diminuait et les tables étaient délaissées une à une. Mais pour Forin ça ne faisait que commencer. Dès que la pièce se serait vidée, il devrait tout nettoyer et commencer à préparer le repas du souper. Il n'avait pas une seconde à lui. Mais maintenant que les prisonniers mangeaient, et ne passaient plus au comptoir pour prendre leur repas, Forin avait quelques moments de libre. Il en profita pour avancer droit vers une certaine table, sous les regards des gardiens. Il se positionna derrière Stevenson et il choisit un autre extrait du roman code des Maquis.

FORIN - Tout ce qui nous limite...

STEVENSON - ...nous devons l'éliminer, répondit machinalement Stevenson. **FORIN** ! De quel droit utilises-tu encore nos codes ? Tu es un traître, un lâche. S'il n'y avait pas de gardien, je te tuerais maintenant.

FORIN - Tu ne peux régler tes problèmes sans amener ta gang, Stevenson. Mon coeur est Maquis et il sera toujours Maquis. Je n'ai pas trahis le Maquis. Je t'ai trahis toi et c'est ce qui te met tellement en colère. Tu te proposais de torturer ma femme. Comment aurais-tu réagi à ma place ? C'est une histoire personnelle, Stevenson. Ce n'est pas une affaire de Maquis. C'est entre toi et moi. Réglons cela une fois pour toute. Juste toi et moi.

STEVENSON - C'est difficile de déjouer l'attention des gardiens pour ça. Disons vendredi, dans deux semaines, après le souper, dans la crique.

Jirtal se pencha sur Stevenson. Il était conscient que cette histoire prenait une tournure inquiétante, mais il n'allait sûrement pas passer le reste de sa condamnation à faire la cuisine. Il savait que ce genre de chose n'avait pas cours dans les prisons de la Fédération. Les prisonniers étaient bien traités et les humains en général n'avaient plus recours à la violence. Mais ce qui se passait entre Stevenson et lui était purement de nature bajorane. Purement Maquis

FORIN - Je serai seul et tu seras seul. Et quoi qu'il arrive, cette affaire se termine là. D'accord ?

STEVENSON - Tu n'as pas à me donner des ordres.

FORIN - Très bien, alors je vais rester tranquillement dans cette cuisine et tu ne pourras jamais te venger complètement.

STEVENSON - D'accord !

FORIN - Je veux plus que ton accord, je veux ta parole. Ce n'est qu'entre toi et moi.

STEVENSON - Tu as ma parole, traître.

Stevenson appuya sur le mot traître avec beaucoup de mépris. Puis, il jeta volontairement son bol de soupe par terre.

FORIN – Tiens, cuistot, du travail pour toi. Amuse-toi bien.

Forin partit vers les cuisines chercher une vadrouille. Son collègue cuisinier l'interpella.

STEVENSON - Forin, pendant que tu discutais, un message est arrivé. Il y a quelqu'un pour toi au parloir. Une Commodore de *Starfleet*, je crois.

Forin sentit le battement de son coeur doubler. Nélika ! Elle ne devait pas être là avant une semaine. Jirtal eut l'impression qu'elle était venue le voir pour une raison en particulier. Il se passait quelque chose. Il en était certain. Il regrettait qu'elle vienne plus tôt parce qu'il était encore dans un état de faiblesse depuis la dernière attaque qu'il avait subit, même si la médecine avait fait disparaître toutes les cicatrices.

Dans une semaine, il aurait été en meilleure forme. Il ne voulait tout simplement pas qu'elle sache quel enfer était devenu cette prison pour lui.

Il ne voulait pas lui causer plus de chagrin. Surtout, si, comme il le soupçonnait, elle venait chercher dans ses bras du réconfort pour quelque chose qui lui était arrivé. Il essaierait d'être à l'écoute si elle voulait lui en parler, mais si elle ne disait rien, il respecterait son silence.

CHAPITRE 21

Nélika était debout devant la porte qui allait la conduire vers son mari. Pour tout le monde, cette visite n'était rien d'autre qu'une visite de plus dans leur routine. Mais pour Nélika, c'était une dernière visite.

Cet après-midi là, elle allait s'embarquer sur le USS Seeker et aller remettre la *timeline* à l'ordre. Elle avait eu énormément de difficultés à retrouver le Seeker. Grâce à l'information donnée par les souvenirs de Cardek, elle avait pu le retrouver non loin de la station Lys 5, au grand étonnement de Riger. Elle avait parlé à Riger directement et lui avait demandé pourquoi il avait caché le Seeker sur Lys 5. Il lui avait raconté que, s'il lui disait, il mettait sa fonction de Commodore en danger. Il ne voulut jamais lui répondre. Elle dû le menacer de dévoiler ce fait à *StarFleet high command* pour que Riger accepte de parler à l'Amiral Filion. Riger avait parlé à Filion et ce dernier avait accepté que le Seeker revienne en service, comme si rien ne s'était passé, à la condition que tout sur la mission le concernant ne soit pas dévoilé. Riger avait fait promettre Nélika et c'est là qu'elle se trouvait actuellement.

Elle allait permettre à Cardek d'exister. Mais aussitôt qu'elle le ferait, elle cesserait d'exister. Le plus ironique c'est qu'elle avait le choix. C'était elle qui était maîtresse de sa destinée et de celle de Cardek. Elle avait eu la conscience tranquille depuis le début de cette histoire car les deux *timelines* étaient identiques. Même si tout cela n'était pas logique, c'était le cas. Mais maintenant, elle venait de découvrir que non seulement les deux *timelines* n'étaient pas parfaitement identiques, mais que c'était elle qui était impliquée dans le seul changement qu'elle avait pu noter des deux *timelines*.

Elle avait passé les trois derniers jours à se poser des questions. Le hasard était trop grand. Pourquoi était-elle impliquée dans le seul et unique changement entre les deux *timelines* ? Elle réussit presque à se convaincre qu'il valait mieux annuler cette mission. Puis elle s'était ravisée. La vraie *timeline* était celle de Cardek. Mais il restait une question sans réponse dans toute cette histoire. Qu'est-ce que Cardek faisait ici, dans cette *timeline* ?

Puis, elle s'était presque convaincue que les deux *timelines* pouvaient être considérablement différentes mais qu'elle ne l'avait pas vu à travers les souvenirs de Cardek. Elle poussa même les théories jusqu'à croire que Cardek avait fait exprès de lui faire croire cela. Qu'elle était une borg spéciale programmée pour qu'elle change quelque chose à l'histoire en leur faveur.

Puis elle s'arrêta. Tout ça n'était qu'un simple réflexe de survie. Elle avait le pouvoir de maintenir cette *timeline* et de continuer à vivre. Mais cela irait contre ce pour quoi elle s'était toujours battue ?

La *prime directive* : Politique de non-interférence dans le développement des autres cultures et sociétés. C'était la règle d'or de *StarFleet* et elle s'étendait jusque dans le temps. Si jamais un officier de *StarFleet* voyageait dans le temps, il ne devait en aucun cas modifier la *timeline* allant même jusqu'à mettre sa vie en jeu pour le faire.

La *prime directive* était ce à quoi elle avait cru toute sa vie. Ce pourquoi elle s'était enrôlée dans *StarFleet* et même ce pourquoi elle n'était jamais intervenue dans les affaires de son mari. Elle avait poussé cette politique jusqu'au développement des individus. Maintenant, elle devait continuer à croire en ce principe même si cela signifiait sa mort. La vraie *timeline* était celle de Cardek. Les borgs avait fait qu'elle n'avait pas eu lieu mais indirectement *StarFleet* en était responsable.

La *prime directive* lui dictait de faire cette mission et elle allait le faire.

Comme d'habitude, elle demanda à ses *Chorus* de rester dehors. Elle avait réussi à cacher à Kéhan, Wea et Gyne toute cette histoire. Sa décision allait également signifier, fort probablement, leur mort, à eux aussi, et elle ne voulait pas les inquiéter. Sa décision allait tuer quatre personnes pour en faire vivre une.

Il semblait que toutes les raisons pour ne pas le faire apparaissaient à toutes les dix minutes dans sa tête. Mais elle revint sur ses pensées. Le mot "tué" était un peu fort. De toute façon, ils avaient choisi de vivre dans *StarFleet*, tout comme elle. Et elle était le *commanding officer*. C'était aussi leur tâche première que

de préservé la *prime directive*. Mais Nélika savait que la tâche revenait à chacun d'eux et non à elle de décider s'ils devaient préserver la *prime directive*.

Jirtal la serra d'une étreinte chaude. Il paraissait en très mauvais état. Elle savait qu'il ne le dirait jamais mais il avait sûrement passé des journées difficiles à retrouver ceux qu'ils avaient vendus pour la sauver. Jirtal lui parla un moment puis s'arrêta net. Il la regarda et lui demanda en signes :

FORIN – Qu'y a-t-il, mon amour ?

NÉLIKA - Rien, répondit-elle d'un simple geste.

Jirtal sourit. Puis son sourire s'éteignit. Son visage se transforma en un point d'interrogation puis ses sourcils laissèrent voir un air de gravité.

FORIN - Dis-moi ce qu'il y a...

Comment pouvait-il savoir ? Il le savait, c'est tout. Tout comme elle savait qu'il se faisait tabasser. Elle le sentait, tout comme il le sentait. Mais tout comme elle n'oserait jamais lui demander de lui avouer qu'il se faisait tabasser, elle décida de jouer la même carte que Jirtal.

NÉLIKA - Je suis simplement un peu nerveuse. Le Seeker m'attend. J'y embarque directement en sortant d'ici.

FORIN - Je vois.

Comme elle n'avait jamais insisté, il n'insista pas. C'était une règle d'or... une sorte de *prime directive* entre eux deux. C'était la raison qui faisait qu'ils s'aimaient encore. Cela leur avait permis de continuer à vivre ensemble tout ce temps. Ils savaient tous les deux que n'importe quel *counsolor* leur aurait déconseillés ce genre de secret et qu'il fallait plutôt être totalement honnête pour éviter des conflits. Mais Jirtal et Nélika n'avaient pas de raison d'avoir de conflits. Leur amour était probablement le plus mystérieux de l'univers, mais comme tous les mystères, c'est la variante inconnue qui en donnait tout le charme.

Quand Nélika apparut sur le *transporter padd* du Seeker, quelques heures plus tard, Gwen l'y attendait.

GWEN - Nélika, je dois t'avertir de quelque chose avant que tu continues.

NÉLIKA - Quoi donc.

GWEN - Ma patronne est ici.

Nélika n'en croyait pas les oreilles de Wea.

NÉLIKA - Shadia Vak est ici ?

GWEN - Oui. Elle a insisté pour superviser cette mission elle-même. Elle m'a avoué que c'était le premier jugement qu'elle avait donné contre logique et comme son sens de la justice est si...

NÉLIKA - ... débilement disproportionné...

Gwen lui sourit, d'un sourire ironique.

GWEN - ... important, elle a décidé d'embarquer.

NÉLIKA - Mais nous en avons discuté ensemble. Nous allons nous protéger d'un *temporal weak field* qui nous mette à l'abri du moindre changement dans le temps. Et quand nous reviendrons, si jamais les choses ont trop changées, nous allons retourner dans le temps et annuler la mission.

GWEN - Je sais, je sais, mais la juge tiens à le voir de ses propres yeux.

Nélika n'était vraiment pas contente. Elle détestait être examinée par dessus l'épaule lorsqu'elle travaillait.

NÉLIKA - Est-ce que tu es certaine qu'il n'y a rien d'autre ?

GWEN – Écoute, Nélika, je connais ma patronne. Je travaille avec elle depuis assez longtemps pour savoir qu'elle n'a aucun préjugé sur la personne. Tout ce qu'elle cherche, c'est la justice totale. Le respect fondamental des lois en vigueur. Et comme nous nous attaquons à la toute première de ces lois, et ce avec sa permission, elle veut être là. Mais je t'assure, elle ne te causera aucun problème. Elle n'est pas un officier de *StarFleet* et aussitôt qu'elle est entrée sur ce vaisseau, elle est tombée sous le commandement du Capitaine Riger qui, lui, est sous ton commandement.

NÉLIKA - C'est justement le fait qu'elle ne soit pas un officier de *StarFleet* qui m'agace. Elle ne connaît pas les façons de faire de *StarFleet*.

GWEN - Tu oublies que Shadia est une trill et que Vak est le symbiote....

NÉLIKA - J'oubliais qu'elle avait ce petit vers dans son ventre qui change de corps quand celui-ci n'est plus bon.

NÉLIKA - Ce n'est pas un vers, Nélika, c'est un symbiote qui, dans son cas, à environ 260 ans. Le *host* précédent Shadia s'appelait Gregory Jein et était ingénieur sur Utopia Planetia sur le projet Galaxy. Celui d'avant était aussi un officier de mérite dans *StarFleet*.

Nélika soupira.

NÉLIKA - Bon, rendu ici, nous n'allons pas nous arrêter pour si peu, allons-y.

En marchant dans le couloir, Gwen regarda à plusieurs reprises Nélika.

GWEN - Nélika, y'a quelque chose qui t'inquiète ?

Nélika avait crains ce moment. Elle avait réussi à cacher le fait qu'elle allait mourir dans l'autre *timeline*, tout simplement parce que Gwen n'avait pas été là pendant plusieurs jours. Mais maintenant, elle pouvait sentir, grâce à ses habilités de bétazoïde, que Nélika lui cachait quelque chose. Nélika tenta une manoeuvre de diversion.

NÉLIKA - Bien sûr que je m'inquiète. Nous allons faire ce que jamais personne n'a fait. Nous allons volontairement modifier le cours de l'histoire et le remettre sur la bonne trace.

Gwen mordit.

GWEN - Tu sais très bien que nous avons des preuves qui disent que *StarFleet* aura une unité de *timeships* qui sera chargée de préserver la *timeline* intacte dans un futur pas si lointain. Vois ce voyage comme étant le premier voyage qui mènera à l'établissement de cette section.

Nélika sourit à Gwen. Il n'y avait qu'elle pour lui sortir des petits bijoux de confiance comme ça.

NÉLIKA - Tu as raison, Gwen.

Ils entrèrent sur le *bridge* où le premier officier Markhonn annonça :

MARKHONN - Commodore *on the bridge*.

NÉLIKA - At *ease officer*, répondit Nélika via Kéhan.

MARKHONN - Commodore, je crois que vous connaissez la juge Vak ?

Nélika se tourna vers la juge.

NÉLIKA- Heureuse que vous soyez du voyage, Miss Vak.

VAK – Merci, Commodore. Je sais que cela doit vous contrarier mais mon intention n'est que de m'assurer que la *prime directive* est respectée.

Nélika décida de ne pas commenter cette remarque et se tourna vers Riger.

NÉLIKA - Capitaine, nous pouvons y aller.

RIGER - Très bien, Commodore. *Helm, get us out of orbit. All hands, condition white. Engineering, prepare to engage timewarp drive.*

Toutes les personnes concernées répondirent et Riger indiqua à Nélika de prendre le siège à sa droite tandis que Shadia Vak prenait le siège à sa gauche. Riger entra des données sur la console de sa chaise.

RIGER - *Helm, reach for the following coordinates.*

Nélika entendit Gwen expliquer la manoeuvre à Shadia.

GWEN - Nous allons nous placer au dessus du pôle de Pluton pour ne pas qu'aucun vaisseau ne nous détecte quand nous arriverons. Nous voyagerons rapidement vers la tête en activant le *cloaking device* et nous deviendrons invisible. Par la suite, nous allons simplement nous rendre près de l'endroit où les borgs vont tenter d'établir leur *timetunnel* et nous allons inonder cet endroit avec des particules de polirite qui empêcheront la formation du *timetunnel*. L'Enterprise sera alors en mesure de détruire la sphère borg et nous repartirons pour revenir dans notre temps.

HELM - Nous avons rejoin les coordonnées indiquées, Capitaine.

RIGER - Très bien. *Bridge to engineering ?*

INGENIEUR – Oui, Capitaine.

RIGER - Nous sommes prêt. *Engage timewarp. Drive on my command.*

INGENIEUR - Quand vous voulez.

Le capitaine laissa passer un moment, question que tout le monde comprenne qu'il allait donner l'ordre et...

RIGER – *Engage.*

Le voyage dans le temps ne semblait pas moins, ni plus, éprouvant qu'un vrai voyage à *warp 9*. La couleur des étoiles changeait mais la sensation n'était pas différente. Le voyage dura plusieurs minutes puis le Seeker apparut au dessus du pôle de Pluton, trois ans plus tôt.

RIGER - *Engage cloaking device.*

MARKHONN - *Cloaking device engaged.*

RIGER - *Set course for Earth, maximum impulse.*

HELM - *Aye, aye, Sir.*

Soudain une console bipa d'un bip que Nélika n'aimait pas.

TACTICAL - Sir, un autre vaisseau vient d'entrer dans le secteur et se dirige vers nous.

RIGER - Impossible, il ne peut pas nous avoir vu !

TACTICAL – Sir, il nous *hail* et... et... il se *cloake*.

RIGER – Quoi ? Identification ?

TACTICAL - Fédération... et...

L'officier parut un peu déboussolé.

TACTICAL - Sir, c'est le *registry number* du Seeker... C'est notre registre.

Nélika se leva tranquillement. Riger fit de même et s'avança vers l'écran en ordonnant qu'on passe la communication. Le visage de Nélika apparut à l'écran.

NÉLIKA 2 - Je sais que ça va vous paraître bizarre mais nous sommes venus du futur... en fait, un futur de quelques minutes. Nous avons empêché la sphère borg d'aller dans le passé mais au lieu que la *timeline* de Cardek soit rétablie, une troisième *timeline* différente est apparue. Alors vous devez arrêter la mission ici. La mission est un échec.

VAK - Je le savais.

Ce commentaire avait été presque chuchoté de la part de Shadia Vak mais Nélika ne lui porta pas attention. Elle répondit à son homologue.

NÉLIKA - Est-ce que l'on sait ce qui a causé la création de la troisième *timeline* ? Peut-être pourrions nous l'éviter.

NÉLIKA 2 - Aucune idée. Les variantes sont trop grandes. Nous n'avons jamais su comment la sphère borg avait été détruite dans la *timeline* de Cardek alors il nous est impossible de savoir ce qui doit être fait. Ça pourrait être le simple fait que la destruction de la sphère borg a laissé des fragments s'écraser sur Terre et que l'arrière arrière arrière grand père de Kirk ait été tué. Pour voir l'histoire changer, les variantes sont trop grandes. On ne peut envisager de faire des essais jusqu'à ce qu'on tombe sur la bonne.

Une autre console se mit à biper.

TACTICAL - Sir, un autre vaisseau est en approche. Je détecte des *chonomatrix particules*.

RIGER - Un autre *timeship* ? Identification ?

TACTICAL - Euh... Fédération. Merde, c'est encore nous.

VAK - Un troisième Seeker ?

TACTICAL - Affirmatif.

RIGER - Est-ce qu'il nous *hail* ?

TACTICAL - Négatif. Mais ils font un *sensor sweep* à la recherche de signature de *chonomatrix particules*. Dois-je *décloak* ?

VAK - Négatif, attendez.

NÉLIKA - Ils ne savent pas que nous sommes ici, mais ils se doutent que nous y sommes.

Riger se tourna vers Nélika à la recherche d'une réponse. Nélika leva la main avec un index, demandant une minute pour penser. Ses pensées furent interrompues par un autre bip de console.

MARKHONN - *Sir*, le troisième Seeker envoie un message sur la bande personnelle du Seeker. Audio seulement.

RIGER – Écoutons-le.

Un instant passa et tout le monde leva les yeux au plafond. C'était un réflexe que tout le monde avait quand pourtant tout le monde savait que les hauts parleurs n'étaient pas fixés au plafond.

CARDEK - Ici le Commodore Cardek-Marquis. Je sais qu'il y a un vaisseau voyageant dans le temps dans ce secteur et tout me porte à croire que c'est le USS Seeker. Veuillez me répondre.

Un silence de mort emplit le *bridge* du Seeker. Nélika regarda tour à tour Riger, Shadia et Gwen. Tous attendaient un mot de Nélika pour agir. Nélika avait prît son cours de *commanding officer* et l'avait passé haut la main. Mais elle sentait le poids du leadership sur ses épaules maintenant. Chose qu'elle n'avait pas ressentie depuis très longtemps. Cardek s'était présentée comme étant Commodore et elle avait utilisé un nom de famille. Cela ne correspondait absolument pas à ses souvenirs. Premièrement, Cardek était amirale. Il est certain que Cardek avait été commodore dans ses souvenirs mais elle n'avait jamais marié Marquis durant ce temps. Cela laissait donc entrevoir que le commodore Cardek n'était pas de la même *timeline* que la Cardek qu'elle connaissait.

NÉLIKA - *Open hailing frequency !*

TACTICAL - *Hailing frequency open !*

NÉLIKA - Ici le Commodore Nélika Forin du USS Seeker. Vous avez effectivement raison. Qu'est-ce qui vous a amené à cette conclusion ?

CARDEK - Merci de me répondre, Commodore. Je suis à la tête du bureau d'investigation temporelle de *StarFleet* et c'est la formation d'une anomalie temporelle possédant exactement les mêmes signatures *warp* que les *timewarps* de notre Seeker qui nous amène jusqu'ici. Est-ce que vous êtes de notre futur ou de notre passé ?

NÉLIKA - Ni l'un, ni l'autre, Commodore. Je suis moi-même à la tête de ce département dans ma *timeline*. Apparemment, nous sommes deux *timelines* totalement différentes.

CARDEK - Est-ce que vous êtes responsable de la formation de l'anomalie temporelle dans ma *timeline* ?

Nélika s'arrêta un instant.

NÉLIKA - *Standby*, Commodore. Je vous reviens.

Gwen s'avança vers Nélika mais cette dernière lui fit signe de ne pas parler. Tout dans la tête de Nélika fonctionnait à une vitesse incroyable. Toutes ses études en physique quantique, toute son expérience lui permettait en ce moment d'échafauder une théorie sur ce qui se passait. La théorie des paradoxes était à la tête de cette théorie mais aussi celle des parallélismes voulant qu'une infinité de possibilité de temps existe.

GWEN - Nélika je..., tenta Gwen à nouveau, mais Nélika n'avait pas complètement fini sa théorie. Elle n'avait pas été nommée à la tête de ce département pour rien. Elle avait fait ses marques dans différentes

enquêtes et elle était réputée pour avoir réglé plusieurs mystères temporels et celui ci était de taille. Mais elle devait trouver ce qui se passait ici et elle n'avait pas le temps de prendre son temps. C'était une question de temps.

CHAPITRE 22

Nélika avait passé les dernières secondes à penser mais c'était comme si, dans sa tête, un mois de recherches avait été fait. Elle se retourna vers l'écran.

NÉLIKA - Commodore Cardek. Je crois que j'ai une explication. Nous venons tout juste de tenter de rétablir la *timeline* que nous croyons être la bonne. Apparemment, notre opération n'a pas fonctionné. Je crois que nous avons créé une troisième *timeline* en essayant de changer le temps et je crois que vous provenez de cette *timeline* là.

Sitôt qu'elle avait prononcé les mots, elle regrettait déjà de les avoir dit.

CARDEK - Vous voulez dire que je suis ici parce que vous avez créé une *timeline* intentionnellement.

NÉLIKA - Oui et non, il n'était pas dans nos intentions de créer une *timeline*, mais plutôt de ramener la bonne *timeline*, qui n'est malheureusement pas la vôtre.

NÉLIKA - Et je suppose que vous aviez l'intention de réparer votre erreur, n'est-ce pas ?

C'était ce que Nélika avait regretté de sa phrase. Est-ce que la Fédération de cette *timeline* là chérissait la même dévotion pour la *prime directive* ? Est-ce que le Commodore Cardek accepterait de disparaître tout comme elle avait accepté de le faire. Elle savait que c'était difficile à avaler.

NÉLIKA - Oui. C'est notre erreur et en tant que *Starfleet officer*, nous nous devons de la réparer.

CARDEK - Vous êtes consciente que vous jouez au apprenti sorcier en manipulant les *timelines* ainsi ?

NÉLIKA - Nous voulons au contraire, tenter de réparer les torts qui lui ont été fait.

CARDEK - Eh bien, vous venez de créer un univers et cet univers pourrait vouloir continuer d'exister. Vous avez pensé à ça ?

Sitôt que Cardek avait dit ces mots, Nélika vit Gwen se raidir. Nélika n'eût qu'à jeter un coup d'oeil à son *first officer* pour que celui-ci comprenne qu'il fallait se préparer au pire.

NÉLIKA - Vous êtes un officier de *Starfleet* et vous savez qu'il faut faire disparaître votre *timeline* pour préserver la cohésion dans le *space-time continuum* et aussi pour respecter la *prime directive*.

CARDEK - Est-ce qu'il ne vous est jamais passé par l'idée que selon la *prime directive*, je dois conserver ma *timeline*. Rien ne prouve que ce que vous dites soit vrai. Et je ne vois vraiment pas comment vous pourriez me le prouver.

NÉLIKA - Nos *logs* pourraient.

CARDEK - Vos *logs* pourraient être fabriqués de toute pièce.

L'officier tactique annonça :

TACTICAL - Ils *décloakent*. Ils lèvent leurs *shields*.

Nélika s'approcha de l'écran au même moment que Riger ordonnait d'en faire autant.

NÉLIKA – Écoutez, Cardek, vous savez que j'ai raison. Au fin fond de vous, vous savez que le Seeker dans lequel vous vous trouvez ne devrait pas être là.

CARDEK - Cessez de jouer les sentimentales avec moi, Commodore, ça ne marche pas.

Non, bien sûr, que ça ne marchait pas. Nélika s'en voulait. N'avait-elle pas été assez longtemps dans sa peau pour savoir que ce n'était pas la façon de la raisonner.

Nélika s'arrêta net. Elle avait une connaissance de cette femme absolument incroyable. Pourquoi ne pas en profiter.

NÉLIKA - Vous n'avez jamais écouté autre chose que votre raison et votre jugement, Cardek. Que ce soit quand Filion vous a invité à prendre service sur la station jusqu'au moment où Marquis vous a demandé en mariage. Que ce soit quand vous étiez sur l'Enterprise et que le Capitaine Picard allait mourir, vous êtes revenue sur Lys 5. Vous saviez que c'était ce qu'il fallait faire. Alors ne le faites pas parce que je vous le dit mais faites le parce que vous savez que c'est ce qu'il faut nous laisser faire.

Cardek leva la tête vers Nélika et les deux femmes se regardèrent un long moment. C'était la première fois que Nélika avait la chance de pouvoir voir la femme dans toute sa splendeur. Elle avait toujours été en elle mais jamais devant elle. Elle connaissait cette femme mieux que quiconque dans ce vaisseau et peut-être dans cet univers. Lorsque Cardek cligna des paupières en baissant les yeux, Nélika comprit.

Elle comprit que, dans le fond, elle ne la connaissait pas du tout. Elle avait vécu ses souvenirs mais n'avait jamais vraiment vécu ce qu'elle ressentait, sauf quand le sentiment était fort. Nélika avait vécu à travers elle mais avait elle-même réagi, selon ses sentiments, aux événements de Cardek. Elle avait habité son corps mais jamais son esprit. Elle savait comment Cardek réagissait mais elle ne savait pas pourquoi elle réagissait comme ça.

Le clignement des yeux de Cardek en baissant le regard signifiait quelque chose. Cela signifiait qu'elle n'avait pas mordu à ce que Nélika lui avait dit. Pourquoi ? Nélika ne pouvait pas le savoir, car elle ne la connaissait pas. C'était sa deuxième erreur de la journée.

TACTICAL - Ils arment leur *phasers* !

RIGER - *Red alert ! Prepare to return fire*, ordonna Riger en se retournant vers Nélika. Commodore, qu'arrivera-t-il à la *timeline* si nous détruisons ce vaisseau ?

NÉLIKA - Rien, si nous rétablissons la *timeline* sitôt fait.

GWEN - Est-ce que quelqu'un a pensé à ce qui arriverait si nous étions détruits ?

MARKHONN - Je ne crois pas que le vaisseau de Cardek a détecté le Seeker 2 qui est toujours *cloaké* !

RIGER - *Hailez* moi le Seeker 2, nous allons nous en remettre à lui pour surprendre Cardek.

Une autre Nélika était assise dans son siège sur le Seeker 2 et avait écouté la conversation entre le Commodore Cardek et l'autre Nélika. Elle s'était vue elle-même faire l'erreur, qu'elle aurait faite si cela avait été elle qui s'était adressée à Cardek. Et maintenant, elle voyait le Seeker de Cardek tirer sur le Seeker 1.

TACTICAL 2 - *Sir*, le Seeker 1 nous *hail*, *secure channel*.

RIGER 2 - *On screen*, fit Riger.

Le visage de l'autre Riger apparut.

RIGER - Capitaine, je crois que le Commodore Cardek ne vous a pas détecté. Nul besoin de vous expliquer combien il serait fatal qu'elle réussisse à nous détruire.

RIGER 2 – Oui, Capitaine. Nous allons la surprendre. Je propose une manœuvre...

RIGER - ... delta. Oui, j'y avais pensé moi aussi. Alors je prends position.

L'écran revint à l'assaut que faisait le Seeker de Cardek sur le Seeker 1.

RIGER - C'est plaisant de travailler avec quelqu'un qui vous comprend et pense comme vous, dit Riger avec un sourire.

Shadia Vak, qui ne s'était pas exprimée depuis le début, sembla perdre un peu patience.

VAK - Je crois que les plaisanteries ne sont pas vraiment de mise, Capitaine. Est-ce que vous réalisez à quel point l'affaire est grave ?

RIGER – Absolument, Madame la juge, et je vous suggère de nous laisser faire notre travail comme nous avons l'habitude de le faire, et ceci inclus les plaisanteries.

Nélika ne pouvait qu'admirer le travail de Riger sur le *bridge*. C'était son vaisseau et personne ne viendrait lui dire comment faire les choses dessus. Nélika n'avait jamais occupé de poste de commandement sur un vaisseau et elle ne pouvait qu'admirer l'expérience que le capitaine avait.

TACTICAL - *Sir*, le Seeker de Cardek semble un peu plus équipé que nous en armement, du moins, en ce qui concerne les torpilles. Les *shields* du Seeker 2 ont dramatiquement baissé.

RIGER – Ok, on va devoir agir maintenant. Je vais me fier à moi-même, dit-il en pointant le Seeker 2, pour m'anticiper. *New bearing 223, mark 172. Prepare to drop the cloak.*

Le Seeker 1 s'inclina de 45 degrés pour prendre une position avantageuse sur le Seeker de Cardek puis Riger annonça d'un coup sec.

RIGER - *DROP CLOAK !*

L'écran fluctua quelques instants et Riger continua d'une seule volée.

RIGER - *FIRE ALL WEAPONS !*

Nélika regarda la scène. Trois vaisseaux de la Fédération qui combattaient devant elle. Puis soudain, un éclair emplît le ciel à droite du vaisseau. Tous les regards se portèrent à cet endroit mais il ne voyait rien d'autre que la silhouette lointaine de la Terre.

RIGER - C'était quoi ?

MARKHONN - *Le borg cube, Sir.* La Fédération vient de détruire le *borg cube*. Faudrait pas oublier que le temps a continué et que la bataille entre le *borg cube* et la flotte de la Fédération ne nous a pas attendue. Dans quelques secondes la sphère borg, suivit de l'Enterprise-E, va remonter dans le temps sans que personne ne l'empêche de le faire.

NÉLIKA - C'est exactement ce qu'il faut qu'il se produise.

VAK - Alors maintenant que l'histoire va reprendre son cours normal, la *timeline* du Seeker de Cardek sera détruite et il devrait disparaître !

Nélika pensa quelques instants.

NÉLIKA - La *timeline* de Cardek va disparaître, oui, mais comme nous, je suis certain que le Seeker de Cardek a un *temporal weak field* qui l'empêche d'être affecté par les changements temporels qu'il influe.

VAK - Je ne comprends pas ?

NÉLIKA - Depuis que l'Enterprise-E a remonté le temps, nous avons découvert que nous pouvions créer un champ de force artificiel qui pouvait protéger le vaisseau et tout ce qui se trouvait à l'intérieur de tout changement temporel. Cela nous permet de faire des voyages dans le temps et, si nous faisons une gaffe qui affecte toute la *timeline*, nous n'en sommes pas affectés. Si nous voyons qu'à notre retour, tout est intact, nous pouvons enlever ce *force field*. Sinon, on repart dans le passé au moment de notre saut et on se dit à nous-même de tout annuler. Comme nous venons de faire.

Pendant que l'explication était donnée, le combat se poursuivait.

TACTICAL - Le Seeker 1 à 39 % de *shields*, ceux de Cardek sont à 75 %, les nôtres à 56 % !

MARKHONN - Il n'y a pas que les torpilles qui diffèrent entre nos vaisseaux. Apparemment, Cardek utilise tous les petits trucs qu'elle peut avoir à sa disposition. Elle connaît très bien son vaisseau et elle s'en sert contre nous

NÉLIKA - Cardek est très intelligente. C'est une experte de combat d'astrocroiseurs, croyez-moi !

Nélika avait appris à connaître Cardek. Cette dernière n'avait pas pris part à beaucoup de batailles dans l'histoire de Lys 5 mais elle avait appris qu'avant sa venue sur Lys 5, elle était réputée pour son talent tactique. À quelques reprises, Nélika avait vécu un souvenir qui la mettait dans un *holodeck* en train de raffiner ses tactiques.

NÉLIKA - Je m'en aperçois. Elle manoeuvre contre nous comme une démonsse. Elle nous déborde les deux à la fois.

Une console bipa.

TACTICAL - *Sir*, trois vaisseaux de la Fédération, qui ont survécu au combat contre les borgs, viennent en notre direction.

Gwen se leva.

GWEN - Le fait que des vaisseaux de la Fédération viennent ici risque de modifier la *timeline*.

TACTICAL - Les *shields* du Seeker 2 sont tombés à 24 %, son *temporal weak field* vient de tomber.

Un autre tir secoua leur vaisseau faisant voler une console en éclats.

TACTICAL - *Direct hit*. Nous venons également de perdre notre *temporal weak field*.

Nélika regarda la scène devant elle. Tout était de sa faute. Elle venait de faire la plus grosse erreur de sa carrière. Mais si le Seeker 2 disparaissait, elle ne pourrait plus rien faire pour la réparer. Elle se leva et ajusta son uniforme.

NÉLIKA - Capitaine Riger. *Set a colision course* avec le Seeker de Cardek.

RIGER – Pardon ?

NÉLIKA - Nous allons devoir nous sacrifier pour sauver le Seeker 1 et le seul moyen de le faire c'est d'entrer en collision avec le Seeker de Cardek.

Shadia Vak se leva d'un seul bon.

VAK - Vous voulez que nous nous suicidions ?? Vous êtes folle.

Nélika se retourna vers Shadia Vak.

NÉLIKA - Vous êtes l'experte en justice. Je suis l'experte en temps. Si le Seeker 1 se fait détruire nous allons immédiatement disparaître.

Shadia Vak regarda Nélika avec questionnement. Nélika lui répondit sans qu'elle ne pose la question

NÉLIKA - Nous venons de perdre notre *temporal weak field*, ce qui veut dire que tout changement dans la *timeline* nous affectera. Nous sommes le futur du Seeker 1. Donc si notre passé est détruit, nous n'existons plus. Si nous n'existons plus, seul le Seeker de Cardek va demeurer. Je n'ose penser à ce qui pourrait se produire, sans compter l'intervention actuelle de la Fédération qui sera ici dans quelques minutes.

Riger s'était déjà levé. Il en avait assez entendu pour être convaincu.

RIGER - *Colision course. Prepare to engage warp one on my command.*

HELM - *Course set and ready.*

Nélika regarda L'écran. Elle savait, en s'embarquant sur le Seeker quelques heures auparavant, qu'elle allait mourir. Non, correction, elle allait cesser d'exister. Mais là, elle allait mourir. Elle voyait la main de Gwen qui tremblait. Nélika ne savait pas pourquoi mais elle était très calme. Elle savait que la Nélika sur le Seeker 1 allait continuer à vivre. Elle revint s'asseoir au côté de Gwen et lui prit la main.

NÉLIKA - Ça va aller, Gwen. Tu vis sur le Seeker 1.

GWEN - Je sais, Nélika, mais moi je vis ici aussi. Je ressens la peur de chacun des occupants de ce *bridge* et eux ne vivent pas sur le Seeker 1 mais bien ici.

Nélika voyait la terreur dans les yeux de Gwen. Elle allait mourir et elle le savait. Quand Riger leva la main et prononça le mot "*engage*", elle sentit la main de Gwen se resserrer contre la sienne. Elle pouvait sentir son coeur battre à travers sa main. Elle vit le pilote se cacher le visage avec ses bras, sachant très bien que cela ne le protégerait pas. Elle vit Riger debout, les yeux fermés. Et le noir l'envahit.

CHAPITRE 23

Le *bridge* du USS Seeker 1 était complètement en ruine. Les coups répétitifs du Seeker de Cardek avaient touché à tous les coups. Nélika, qui n'avait jamais vécu de combat, ne savait absolument plus quoi faire.

RIGER – Commodore, vous allez prendre la console tactique !

Nélika regarda vers la console en question et vit qu'il n'y avait plus personne qui l'opérait. Puis, elle regarda par terre pour apercevoir l'officier qui devait s'en occuper, en sang. Qu'il soit mort ou pas n'enlevait rien à l'horreur de la scène. Elle préféra croire qu'il était encore vivant. Nélika alla directement à la console tactique. Il y avait 25 ans, elle avait eu une simulation sur console tactique. C'est là qu'elle avait appris à la manier. Rien à voir avec celle du Seeker. Mais le capitaine avait donné un ordre et, Commodore ou pas, elle devait obéir.

Quand elle regarda les données, elle vit avec horreur que leurs *shields* étaient à 24 %, qu'il n'y avait plus de *phasers* disponibles et que les torpilles. Elle n'eut jamais le temps de savoir si les torpilles fonctionnaient car la console vola en éclat. Nélika eut juste le temps de se protéger le visage et fût projetée par terre. À sa grande surprise, elle ne perdit par connaissance. Quand elle ouvrit les yeux, elle sentit une légère douleur au bras et vit qu'elle était partiellement brûlée, mais rien de bien grave. Elle se leva de nouveau et vit que Riger s'occupait de Shadia Vak. Elle se tenait juste devant la console tactique lorsqu'elle avait explosée et Nélika pensa que, si ce n'était pas elle qui avait reçu le gros de l'explosion, eh bien, ça devait être Shadia.

Elle se tourna vers la console scientifique et transféra les commandes tactiques sur cette station. Soudain, le *bridge* fût rempli d'un éclair. Quand Nélika regarda à l'écran elle vit une immense explosion. Riger se tourna vers elle

RIGER - Que s'est-il passé?

Le vaisseau fût soudain violemment secoué.

Nélika regarda sa station et comprit.

NÉLIKA - Le Seeker 2 est entré en collision avec le Seeker de Cardek et a explosé. L'onde de choc vient de passer.

RIGER - Mon dieu !

Nélika comprit immédiatement.

NÉLIKA - Ne soyez pas déçu, Capitaine, ils n'étaient que notre futur. Voilà pourquoi ils se sont sacrifiés.

GWEN - Eh bien, ils n'ont pas réussi, regardez.

Tous se tournèrent vers l'écran où l'on voyait le Seeker de Cardek passablement amoché sur le coté droit mais encore là.

MARHONN - C'est impossible. Jamais aucun vaisseau ne peut résister à un tel impact.

RIGER - Eh bien, il semblerait que notre amie Cardek connaisse un truc. *Status report* sur son vaisseau.

Nélika prit un certain temps à trouver les commandes rapides pour le savoir mais les trouva.

NÉLIKA - Leurs *shields* sont à 5 % Ils n'ont plus d'arme et plus de *cloaking device*.

RIGER - *Arm phasers and fire.*

NÉLIKA - Quels *phasers* ? Nous n'avons absolument plus aucune arme disponible. Le *warp core* a été endommagé et nous n'avons plus de *warp drive*. Seuls nos *shields* tiennent à 10 %. Nos moteurs temporels ne fonctionnent pas non plus

GWEN – REGARDEZ !

Nélika regarda une fois de plus à l'écran pour voir les nacelles du USS Seeker tourner au vert-bleu indiquant qu'ils activaient leurs *timewarp engines*. Riger appuya sur son *combadge*.

RIGER - Riger *to engineering*, j'ai besoin des *timewarp engines* maintenant.

INGENIEUR - *Engineering here, Sir*. Désolé, tous les circuits ont grillé. Nous en avons pour une journée complète avant de pouvoir remettre le tout en état. Absolument aucun moyen de remettre ça en ordre.

Le Seeker de Cardek se mit à bouger et tranquillement ont vit l'effet de stress sur le *space-time continuum* apparaître. Nélika avait assez étudié ce phénomène pour savoir que le Seeker de Cardek allait faire un saut dans le temps et elle savait ce qu'il fallait faire.

NÉLIKA - *Helm*, amenez nous à pleine vitesse dans ce passage temporel qu'est en train de former le Seeker de Cardek. Nous allons nous servir du *warp field* du Seeker de Cardek pour les suivre.

Le *helm* regarda Riger pour avoir une confirmation de sa part. Riger hésita et Nélika réagit immédiatement.

NÉLIKA - Si nous ne voulons pas rester ici et attendre que les vaisseaux de la Fédération commencent à nous poser des questions, vous seriez mieux de faire ce que je dis. Nous allons nous rendre là où ils vont et les éliminer là.

Riger n'hésita qu'une seule autre seconde.

RIGER - *Full impulse, now* ! Faites ce qu'elle demande.

Le Seeker bondit en avant et tenta de rattraper le Seeker de Cardek. Nélika regardait le tunnel temporel qui avait maintenant avalé complètement le vaisseau.

NÉLIKA - Faites vite, il va se refermer.

RIGER - *TRANSFER EMERGENCY POWER TO IMPULSE DRIVE*.

À l'écran, la fissure commençait à se fermer.

GWEN - Nous n'y arriverons pas !

RIGER - *Cut power from deck 2 trough 5 and transfer energy to the engines for five secondes*.

Ce surplus d'énergie projeta le Seeker à l'avant et même les *inertial dampening fields* eurent de la difficulté à compenser pour la poussée. Le tunnel allait s'éteindre et Nélika était certaine que le Seeker n'allait pas y parvenir quand soudain le *view screen* fut rempli d'une lumière vierge suivit de l'effet *doppler* propre au voyage dans le temps et pouf ! Tout arrêta.

CHAPITRE 24

Le Capitaine Riger ne perdit pas une seconde. Il avait utilisé de la puissance qui devait être redistribuée.

RIGER - Remettez le pouvoir aux decks affectés. Avertissez le *sickbay* qu'il risque d'y avoir des blessés et dites leur que le juge Vak est ici, inconsciente.

GWEN - Ça va, je m'en occupe.

Nélika cherchait frénétiquement le Seeker de Cardek sur ses *sensors*. Il était là, non loin de trois autres vaisseaux de la Fédération, en plein milieu d'un combat avec des jem'hadars.

MARKHONN - *JEM'HADARS FIGHTERS ON SENSORS*.

RIGER – Combien ?

Six *fighters* et un *battleship*. Je détecte trois vaisseaux de la Fédération. Oups, non pardon, deux vaisseaux de la Fédération car un vient d'être détruit. Ajoutez à ça le Seeker de Cardek qui s'avance vers eux.

NÉLIKA - *Hail the Seeker !*

MARKHONN - Aucune réponse. Deux *fighters* jem'hadars s'avancent vers eux.

Riger regarda l'écran tactique sur sa chaise. Il avait assez d'expérience pour voir que les vaisseaux de la Fédération impliqués dans la bataille n'avaient plus aucune chance de survie et qu'une intervention de sa part était suicidaire. La condition de son vaisseau ne le permettait pas. En plus, il devait s'assurer que la *timeline* était la bonne avant de risquer le Seeker dans une bataille comme celle-ci. De plus, il n'était pas question d'intervenir dans un temps qui était peut être leur passé.

NÉLIKA - Est-ce que le *cloaking device* fonctionne toujours ?

TACTICAL - Affirmatif.

NÉLIKA - Eh bien, la première bonne nouvelle de la journée. Levez-le ! On fait le mort.

TACTICAL - *Cloaking device* en action.

RIGER - Où sommes-nous ? Et surtout à quel temps sommes-nous ?

OFFICIER - Aucune idée, la moitié de mes instruments sont détruits, dit un officier que Nélika n'avait pas vu avant. Je peux vous dire que nous sommes en 2375 mais sans savoir le mois. Mais je sais que nous ne sommes pas à notre temps d'origine. Je peux également vous dire que c'est notre *timeline* mais nous sommes dans le passé de notre *timeline*.

NÉLIKA - Vous êtes certain que nous ne sommes pas dans leur *timeline* ?

OFFICIER - Affirmatif là dessus.

Nélika regarda le combat sur ses *sensors*. Les deux vaisseaux de la Fédération venaient de rendre l'âme et le reste des *fighters* s'acharnaient sur le Seeker qui finit par exploser dû aux nombreux dégâts qu'il avait déjà subit auparavant. En quelques minutes, il ne restait absolument plus aucun vaisseau de la Fédération et les jem'hadars prirent la fuite après avoir fait exploser les plus gros morceaux des vaisseaux, même si ceux-ci étaient vraisemblablement irréparables. Il ne restait que des retailles de vaisseaux qui flottaient un peu partout.

Riger, qui ne s'était pas rassit depuis le début des événements, décida qu'il en avait assez d'être debout et revint prendre sa place au milieu du *bridge*.

OFFICIER - *Sir*, dit un officier qui venait de prendre la place d'un autre mort, je détecte des *escape pods* un peu partout. Je n'en détecte qu'un seul du Seeker.

RIGER - Très bien, récupérons-le. Il n'a pas d'affaire ici. Le Seeker n'aurait jamais dû aboutir ici

Nélika avait une sensation bizarre de déjà-vu. Cette impression qu'elle revivait un événement une autre fois. C'est cette sensation qui l'avait poussé à étudier la physique quantique. Cela avait été son sujet de thèse à l'école des sciences de *StarFleet* et elle avait appris à respecter ce genre de sixième sens. Mais cette fois-ci, c'était plus qu'une impression de déjà-vu. C'était une impression de revivre quelque chose mais vu d'un angle différent. C'est alors qu'elle comprit tout. Tout le casse-tête s'assembla dans sa tête comme par magie. Chacune des questions trouvèrent réponse. Mais, mon dieu que c'était tortueux... et horriblement, tout était relié.

NÉLIKA – Non, Capitaine, laissez ce *pod* là où il est.

RIGER - Comment ça ? Nous savons que nous ne sommes pas dans le bon temps et qu'il ne doit pas se trouver là.

NÉLIKA - Regardez vos senseurs, vous allez voir un vaisseau de la Fédération approcher.

Riger se tourna vers son premier officier qui avait pris la station OPS.

MARKHONN- Désolé, Commodore, mais il n'y a aucun vaisseau de la Fédération sur les *long range sen*... oups, attendez... si je l'ai... C'est le USS...

NÉLIKA - ...USS Appalachia.

Markhonn leva la tête avec un air incrédule.

MARKHONN – Oui, c'est ça. Comment avez-vous su ?

NÉLIKA - Je suis sur ce vaisseau, commandeur. Nous allons recueillir tous les *escape pods* qui flottent ici, y compris celui de Cardek. Je serais invitée à tenter d'entrer en contact télépathique avec une dénommée Cardek lors de notre retour sur Terre car cette dernière est dans le coma. Je vais vivre ses souvenirs à travers son corps pour tenter d'expliquer ce qu'un officier qui est mort depuis trois ans fait ici. Après plusieurs mois de séances, je vais découvrir que c'est les borgs qui sont responsables de la modification du temps. Je vais convaincre *StarFleet* d'aller arranger le temps en faisant un saut dans le passé. Nous faisons ce saut et nous empêchons la sphère borg d'aller dans le passé. Mais sans que nous sachions pourquoi, un troisième *timeline* est créée. Voyant cela, nous revenons au moment précis où nous avons empêché la sphère borg d'aller dans le passé pour se dire à nous-même de ne pas faire ça. C'est alors que le USS Seeker 3, venant de la troisième réalité que nous avons créée, sous le commandement de Cardek, vient nous rejoindre. Le combat s'engage et le Seeker de Cardek, passablement amoché décide de revenir dans son *timeline*. MAIS...

Nélika fit une pause et reprit.

NÉLIKA -... pendant que nous combattions, la sphère borg est allée dans le passé. L'histoire a donc été rétabli comme si nous n'étions jamais intervenus, effaçant la *timeline* du Seeker de Cardek. Alors, quand Cardek tente de revenir dans sa *timeline*, celle-ci n'existe plus. Ce fait provoque une fissure dans le *space-time continuum*. Comme sa *timeline* n'existe pas, elle aboutit dans notre *timeline*, à la même date et heure qu'elle avait quitté sa propre *timeline*. Elle a joué de malchance et est tombé sur un combat entre Fédération et jem'hadars et a été détruite. Il y avait tellement de fragments que la Fédération n'a sûrement pas vu qu'il y avait quatre vaisseaux au lieu de trois. Et l'histoire recommence.

RIGER - Vous dites donc qu'il y a une fissure dans le *space-time continuum* causée par le fait que le Seeker de Cardek a voulu revenir dans une *timeline* qui n'existait plus ? Une sorte d'incident temporel qui a créé un trop grand stress au continuum espace-temps ?

NÉLIKA - Vous avez compris.

Un officier qui avait déduit la même chose que son capitaine confirma la chose.

OFFICIER - Je détecte une concentration anormalement élevée de *chronomatrix particules*. Je crois que votre fissure est en formation aux coordonnées 343.2.

Nélika regardait les données. Elle savait que cette fissure existait dans toutes les réalités possibles de l'univers. Cardek en était responsable. Correction, Nélika en était responsable mais c'était la présence de Cardek dans leur *timeline*, alors qu'elle provenait d'une *timeline* qui n'existait plus, qui avait causée l'incident. Elle avait assez étudié ce genre de paradoxe pour savoir ce qu'il fallait faire.

NÉLIKA - Le problème actuel est la présence de Cardek dans notre *timeline*. C'est comme un corps étranger dans notre univers. Il faut retirer ce corps étranger et le retourner dans la fissure.

RIGER - On pourrait le faire immédiatement en recueillant le *pod*.

NÉLIKA - Je ne sais pas si c'est très prudent. Il faut laisser le paradoxe se terminer. De plus, nous sommes également des corps étrangers. Je ne sais pas ce que ça donnerait sur la *timeline*. Il nous faut faire ça à partir de notre *timeline*.

Riger se leva et appuya sur son *combadge*.

RIGER - Riger *to engineering*. Combien de temps avant que l'on répare les *time warp engines* ?

INGENIEUR - Euh... je dirais 24 heures, Capitaine.

RIGER - Bon, d'accord, de toute façon nous allons revenir quelques secondes après notre départ et nous pourrons immédiatement prendre Cardek et la mettre dans la fissure.

DOCTEUR- *Sickbay to Bridge* ?

RIGER - Oui, docteur ?

DOCTEUR- *Sir*, la juge Vak est morte.

Un silence remplit le *bridge*.

RIGER - Merde !

Gwen s'empressa de demander.

GWEN - Et le symbiote ?

DOCTEUR- Je suis en train de l'extirper du corps de Shadia et j'ai un officier qui s'est porté volontaire pour l'accueillir en attendant qu'on lui trouve un trill pour l'héberger. Mais je dois vous avertir que cet officier ne pourra garder le symbiote plus de 13 heures.

RIGER- Quel officier ?

DOCTEUR - Le Lieutenant-Commandeur Francis.

Riger se tourna vers son *first officer*, mais c'est Nélika qui posa la question.

NÉLIKA - N'est-ce pas l'officier que nous avons étudié comme pouvant être un cas problème lors de l'enquête durant vos vacances pour savoir si certains de vos officiers étaient trop bavards.

MARKHONN - C'est le petit dernier de la famille, Capitaine. Il s'est embarqué pour cette mission sous recommandation express de *StarFleet Headquarters*. Oui, il a parlé à un de nos agents déguisés durant ces soi-disant vacances. Mais je le soupçonne de poser ce geste pour tenter de se racheter justement.

RIGER- Très bien, docteur, tenez nous au courant, décida Riger fermant ainsi toute discussion. C'était un de ses officiers et, bavard où pas, il venait de sauver une vie.

GWEN – *Sir* ? Permission de quitter le *bridge* pour aller à l'infirmerie. J'ai été assigné à la juge Vak et...

RIGER - Permission accordée.

Sans dire un mot de plus, Gwen quitta, visiblement troublée par l'annonce de la mort de Shadia. Riger poussa un long soupir.

RIGER - *Bridge to engineering* ?

INGENIEUR - *Engineering here, Sir* ?

RIGER - Vous avez 12 heures pour remettre les *timewarps* en fonction. Vous avez tout le personnel disponible à votre service.

INGENIEUR - Mais...

RIGER - Riger *out* !

Nélika regarda le capitaine. Elle se sentit coupable, amèrement coupable.

CHAPITRE 25

Quand Nélika entra dans la salle d'opération, elle vit Gwen étendue sur la table. Tout le personnel médical participait à l'opération. Le Capitaine Riger était là. Nélika s'empressa de poser les questions qui se bousculaient dans sa tête mais dû attendre son *Chorus* qui n'avait pu la suivre aussi rapidement. Sitôt arrivée Gyne posa la question :

NÉLIKA - Que s'est-il passé ??

DOCTEUR - L'officier qui avait accueilli le symbiote n'a pas tenu le coup. Le docteur dit que le symbiote a rejeté le *host*. L'officier en question va survivre mais il fallait absolument retirer le symbiote. Miss Gwen Hael s'est portée volontaire pour accueillir le symbiote. Cette dévotion envers une personne est formidable. J'admire cette femme.

Nélika regardait le symbiote Vak changer de corps et intégrer le corps de Gwen.

NÉLIKA - Et moi donc...

Quelques heures plus tard, Gwen était déjà sur pieds. Nélika lui rendit visite pour comprendre avec horreur que la personnalité de Shadia avait remplacé celle de Gwen.

DOCTEUR – Rassurez-vous, Commodore, c'est toujours comme ça quand on implante un symbiote dans un corps qui n'est pas trill. La personnalité du dernier *host* prend le dessus sur la personnalité du *host* contrairement aux trills où le symbiote partage la personnalité avec le *host*. Aussitôt que nous aurons retiré le symbiote du corps de Gwen, elle redeviendra ce qu'elle était.

Nélika avait peur, peur pour Gwen. Elle s'approcha de son lit sans trop savoir quoi faire. Gwen tourna la tête vers elle.

GWEN-VAK - Ne vous inquiétez pas, Commodore, Gwen va très bien. Elle est même très heureuse de pouvoir m'aider.

Nélika comprit que c'était le symbiote Vak qui parlait.

NÉLIKA - Elle a toujours été comme ça. C'est une femme en or !

GWEN-VAK- Oui, c'est pour ça que je l'ai choisie. Vous savez, je suis à même de voir tout l'amour qu'elle vous porte. Elle vous aime beaucoup, vous savez ?

Nélika sourit. Elle le savait. Mais le simple fait que c'était une autre personne qu'elle qui lui confirmait lui fit chaud au cœur.

NÉLIKA - Vous pouvez lui dire que moi aussi je l'aime ?

VAK - Elle entend et comprend tout ce que vous me dites. En fait, vous nous parlez à tous deux en même temps.

DOCTEUR - Commodore, elle aurait besoin de repos maintenant !

Nélika jeta un bref regard sur le docteur et abdiqua.

NÉLIKA - Très bien. Je vous laisse.

Nélika prit la direction de la porte mais Vak l'interpella.

GWEN-VAK- Commodore ?

Nélika se retourna. Vak poursuivit.

GWEN-VAK- J'avoue que vous ne m'inspiriez pas confiance et j'avais beaucoup de préjugés à votre égard. Mais je puis constater à quel point Gwen vous respecte et vous aime. Elle m'a éclairé sur vous. Je crois toujours que vous êtes dans l'erreur en poursuivant votre relation avec votre mari, que cela vous nuie, et je ne comprends pas que vous sortiez avec un criminel, mais maintenant, je suis à même de vous respecter, grâce à Gwen.

Nélika n'eût aucune expression. Elle regarda Vak pendant quelques secondes et quitta le *sickbay*. Elle marcha jusqu'au *turbolift*.

NÉLIKA - *Deck 5 !*

Elle sentit le *turbolift* bouger. Elle s'adossa aux parois du *turbolift* et leva les yeux au plafond.

NÉLIKA - *Computer, stop turbolift.*

L'ascension s'arrêta et elle se mit à pleurer. Elle pleura comme elle n'avait jamais pleuré. Ce n'était pas des larmes de tristesse, ni de joie, ni de mal. C'était des larmes vides pour autant que la pression était considérée comme étant vide. Ce n'était que de l'air, l'air la faisait pleurer.

CHAPITRE 26

Nélika avait fait le bilan de tout ce qui était arrivé. Elle avait compris plusieurs choses. La première était l'explication de cette sensation qu'elle avait toutes les fois qu'elle entraînait en contact télépathique avec Cardek. Cette sensation désagréable en entrant en contact et la sensation de multiples personnalités. L'explication de cette sensation amenait aussi la réponse aux raisons qui faisaient que Cardek était inconsciente.

L'explication était simple. C'était la présence de Cardek dans la mauvaise *timeline* qui était responsable de la fissure temporelle. Dès lors, elle avait elle-même subi tout le stress de l'incident temporel qui l'avait plongé dans le coma. Cependant, le corps de Cardek appartenait à une *timeline* qui n'existait plus. Comme Cardek n'était plus protégée par un *temporal weak field*, elle aurait dû disparaître. Mais la fissure temporelle s'était faite de manière si violente que, d'une manière ou d'une autre, le corps était resté dans notre univers. Mais la personne, elle, ne pouvait pas exister puisque la *timeline* n'avait en fait jamais existé. C'était ça la cause du sentiment désagréable quand elle se connectait télépathiquement avec Cardek. C'était en fait un genre d'ombre de la Cardek de la *timeline* qui n'existait plus. Un genre de résidu de personnalité. Quelque chose proche de la mort.

Cependant, la fissure temporelle avait permis à d'autres *timelines* d'inonder la présente *timeline* et chaque Cardek de chaque *timeline* de venir habiter le corps de Cardek. C'était peut-être pour ça que le corps était demeuré dans cette *timeline* alors qu'il aurait dû disparaître. Comme si toutes les Cardek de toutes les *timelines* possibles habitaient le corps de Cardek en même temps. La Cardek qu'elle avait connue était sûrement la Cardek de la *timeline* qui se rapprochait le plus de la sienne. C'était la plus facile à atteindre. Voilà pourquoi elles étaient presque identiques. La sensation de multiples personnalités n'était que le reflet de cette situation. Plusieurs Cardek de plusieurs *timelines* habitaient Cardek et elle les sentait à chaque fois qu'elle se connectait pour finalement s'arrêter sur la Cardek de la *timeline* la plus semblable à la sienne.

Mais il y avait encore une question qui n'avait pas eu de réponse. C'était la dernière question sans réponse. Comment est-ce que la *timeline* de Cardek pouvait-elle être identique à la *timeline* de Nélika. Il devait y avoir une différence. Tous les événements qu'elle avait vécus à travers les souvenirs de Cardek s'étaient produits aussi dans leur univers. C'était impossible. Cardek avait pris des décisions dans sa *timeline* qui aurait dû changer le cours des événements. Cardek n'avait pas pris ces décisions dans la *timeline* de Nélika puisqu'elle n'existait pas. Donc, il devait y avoir une différence. Mais tout le long de son étude, les décisions que Cardek avait prises dans sa *timeline* avaient été prises par quelqu'un d'autre dans la *timeline* de Nélika. Rien n'avait changé.

Se pouvait-il que le destin de Cardek fût... inutile ?

Se pouvait-il que Cardek n'ait aucune incidence sur l'histoire ?

Nélika ne pouvait accepter ce fait. Elle croyait fermement que la seule présence d'une poussière dans un univers, pouvait affecter la *timeline* et la rendre différente d'une autre où cette poussière n'existait pas. C'était ce qui rendait la vie plausible. C'était ce qui rendait l'égalité entre les espèces de l'univers. Que vous soyez président de la Fédération ou simple paysan d'une planète inconnue, vous aviez votre incidence sur le cours de l'histoire.

Alors pourquoi la *timeline* de Cardek était identique à la sienne.

Puis Nélika se rappela que la seule différence avait été le fait qu'elle était morte dans la *timeline* de Cardek. Mais elle rejeta du revers de la main cette différence. Elle ne s'était pas trouvée dans son bureau, tout simplement parce qu'elle se trouvait avec Cardek. Donc, si Cardek n'était pas apparu dans sa *timeline*, elle aurait été tuée. Donc les deux *timelines* auraient été identiques.

C'était impossible. Cardek était Amirale. Elle avait une implication très importante dans la Fédération. Comment est-ce que sa seule présence pourrait ne pas changer le cours de l'histoire ?

Mais c'était pourtant logique. Elle avait vécu les souvenirs d'une Cardek d'une *timeline* en particulier. Pourquoi cette *timeline* et pas une autre. Après tout, Cardek était habitée par toutes les Cardek de toutes les *timelines* possibles. La seule réponse était que cette Cardek était tout aussi inutile aux autres *timelines* qu'à celle qu'elle avait visitée.

Les pensées de Nélika furent interrompues par son *combadge*.

RIGER - Riger *to* Commodore Nélika ?

NÉLIKA – Oui, Capitaine ?

RIGER - Vous feriez mieux de venir au *sickbay*, Commodore.

NÉLIKA - J'arrive.

Quand Nélika entra dans le *sickbay*, Riger discutait avec le docteur. Quand les deux aperçurent Nélika, ils lui firent un résumé de la situation.

RIGER - Voilà, mes ingénieurs ne pourront pas réparer le *timewarp* dans le délai fixé. Nous estimons à environ deux heures le temps supplémentaire que prendront les réparations.

Nélika ne comprit pas immédiatement. Le docteur choisit la méthode directe.

DOCTEUR - Nous en sommes à la douzième heure. Le symbiote ne peut rester que 13 heures dans le corps d'une personne n'étant pas trill. Si le symbiote reste plus de 13 heures, le *host* court de très gros risques.

NÉLIKA - Alors, retirez le symbiote de Gwen.

Riger perçut que c'était Gyne qui s'était exprimée pour elle, montrant toute la passion que Nélika avait pour Gwen. Riger regarda le docteur.

RIGER - Le problème c'est que Gwen a choisit de garder le symbiote en elle.

NÉLIKA – Pardon ?

DOCTEUR - Même après la mort du *host*, le symbiote peu survivre plus longtemps dans le corps que si je le plaçais en incubation. Gwen a choisi de se sacrifier pour Vak.

Nélika perdit la carte.

NÉLIKA - Non, non, non, ce n'est pas possible. Ce n'est pas de sa faute tout ça, c'est de la mienne. Elle ne doit pas se sacrifier. Je vais lui parler, je veux lui parler.

DOCTEUR – Calmez-vous, Commodore. Elle a fait son choix. Elle a demandé à ce que vous soyez averti au dernier moment. Elle est sur le point de...

NÉLIKA - JE VEUX LUI PARLER !

Gyne s'était exprimée d'une voix forte et décisive. Riger décida d'obtempérer et la laissa passer. Nélika se rendit au chevet de Gwen Vak.

NÉLIKA - Je veux parler à Gwen, est-ce possible ?

GWEN-VAK - Oui, je vous l'ai dit plus tôt. Quand vous me parlez, vous lui parlez en même temps.

NÉLIKA - Gwen, je t'en prie. Ce que je vais te dire est égoïste mais jamais je n'ai eu d'amie comme toi. Je n'ai rien contre Vak mais toi je ne veux pas te perdre. Mon mari est en prison, je suis responsable de ce qui arrive en ce moment, si tu venais à mourir je ne me le pardonnerais pas. Reste avec moi, je sens que je vais avoir besoin d'une *counsolor* une fois que tout cela sera terminé. Je t'en prie, Gwen, je t'en prie.

Nélika fixa les yeux de Gwen et Vak lui répondit.

GWEN-VAK - Elle sait que vous serez assez forte pour passer au travers. Elle sait que vous savez que ce qu'elle fait est ce qu'elle veut faire. C'est comme ça que Gwen a toujours vécu, pour les autres. Cet ultime sacrifice est la meilleure façon de mourir pour elle.

NÉLIKA - COMMENT POUVEZ-VOUS LA LAISSER FAIRE ? VOUS AVEZ LE BEAU JEU, C'EST VOUS QUI ALLEZ VIVRE. NE LA LAISSER PAS FAIRE.

GWEN-VAK- Je comprends ses motivations et si je doutais un seul instant qu'elle le regrettait, je ne la laisserais pas faire.

NÉLIKA - CE N'EST PAS UNE QUESTION DE REGRET, C'EST VOUS QUI DEVRIEZ MOURIR PAS ELLE. REFUSEZ CE SACRIFICE. D'ABORD, QUI ME DIT QUE VOUS NE L'OBLIGEZ PAS À LE FAIRE.

Un silence flotta dans l'air, embrassant chacun des recoins du *sickbay*. Gwen Vak fixa Nélika dans les yeux tout le temps que dura ce silence.

GWEN-VAK- Vous vous rappelez de cette soirée où vous avez fait votre récapitulation pour présenter votre cas au conseil ?

NÉLIKA – Oui !?!

GWEN-VAK - Vous lui avez dit que vous n'auriez pas cru l'amitié aussi forte que l'amour mais que depuis que vous la connaissiez vous aviez changé d'avis. Vous vous rappelez ?

NÉLIKA - Oui je me rappelle, répondit Nélika toujours sur les limites de la crise de nerfs.

GWEN-VAK- Gwen ne vous a jamais répondu, n'est-ce pas ?

NÉLIKA - En effet mais...

GWEN-VAK - Je t'aime, Nélika... Ce n'est pas de l'amitié mais bien de l'amour. Je t'aime du plus profond de mon coeur. Je n'ai jamais osé te le dire car ton amour pour Jirtal était quelque chose que je respectais et que j'aurais aimé vivre... avec toi. De la façon dont tu me le décrivais, de la façon dont tu en parlais, cela semblait si merveilleux. J'aurais tellement aimé pouvoir vivre cela. Et très rapidement, je me suis aperçue que l'amitié que j'avais pour toi était autre chose. J'ai réalisé que l'amour que tu pouvais donner était le genre d'amour que j'aurais aimé avoir... avec toi. Cette soirée là, où je ne t'ai pas répondu, c'est parce que la seule réponse qui pouvait sortir de ma bouche à ce moment là était : "je t'aime, Nélika".

Une larme tomba sur le drap qui recouvrait Gwen. Gwen leva la main et posa son doigt sur la joue de Nélika pour empêcher une autre larme de tomber.

GWEN-VAK- Ne pleure pas, Nélika. J'ai décidé de sacrifier mon existence pour permettre à Vak de vivre pour les mêmes raisons que tu m'as expliquées ce soir là. Shadia Vak est pour moi ce que j'étais, moi, pour toi. Une amie formidable. Est-ce que tu serais prête à te sacrifier pour moi ????

Nélika réussit à souffler un faible « oui » à travers les larmes qui ruisselaient sur son visage.

NÉLIKA - Oo... o... ui...

GWEN-VAK - Eh bien, dis-toi que c'est ce que je fais pour elle. Je n'ai aucun regret. Même pas celui de ne pas avoir pu t'aimer comme je l'aurais voulu... parce que c'était impossible, tu...

Nélika ne lui laissa pas le temps de finir sa phrase. Elle se pencha doucement sur elle et déposa ses lèvres sur les siennes. Jamais Nélika n'avait ressentis une telle chaleur dans un baiser. Même pas avec Jirtal. Nélika sentit tout l'amour de Gwen passer à travers ce baiser qui devint un baiser langoureux et doux. Nélika n'avait jamais voulu se l'avouer. Peut-être étais-ce dû aux convictions qu'elle avait. Peut-être étais-ce à cause des valeurs sociales. Peut-être que c'était à cause de Jirtal. Mais jamais elle ne se serait avouée cet amour pour Gwen... Jusqu'à aujourd'hui... Et pourtant, elle l'aimait.

Soudain, Nélika sentit les lèvres de Gwen se raidir un bref instant et redevenir molles... trop molles. Elle pouvait entendre le moniteur de survie émettre un bip prolongé mais elle ne se releva pas. Elle déposa sa tête sur l'épaule de Gwen et lui baisa la joue doucement jusqu'à l'oreille. Puis elle lui souffla ce que personne ne pourrait entendre:

NÉLIKA - Moi aussi je t'aime, Gwen. Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Elle répéta ces mots plusieurs fois jusqu'à ce qu'ils ne soient plus qu'un soupir. Jusqu'à ce que seule la pensée des mots ne soit entendue, jusqu'à ce que seule Gwen puisse vraiment les comprendre.

CHAPITRE 27

Tititutu... Tititutu... Tititutu...

Nélika ne voulait pas répondre à celui qui s'acharnait à sa porte. Mais la porte sonnait depuis maintenant un peu plus de trois minutes.

NÉLIKA - Entrez.

Elle entendit la porte s'ouvrir mais elle continua de fixer l'espace par la fenêtre.

SMITH – Commodore ?

NÉLIKA – Oui.

SMITH - Je suis le *counsolor* Smith, du moins le *counsolor* remplaçant. Notre *counsolor* officielle est au *Sickbay* et c'est moi qui la remplace.

NÉLIKA – Humm.

SMITH - Le capitaine croit que vous auriez peut-être besoin de mes services.

NÉLIKA - Dites au capitaine que c'est très gentil mais qu'il y a une règle pour qu'une thérapie fonctionne. Il faut que le patient accepte de son plein gré. Ce qui n'est pas le cas.

SMITH - Très bien, je vous laisse. Je voulais simplement vous dire que je trouve très courageux ce que Gwen Hael a fait. Elle recevra sûrement la médaille *Starcross*.

NÉLIKA – Merci, *Counsolor*. Mais ce n'est pas une médaille que cette femme devrait avoir.

La *counsolor* laissa quelques secondes passer et voyant que Nélika ne semblait pas avoir l'intention de dévoiler ce que Gwen devait avoir à la place, elle posa la question avec hésitation.

SMITH - Qu'est-ce qu'elle devrait avoir ?

Nélika ne répondit pas immédiatement, perdu dans ses pensées.

NÉLIKA - Que croyez-vous qu'elle devrait avoir ?

Le *counsolor* parut dérouté par la question.

SMITH - Euh, je ne sais pas. Peut-être une médaille Cochrane ???

NÉLIKA - Ne soyez pas stupide *counsolor*. La médaille Cochrane n'a été remise que quatre fois dans la dernière décennie. Ce n'est pas la médaille qu'il faut à Gwen, c'est qu'elle vive. Qu'elle vive à travers nous. À travers notre amour, à travers le prochain *host*. C'est tout ce qui importe.

Le *counsolor* resta un instant sans rien dire. Puis, finalement, après s'être mordu les lèvres plusieurs fois il dit :

SMITH - Je sais que je vais me faire taper sur les doigts en vous disant cela car on m'a dit de ne pas le dire mais je crois que c'est injuste. Le symbiote est en train de mourir.

Nélika se retourna pour la première fois vers le *counsolor*.

NÉLIKA – QUOI ?

SMITH - Le capitaine ne voulait pas vous le dire car il croyait que vous en aviez assez eu à endurer comme ça. Il voulait... espacer les incidents.

Nélika se leva et passa devant le *counsolor*

NÉLIKA - Vous ne vous ferez pas taper sur les doigts *counsolor*, ça, je vous le promets mais il en aura un autres qui va endurer la douleur à votre place. Merci.

Quand Nélika entra dans le *sickbay*, Riger était là.

RIGER – Commodore ? Mais que...

NÉLIKA - Vous allez m'expliquer pourquoi on voulait me cacher que Vak allait mourir... mais pas immédiatement.

Elle passa devant Riger et alla rejoindre le docteur.

NÉLIKA – Dites-moi tout.

Le docteur hésita un instant, jeta un regards sur Riger. C'est Riger qui s'avança et qui expliqua.

RIGER - Les moteurs sont près et nous allons revenir dans notre temps dans quelques minutes. Mais il faudra encore trois heures avant de rejoindre la Terre et encore un autre trois heures s'il n'y a aucun trill de prêt sur Terre pour accueillir un symbiote.

Le docteur reprit.

DOCTEUR - Seulement, le symbiote a passé déjà trop de temps dans ce corps mort. Il ne pourra survivre.

NÉLIKA - Alors, transférez-le dans un autre corps, affirma Nélika comme si la solution était évidente.

DOCTEUR - Ce n'est pas si simple. Nous ne savons pas si le symbiote survivra à un autre changement temporaire de *host*. Et si le symbiote meurt alors qu'il est dans un *host*, le *host* aussi mourra. Je crois que nous avons sacrifié suffisamment de personnes comme ça pour un symbiote.

Nélika n'eût pas a réfléchir bien longtemps.

NÉLIKA – OK ! Je me porte volontaire.

Le docteur regarda Riger un instant.

DOCTEUR - Je regrette, Commodore, je dois vous refuser. C'est médicalement trop risqué.

NÉLIKA - Ce n'est pas à vous de décidé ce qui est trop risqué pour moi. Faites-moi le transfert.

DOCTEUR - Commodore, je suis un médecin. Mon devoir est de sauver des vies, pas de les envoyer à l'abattoir.

NÉLIKA - Écoutez, je ne me suis jamais servit de mon grade mais si je dois le faire dans ce cas je vais le faire...

DOCTEUR - Vous n'avez aucun droit sur cette décision. Aucun amiral ne peut me donner l'ordre de faire cette opération si je pense que les risques sont trop élevés.

Gyne répondit avec toute la rage qu'elle ressentait de Nélika. Il pouvait ainsi bien faire transparaître ce que Nélika voulait dire.

NÉLIKA – Écoutez, docteur. Gwen était la personne la plus aimable du monde. Cette femme je l'ai aimé et je l'aime encore. Je suis déjà bouleversée de la voir mourir pour une personne que j'ai longtemps haï en la personne de Shadia Vak et parce que j'ai voulu assouvir une curiosité trop grande. Mais c'est son choix et je le respecte. Mais si elle était morte pour rien, ça... ça, jamais je ne pourrais l'accepter. Alors vous avez deux choix. Où vous laissez mourir ce symbiote et vous détruisez la femme qui est devant vous, ou vous me laissez tenter ma chance et mourir pour celle que j'aime dans la paix d'avoir fait ce qu'il fallait faire.

Le docteur ne répondit pas sur le moment. Elle tourna la tête vers Riger et revint sur Nélika. Les yeux de Nélika en disaient long sur les conséquences de la réponse du docteur.

NÉLIKA – Bon, d'accord. Capitaine Riger, nous allons devoir mettre le cap directement sur trill sans passer par la Terre. Je sais que le Seeker ne...

RIGER - Ne vous inquiétez pas pour le Seeker, nous allons trouver un moyen de le faire tenir, même s'il faut y mettre des broches. Occupez-vous de votre patiente, moi, je vais m'occuper de mon vaisseau.

Riger tourna les talons et au moment de quitter le *sickbay*, Nélika l'interpella.

NÉLIKA – Capitaine ?

Riger se tourna vers Gyne qui avait parlé.

NÉLIKA - Merci... merci beaucoup.

Riger se tourna vers Nélika et lui sourit brièvement avant de sortir.

CHAPITRE 28

La première chose que Nélika ressentit à son réveil fût l'odeur de fumée. Puis, un quart de seconde plus tard, elle s'aperçut qu'il lui manquait trois choses. La première fut son contact avec Gyne, la seconde son contact avec Wea et finalement la troisième... Non, Kéhan était là. Mais qu'est-ce qui lui manquait donc ? Puis elle ressentit soudain qu'elle n'était pas seule. Non elle n'était pas seule. Il y avait quelqu'un avec elle... mais cette personne était affreusement près d'elle. C'est alors qu'elle comprit que le symbiote était là. Après la sensation physique du symbiote dans son ventre, une détresse immense l'envahit. Elle pouvait ressentir ce que tous les *hosts* de Vak avaient ressenti avant elle. Puis, en un éclair, elle fût envahie par plus de 275 ans de vie. Rien n'était structuré, elle vit des flashes de vie de chacun des *hosts* de Vak mais dans un désordre déroutant. C'était comme si sa propre vie lui revenait en mémoire mais dans un ordre non chronologique. Elle voulut arrêter tout ça de tourner dans sa tête mais c'était impossible. C'était en elle. Elle dû endurer ça pendant... pendant... elle ne pouvait pas dire pendant combien de temps car le temps ne semblait plus exister. Elle sentait un combat en elle. Comme si chacune des existences que Vak voulait imposer sa philosophie de vie. Chacune d'elles avait vécu sa vie de manière bien différente et c'était comme si Nélika devait choisir un ordre de préférence pour que chacun des *hosts* trouve un endroit bien à lui. Ce qu'elle fit. Elle choisit un ordre précis pour chacun des *hosts* selon leurs valeurs et leurs raisons de vie. Puis, après un temps, chacun des souvenirs commença à se rassembler. Comme si chacune des vies en elle s'était trouvé un endroit où loger et rapatriait les souvenirs au bon endroit.

Puis elle ressentit un appel. Une attirance vers une façon de penser qui n'était pas la sienne. Elle sentait qu'elle devait accepter cette façon de penser. C'était logique et c'était bien. Elle ne pu savoir pourquoi mais elle l'accepta. Elle venait de choisir quel *host* avait le plus de choses en commun avec elle. C'est alors qu'elle entendit Riger parler.

RIGER - Comment ça, ils ne pourront rien faire de plus ?

DOCTEUR - J'ai une assez bonne expertise des trills pour savoir que nous ne pouvons pas retirer le symbiote sans tuer le commodore.

RIGER - Ce n'est pourtant pas une trill.

DOCTEUR - C'est justement là le pépin. Jamais une transplantation de symbiote n'avait été fait sur une ramatissienne. J'ai pris pour acquis que, comme la physiologie des hommes et des ramatissiens était presque identique, il n'y aurait pas de complication.

RIGER – Apparemment, vous avez fait fausse route.

DOCTEUR – Écoutez, Capitaine, j'ai fait avec le meilleur de mes habilités. Je ne pouvais pas prévoir que le symbiote se souderait au commodore comme s'il avait été dans un corps de trill... et même plus rapidement.

Nélika leva la tête. Elle sentit Kéhan réagir. Ce dernier parla de son propre chef.

KÉHAN - Capitaine, le commodore se réveille. Je viens de reprendre contact avec elle.

Nélika sentit que le docteur lui tapotait le front. Puis Riger lui parla.

RIGER – Commodore, ça va bien ?

NÉLIKA - Je ne sais pas si c'est le commodore ou si c'est le symbiote qui va vous répondre, Capitaine.

Nélika se souvint que le docteur l'avait averti qu'elle n'aurait aucun contrôle sur son corps. Que c'est le symbiote qui allait prendre la place le temps qu'il serait dans son corps. Mais, à sa grande surprise, c'était elle qui avait levé la tête. Puis elle réussit à envoyer un message à Kéhan qui parla.

NÉLIKA - Docteur, que s'est t-il passé ? J'ai le contrôle sur moi-même mais... je ne suis plus moi-même.

Le docteur se pencha sur elle.

DOCTEUR - C'est bien ce que je croyais. Est-ce bien à Nélika Forin que je parle ?

Nélika voulut répondre « oui » quand elle sentit un cri du fond d'elle monter. Comme si elle n'était pas seule à pouvoir prendre la décision de dire « oui ». C'est alors qu'elle comprit qu'elle et Vak étaient devenus qu'une seule personne.

NÉLIKA - Je... je... je ne sais pas.

DOCTEUR – Écoutez, Commodore. Le symbiote est devenu partie intégrante de vous. Je crois que votre corps a réagit comme celui d'un trill. Vos deux personnalités viennent de se souder ensemble. Nous allons arriver à la *starbase* 45 d'où nous allons vous embarquer sur un vaisseau qui filera sur *trill homeworld* où nous allons essayer de faire quelque chose.

NÉLIKA - Où sont Gyne et Wea ?

Cette fois-ci ce fût Riger qui parla.

RIGER – Écoutez, Commodore. Nous avons eu quelques pépins lors de notre voyage de retour. Gyne et Wea sont dans le coma actuellement mais, ne vous inquiétez pas, nous allons nous occuper de vous.

Nélika ouvrit les yeux une autre fois. Elle pouvait voir que le *sickbay* était amoché. Elle pouvait voir des fils tomber du plafond et des consoles noires. Elle voulut répondre mais n'en eut pas la force. Elle comprit que le docteur venait de lui administrer quelque chose pour la faire dormir.

NÉLIKA - Cardek... vous devez ramener Cardek à la fissure.

RIGER - Soyez sans crainte. Nous avons déjà averti *StarFleet Headquarters* et un vaisseau est présentement en route vers la fissure avec Cardek.

Le sommeil la gagna soudain. Elle voulait dormir pour oublier toutes ces personnalités en elle. Elle voulait dormir pour oublier. Ce qu'elle fit.

Quand elle se réveilla, elle se trouvait dans une chambre joliment décorée. Elle sentit la présence de Vak qui devenait de plus en plus confondu avec elle-même, si bien qu'elle ne pouvait presque plus dire ce qui appartenait à Vak et ce qui lui appartenait. Elle reprit contact avec Kéhan et vit un homme qui se tenait devant elle. C'était un trill et, même si elle ne l'avait jamais vu, elle le reconnaissait très bien.

NÉLIKA – Mik ?

MIK - Bonjour Vak. Comment vous sentez-vous ?

NÉLIKA - Je... je... je ne suis pas certaine.

Nélika comprit que Mik était une vieille connaissance de Vak.

MIK- Je comprends. C'est déjà difficile pour un trill ayant reçu toute la formation nécessaire, je peux imaginer pour vous.

NÉLIKA – Expliquez-moi...

MIK – Voilà ! Votre corps a réagit comme celui d'un trill aurait réagit au symbiote. Il s'est soudé à lui. Nous pensons que c'est la structure de votre cerveau et votre capacité télépathique qui a aidé à créer cette

symbiose parfaite. Le fait que la personnalité de Gwen, à qui vous sembliez porter un amour puissant, a peut-être aidé votre personnalité à accepter le symbiote. Mais pour être totalement franc, nous ne savons pas pourquoi votre corps a réagi comme ça. Quoi qu'il en soit, vous voilà comme un trill. Vous n'êtes plus qu'un, tous les deux. Nélika Forin et Vak avec toutes les vies précédentes qu'il a eu.

Nélika pouvait maintenant comprendre tout ça. Toute l'expérience de vie de tous les *hosts* de Vak. C'est à ce moment là qu'elle trouva, parmi toutes ses expériences, celle de Gwen. C'est seulement à ce moment là qu'elle pu se calmer. Elle ressentit une sensation apaisante. Puis, en se concentrant doucement, elle pu aller chercher ce qu'elle voulait trouver le plus au monde. Son amour. Elle le trouva et se sentit envahie. C'était une sensation formidable. Comme si elle se faisait l'amour à elle-même. Comme si la personne qu'elle aimait le plus au monde, était elle-même. C'était merveilleux. Enfin quelque chose de positif dans cette expérience. Après un certain moment, elle ressentit un autre sentiment de bien-être. Celui-ci vint d'un autre coté de Vak, de celui d'un *host* qui se nommait Mirk. Elle comprit que ce dernier avait recherché l'amour toute sa vie durant et ne l'avait jamais trouvé du temps qu'il était avec Mirk. Nélika comprit toute la richesse qu'elle pouvait aller chercher dans l'expérience de toutes ses personnalités. Puis, tranquillement, elle pouvait explorer la vie de chacun des *hosts* précédents. Le mystère qui entourait certains d'entre eux piqua Nélika. Elle fût contente de voir que ce coté de sa personnalité était encore là. Puis elle s'aperçut pour la première fois que Wea et Gyne n'étaient toujours pas là.

NÉLIKA - Où sont Wea et Gyne ?

MIK - Vos deux autres *Chorus* sont morts. Lorsque le Seeker est revenu, le *warp core* a surchauffé et tous les systèmes ont cascadié. Enfin, je ne sais pas tous les détails mais le Seeker a eu énormément de dommages et vos deux *Chorus* en ont payé le prix. Je suis désolé.

Nélika sentit une détresse immense l'envahir. Elle avait ses *Chorus* depuis maintenant 32 ans. Depuis l'âge de 10 ans, elle avait été en contact avec presque tous les jours. La complicité qu'ils avaient atteinte ne pourrait jamais être refaite avec un autre *Chorus*. Et cette complicité était une chose très importante. Puis elle alla chercher réconfort dans les souvenirs de Gwen et dans ses sentiments. C'est alors qu'elle trouva qu'elle était la troisième chose qui lui manquait : l'amour de Jirtal.

Cette brûlure au coeur qui la tenaillait depuis qu'elle l'avait rencontré. Ce désir toujours présent de vouloir l'avoir près d'elle. Tout ça n'était plus là. Un vent de panique traversa son esprit et il fût soudain rabattu par... la juge Shadia.

D'un seul coup, Nélika comprit tout. Elle ne faisait plus qu'un avec Vak. Elle ne faisait plus qu'un avec Shadia, Gwen et tous les autres *hosts* précédents. Toutes leurs valeurs, leurs désirs étaient en elle, maintenant. Elle comprit dès lors le choix qu'elle avait dû faire en choisissant un ordre de valeur pour chacune des vies de Vak. Elle comprit que cet ordre influait sur la personnalité qu'elle aurait. Plus le *host* avait été classé haut dans l'échelle, plus elle était influencée par lui... et Shadia était la première. La juge Shadia. La juste. Celle qui lui avait dit quelques heures avant de mourir, qu'elle n'acceptait pas le fait qu'elle soit mariée à un criminel. Celle qui l'avait condamné. Celle qui croyait en la justice au delà de tout. C'était le trait principal de Shadia et c'était celui qui était resté en elle. Celle qu'elle avait élue pour être la première.

Mais elle aimait Jirtal... non c'était un criminel. Elle ne pouvait avoir aucun respect pour ce qu'il avait fait... mais elle l'aimait. C'était impossible. S'il l'avait vraiment aimé, il serait resté près d'elle... mais elle l'aimait. Il avait enfreint toutes les règles de *StarFleet*, tout ce en quoi elle croyait, tout ce qui représentait ses gallons de Commodore...

Elle ne l'aimait plus. Car ce n'était plus qu'elle seule qui décidait. Elle n'avait plus cette flamme. Elle n'avait plus cette flamme qui éliminait tout ce qu'elle lui reprochait. Elle n'avait plus cet amour qui était plus fort que tout le reste. Maintenant il ne restait que ça... que le reste.

Nélika ferma les yeux. Mik semblait comprendre tout ce par quoi Nélika passait. Il était médecin sur *trill homeworld* et psychologue des apprentis. Il savait ce par quoi elle allait passer... mais Nélika n'en avait

aucune idée. Il n'y avait qu'une seule personne capable de l'aider. Une autre psychologue, une *counselor* émérite. Elle avait de l'aide. Elle avait découvert une zone qui l'apaisait en elle. Gwen. C'était comme si elle arrivait à se « conseiller » elle-même. Et en plus, elle avait son amour. C'est tout ce qui la retenait de sombrer dans la folie.

CHAPITRE 29

Ce matin était pour Forin un grand jour. Et malgré la misère des derniers temps, il se sentait heureux. Il salua même joyeusement Éric en se levant, même si celui-ci ne se contenta que d'un salut poli. Il marchait presque en flottant. Aujourd'hui était un grand jour. D'abord, Nélika devait venir le voir. Sa première visite depuis son incident. Elle n'avait pas voulu lui parler beaucoup de cet accident. Probablement que ça avait encore avoir avec ces maudits secrets fédérés. Et ensuite, dans la soirée, était prévu son duel avec Stevenson. Il avait donné sa parole dans la cafétéria et devant tout le monde. Forin savait que Stevenson ne manquerait pas à sa parole. À un contre un, les chances étaient égales, et Forin avait plus de chance d'y survivre qu'à six contre un. Quoi qu'il arrive, il savait qu'il n'aurait plus à craindre des Maquis ensuite. Il s'en allait vers une petite pièce où il passerait quelques heures avec Nélika et, finalement, ce serait le duel.

Il entra dans la pièce où devait se trouver la femme de sa vie.

Elle n'était pas encore arrivée. Ça lui arrivait parfois. Elle avait de hautes responsabilités dans *Starfleet* et ça lui était déjà arrivé d'être en retard. Il s'assit et attendit. Il trouvait la petite pièce plus agréable que la grande cafétéria dans laquelle il travaillait. Ce qu'il aimait par dessus tout dans cette pièce est que bientôt ses quatre murs seraient égayés par la présence de Nélika.

Il l'avait toujours aimé plus qu'il est raisonnable d'aimer, mais qu'y avait-il de raisonnable dans l'amour ? Depuis qu'il était revenu de sa tentative d'évasion, tout son monde s'était écroulé autour de lui. Il ne lui restait plus que cet amour. Il ne l'aimait que davantage. Elle était la seule chose bien qui lui était arrivé dans toute sa vie et, malgré tout ce qui les séparait - le Maquis, la prison, *Starfleet* - leur amour durait.

La porte s'ouvrit, Forin sentit une bouffée de chaleur lui envelopper le coeur. Nélika entra dans la pièce. Il comprit que quelque chose n'allait pas quand il vit que son *Chorus*, Kéhan, la suivait. En signe il lui dit.

"Pourquoi le *Chorus* ?"

NÉLIKA - Il faut que je te parle, Jirtal, dit Kéhan pour Nélika. Mais je ne veux pas que ce que j'ai à te dire ne laisse aucune chance à l'interprétation.

Forin dévisagea Kéhan, celui qui reflétait le côté froid et logique de Nélika. Il comprit que quelque chose de vraiment anormal se passait. Il n'était pas certain qu'il aimerait ce qui allait se passer. Il fixa Nélika et vit quelque chose dans ses yeux qui n'était pas elle. Il frissonna, anticipant déjà le pire. Elle s'assit, il s'assit à ses côtés. Le *Chorus* resta debout.

Nélika lui raconta alors ce qui était arrivé à la Juge Vak, à Gwen et finalement à elle. Pendant tout son récit, c'était Kéhan qui parlait. Il mit sa main sur la sienne pour lui montrer son appui. Et il lui parla en la fixant pour qu'elle puisse lire sur ses lèvres.

FORIN - Nélika, peu importe que tu aies changé à cause de ce symbiote, peu importe ce que tu peux traverser, je suis avec toi. Je t'aime et je...

NÉLIKA - Je ne t'aime plus, Jirtal, coupa Nélika en dégageant sa main sans violence.

La phrase avait fait l'effet d'un couteau dans le coeur de Forin.

FORIN - Je... je... je ne suis pas certain de bien comprendre.

NÉLIKA - Je ne suis pas la Nélika que tu connaissais. J'ai maintenant toutes les personnalités de Vak en moi et l'une d'elle est Shadia Vak.

FORIN - La juge ?

NÉLIKA – Oui. Et son sens de la justice est trop fort pour me permettre d'oublier ce que tu as fait.

FORIN - Mais... mais... tu n'as qu'à lui faire comprendre que notre amour est plus fort. Je ne sais pas moi, tu pourrais...

NÉLIKA - Ce n'est pas une autre personne, Jirtal. Cette personne est en moi. C'est moi.

FORIN - Non, ce n'est pas possible, pensa Jirtal, je rêve. Ça ne peut pas être vrai. Nélika, je ne te crois pas. Je sais que tu m'aimes...

NÉLIKA - Jirtal. Je sais que je t'aimais mais, depuis le *joining*, ce sentiment n'est plus là.

FORIN - Donne-toi le temps, reprit Jirtal s'accrochant avec l'énergie du désespoir. Tout ça doit être trop nouveau pour toi...

NÉLIKA - Non. Tu ne comprends pas. La seule chose qui tenait ce mariage ensemble était cet amour. Tout nous sépare, Jirtal. Tu es un criminel et je suis un officier de *Starfleet*. Le fait que je suis marié à toi nuit à ma carrière depuis trop longtemps. Et, j'ai beau y penser, je déteste ce que tu as fait. Tu as trahit *Starfleet*. Tu as joint un groupe de mercenaires et tu as même tenté de fuir cette prison. Ce genre de choses me répugne. C'est une nouvelle partie de moi qui a un profond sens de la justice. Quand je te regarde, je ne vois pas mon mari, je vois un criminel. Quelqu'un que je serais incapable d'accepter dans mon coeur et encore moins dans mon lit. Tu représentes trop de choses que je déteste, Jirtal. C'est impossible de continuer comme ça.

Jirtal sentait un étouffement serrer son coeur si fort qu'il aurait éclaté. Il ne pouvait croire ce qu'il entendait. Elle comprenait pourquoi il avait joint le Maquis, du moins autrefois. Elle lui avait promis de l'attendre et, aujourd'hui, ce n'était plus la même Nélika qu'il avait devant les yeux. Il avait tout donné pour elle. Il avait enduré d'être massacré pour rester près d'elle. Il aurait pu s'échapper si ça n'avait été d'elle.

FORIN - Je t'aime encore et, pour mon grand malheur, quand tu auras passé la porte je vais continuer de t'aimer. Et cet amour qui, jusqu'à aujourd'hui, m'a rendu si heureux, va maintenant faire mon malheur. Mais ça, je n'y peux rien. On ne choisit pas qui on aime. On voudrait, mais ce n'est pas notre choix. Si j'avais choisi, j'aurais aimé Ridrea Talisia, une bajorane, comme moi, qui était dans le Maquis et qui partageait mon passé et mes idéaux. Si j'avais eu le choix, c'est elle que j'aurais aimé parce que ça aurait été plus simple, plus facile, moins tourmenté. Tu as raison, trop de choses nous séparent. Ce n'est pas logique que nous n'ayons jamais été ensemble. Mais l'amour n'est pas raisonnable. Il y a des années, sur ce vaisseau où nous servions ensemble, j'ai découvert que j'étais amoureux de toi. Crois-moi, je n'ai pas sauté dans les airs en chantant : « youpi, je suis en amour ! ». Ce sentiment me rendait vulnérable et je détestais ça. Je ne voulais pas t'aimer. Mais j'avais beau me battre contre ce sentiment, je ne pouvais m'arrêter de penser à toi. J'ai connu le bonheur quand j'ai arrêté de lutter contre cet amour. Mais je n'ai jamais cherché le bonheur, Nélika, et aujourd'hui je constate, qu'il va me fuir, une fois de plus. Mais malgré tout, je vais continuer de t'aimer.

Nélika regardait Forin. Il est vrai qu'il lui semblait étranger et en même temps si familier. C'était un criminel, certes, mais un homme qui avait toujours fait ce qu'il croyait juste. Mais elle ne pouvait tout simplement plus l'aimer. Elle sentait le sentiment en elle mais ne pouvait le laisser transparaître. C'était comme si une guerre dans son coeur avait lieu et elle qu'elle n'avait aucun choix sur l'issue du combat.

NÉLIKA - C'est fini, Jirtal. Il n'y a rien à faire.

Nélika craint de perdre un certain contrôle. Peut-être restait-il quelque part une dose d'affection envers ce criminel. Mais elle était loin de suffire. Par crainte de perdre à nouveau le contrôle, elle se leva et sortit suivi de Kéhan. Elle ne se retourna jamais. Elle ne lui dit même pas adieu. Même pas au revoir. Elle sortit comme un robot qui avait fait sa tâche.

Forin Jirtal resta seul dans la pièce, seul au milieu de rien. Il ne lui restait plus rien. Soudain, il se leva et se rua sur la porte. Tout ce qu'il avait enduré, cette prison, les autres Maquis, revoir... Tout ça, il l'avait fait pour elle. Elle ne pouvait pas le laisser comme ça.

FORIN - NNNNÉÉÉÉLIKKA AAAA... JE T'AIIIIMMMMMEEEEEE !

Il frappa avec une telle violence la porte que ses jointures se mirent à saigner. Puis il lâcha un cri de mort qui fût entendu partout à travers le complexe pénitencier. Un cri effroyable. Celui d'un homme envahit d'un seul coup par le désespoir. Aucun prisonnier n'avait jamais entendu un tel cri... même pas les Maquis qui avaient pourtant connu les pires cris des pires tortures de cardassians. Mais ce n'était rien en comparaison de ce cri.

Nélika s'arrêta dans le couloir en entendant le cri. Elle leva les yeux devant elle. Elle avait beau vouloir, elle ne ressentit rien. Rien qu'un léger sentiment de respect pour cet homme qui avait tant sacrifié pour elle. Un léger sentiment qu'elle venait de le trahir, mais c'était tout. Tout le reste, il le méritait. Il était un Maquis. Il était un criminel.

Puis elle essuya une larme. Une larme sèche. Une larme qui sortait de nulle part. Une larme qui signifiait que c'était la dernière larme qu'elle laisserait tomber pour lui.

Elle l'essuya du revers de la main.

CHAPITRE 30

L'Amirale Nechayev se trouvait devant Nélika et cette dernière savait que c'était mauvais signe. Elle l'avait su dès qu'elle était entrée dans le bureau et que Nechayev lui avait demandé si elle voulait un thé. Ce n'était pas la façon de faire de cet amiral.

NÉLIKA - Amirale, si vous en veniez au fait.

L'amirale parut surprise.

NECHAYEV - Que voulez-vous dire ?

NÉLIKA - Je vous connais depuis assez de temps pour savoir que quand vous voulez dire quelque chose vous n'employez pas ce genre de grandes manières.

NECHAYEV - Mais vous ne me connaissez pas ?

NÉLIKA - Nélika non...mais Shadia Oui.

Nechayev sourit.

NECHAYEV – Oui, c'est vrai, j'oubliais. Alors, d'accord. Allons-y. *StarFleet command* n'est pas certaine que vous soyez encore apte à remplir adéquatement vos fonctions en tant que responsable du bureau d'investigation. Je tiens à spécifier que ce n'est pas à cause de l'affaire Cardek. Cette dernière a été retournée dans la fissure et celle-ci s'est refermée. Même si tout ça a été fait et causé par vous, vous ne pouviez pas le savoir et, le simple fait que vous ayez résolu cette affaire est tout à votre honneur. Cette affaire est classée. Je crois d'ailleurs que vous avez suffisamment payé pour cette affaire. La raison pour laquelle *StarFleet command* vous retire votre commandement de la section temporelle est votre nouvelle condition. Vous avez subi un très grand choc psychologique et nous croyons que vous devriez être réévaluée avant de poursuivre vos fonctions.

NÉLIKA – Réévaluée ???

NECHAYEV - Oui. Vous êtes une autre personne, Nélika. Cette autre personne n'est pas celle que nous avons gradé au rang de Commodore. Tout comme les autres trills, votre nouveau *host* n'est pas automatiquement gradé amiral si votre ancien *host* l'était. Tous simplement parce que ce n'est pas la même personne.

Nélika allait intervenir mais l'amiral continua.

NECHAYEV - Néanmoins, votre cas est assez particulier que nous ayons décidé de ne pas faire comme pour les autres trills et vous faire repartir à zéro. Mais nous voulons nous s'assurer que vous êtes apte à servir *StarFleet* de la même manière que vous le faisiez avant.

Nechayev fit une pause et reprit sa respiration.

NECHAYEV - *StarFleet command* vous donne donc le grade de Commodore de Réserve et demande que vous soyez évaluée. Une fois l'évaluation faite, nous verrons si vous pouvez réintégrer le service régulier.

Nélika admirait la diplomatie de l'amiral. C'était propre de la lèche bottine de haut niveau de faire ce genre de tournure de phrase. "Je vous donne le grade de Commodore de Réserve". Si vous connaissiez le langage des hauts gradés, vous devriez comprendre ceci : " Je vous enlève votre grade de Commodore et vous place sous la réserve. Mais pour ne pas vous offenser j'utilise le mot donner, comme si c'était quelque chose de positif que vous aviez gagner".

NÉLIKA - Je suppose que c'est sans appel.

NECHAYEV - En effet.

Nélika voulut lui crier tous les noms de la Terre mais Gyne n'était pas là. La frustration de Nélika avait grandi très rapidement ces derniers temps. Elle s'était aperçue qu'elle ne pouvait plus exprimer aucun sentiment. Gyne n'était pas là pour le dire. Alors elle ravalait, et la frustration montait.

NECHAYEV - Néanmoins, nous vous donnons le choix sur l'officier qui sera chargé de votre évaluation. Ce dernier doit être amiral mais c'est la seule restriction. À vous de choisir. Vous pouvez y penser et...

Nélika n'avait absolument pas besoin d'y penser.

NÉLIKA - L'Amiral Daniel Filion, *commanding officer* de Lys 5, Iris III.

Nechayev regarda Nélika, surprise.

NECHAYEV - Vous semblez bien sûr de votre choix.

NÉLIKA - Absolument.

NECHAYEV - Malheureusement, l'Amiral Filion n'est plus dans *StarFleet*. Il a démissionné il y a six mois.

NÉLIKA – Hein ? Comment ça ?

NECHAYEV - J'ai lu le rapport et je dois dire que l'Amiral Filion a été confronté à l'une des pires choses qui puissent arriver à un officier de commandement. Un vorta l'a mis devant le choix suivant. Où bien il détruisait un vaisseau où se trouvait sa bien aimée, ou il la sauvait et sacrifiait un vaisseau rempli de civils...

NÉLIKA - Le Commandeur Bluie ?

Nechayev parut surprise.

NECHAYEV - En effet. Comment savez-vous ça ?

NÉLIKA - Je sais, c'est tout.

NECHAYEV - C'est ce que Filion croyait mais finalement ce n'était pas elle. Bluie est toujours portée disparue et jamais personne ne l'a retrouvée. *Starfleet* l'a déclaré morte en mission. Seulement, Filion a compris que son point faible était rendu connu de trop de personnes et qu'il ne pouvait plus remplir ses fonctions adéquatement. Il a démissionné prétextant partir à la recherche de Bluie.

NÉLIKA - Il a enfin compris qu'il l'aimait.

NECHAYEV – Quoi ?

NÉLIKA - J'ai dit que l'Amiral Filion a compris que, malgré toute sa peur des sentiments, il a compris que l'amour n'était pas logique et qu'il aimait Bluie.

NECHAYEV - Vous semblez en connaître un bout sur la vie de l'Amiral Filion. Est-ce à cause de vos sessions avec Cardek ?

NÉLIKA – Oui, Amirale. C'est pourquoi je veux être affecté à Lys 5. Je connais cette station comme si j'y avais vécu moi-même. J'imagine que l'Amiral Faucher est aux commandes maintenant ?

NECHAYEV - Tout à fait.

NÉLIKA – Alors, c'est là que je veux aller.

NECHAYEV – Bon, très bien. Considérez que c'est fait. Votre assignation durera six mois et l'Amiral Faucher aura la tâche de dire si vous pouvez réintégrer le service et à quel grade.

Nélika se leva.

NÉLIKA - Très bien, Amirale.

NECHAYEV - Un petit instant. Il y a une dernière chose que le conseil aimerait savoir. C'est la seule question qui n'a pas eu de réponse dans votre rapport. Comment expliquez-vous que la *timeline* de Cardek et la notre soient identiques malgré la présence de Cardek à un rang élevé dans *StarFleet*.

La réponse était responsable du début de réconciliation avec elle-même qu'elle avait fait. Elle n'aurait jamais pu trouver la réponse à cette question seule. C'était grâce à Nerik, Shadia et Jein, tous des *hosts* de Vak, qu'elle avait pu se faire à la réponse que Nélika, elle seule, n'aurait jamais pu accepter. Pourtant c'était la seule explication.

NÉLIKA - Toute ma vie durant, j'ai cru que toute personne, tout être vivant avait une raison d'exister. Que seule sa présence dans un univers faisait changer le cours de l'histoire. C'est ce qui donne de l'importance à tout le monde dans l'univers, que l'on soit un simple insecte sur une planète isolée ou un amiral en charge de la plus importante organisation paramilitaire de la galaxie. Mais j'avais tort. Cardek en est la preuve.

NECHAYEV- Que voulez-vous dire ?

NÉLIKA - Le destin de Cardek n'a aucun impact dans quelque *timeline* que ce soit. Sa vie est inutile. Tout ce qu'elle a fait dans sa vie, qu'importe la *timeline*, a été fait par quelqu'un d'autre dans les *timeline* où elle n'existait pas. Sa destinée n'a aucun impact sur quelque univers que ce soit.

NECHAYEV - Vous ne trouvez pas cette théorie un peu invraisemblable.

NÉLIKA - J'ai été la première à refuser cette théorie, Amirale. J'ai vécu à travers cette femme. Je l'ai aimée et je la respecte. Mais j'ai 275 ans d'histoire en moi qui m'ont permis d'en arriver à cette conclusion.

NECHAYEV - Avez-vous un moyen de le prouver ?

Nélika se leva et se dirigea vers la porte.

NÉLIKA - Il existe un dicton qui dit que si vous éliminez toutes les autres solutions, celle qui reste, aussi invraisemblable qu'elle puisse paraître, est la bonne.

CHAPITRE 31

Stevenson attendait dans la crique. Forin était en retard. Il avait posté un homme dans un buisson, juste au cas où Forin tricherait, sinon, son copain avait comme directive de ne pas intervenir. Stevenson était un homme de parole. Il entendit des bruits de pas dans l'herbe craquante. Une ombre s'étirait sur le sol précédent le bajoran.

FORIN - Tu es en retard.

STEVENSON - Quelle importance, dit Jirtal. Tu veux ta vengeance ? Prends-là.

Jirtal avait marché jusqu'au lieu de rendez-vous comme un zombie. Plus rien n'avait d'importance. L'éclatante nature de la Nouvelle Zélande qui lui avait semblée autrefois paradisiaque était devenue morne et ordinaire, voir même étrangère. Il se demandait ce qu'il avait pu trouver à cet endroit. Tout était laid, tout était triste. Rien ne comptait. La vie n'était qu'un combat inutile qui se terminait toujours par la mort. À quoi servait de se battre pour une cause, si on finissait toujours par être vaincu. À quoi servait d'aimer, si on finissait toujours par souffrir. À quoi servait de vivre, si on finissait toujours par mourir. Jirtal avait vu dans ce combat une façon de s'en tirer une fois pour tout face au Maquis et retrouver une vie normale dans cette prison. Mais maintenant, ça n'avait plus d'importance. Vie normale ou pas, cette vie n'avait plus aucun sens.

Stevenson s'avançait vers lui les poings levés. Jirtal leva les siens, mais ne bougea pas. Stevenson lui allongea une droite en pleine figure. Jirtal n'avait même pas fait un mouvement pour bloquer. Stevenson fut surpris de la facilité avec laquelle il l'avait touché. Quand il l'avait attaqué avec cinq maquis, il se défendait plus que ça. Stevenson le mitrailla d'une série de coups de poing au ventre. Jirtal ploya sous la douleur et grimaça, mais il ne bloqua pas.

STEVENSON - Défend-toi !

Mais Forin ne bougeait pas, il se contentait d'encaisser les coups. Stevenson n'aimait pas ça. Autant il avait voulu voir cet homme mort, autant il aurait préféré un adversaire plus combatif. Il décida d'en finir d'une bonne droite. Forin s'effondra et perdit conscience un court moment. Stevenson resta debout se demandant s'il devait l'achever ou le laisser comme ça. Il avait voulu cette vengeance plus que tout. Il avait voulu voir cet homme mort. Mais là, il n'avait pas l'impression de tirer vengeance de ce combat mais d'aider quelqu'un à se suicider. Et il n'avait pas envie d'aider Forin à faire quoi que ce soit.

Jirtal voyait sa vie défiler devant lui. Pendant ce bref moment d'inconscience, il revoyait sa lune de miel sur Risa avec Nélika. Elle était tellement belle sans son habit de *Starfleet*... sans rien ! Ils étaient couchés côte à côte après une nuit endiablée et ils se parlaient d'eux, de leur enfance, de leur rêve, de leur projet. Jirtal lui avait raconté son enfance mouvementée. Elle était la seule à qui il avait été capable d'en parler. Même les *consolors* des vaisseaux où il avait servi lorsqu'il était dans *Starfleet* n'avaient jamais reçu autant de confiance. Elle l'avait écouté du début à la fin d'une oreille attentive, puis, à la fin de son récit, elle lui avait dit quelque chose qu'il n'avait jamais oublié.

"C'est pour ça que je t'aime, Jirtal. Tu es un battant, tu es quelqu'un qui, quoiqu'il arrive, même quand il n'y a plus d'espoir, continue de se battre, qui continue d'avancer. Nul doute que malgré toute la misère que tu as connu dans ces camps, c'est là que tu as acquis cette force. Quoiqu'il arrive, continue de te battre, mon beau."

"Je te le promets, dit-il en l'embrassant."

Il rouvrit les yeux. La noirceur tombait. Sa mâchoire le faisait souffrir. Il avait un mal de tête horrible. Ses côtes étaient parcourues de pointes douloureuses. Il vit Stevenson debout devant lui qui ne bougeait pas.

FORIN - Je te le promets, Nélika...

STEVENSON - Tu veux te battre ou tu as trouvé une façon de m'humilier ?

Forin se leva péniblement en grimaçant.

FORIN - Je veux...

Il balançait une solide gauche dans la figure de Stevenson.

FORIN - ... me battre.

Stevenson essuya le sang au coin de sa bouche et sourit. Enfin un vrai combat ! Il répliqua d'une droite que Forin bloqua. Forin martela ensuite Stevenson de coups au ventre qu'il tentait de bloquer tant bien que mal. Stevenson commença à avoir peur. Il voyait dans les yeux de Forin une rage, une folie presque meurtrière. Stevenson réussit à placer un coup de poing et à écarter Forin. Mais il était amoché. Il tenta une feinte mais Forin ne tomba pas dans le panneau et lui plaça quelques solides coups sur la tête. Tout ce que Stevenson tentait de voir bloqué et, même quand Forin les encaissait, ça ne l'arrêtait pas. Stevenson gémit, le Maquis caché dans les buissons sortit.

STEVENSON – Non, dit Stevenson, j'ai donné ma parole.

Sur ce, il s'effondra. Forin s'avancait vers Stevenson prêt à l'achever. Le Maquis s'interposa.

MAQUIS - Ça va, Forin, tu as gagné. Laisse-le.

Forin regarda Stevenson. Il était un Maquis comme lui et les Maquis avaient leur façon de régler la chose. Ils savaient que si Stevenson avait gagné, il ne l'aurait pas épargné.

MAQUIS - Forin, laisse-le. Tu as gagné le respect des autres. Ils vont te lâcher maintenant. Tu n'as pas besoin d'aller plus loin.

Ce Maquis avait raison, mais il y avait une autre raison pour tuer Stevenson que personne d'autre que lui ne connaissait. Puis il s'entendit dire :

"Je vais t'attendre, Nélika."

Le poing de Forin vint s'abattre sur le nez de Stevenson par dessous. L'os du nez remonta jusqu'au cerveau et Stevenson n'eût même pas le temps de gémir qu'il était mort.

Forin se laissa tomber à genoux sur la pelouse. Il regarda Stevenson par terre, presque surpris d'avoir gagné. Il ne cherchait plus à gagner, il cherchait seulement à comprendre. Il cherchait à défouler toute la misère qu'il ressentait de la perte de Nélika. Il avait également visualisé Stevenson en un symbiote flottant. Et mentalement, il avait frappé celui qui lui avait enlevé Nélika. Il regarda Stevenson gisant et s'effondra de fatigue.

CHAPITRE 32

FAUCHER - Bienvenue sur Iris III, Commodore.

NÉLIKA - Merci Amiral Faucher. Comment va votre femme ?

FAUCHER - Euh... très bien.

L'Amiral Faucher s'était adressé à Kéhan qui avait parlé. Apparemment, Faucher ne savait pas les consignes d'usage avec une ramatissienne. Mais Nélika décida de ne pas tomber dans le piège de lui faire la remontrance de toujours la regarder au lieu de regarder le *Chorus*.

Nélika sortit de la hutte du *transporter room* pour se retrouver dans la place centrale du Village de Lys. Le vent chaud lui fouetta le visage. C'était identique à ce qu'elle avait vécu avec Cardek. Il y avait maintenant six mois que tout s'était passé mais Nélika avait encore un goût amer dans la bouche. Elle n'était pas tout à fait habituée encore et les nombreux conflits internes qui se jouaient en elle résultaient en de nombreuses sautes d'humeur.

Toute cette histoire l'avait transformée. Toute cette histoire lui avait fait voir la vie sous un autre angle. Elle avait fini par accepter tout ce qui lui était arrivé mais il restait une seule chose encore qu'elle avait de la difficulté à accepter. Qu'une femme aussi formidable et vivante que Cardek ait eu un destin inutile. Cette femme pouvait ne pas exister que ça ne changeait rien. Celle à travers qui elle avait vécu tous ces souvenirs qu'elle vivait à son tour, était un officier sans destinée, aucune.

Combien de personne dans l'univers avait ce genre de destinée ? Était-elle une de ces personnes. Non... bien sûr que non. Elle venait de détruire un homme qu'elle avait aimé toute sa vie. Elle avait aimé une femme dont elle partageait aujourd'hui l'existence. Elle avait décidé de la vie de plusieurs personnes dans cette aventure. Elle avait changé celle de plusieurs autres personnes. Nélika était en fait l'opposé de Cardek. Tout ce qu'elle avait fait avait influencé le cours des événements dans son univers.

Rien ne se perd, rien ne se crée. Dans un sens, leurs destinées étaient intimement reliées. L'une sans destin, l'autre ayant décidé du destin de tant de personnes. L'une sans destinée, l'autre avec plus de 275 ans de destinée.

Les parfaits contraires.

Elle regarda la plage de Iris III où elle passerait les prochains mois de sa vie et, qui sait, peut-être les prochaines années et elle se demanda...

L'univers était-il à ce point si bien balancé ?

Forin était dans un *runabout* qui l'amenait sur Andor. Il venait de subir son jugement pour avoir tué Stevenson. On avait jugé qu'il devait être incarcéré loin de tout Maquis. Andor était assez loin. Cela prendrait au *runabout* environ quatre jours pour rejoindre Andor et il avait comme seul loisir permis un *padd* où il pouvait écrire ce qu'il voulait : journal intime, lettre, aveux. Il trouva le fameux *padd* au pied de son lit. Il le regarda un long moment. Puis, il se souvint ce qu'il devait écrire.

« Mon bel amour... »

Il regarda le début de sa lettre. Il commençait toujours les lettres qu'il lui écrivait de cette façon, mais cette lettre était différente. Il effaça ces trois mots et recommença.

« Mon seul amou...

Depuis que tu m'as révélé que tu ne m'aimais plus, je n'ai pas pleuré, je n'ai plus crié de rage ton nom, je n'ai pas juré que je n'aimerais plus, je n'ai pas fait mon misérable. J'aurais pourtant du faire quelque chose. Je me suis contenté de tabasser un Maquis et de me faire tabasser.

Je ne suis pas homme à pleurer et pourtant, j'aimerais pouvoir le faire, mais j'ai pleuré dans mon enfance les larmes de toute une vie, il ne m'en reste plus aujourd'hui à pleurer.

J'ai cru qu'il ne me restait plus qu'à mourir. Je n'ai plus de but dans la vie, il n'y a plus de Maquis, il n'y a même plus toi et bientôt si le Dominion continue comme ça, il n'y aura plus tellement de cardassians sur qui me venger.

Et c'est là que j'ai compris que je faisais fausse route. Il me reste moi, même si c'est peu avec toute cette rage contre cette vie qui s'est évertuée à me rendre toujours plus misérable au fil des années. Et pour un temps, cela me suffira.

Mais il me reste aussi ton souvenir et ça, personne, ni même toi, ne pourra me l'enlever. Et c'est ce qui va me permettre de survivre. J'ai été aimé de la meilleure des femmes, de celle que j'aimais, que j'aime encore et que j'aimerai toujours, et ça, c'est un grand privilège. Qu'il n'ait duré qu'un temps est déjà mieux que si je ne l'avais jamais vécu.

Merci, Nélika. Merci pour tes sourires, merci pour tes lettres. Merci pour notre mariage et pour ce merveilleux voyage de noce. Merci pour tous ces matins quand nous vivions ensemble. Merci pour avoir compris mon choix d'aller dans le Maquis. Merci d'avoir promis de m'attendre. Merci pour ton amour, merci pour ta patience envers moi, merci pour notre vie commune. Merci pour tous ces souvenirs qui resteront avec moi.

Tu m'as fait autrefois une promesse qui était aussi un grand sacrifice pour toi et pour ta carrière quand tu as dit que tu m'attendrais. Moi aussi aujourd'hui je te fais une promesse et aucun symbiote ne brisera jamais cette promesse.

Notre amour était trop profond pour disparaître ainsi, je sais qu'il existe toujours en toi, enfoui profondément, et Vak, ton symbiote, doit user de beaucoup de volonté pour t'empêcher de le retrouver. Mais tu es forte, je te connais, un jour tu le retrouveras, un jour tu m'aimeras encore, j'en suis sûr. Et voilà la promesse que je te fais : je vais t'attendre. Je vais attendre que Vak te rende ce qu'il t'a pris. Si je dois attendre toute la vie, j'attendrai toute la vie.

À toi pour toujours,

Jirtal."

Jirtal relu la lettre au moins dix fois, jusqu'à la connaître par coeur. Quand il l'eut suffisamment mémorisée. Il regarda encore le *padd* et appuya sur le bouton "effacer". Tout ce qui avait été emmagasiné dans la mémoire du *padd* fut effacé. Les mots qu'il contenait demeureraient gravés dans le coeur de Forin Jirtal, pour longtemps. Longtemps, c'était le temps que ça prendrait avant qu'il puisse revoir Nélika. Mais c'était aussi le temps que ça prendrait pour qu'elle puisse lui revenir. Du temps, il en avait suffisamment acheté en tuant Stevenson. Il n'aurait jamais supporté d'être libéré et de pouvoir retourner dans leur maison, pouvoir la contacter. Là au moins, il allait passer les prochaines années de sa vie sur Andor, loin d'elle. Il allait y rester le temps qu'il faudrait. Il avait acheté ce temps en tuant Stevenson. Il l'attendrait. Et cette lettre restera gravée dans sa mémoire jusqu'à ce qu'il puisse lui dire... et qu'elle comprenne.

Je t'aime, Nélika... Je t'aime.

FIN

Histoire originale « StarTrek Québec : Destinée » :
Nouvelle édition (Réédition et Correctifs) :
Correction de l'orthographe :

Daniel Fillion et Sylvie Manseau
Jean-Pierre Sirois
Tatiana Bardez